This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

## Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

## About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06184450 6

Niceron
4

# MEMOIRES
*POUR SERVIR*
## A L'HISTOIRE
DES
# HOMMES
## ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES;

*AVEC*
UN CATALOGUE RAISONNÉ
de leurs Ouvrages.

*TOME XXVIII.*

A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXIV.
*Avec Approbation & Privilege du Roy.*

# MEMOIRES
## POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES
# HOMMES
## ILLUSTRES.

*TOME XXVIII.*

# TABLE ALPHABETIQUE
## *des Auteurs.*


ADRICHOMIUS. (Chrétien) 239
ARGENTIER. (Jean l') 118
ARIAS MONTANUS. (Benoît) 104
AUBIGNE'. (Théodore Agrippa d') 203
BAUDOIN. (François) 255
BERNARD. (Charles) 324
BOSSUS. (Matthieu) 228
BULLINGER. (Henri) 172
CHEVALIER. (Antoine Rodolphe le) 135
DEMPSTER. (Thomas) 301
FELIBIEN. (Michel) 329
FERRARI. (François Bernardin) 277
GLABER. (Rodolphe) 139
GRETSER. (Jacques) 1
GUILLAUME le Breton. 91
HEMMERLIN. (Felix) 335
HOESCHELIUS. (David) 125
JODELLE. (Etienne) 243
LELAND. (Jean) 282

MAIOLI. (Simon) 332
MAREST. (Samuel des) 46
NANGIS. (Guillaume de) 150
PETRARQUE. (François) 366
QUILLET. (Claude) 166
RICCOBONI. (Antoine) 158
SADOLET. (Jacques) 346
SIMLER. (Josias) 289
SURIUS. (Laurent) 399

*Fin de la Table Alphabetique.*

MEMOIR

# MEMOIRES
## POUR SERVIR
## A L'HISTOIRE
## DES
# HOMMES
## ILLUSTRES
## DANS LA REPUBLIQUE
## des Lettres ;

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

---

## JACQUES GRETSER.

*ACQUES Gretser* naquit vers l'an 1561. à *Marckdorf*, ville de Suabe, près du Lac de *Constance*. J. GRETSER.

Il entra dans la Compagnie de *Jesus* l'an 1577. étant à peine âgé de 17 ans. Lorsqu'il eut achevé ses étu-

| | |
|---|---|
| MAIOLI. (Simon) | 392 |
| MAREST. (Samuel des) | 46 |
| NANGIS. (Guillaume de) | 150 |
| PETRARQUE. (François) | 366 |
| QUILLET. (Claude) | 166 |
| RICCOBONI. (Antoine) | 158 |
| SADOLET. (Jacques) | 346 |
| SIMLER. (Josias) | 289 |
| SURIUS. (Laurent) | 399 |

*Fin de la Table Alphabetique.*

MEMOIRES

J. GRETSIR. des, il fut destiné à enseigner les autres, & c'est ce qu'il a fait pendant l'espace de 24 ans à *Ingolstad*, où il a professé trois ans la Philosophie; sept ans la Théologie Morale, & quatorze ans la Théologie Scholastique.

Les occupations que ces emplois lui donnerent, ne l'empecherent point de composer un nombre prodigieux d'Ouvrages; & c'est à cela que s'est passé toute sa vie.

Il mourut à *Ingolstad* le 29 Janvier 1625. âgé de 63 ans.

» C'étoit certainement un très-habile homme, qui a beaucoup travaillé sur l'Antiquité Ecclesiastique & Profane. Il est fâcheux qu'il n'ait pas eu plus de Critique, & qu'il ait adopté des pieces & des histoires fausses ou douteuses. Il est encore fâcheux, que les Controverses l'ayent engagé dans des disputes personnelles & particulieres, lui qui étoit très-capable de traiter les choses à fond. Cependant on peut-dire que c'étoit un des plus habiles Controversistes de son temps. Il écrivoit avec une grande facilité, & réfutoit ses adversaires avec beaucoup de vehe-

» mence. Ce qu'on doit le plus esti- J. GRET-
» mer dans ses Ouvrages, est la va- SER.
» rieté prodigieuse des matieres qui
» s'y trouvent, & l'exactitude avec
» laquelle il recueille sur chaque su-
» jet tout ce qui peut y avoir quel-
» que rapport. Enfin on peut dire
» que ses livres sont de bons memoi-
» res pour ceux qui veulent travail-
» ler sur les matieres qu'il a traitées.
C'est le jugement que M. *du Pin* porte de cet Auteur. J'ajoute qu'il seroit à souhaiter qu'il eût été plus moderé dans ses Ouvrages Eristiques, qu'il eût sçû y retenir son impetuosité naturelle, & que son stile y fût moins emporté, moins aigre, & moins violent.

Son grand sçavoir étoit accompagné d'une modestie admirable; il ne souffroit qu'avec peine les loüanges qu'on lui donnoit; & les Bibliothecaires des Jesuites, qui nous apprennent ces particularités, rapportent que les habitans de *Marckdorf* souhaitant avoir son Portrait, pour le mettre dans leur Hôtel-de-ville, le demanderent aux Superieurs des Jesuites; mais que dès qu'il le sçut,

J. GRETSER. il leur fit dire, que s'ils vouloient avoir son portrait, ils n'avoient qu'à faire peindre un Asne. Au defaut de son portrait, ils acheterent ses Ouvrages qu'ils consacrerent à l'usage de la posterité.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputatio Philosophica de Demonstratione. Ingolstadii* 1589. *in*-4°. Cette Thése & les quatre suivantes nous font voir que les trois années qu'il professa la Philosophie sont 1589. 1590. & 1591.

2. *Disputatio Philosophica de Topica & Locis. Ingolstadii* 1590. *in*-4°.

3. *Disputatio Aristotelica de primo motore. Ibid.* 1691. *in*-4°.

4. *Disputatio Aristotelica de Intelligentiis & Dæmonibus. Ibid.* 1591. *in*-4°.

5. *Disputatio Philosophica de Plantis. Ibid.* 1591. *in*-4°.

6. *Vita D. Virginis, Deique genitricis, in gratiam Congregationis D. Virginis Annuntiatæ edita. Ingolstadii* 1592. *in*-12.

7. *Institutionum Linguæ Græcæ libri tres. Ingolstadii* 1593. *in*-8°.

8. *Disputatio Theologica de materia*

*& forma Eucharistiæ. Ibid.* 1596. *in*-4°.

J. GRETSER.

9. *De Historia Ordinis Jesuitici ab Hasenmillero edita, Epistola ad D. Stevartium. Dilingæ* 1594. *in*-4°. *Elie Hasenmuller*, Jesuite, ayant quitté la Societé, pour se faire Lutherien, voulut, suivant la coûtume des Proselytes, signaler son zéle pour la Religion qu'il avoit embrassée, en déchirant ceux qu'il avoit abandonnés, & composa contre eux un livre violent & emporté sous le titre d'*Historia Jesuitici Ordinis*. Mais il n'eut pas le temps de le publier, étant mort avant qu'il pût le mettre sous la presse. Ce fut *Polycarpe Lyserus*, qui le fit imprimer à *Francfort* l'an 1593. *in*-4°. Edition qui fut renouvellée dans la même ville l'an 1605. *in*-8°. *Gretser* ayant été choisi pour réfuter cet Ouvrage, commença par publier cette lettre, qui fut suivie d'une réfutation plus ample.

10. *Integra refutatio Historiæ Ordinis Jesuitici, ab Elia Hasenmillero conscripta, & à Polycarpo Lysero edita; cum appendice ex S. Thoma, & S. Bonaventura contra Religiosorum Ca-*

J. GRETSER. *lumniatores. Ingolstadii* 1594. *in-4°.*

11. *Disputatio Theologica de speciebus Eucharistiæ. Ibid.* 1594. *in-4°.*

12. *Disputatio Matrimonialis de Cognatione, Affinitate, & Polygamia. Ibid.* 1694. *in-4°.*

13. *Disputatio Matrimonialis de Judice Causarum Matrimonialium, deque Convenientia Juris Canonici, Civilis, & Theologiæ in Legibus & statutis de Matrimonio. Ingolstadii* 1594. *in-4°.*

14. *Rudimenta linguæ Græcæ, cum Cathechesi Christiana, Hymnis nonnullis, & Dialogis ex Progymnasmatis Jacobi Pontani Græce redditis. Ingolstadii* 1595. *in-4°.*

15. *Disputatio Theologica de statu Beatorum. Ibid.* 1596. *in-4°.*

16. *Apologia Francisci Montani pro Societate Jesu in Gallia, contra Antonii Arnaldi Philippicam, ex Gallico in Latinum translata. Accessit Interpretis Appendix contra Anonymi cujusdam Calvinistæ Criminationes. Ingolstadii* 1596. *in-8°.* C'est la traduction d'un Ouvrage de *Louis Richeome*, Jesuite, qui a paru sous le faux nom de *François des Montagnes*, & sous ce titre :

*La verité defenduë pour la Religion Catholique, en la cause des Jesuites, par Franc. des Montagnes. Liege* 1596. *in*-8°. J. GRETSER.

17. *Nomenclator Latino-Græcus, cum Commentariolo de Verbis Anomalis & defectivis. Ingolstadii* 1596. *in*-8°.

18. *Oratio S. Gregorii Nysseni contra Usurarios, è Græco versa. Ibid.* 1596. *in*-8°. It. Dans l'*Appendix ad S. Gregorii Nysseni Opera Græco-Latina. Paris.* 1618. *in fol.*

19. *Disputatio Theologica de subterraneis Animarum receptaculis. Ingolstadii* 1597. *in*-4°.

20. *De Sancta Cruce libri quatuor. Ibid.* 1598. *in*-4°. C'est la premiere édition de la premiere partie de son grand Ouvrage sur cette matiere.

21. *Disputatio Theologica de sacrosancta Trinitatis Mysterio; præsertim de Processione S. Spiritus ex Patre & Filio, contra Hieremiam Patriarcham Constantinopolitanum. Ingolstadii* 1598. *in*-4°.

22. *Libri quinque Apologetici pro vita S. Ignatii de Loyola, fundatoris Societatis Jesu, edita à Petro Ribade-*

GRETSER. *neira, contra Calumnias Christiani Simonis Lithi, Miseni, Calvinistæ. Ingolstadii* 1599. *in*-8°. *Simon Stenius*, de *Lomach* en Misnie ayant publié sous le faux nom de *Christianus Simon Lithus, Misenus*, un livre intitulé : *Vita Ignatii Loyolæ S. J. fundatoris à Petro Ribadeneira ante aliquot annos scripta, Scholiis illustrata à Christiano Simone Litho, Miseno* 1598. *in*-8°. *Gretser* crut devoir prendre la defense du Fondateur de son Ordre, & de son Historien, & publia pour cela cet Ouvrage, auquel *Stenius* en opposa un nouveau, dont je parlerai plus bas.

23. *Apologia Societatis Jesu in Gallia ad Christianissimum Galliæ & Navarræ Regem Henricum IV. ex Gallico in Latinum translata. Accessit Interpretis Appendix Apologetica adversus Lutherani cujusdam Rabulæ convitia & mendacia. Ingolstadii* 1599. *in*-8°.

24. *Apologeticus adversus librum, qui Introductio in Artem Jesuiticam inscribitur, contra Gabrielem Lermæum, Calvinistam. Ingolstadii* 1600. *in*-8°. L'Introductio in Artem Jesuiticam avoit paru l'année précedente 1599. *in*-8°.

25. *De modo agendi Jesuitarum cum summo Pontifice, aliisque Principibus Ecclesiasticis & Politicis, atque adeo inter se mutuo, libri duo contra Anonymi cujusdam Hæretici criminationes. Ingolstadii* 1600. *in*-4°. J. Gretser.

26. *Locorum quorumdam Tertullianicorum à perversis Francisci Junii Calvinista depravationibus vindicatio. Ibid.* 1600. *in*-4°.

27. *Tomus* 1. *de Sancta Cruce recognitus & auctus. Ingolstadii* 1600. *in*-4°.

28. *Tomus* 2. *de Sancta Cruce, Græco-Latinus. Ibid.* 1600. *in*-4°. C'est une collection de plusieurs pieces d'Auteurs Grecs sur la Croix, dont la plûpart n'avoient point encore paru, ou n'avoient été imprimés qu'en Latin, ou en Grec seulement. Quoique le soin que *Gretser* a pris de ramasser ces pieces soit très-louable, il faut néanmoins avouër qu'il y en a plusieurs dont le Public auroit bien pû se passer. Il a fait sur la plûpart des notes, qui n'ont rien de fort remarquable, si ce n'est quelques explications des ceremonies & des fêtes des Grecs.

J. GRETSER.

29. *Commentarius geminus D. Gregorii Nysseni in Psalmorum Inscriptiones Latinitate donatus. Ingolstadii* 1600. *in*-4°. It. *Paris.* 1615. *in-fol.* parmi les œuvres de *S. Gregoire de Nysse*, sans nom de Traducteur.

30. *Orationes novem Leonis Imperatoris de Festis, Gracè & Latinè. Ingolstadii* 1600. *in*-4°.

31. *Libri quinque Apologetici pro vita S. Ignatii de Loyola Soc. J. fundatoris, adversus iteratas calumnias Christiani Simonis Lithi, Miseni. Ingolstadii* 1601. *in*-4°. Ce second Ouvrage tend à réfuter celui de *Stenius*, publié sous le même nom de *Lithus, Misenus*, & sous ce titre: *Responsio ad Gretseri Apologiam, de Vita Loyola, fundatoris Jesuitici Ordinis. Adjecta est Appendicula de Apologia Societatis Jesu in Gallia ad Henricum IV. scripta. Heidelberga* 1600. *in*-8°.

32. *Defensio Apologia Gallicana ad Christianissimum Regem, adversus Lithi Miseni, Calviniani, Calumnias. Ingolstadii* 1601. *in*-8°. C'est une réponse à l'Appendicule de l'Ouvrage de *Stenius*, dont je viens de parler.

33. *Responsum ad Theses Hunnianas de Colloquio cum Pontificiis ineundo, in quo præcipue de Norma & Judice Controversiarum agitur. Ingolstadii* 1602. *in*-4°. L'Ouvrage de *Gilles Hunnius* avoit paru à *Wittemberg* l'année précedente 1601. *in*-4°. J. GRETSER.

34. *Digressiones sex contra ejusdem Hunnii Calumnias. Ingolstadii* 1602. *in*-4°. A la suite de l'Ouvrage précedent.

35. *Labyrinthus Cretico-Hunnianus, hoc est, disputatio de Hunnio Prædicante Wittebergensi, genioque Lutherano, semetipsum contradictionibus, fraudibus, mendaciis, & criminationibus implicante, confundente, & jugulante in articulis de Scriptura sacra, de Persona Christi, de Officio Christi, de Justificatione, de Fide & Operibus. Ingolstadii* 1602. *in*-4°. *Gretser* s'est ici proposé de combattre un livre, que *Gilles Hunnius* avoit publié sous le titre de *Labyrinthus Papisticus. Wittebergæ* 1601. *in*-4°. & qui rouloit sur tous les points dont il s'agit ici.

36. *Variæ Lectiones & Explicationes in libellum Georgii Codini Curopa-*

J. GRETSER. *lata. Ingolstadii* 1602. *in*-8°. A la suite du Commentaire de *Muret* sur les Ethiques d'*Aristote* &c.

37. *De Jure & more prohibendi, expurgandi, & abolendi libros Hæreticos & Noxios libri duo, adversus Franciscum Junium, Calvinistam, & Joannem Pappum, aliosque Prædicantes Lutheranos. Ingolstadii* 1603. *in*-4°. *Gretser* composa ce livre, qui est assez curieux, à l'occasion de l'Indice expurgatoire des Livres, dressé par l'ordre de *Philippe II.* Roi d'Espagne, & imprimé à *Anvers* en 1571. que *François Junius* fit réimprimer avec une Préface, dans laquelle il blâmoit ce dessein, & la maniere dont il étoit executé. Un Protestant d'Amsterdam, nommé *Jacques Laurent*, a prétendu réfuter *Gretser*, dans un livre publié sous ce titre : *Dissertatio Theologica de libris Gentilium, Judæorum, Turcarum, veterum Patrum, & Pontificiorum permittendis ac tolerandis ; Protestantium vero prohibendis, abolendis ac comburendis. Amstelodami* 1619. *in*-8°.

38. *Hippolyti Thebani Chronicon ex Græco versum. Ingolstadii* 1603. *in*-4°.

It. dans le 3e. tome des *Antiqua Lectiones Canisii*. J. GRETSER.

39. *Duodecim Anathematismi D. Gregorii Thaumaturgi, ex Græco versi. Ibid.* 1603. *in*-4°. It. Dans le 3e. tome de *Canisius*.

40. *Anastasii Sinaïtæ Oratio de sacra Synaxi, & de non judicando, deque oblivione injuriarum ex Græco versa. Ingolstadii* 1603. *in*-4°. It. dans le 3e. tome de *Canisius*.

41. *Notæ copiosissimæ in Historiam Joannis Cantacuzeni, à Jacobo Pontano Latinè versam. Ingolstadii* 1603. *in-fol.*

42. *Notæ in Sermones Simeonis Junioris, Theologi, ab eodem Pontano Latinè editos. Ibid.* 1603. *in*-4°.

43. *Lithus Misenus, Calvinista, tertio libris quinque dedolatus, pro defensione S. Ignatii de Loyola Soc. J. fundatoris. Ibid.* 1604. *in*-8°. C'est une réponse à un nouvel Ouvrage de *Stenius*, publié encore sous le nom de *Lithus Misenus*, & sous ce titre: *Responsio altera ad alteram Jacobi Gretseri Apologiam pro vita Ignatii Loyolæ. Heidelbergæ* 1603. *in*-8°. Cette troisiéme réponse ne fit pas met-

J. GRETSER. tre les armes bas à *Stenius*, qui répliqua de nouveau par un livre auquel il mit son nom, & qui est intitulé : *Jacobus Gretserus triumphatus ob infelicem defensionem narrationum de vita & miraculis Ignatii Loyola. Heidelbergæ* 1604. *in*-4°.

44. *Consolatio brevis, sed efficax pro Litho Miseno, ob Jesuitas Galliæ publico Christ. Regis Henrici IV. edicto vel firmatos vel redditos. Ingolstadii* 1604. *in*-4°.

45. *Exercitationum Theologicarum libri sex.* 1°. *Commentariolus duplex; alter in Numisma argenteum nuper ab hæreticis de Colloquio Ratisbonensi cusum; alter in ejusdem metalli Numisma in laudem Hussi, Lutheri, & Rabi, sub figura Anseris, Cygni, & Corvi significatum.* 2°. *Commentarius & Glossa in Orationem Hunnianam de Pseudo-Jubilæo Wittebergensi.* 3°. *Disceptatio utrum verum sit Zuinglium præcipuum doctrinæ suæ de Eucharistia caput à Diabolo didicisse, cum defensione argumentorum, quæ pro defensione Zuinglii affert Marcus Breumlerus Sacramentarius.* 4°. *Supplementum duplex pro duobus libris de jure & more pro-*

*hibendi, expurgandi, & abolendi libros Hæreticos & noxios.* 5°. *Antimonium pro deliro quodam Medico & Alchymista; qui nominis sui oblitus se Basilium de Varna nominat, deliranti eo fine per triginta doses porrectum, ut expurgato cerebro, cum alia, tum etiam hoc discat; quanam sit Controversiarum Norma, & quis Judex.* 6°. *Brevis admonitio, qualis sit liber* Anti-Gretserus *inscriptus à Pædotriba quodam Wittebergensi in gratiam Hunnii emissus. Ingolstadii* 1604. *in*-4°. Les titres des quatre premiers traités de ce Recueil marquent suffisamment ce qui y est contenu; mais les deux derniers demandent quelque explication. *Gretser* avoit été un des Tenans pour les Catholiques avec *Albert Hunger*, & *Adam Tanner* dans la Conference, qui se fit à *Ratisbonne* en 1601. au sujet de la Religion, entre les Catholiques & les Protestans, qui avoient choisi pour soutenir leur parti *Jacques Heilbrunner*, & *Gilles Hunnius*. Chaque parti donna, suivant la coûtume, une Relation de cette Conference. *Adam Tanner*, Jesuite, en publia une pour les Catholique, &

J. GRETSER.

J. GRETSER.

*Gilles Hunnius* une autre pour les Protestans. *André Libavius*, Medecin, s'avisa aussi de publier son sentiment sur cette conference, sur la relation de *Tanner*, & sur un Ouvrage de *Gretser* contre *Hunnius*. Ce qu'il fit dans un Ouvrage qui a pour titre : *Basilii de Varna Analysis Dialectica Colloquii Ratisbonensis anni* 1601. *de Norma & Judice omnium Controversiarum fidei Christianæ habiti. Cum Collatione Relationis Adami Tanneri, & Responsi Jacobi Gretseri ad Theses Ægidii Hunnii de Colloquio ineundo. Francofurti* 1602. *in*-4°. *Basilius de Varna* est l'Anagramme pure d'*Andreas Libavius*, qui s'y est caché sous ce nom, & qui n'a pas voulu être entierement inconnu, puisqu'il a mis à la fin des *Index* son véritable nom. La qualité de Medecin, qu'il avoit, a engagé *Gretser* à donner à son cinquiéme Traité, où il s'est proposé de le réfuter, un titre qui y fait allusion. Le 6e. Traité est contre l'*Anti-Gretser* publié par *Hunnius* même.

46. *Facula Georgio Codino Curopalatæ accensa. Ingolstadii* 1604. *in*-8°.

Avec

Avec le Commentaire de *Muret* sur *Tacite*. J. GRETSER.

47. *Notæ in Dioptram Philippi Solitarii, aliosque Autores adjunctos.* Dans l'édition de ces Auteurs donnée par *Jacques Pontanus* à *Ingolstad* l'an 1604. *in*-4°.

48. *Tomus tertius de S. Cruce, quinque libris constans. Ingolstadii* 1605. *in*-4°.

49. *Bavius & Mavius: Ille ut delirus Alchymista Antimonio, hic tanquam insipiens Prædicans Helleboro nigro curatus, ut tandem expurgato cerebro intelligant, quis sit Controversiarum fidei Judex & quæ norma? Accessit portiuncula quædam Hellebori pro malesano capite cujusdam Pædotribæ Witebergensis, & Lithi Miseni Calvinistæ. Ingolstadii* 1605. *in*-4°. Il entend ici par *Bavius* le Medecin *André Libavius*, qui avoit répondu au petit Traité marqué au N°. 45. par un Ouvrage intitulé : *Gretserus triumphatus, seu Demonstratio in Colloquio Ratisbonensi de Norma & Judice Controversiarum Fidei Jesuitas prostratos esse. Francofurti* 1604. *in*-4°.

50. *Epistola Græca Misenica ad Ja-*

J. GRETSER. *cobum Gretserum Analysis in sua elementa; cum Pharmacis, ob Jesuitarum in Gallias revocationem irato, & meticuloso Miseno curando idoneis. Accessit admonitio brevis de Miraculosis in venerabili Eucharistiæ Sacramento apparitionibus, quas male tornatis versibus insulsus Poëtaster Lithus insectatus est, una cum Monstrantiis Lutheranis. Ingolstadii* 1605. *in*-8°. *Simon Stenius* ne vouloit pas demeurer en reste avec *Gretser*; & c'est ce qui a produit entre eux tant d'Ecrits, dans lesquels il n'y a que des personalités peu interessantes. *Gretser* n'eut pas plûtôt publié sa *Consolatio brevis* &c. marquée au N°. 44. que *Stenius* y opposa *Epistola Graca Simonis Stenii ad Jacobum Gretserum, qua respondetur Consolationi Gretseriana ad eundem Stenium scripta ob reditum Jesuitarum in Galliam. Heidelberga* 1604. *in*-4°. *Gretser* y répondit par l'Analyse dont il s'agit ici, & *Stenius* repliqua par un nouvel Ouvrage intitulé: *Brevis Responsio ad Gretserianam Analysim Epistola, à Simone Stenio Græce exarata ad consolationem Jesuiticam, ob reditum Loïolanæ Societa-*

*tis in Galliam. Heidelbergæ* 1605. *in*-8°. J. GRETSER.

51. *Anastasii Sinaïtæ Odegus, seu via dux contra Acephalos, Græcè & Latinè. Ingolstadii* 1606. *in*-4°.

52. *Theodori Abucaræ, Episcopi Cariæ*, 42. *Opuscula, Græcè & Latinè. Ibid.* 1606. *in*-4°.

53. *De Spontanea Disciplinarum, seu Flagellorum Cruce libri tres. Ibid.* 1606. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1606. *in*-12. Cette seconde édition est plus ample que la premiere. It. traduits en Allemand par *Conrad Vetter*, Jesuite, l'an 1612. *Gretser* s'est ici proposé de justifier l'usage des disciplines volontaires.

54. *De Sacris & Religiosis Peregrinationibus libri quatuor. Ingolstadii* 1606. *in*-4°.

55. *De Ecclesiæ Catholicæ Sacris Processionibus libri duo. Ibid.* 1606. *in*-4°. It. trad. en Allemand par le P. *Conrad Vetter*, en 1612.

56. *Phraseologia Græco-Latina, complectens Latinas loquendi formulas, ordine Alphabetico dispositas; cum Nomenclatore Latino-Græco-Germanico. Ibid.* 1606. *in*-8°.

J. GRETSER.

57. *Orationes & Quæstiones recitatæ & disputatæ in Theologica Doctorali inauguratione. 1°. Utrum Lutherus fuerit Scholasticus Theologus. 2°. Cur Lutherus Ingolstadiensem Academiam adeo oderit. 3°. Utrum Lutheranus salvis primis sectæ suæ principiis, possit petere & capessere gradus & honores Academicos in Theologia, Jurisprudentia, Medicina, & Philosophia. 4°. Num Lutherus in Doctorali sua inauguratione observaverit Clementinam de Magistris. Ingolstadii 1606. in-4°.*

58. *Panegyricus Misenicus, seu Panegyricus Miseno Triumphatori dictus ob triumphatum Gretserum. Ingolstadii 1606. in-8°.* C'est une réfutation du *Gretserus Triumphatus*, dont j'ai parlé au N°. 43.

59. *Stigma frontis Misenicæ, seu effronti Lithi Miseni, Calvinistæ, fronti inustum, propter horribilia mendacia, quibus Jesuitas, quasi nuperæ in Anglia conspirationis, aut socii, aut conscii fuissent, impudentissime insectatus est. Ingolstadii 1606. in-8°.* A la suite du livre précedent. *Gretser* se propose ici de réfuter un nouvel écrit de *Simon Stenius*, qui a pour titre :

*Academia Heidelbergensis publica gratiarum actio, pro admirabili nefariæ proditionis patefactione, & Regis Regnique Angliæ conservatione, recitata à Simone Stenio.* 1606. *in*-4°. J. GRETSER.

60. *Honorarium Polycarpo Laufero Prædicanti Lutherano, ob Historiam Jesuiticam denuo editam grata mentis ergo datum & oblatum, una cum Historia parallela vitæ Doctoris Martini Lutheri, & D. Martini Episcopi Turonensis, conscripta ab Elia Hasenmillero, Historiæ Ordinis Jesuitici Scriptore. Ibid.* 1606. *in*-8°. A la suite des deux précedens. Tout ceci est ironique, & satyrique.

61. *Demonstratio quorumdam fidei dogmatum, ex communibus notionibus & loquendi formulis. Ingolstad.* 1606. *in*-8°. A la suite des trois précedens.

62. *Palæmon, sive Judicium super controversia de Norma & Normato, inter Rudolphum Goclenium, Philosophiæ Professorem Marpurgicum, & Bavium Tubaro-Rutenburgensem Arsenicarium, propter Jacobum Gretserum exorta. Ibid.* 1606. *in*-8°. A la suite des quatre précedens.

63. *Paracletus Lutheranus ad Li-*

J. GRETSER. *thum Calvinistam, ob Jesuitas in Galliam revocatos insolabiliter mœrentem, amicitiæ, levaminis, & medicaminis causa allegatus, una cum duabus Monstrantiis & Ludo Misenico. Ingolstadii 1606. in-8°.* A la suite des cinq précedens.

64. *Defensionis Bellarminianæ Tomus primus, qui continet Apologiam primæ Controversiæ de Verbo Dei scripto & non scripto, adversus Witakerum, Junium, Danæum, Sibrandum, Hunnium, aliosque Sectarios, quatuor libris explicata. Ingolstadii 1607. in-fol.* C'est une réponse à tous les écrits des Protestans contre les Controverses de *Bellarmin. Gretser* y rapporte leurs objections dans leurs propres termes, & y répond avec précision & avec éxactitude. C'est le jugement que M. *du Pin* porte de cet Ouvrage; mais M. *Simon* n'en parle pas si favorablement dans son *Histoire Critique du Vieux Testament.* Il avouë qu'il y a beaucoup d'érudition dans l'Ouvrage de cet Auteur, mais il ajoute en même temps, qu'il n'a pas toûjours cette liaison de Principes, à laquelle on doit prendre garde sur

toutes choses dans les disputes, & principalement lorsqu'il s'agit de Religion; qu'il n'a pas fait paroître assez de Jugement; qu'à l'exemple des autres Controversistes, il s'est plus appliqué a répondre à ses adversaires, qu'à regarder la verité en elle même; & qu'il n'a pas imité la methode de *Bellarmin*, qui a accordé plusieurs choses aux Protestans, pour avoir lieu de les réfuter plus solidement. Ce qui mérite le plus, à son avis, d'être lû dans le livre de *Gretser*, est la critique qu'il y fait de la version Allemande de *Luther*, & des autres traductions de la Bible faites en cette langue. J. GRETSER.

65. *Considerationum ad Theologos Venetos de Immunitate & Libertate Ecclesiastica libri tres, in quibus prope ad verbum refellitur liber ejusdem argumenti, quem F. Marcus Antonius Capellus, Conventualis, evulgavit; simulque Roberti Bellarmini Doctrina defenditur, qua Capellus perperam abusus est. Ingolstadii* 1607. *in*-4°.

66. *Spicilegium de usu voluntariæ per flagra castigationis pro tribus libellis de Disciplinis. Coloniæ* 1607. *in*-8°.

J. GRETSER.

67. *Prædicans vapulans & disciplinatus; seu pro tribus libris de disciplinis totidem libri Apologetici, contra Jacobum Heilbrunnerum, Prædicantem Palatinum; cum duplici Appendice, altera de disciplinantium sodalitate; altera de Colloquio Ratisbonensi. Ingolstadii* 1607. *in*-4°. Le premier livre de cet Ouvrage a été traduit en Allemand par le P. *Conrad Vetter*, Jesuite. L'Ecrit d'*Heilbrunner*, que *Gretser* se propose ici de refuter, est intitulé : *Flagellatio Jesuitica. Lavinga* 1607. *in*-4°.

68. *Tomus primus de Sancta Cruce; tertia editione multis partibus auctus, ut ferme novum opus videri possit. Ingolstadii* 1608. *in*-4°.

69. *Liber tertius. Historiæ Orientalis Jacobi de Vitriaco, antea ineditus. Ibid.* 1608. *in*-4°.

70. *Oratio Callixti, Patriarchæ Constantinopolitani, in exaltationem S. Crucis, Latinitate donata. Ibid.* 1608. *in*-4°.

71. *Homilia Gregorii Mytilenæi in Passionem Dominicam, Latinitate donata. Ibid.* 1608. *in*-4°.

72. *Mantissa ad primum Tomum de*

S.

*S. Cruce, in qua Disputatio de Vino Myrrhato, & Vasis Myrrhinis, & Apologia pro S. Cruce. Ibid.* 1608. *in*-4°. J. GRETSER.

73. *Murices Catholicæ & Germanicæ Antiquitatis; hoc est, demonstrationes variorum Catholicæ Fidei dogmatum, ex vulgaribus tritisque Germanorum sentiendi, loquendique modis & formulis. Ingolstadii* 1608. *in*-4°. It. trad. en Allemand par le P. *Conrad Vetter.*

74. *Miscellanea Theologica, in quibus sequentia sex Opuscula.* 1°. *Virgidemia Volciana, hoc est, Apologia pro disciplinis contra Melchiorem Volcium, ad S. Annæ Augustæ Vindelicorum Lutheranum Præconem.* 2°. *Anti-Strena Polycarpica.* 3°. *Notæ supra Notas Petri Molinæi in Epistolam Nysseno adscriptam de euntibus Hierosolymam.* 4°. *Examen Tractatus de Peregrinationibus ab eodem Molinæo editi.* 5°. *Correctiones Notarum, quas evulgavit Casaubonus in Epistolam Nysseni ad Eustathiam.* 6°. *Lithi Miseni, Calvinistæ, Satyra Palinodica, commentario illustrata. Ingolstad.* 1608. *in*-4°. Il faut faire quelques remar-

J. GRETSER.

ques sur quelques-uns de ces Ouvrages.

Le premier tend à réfuter deux Sermons Allemands de *Volcius*, imprimés à *Augsbourg* l'an 1607. *in-4°. Sur les Processions des Flagellans, qui se font tous les ans le jour du Vendredi Saint, dans l'Eglise Romaine.*

Le second a été composé à cette occasion. *Polycarpe Lyserus* ayant fait réimprimer l'Histoire des Jesuites d'*Hasenmuller*, *Gretser* crut devoir reconnoître ses peines par une petite gratification qu'il lui envoya sous le titre d'*Honorarium* &c. comme on peut voir au *N°. 60. Lyserus* de son côté voulant le remercier par un autre present, prit occasion du commencement de l'année 1607. pour lui envoyer ses étreines. Il s'en acquitta par un petit livre intitulé : *Strena ad Jac. Gretserum pro Honorario ejus, Lipsiæ* 1607. *in-8°. Gretser* ne voulant pas demeurer en reste avec lui, lui envoya cette *Anti-Strena.*

Je ne connois point l'Ouvrage de *Stenius*, auquel *Gretser* répond par un commentaire, dans le 6e.

75. *Defensionis Bellarminianæ To-*

*mus secundus, continens Apologiam secundæ Controversiæ de Christo, & tertia de Christi Vicario, Pontifice Romano, una cum Apologia pro libris de translatione Imperii, adversus Junium Calvinistam, & Dresserum Lutheranum. Ingolstadii* 1609. *in-fol.* J. GRETSER.

76. *Apologia pro S. Gregorio VII. Pont. M. in qua sunt hactenus inedita quædam pro eodem S. Gregorio Opuscula Bernaldi, Constantiensis Presbyteri. Ingolstadii* 1609. *in-fol.* Avec l'Ouvrage précedent.

77. *S. Gregorii VII. Pontif. M. vita, Electio, Res gesta, ex libro quarto Onuphrii de varia Romani Pontificis creatione.* A la suite du précedent.

78. *Agonisticum Spirituale de Disciplinis, hoc est, Apologia pro Prædicante vapulante contra duos Prædicantes, Heilbrunnerum, Neoburgicum, & Zeamannum, Lavinganum; Socerum ac generum; cum appendice ejusdem argumenti ex Metanæologia P. Edmundi Augerii. Ingolstadii* 1609. *in-4°.* *Gretser* ayant répondu à *Jacques Heilbrunner*, dans son *Prædicans vapulans*, marqué au *N°*. 67. *George Zeaman*, gendre d'*Heilbrunner*,

J. GRETSER. prit sa defense dans un livre, qu'il publia sous ce titre: *Jesuita revapulans, seu Apologetici tripartiti, quem Flagellationi Jesuiticæ, à D. Jacobo Heilbrunnero superiori anno editæ, Jacobus Gretserus opposuit, refutatio Theologico-Scholastica, disputationibus aliquot publicis proposita. Lavingæ* 1608. *in*-4°. C'est ce nouvel écrit que *Gretser* veut réfuter ici. Il a été réfuté à son tour par un autre Ouvrage de *Zeamann*, qui a paru sous ce titre: *Gretserus triumphatus, id est, Jesuitæ revapulantis defensio; & Agonistici, quod illi Jacobus Gretserus in ultimo carnificinæ suæ agone constitutus, proximis nundinis opposuit, contusio. Augustæ Vindel.* 1610. *in*-4°.

79. *Petrus Gnapheus, seu Fullo in Thoma Wegelino Lutherano Theopaschita redivivus; hoc est, Tractatus de Trisagio contra Cnapticam illam additionem: Qui Crucifixus es pro nobis. Ingolstadii* 1609. *in*-4°.

80. *Relatio de Jesuitarum studiis abstrusioribus, in gratiam Prædicantium Augustanorum, ad Lydium veritatis lapidem admota & probata; contra Joannem Cambilhon. Accessit breve*

*examen libri, qui speculum Doctrinæ Jesuiticæ inscribitur. Ingolstadii* 1609. *in*-8°. It. trad. en Allemand par *Conrad Vetter*. 1609.

J. GRETSER.

81. *Commentarius Pauli Bernriedensis de rebus gestis S. Gregorii VII. & Herlucæ Virginis, cum Prolegomenis & Notis. Ibid.* 1610. *in*-4°.

82. *Cæsar Baronius S. R. E. Cardinalis à Goldasti Calvinistæ criminationibus vindicatus & in eo cùm alii Pontifices Romani, tùm S. Gregorius VII. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

83. *Catalogus Librorum omnium; quos Jacobus Gretser usque ad Octob. an.* 1610. *edidit. Ibid.* 1610. *in*-4°.

84. *Basilicon Doron, sive Commentarius exegeticus in Ser. Magnæ Britanniæ Regis Præfationem Monitoriam, & in Apologiam pro Juramento fidelitatis. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

85. *Commentariolus de Imperatorum, Regum, ac Principum Christianorum in sedem Apostolicam munificentia. Accesserunt Appendices duæ, quarum prima de Edicto donationis Constantinianæ, & novo ad id Commentario; secunda de diplomate donationis Othonis III. Imperatoris facta Sylvestro II. Pontifici. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

J. GRETSER.

86. *Hortus S. Crucis, in quo 1°. Acrostichides Græco-Latinæ veterum Iconomachorum & Orthodoxorum in S. Crucem, cum Commentario & refutatione Edictorum de cultu imaginum, quæ nuper sub Imperatorum ac Regum nomine quidam Calvinista evulgavit. 2°. Crux Schirensis cum annotationibus. 3°. Crux Donawerdensis cum annotationibus. 4°. Florilegium de S. Cruce, cum Poëticis lusibus in florem Indicum, quem Granadillam vocant. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

87. *Podonipiron, seu Pedilavium; hoc est, liber de more lavandi pedes peregrinorum & hospitum. Ibid.* 1610. *in*-4°.

88. *Lutherus Academicus, hoc est, summus Academiarum cultor, amplificator, & encomiastes, Theologus Positivus, Scholasticus, Casista, Controversista, Canonista, Legista, Medicus, Philosophus, Logicus, Physicus, Metaphysicus, Ethicus, Rhetor, Mathematicus, Musicus, Historicus, Poëta, Grammaticus, Peripateticus seu Aristotelicus, Stoïcus, Cynicus, Epicureus atque Aristippicus. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

89. *Inauguratio Doctoralis, in qua potissimum de Lutheri Doctoratu, & Lu-*

*theranis Doctoribus differitur. Cracoviæ* 1610. *in*-4°. J. GRETSER.

90. *Epistola Cnaptica novi Fullonis Thomæ Wegelini de Trisagio, Commentario illustrata. Ingolstadii* 1610. *in*-4°. C'est une réponse à l'Ouvrage de *Wegelinus*, qui a pour titre : *Upomnema Theologicum de Hymno Trisagio. Accessit Petrus Cnapheus Nestorianus redivivus in Jacobo Gretsero. Francofurti* 1609. *in*-4°.

91. *Pharetra Tertullianea adversus Hæreticos. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

92. *Vespertilio Hæretico-Politicus, sub Bononiensis Epistola Italo-Latina velo*, de perfectione & excellentia Jesuitici Ordinis, *antea delitescens, jam in lucem extractus. Ingolstad.* 1610. *in*-4°.

93. *Lixivium pro abluendo malesano capite Anonymi cujusdam Fabulatoris, &, ut vocant, Novellantis, qui cædem Christianissimi Galliæ & Navarræ Regis Henrici IV. in Jesuitas partim aperte, partim tacite confert. Ibid.* 1610. *in*-4°. It. trad. en Allemand par *Conrad Vetter*. 1610.

94. *Furiæ Prædicantium Augustanorum ob refutatam Relationem Cam-*

J. GRETSER.

*bilbonicam. Ibid.* 1610. *in*-8°. It. trad. en Allemand par *Conrad Vetter.* 1610. Cette Rélation est celle *de Jesuitarum studiis abstrusioribus*, dont j'ai parlé N°. 80.

95. *Vindiciæ Bellarminianæ & Muricum Prædicanticorum à Criminationibus & inscitia Lutherani Magistelli Ernesti Zephyrii. Ingolstadii* 1611. *in*-4°. Le livre, que *Gretser* a ici en vuë, a pour titre: *Ernesti Zephyrii speculum Jesuiticum, hoc est, demonstratio Esaüiticæ profanitatis, Pelagianæ levitatis, blasphemiæ, impietatis Bellarminianæ & Gretserianæ, honorarii loco transmissa. Wittembergæ* 1609. *in*-8°. On voit par ce titre, & par quelques autres, que ses Adversaires imitoient assez son stile, & ne l'épargnoient pas plus, qu'il le faisoit lui-même.

96. *Judicium Erasmi Roterodami de novo Evangelio, novisque Evangelistis. Ingolstadii* 1611. *in*-4°.

97. *Summula Casuum Conscientiæ de Sacramentis pro Sectariis Prædicantibus, tam Urbanis & Oppidanis, quàm agrestibus & ruralibus, ex Luthero, Calvino, & Beza, fideliter collecta. Ibid.* 1611. *in*-4°. On peut bien

juger que cet Ouvrage est ironique, & satirique. J. GRETSER.

98. *De funere Christiano libri tres adversus sectarios. Ibid.* 1611. *in*-4°.

99. *Divi Bambergenses. S. Henricus Imperator, Sancta Kunegundis Imperatrix, & S. Otho Episcopus Bambergensis. Ingolstadii* 1611. *in*-4°.

100. *Gerhodi Reicherspergensis in Bavaria Præpositi, de Henrico IV. & V. Imperatoribus, & S. Gregorio VII. nonnullisque consequentibus Pontificibus Syntagma. Ingolstadii* 1611. *in*-4°.

101. *Brevis Refutatio Alogiarum Annæ Comnenæ in Alexiade, contra S. Gregorium VII. Ibid.* 1611. *in*-4°. A la suite de l'Ouvrage précedent.

102. *Retectio insipientiæ & falsimoniæ Goldastinæ in tertio Tomo Constitutionum Imperialium. Ibid.* 1611. *in*-4°. Avec les deux Ouvrages précedens.

103. *Repetita furia Prædicantium Augustanorum ob Relationem Cambilbonicam, denuo Castigata. Ingolstadii* 1611. *in*-4°. It. trad. en Allemand par *Conrad Vetter*. C'est une réfutation du livre de *Melchior Volcius*, qui a pour titre : *Furia à Jacobo Gretsero, & Conrado Vettero, Jesuitis, contra*

J. GRETSER. *Prædicantes Augustanos emissa, sed aliis iisdem illis remissa, in quibus illorum argumenta infamia notantur, convincuntur, damnantur, atque breviter explicantur. Tubingæ* 1611. *in*-4°.

104. *Athletica spiritualis legitima & illegitima libri duo adversus Zeamannum, Lutheranum Prædicantem. Ingolstadii* 1612. *in*-4°.

105. *De Festis Christianorum libri duo, adversus Danæum, Dresserum, Hospinianum, aliosque sectarios. Ingolstadii* 1612. *in*-4°.

106. *Suppetiæ Luthero Academico missæ, adversus Joannem Forsterum, Prædicantem Wittebergensem. Ibid.* 1612. *in*-4°. *Jean Forster* avoit pris la défense de *Luther* contre tout ce que *Gretser* avoit dit de lui dans son *Lutherus Academicus* & dans son *Inauguratio Doctoralis*; marqués aux N°. 88. & 89. & avoit publié à son tour contre *Gretser* un livre intitulé : *Gretserus Calumniator & Nugivendulus, sive Oratio Apologetica pro Luthero adversus Jac. Gretserum. Wittebergæ* 1611. *in*-8°. & ce fut pour y répondre que *Gretser* composa cet Ouvrage, qui ne demeura pas sans répon-

se, comme on le verra dans la suite. J. GRETSER.

107. *Epimetrum, seu Auctarium ad opus & supplementum de Jure & More prohibendi, expurgandi & abolendi libros hæreticos & noxios. Ingolstadii* 1612. *in-4°.* A la suite du livre précedent.

108. *Catalogus Librorum omnium, quos Jacobus Gretser usque ad annum* 1612. *edidit. Ibid.* 1612. *in-4°.* C'est le second & dernier Catalogue que *Gretser* ait donné de ses Ouvrages. On en a donné un troisiéme longtemps après sa mort à *Munich* l'an 1674. *in-4°.* mais il est peu exact.

109. *Gemina adversus Melchiorem Goldastum Calvinistam defensio; prior pro S. R. Orthodoxi & Catholici Imperii avita Majestate; posterior varia Veterum Monumenta pro S. Gregorio VII. aliisque Pontificibus Romanis exhibet. Ingolstadii* 1612. *in-4°.*

110. *Gratia Danieli Cramero, Stetinensi in Pomerania, Lutherano Prædicanti, persoluta, pro Paralipomenis ad Libros de funere Christiano transmissis. Ibid.* 1612. *in-4°.* L'Ouvrage de *Cramer*, qui a donné occasion à celui-ci, porte ce titre singulier:

J. GRETSER. *Inserenda Apologetica ad inserenda Jacobi Gretseri de funere Christiano. Witteberga* 1612. *in*-4°. Il furent tous les deux suivis d'une réponse de *Cramer* à *Gretser*, sous ce titre : *Remuneratio pro Gratiis Jacobi Gretseri. Francof.* 1613. *in*-4°.

111. *Auctarium ad duos libros de Festis, seu Dissertatio pro sanctissima Corporis Christi solemnitate, & sacrosancta Eucharistia cultu adversus Rudolphi Hospiniani Calvinista impietatem atque inscitiam. Ingolstadii* 1612. *in*-4°.

112. *Arnaldi Brixiensis in Melchiore Goldasto Calvinista redivivi vera descriptio & imago. Ingolstadii* 1613. *in*-4°.

113. *Parenesis ad omnes incorrupta Confessionis Augustana Academicos, ut despiciant, an non Joannes Forsterus, Wittebergensis Professor, Spiritum Sacramentarium sub pectore conditum gerat. Ibid.* 1613. *in*-4°. C'est une réponse à deux Ouvrages de *Jean Forster*; l'un, qui a pour titre : *Oratio Panegyrica de Doctoratu & Conjugio B. Lutheri opposita calumniis ac Sophisticationibus frivolis Jacobi Gretse-*

*ri, factionis Anti-Jesuiticæ Socio. Witteberga* 1612. *in*-4°. L'autre, qui est intitulé : *Profligatio suppetiarum Jacobi Gretseri Luthero Academico Missarum. Witteberga* 1612. *in*-4°. Elle ne demeura pas sans replique du côté de *Forster*, qui y opposa l'année suivante un nouvel écrit, sous ce titre : *Parænesis ad omnes incorrupti judicii Christianos, ut despiciant, an non Jacobus Gretserus, Societatis Jesu Monachus, Joannem Forsterum calumniose & Sycophantice Sacramentarismi insimulet. Witteberga* 1614. *in*-4°. J. GRETSER.

114. *Volumen Epistolarum, quas Romani Pontifices miserunt ad Principes & Reges Francorum. Ingolstadii* 1613. *in*-4°.

115. *Prædicans Heautontimorumenos, seu septima pro Spontanea Flagellorum cruce lucubratio, adversus Sectarios Logodulos, cum appendice quomodo Hæretici scripturas tractent. Ibid.* 1613. *in*-4°. C'est la réfutation d'un livre sur cette matiere, qui a pour titre : *Jacobi Heilbrunneri, & Georgii Zeamanni Carnificina Esauitica, sive quatuor libri spontaneæ flagellationi oppositi. Witteberga* 1613. *in*-8°.

J. GRETSER.

116. *Relegatio Lutheranorum & Calvinianorum Prædicantium ex S. R. Imperio, ex relegatione Jesuitica Andreæ Lonneri Luthorano-Calvinistæ verbatim confecta. Ingolstadii 1613. in-4°.* Le livre, dont *Gretser* témoigne avoir tiré le sien, a paru sous ce titre : *Andreæ Lonneri Relegatio Jesuitarum ex omni bene ordinata Republica, vi novem argumentorum potissimum demonstrata. Tubingæ 1612. in-4°.*

117. *Lucæ Tudensis Episcopi scriptores aliquot succedanei contra sectam Waldensium, ex tenebris in lucem asserti, cum copiosis Prolegomenis & notis in quibus de Waldensium factionibus, perversisque dogmatis differitur, Ingolstadii 1613. in-4°.*

118. *Brevis Relatio de Colloquio circa nonnullos fidei controversos articulos Turlaci instituto, ex Gallico in Latinum versa. Ibid, 1613. in-4°.*

119. *Mysta Salmuriensis, seu Mysterium iniquitatis Philippi Plessæi Calvinista revelatum, & dilucide explanatum, in quo Pontifices Romani à S. Victore Martyre & Pontifice, usque ad Leonem X. defenduntur. Ingolstadii 1614. in-4°.*

120. *Inauguratio Doctoralis, in qua* J. GRET-
*notissimum disquiritur, quid Lutherus* SER.
*de peccatis senserit ac docuerit. Ibid.*
1614. *in*-4°.

121. *Trias scriptorum adversus Waldensium sectam, Ebrardus Bethuniensis, Bernardus Abbas Fontis-Calidi, & Ermengardus, cum copiosis Prolegomenis & Notationibus. Ibid.* 1614. *in*-4°.

122. *Libri duo de Benedictionibus & tertius de Maledictionibus. Ingolstadii* 1615. *in*-4°.

123. *Libelli famosi, quo vix post hominum memoriam impudentior & flagitiosior prodiit adversus Robertum Bellarminum Castigatio. Ibid.* 1615. *in*-4°. It. trad. en Allemand par le P. *Conrad Vetter*, & imprimé en cette langue la même année à *Ingolstad.*

124. *Admonitio ad Exteros de Bibliis Tigurinis. Ingolstadii* 1615. *in*-4°.

125. *Speculum Præsulis, à Claudio Jaio, Soc. J. olim conscriptum, nunc ex Bibliotheca Eystettensi in lucem editum & notis illustratum. Accessit Commentariolus de officio Episcopi ex conditionibus à S. Paulo præscriptis. Ibid.* 1615. *in*-4°.

J. GRETSER. 126. *Rationes à priore, prorsus Apodictica, & Euclidea, cur Quint-Evangelici Prædicantes à disciplinis, Ciliciis, adeoque ab omnis Carnis maceratione abstineant. Ingolstadii* 1615. *in*-4°. *Gretser* a donné cet Ouvrage sous le nom de *Georgius Schottlerus, Frisingensis, S. Theologiæ Baccalaureus.*

127. *Religiosæ Constantiæ & hæreticæ fraudulentiæ duo ad omnem posteritatem commemorabilia exempla, seu Historia de Monialibus Rigensibus & Norimbergensibus. Ibid.* 1615. *in*-4°.

128. *Opera omnia de Sancta Cruce, accurate recognita, multis partibus locupletata, & uno in volumine edita. Ingolstadii* 1616. *in-fol.* C'est la meilleure édition de cet Ouvrage.

129. *Destructio Dormitorii Apostatarum. Ibid.* 1616. *in*-4°.

130. *Variorum Pontificum ad Petrum Cnapheum Eutychianum Epistolæ decem, Græco-Latinæ. Ibid.* 1616. *in*-4°.

131. *Gregorii Acindyni libri duo de Essentia & Operatione Dei, Græcè publicati. Ibid.* 1616. *in*-4°. A la suite des Lettres précedentes.

132.

132. *Adrianus Hucher, Ambianensis Minister &c. seu Ambianense Colloquium inter Franciscum Veronum Soc. J. & Adrianum Hucherum institutum ex lingua Gallica in Latinam translatum. Ingolstadii* 1616. *in*-4°. J. GRETSER.

133. *Admonitionis de Bibliis Tigurinis ad Exteros defensio. Ibid.* 1617. *in*-4°.

134. *Anastasii Sinaïta Quæstiones & Responsiones* 144. *de variis argumentis, Græcè & Latinè. Ibid.* 1617. *in* 4°.

135. *D. Gregorii Nysseni Orationes tres.* 1°. *De Pauperibus amandis.* 2°. *In ingressum jejunii Quadragesimalis.* 3°. *Contra Fornicarios. Ex quibus secunda nec Græcè nec Latinè extabat, prima & tertia Græcè prodierunt ex Cæsarea Viennensi Bibliotheca. Ingolstadii* 1617. *in*-4°. & dans l'*Appendix ad S. Gregorii Nysseni opera.*

136. *De Eystettensis Ecclesiæ Sanctis tutelaribus, S. Richardo, S. Willibaldo, S. Wunibaldo, S. Walpurga, Philippi Eystettensis Episcopi Commentarius, una cum duobus observationum libris, & Catalogo historico Episcoporum Eystettensium. Ingolstad.* 1617. *in*-4°.

J. GRETSER.

137. *S. Bernardi opuscula quatuor, antehac non edita, nunc in lucem prolata, ex Bibliotheca PP. Carthusianorum Erfordensium. Ibid.* 1617. *in*-4°.

138. *Vita B. Bertholdi, Abbatis Garstensis, ex MS. Cod. Bibliothecæ Cæsareæ Viennensis. Ibid.* 1617. *in*-4°.

139. *Syntagma de S. R. I. sacrosanctis Reliquiis, & Regalibus Monumentis, una cum Græco textu S. Sophronii in adorationem S. Crucis media quadragesima. Ingolstadii* 1618. *in*-4°.

140. *Contra famosum libellum, cujus inscriptio est.* Monita privata Societatis Jesu, *libri tres Apologetici. Ibid.* 1618. *in*-4°.

141. *Appendix ad S. Gregorii Nysseni Opera Græco-Latina. Paris.* 1618. *in-fol.* Voici les pieces qui se trouvent dans cet *Appendix.* 1°. *Prolegomena, in quibus de S. Gregorio Nysseno, ipsiusque adversus Eunomium opere.* 2°. *Epistola Nysseni ad Petrum fratrem, Episcopum Sebastenum, de suscipienda refutatione Eunomii.* 3°. *Responsio Petri ad Nyssenum.* 4°. *Summaria, seu periocha* 12. *librorum adversus Eunomium.* 5°. *Liber primus contra Eunomium.* 6°. *Oratio de pœni-*

*stentia.* 7°. *Vita S. Macrinæ Virginis, sororis S. Nysseni.* 8°. *Oratio tertia in quadraginta Martyres.* 9°. *Oratio adversus eos qui differunt Baptismum.* 10°. *Oratio contra Usurarios.* 11°. *Oratio de Pauperibus & beneficentia.* 12°. *Oratio in principium Jejuniorum.* 13°. *Oratio contra Fornicarios.* 14°. *Lacuna quædam in libris contra Eunomium ex Codice Bavarico, & Livineiano suppleta.* 15°. *Addenda notis Frontonis Ducæi, Soc. J. Theologi.* J. GRETSER.

142. *Adamanni, Scoto-Hiberni, Abbatis celeberrimi, de situ Terræ Sanctæ, & aliorum quorumdam locorum libri très; cum copiosis Prolegomenis & notis. Accessit eorumdem librorum Breviarium; breviatore venerabili Beda, Presbytero. Ingolstadii* 1619. *in*-4°.

143. *Fons olei Walpurgini apud Eystettenses explicatus, atque defensus. Ibid.* 1620. *in*-4°.

144. *Orationes duæ, Græcè & Latinè editæ.* 1ª. *D. Gregorii Nysseni in Apostolorum Principes, Petrum & Paulum.* 2ª. *Alexandri, Monachi, de inventione S. Crucis. Ibid.* 1620. *in*-8°.

145. *Compelle intrare; sive sententia S. Augustini super illa quæstione.*

J. GRETSER. *Num Hæretici metu pœnarum ad fidem Catholicam cogi possint. Cosmopoli* 1620. *in-4°. Gretser* a publié cet Ouvrage sous le nom de *Matthæus Merula.*

146. *Camarina Lutherana & Calviniana, de Peccatis & Legibus, non nihil mota, ut omnes sentiant, quam gravem mephitim exhalet. Ingolstadii* 1621. *in-4°.*

147. *Disputatio de variis Cœlis, Lutheranis Zuinglianis, Ubiquetariis, Calvinianis &c. Sanctorum veris vel fictitiis receptaculis & habitaculis. Ingolstadii* 1621. *in-4°.*

148. *Georgius Codinus, Curopalata, de Officiis & Officialibus Magnæ Ecclesiæ, & Aulæ Constantinopolitanæ Latinè versus, adjunctis tribus Commentariorum, observationum, & emendationum libris. Paris.* 1625. *in-fol.*

149. *Syntagma de Imaginibus manu non factis, deque aliis à S. Luca pictis.* Avec le livre précedent.

150. *Libri tres Posthumi rerum variarum, quos ex adversariis Jacobi Gretseri selegit P. Georgius Stengelius, Soc. J. Ingolstadii* 1628. *in-8°.*

151. *Libri quinque de Festo Nativitatis & Epiphania Domini, ex Jacobi*

*Gretseri Adversariis concinnati. Ibid.* 1629. *in*-8°. J. GRETSER.

152. *Index & Dux Hæreticorum hujus temporis, ex ejusdem Gretseri Adversariis. Ibid.* 1629. *in*-8°.

153. *Paralipomena Jacobi Gretseri, ex ejusdem notis & adversariis eruta, atque in duas partes divisa. Monachii* 1633. *in*-8°.

Quelques-uns lui attribuent un livre intitulé : *In Jacobi Augusti Thuani Historiarum libros Notationes. Autore Joanne Baptista Gallo. J. C. Ingolstadii* 1614. *in*-4°. La vivacité & l'emportement du stile, assez semblable à celui de *Gretser*, a pû faire croire que l'Ouvrage étoit de lui ; & les Bibliothécaires des Jesuites semblent favoriser cette croyance, en mettant parmi ses Ouvrages *Notæ in libros Historiarum Jacobi Aug. Thuani*. Mais il est à presumer que c'est par meprise que ce titre s'y trouve, puisque *Sotwel* reconnoît dans l'article de *Jean de Machault*, Jesuite Parisien, qu'il est l'Auteur de ces remarques, publiées sous le nom de *Jean B. Gallus.*

On a publié en 1733. le projet

J. GRETSER.

d'une édition de tout les Ouvrages de *Gretser*, qui doit se faire à *Ratisbonne* en 17. vol. *in-fol.* Ce projet contient un Catalogue fort exact de ces Ouvrages, & je l'ai suivi ici.

V. *Alegambe & Sotwel*, *Bibliotheca Scriptorum Soc. Jesu.* Ce dernier corrige quelques fautes du premier.

---

Desmarets

## SAMUEL DES-MARETS.

lat. Maresius

S. DES-MARETS.

SAMUEL *Des-Marets* naquit à *Oisemont*, ville de Picardie le 9 Août 1599. de *David Des-Marets* Juge ordinaire de ce lieu, & Lieutenant Civil & Criminel d'un Canton de cette Province, & de *Madeleine Vaucquet*.

Il fut si foible dans son enfance, qu'on fut long-temps reduit à le nourrir de lait & de beurre, & à le laisser plusieurs jours de suite dans son lit, parce qu'il ne pouvoit se soûtenir sur ses jambes. Il a cependant vêcu près de 74 ans, & a été si vigoureux, que les plus robustes auroient de la peine à supporter les fatigues & les exercices, ausquels il a

resisté, sans être jamais malade. S. DES-MARETS.

Il montra de bonne heure beaucoup d'inclination & de disposition pour les sciences, & la délicatesse de son temperament ne l'empecha pas d'y faire en peu de temps des progrès considerables. Il apprit les langues Latine & Gréque dans sa patrie sous *Isaïe Blanchard*, Ministre d'*Oisemont*. Son pere qui aimoit la Musique, auroit souhaité qu'il s'y fût aussi appliqué; mais il n'avoit ni goût, ni disposition pour cet Art, non plus que pour la Poësie; ainsi il negligea l'un & l'autre.

Lorsqu'il eut treize ans, son pere l'amena à *Paris*, où il continua ses études sous les plus fameux Professeurs, qui y enseignoient alors. Il y suivit *Dempster* & *Grangier*, qui enseignoient les humanités, le premier dans le College *du Plessis*, & le second dans celui d'*Harcourt*; *Guillon* & *Theodore Marcile*, Professeurs du College de *Cambray*, celui là en langue Gréque, & celui-ci en Eloquence; *Crassot* & *Janus Cecile Frey*, qui professoient la Philosophie, le premier au College de *la Marche*, &

S. DES-MARETS. le second dans celui des *Grassins.*

Son pere, qui le destinoit au Ministere, l'envoya après trois années de séjour à *Paris*, faire sa Théologie à *Saumur.* Il s'y appliqua pendant deux ans à cette Science, sous *François Gomarus*, & y joignit l'étude de la langue Hebraïque qu'il apprit de *Louis Cappel.*

*Gomarus* ayant quitté l'Université de *Saumur*, & ayant eu un successeur dont on n'avoit pas grande opinion, *Des-Marets* sortit de cette ville au mois de Mars 1618. pour retourner dans sa Patrie, & aller chercher un autre lieu où il pût continuer ses études Théologiques.

Il se determina pour *Geneve*, où il se rendit aussitôt, & étudia encore un an sous *Jean Diodati*, *Theodore Tronchin*, & *Benoît Turretin.* Il quitta cette ville au mois d'Août 1619. & alla faire un tour dans sa patrie, dont il sortit de nouveau au mois de Février de l'année suivante, pour revenir à *Paris*, dans le dessein de s'y exercer à la Predication sous les yeux des fameux Ministres de l'Eglise P. Reformée de cette ville.

Les discours, qu'il prononça chez M. *Samuel Durant*, l'un des plus grands Predicateurs de son parti, plûrent si fort à ce Ministre, qu'il lui conseilla de se faire recevoir au plûtôt au Ministere. Sa jeunesse & sa petite taille lui inspiroient de la répugnance pour suivre ce Conseil; car il fut fort petit jusqu'à l'âge de 21 ans, ce qui lui fit donner le nom du petit Proposant; mais il crût depuis jusqu'à sa 25e année, & devint d'une taille raisonnable. Il suivit cependant le conseil de M. *Durant*, & se présenta au Synode de *Charenton* au mois de Mars 1620. Quoique l'examen fût alors fort severe, il y satisfit pleinement & fut admis au Ministere. S. DES-MARETS.

On lui donna l'Eglise de *Laon*, dont il prit le gouvernement, après avoir reçu l'imposition des Mains à *Crespi* le 26 Avril 1620. Le séjour de cette ville lui plut beaucoup, parce qu'il y avoit deux oncles maternels, l'un Catholique, & l'autre de la Religion P. Réformée, qui étoit fort consideré dans son parti. Cependant les circonstances du lieu, où il

S. DES-MARETS. y avoit beaucoup à travailler, & celles des temps, lui rendirent les fonctions de son emploi très-penibles.

L'Auteur de sa vie rapporte une chose qui l'engagea à sortir de *Laon*: on en fera tel jugement qu'on voudra; il me suffira de la transcrire ici, sans garentir la verité de toutes ses circonstances.

*Des-Marets*, dit-il, ayant appris que la femme du Gouverneur de *la Fere* avoit abandonné la Religion Reformée, à l'exemple de son mari, qui s'étoit fait Catholique, lui écrivit une lettre d'exhortation pour l'engager à rentrer dans l'Eglise qu'elle avoit quittée. Mais cette lettre n'eut aucun effet; au contraire la Dame, ou quelqu'un en son nom, lui répondit pour justifier sa conduite, & lui envoya un imprimé contenant l'histoire de sa conversion. *Des-Marets* prétendant que cette histoire étoit fausse, y fit une replique fort vive, dans laquelle il se proposa de réfuter les raisons que la Dame avoit alleguées. Peu de temps après, c'est-à-dire le 13 Décembre 1623. *Des-Marets* s'en rétournant

chez lui après avoir soupé chez un de ses Oncles, fut abordé par un inconnu, qui sans lui rien dire lui donna un coup de poignard dans la poitrine & s'enfuit. Heureusement le coup ne fut point mortel, & quoique la blessure fût assez considerable, il en guerit en peu de temps. Comme il se persuada que cela venoit de quelque Catholique, il jugea à propos de sortir de *Laon*, où il apprehendoit qu'on n'attentât encore sur sa vie; & ses amis lui ayant conseillé de n'y plus rétourner, il vint à *Paris*, pour attendre qu'on pût le placer ailleurs. Le Synode assemblé à *Vitri* au mois de May 1624. trouva à propos de le dégager de l'Eglise de *Laon*, & de le prêter pour un an à celle de *Falaise*, en attendant qu'on pût lui donner un poste fixe.

S. DES-MARETS.

Le séjour de *Falaise* ne lui ayant pas plû, il accepta volontiers les postes de Ministre, & de Professeur en Théologie qu'on lui offrit à *Sedan*, pour remplacer *Jacques Cappel*, & il y fut installé le 1 Octobre 1624. On le dispensa cependant pour quelque temps des fonctions de la charge

S. DES-MARETS.

de Professeur, jusqu'à ce qu'il rappellé les idées de ses études Scolastiques. Il obtint même la permsion de visiter quelques Académ étrangeres, pour s'y faire recev Docteur en Théologie. Il alla pc ce sujet à *Leyde* où il reçut ce de le 8 Juillet 1625. après avoir sou nu une Thése *de Justificatione.*

Il visita ensuite la Hollande, q ne croyoit pas revoir jamais, & un tour en Angleterre, d'où il tourna à *Sedan.* Il y commença l xercice de sa profession de Théo gie le 24 Novembre 1625. par discours *De iniqua disputandi biscum Methodo à Jesuitis usurpa* & par une Thése *De Judice Cont versiarum.*

Trois ans après il songea à se r rier, & épousa le 2 May 1628. *A gaïl le Grand*, veuve de *Jean Ba* tous deux natifs d'*Aix la Chapel* qui s'étoient réfugiés à *Sedan* p la Religion. Ce fut la même an qu'il publia son premier Ouvra qui fut suivi d'un grand nom d'autres.

Il accompagna en 1631. le I

de *Bouillon* en Hollande, pour être son Ministre pendant la Campagne qu'il y devoit faire. De retour à *Sedan* sur la fin de l'année il y reprit ses fonctions, qui furent interrompuës encore l'année suivante par un nouveau voyage qu'il fit en Hollande avec la Mere du Duc de *Bouillon*. Se trouvant alors assez desœuvré, il apprit l'Espagnol, comme il avoit appris peu de temps auparavant à *Sedan* l'Italien. Pour ce qui est du Flamand, comme il ne songeoit point à s'établir dans les Pays-Bas, il le negligea, mais il s'est repenti toute sa vie de n'avoir pas alors profité des occasions & du loisir qu'il avoit de l'apprendre. S. Des-Marets.

Les Etats des Provinces-Unies s'étant emparés de plusieurs villes de Flandres, engagerent *Des-Marets* par l'entremise du Duc de *Bouillon*, qui avoit été fait Gouverneur de *Maestricht*, à accepter le Ministeriat de l'Eglise de cette ville, & il commença à l'exercer le 3e. Octobre 1632. On lui avoit promis d'abord onze cens florins d'appointement, mais on y en ajoûta cent cinquante

S. DES-MARETS. à condition qu'il accepteroit la premiere chaire de Théologie, qui se présenteroit dans les Pays-Bas.

Il eut beaucoup à travailler dans ce poste pour repousser les attaques que les Catholiques lui livroient sans cesse dans leurs écrits; & il y eut mille chagrins à dévorer, depuis que le Duc de *Bouillon* eut épousé une femme Catholique. Il tâcha, quoiqu'inutilement, de le retenir dans la profession de la Religion P. Reformée, & il encourut par-là la haine de la Duchesse. Tout cela joint à d'autres ennuis lui fit regarder comme une bonne fortune, dont il devoit profiter, la vocation, que l'Eglise de *Bois-le-Duc* lui adressa au commencement de l'année 1636.

Il se rendit donc dans cette ville, où l'année suivante il fut fait Professeur en Théologie; poste dont il prit possession le 16 Février 1637. Il le remplit avec tant d'application & de succès qu'on le souhaita à *Franeker* l'an 1640. mais il refusa cette vocation. Deux ans après, il accepta la place de Professeur à *Groningue*; & il y fut installé le 20 Janvier 1643.

près avoir prononcé un discours *de Usu & abusu Rationis in rebus Theologicis.* Depuis ce temps là jusqu'à sa mort, il rendit de si grands services à cette Université, qu'elle devint l'une des plus florissantes des Pays-Bas. Ses travaux furent interrompus en 1647. par un voyage qu'il fit en France pour revoir ses parens & ses amis, qu'il n'avoit point vûs depuis 18 ans. Son pere, qu'il eut encore la joye de trouver en vie, ne survécut pas beaucoup à cette visite, puisqu'il le perdit deux ans après, c'est-à-dire en 1649. S. DES MARETS

*De la Haye*, Ministre de l'Eglise Wallone de *Groningue*, étant mort en 1652. *Des-Marets*, qui avoit prêché jusques-là tous les Dimanches pour le soulager, & sans y être obligé, fut fait seul Ministre de cette Eglise.

Differentes Académies firent des tentatives pour l'attirer chez elles. Celle de *Montauban* souhaita l'avoir après la mort de *Garrisoles*; celle de *Marpourg* le regarda comme un sujet qui lui feroit honneur, quand on commença à la rétablir.

S. DES-MARETS. Celle de *Berne* lui offrit de gros appointemens en 1661. mais il refusa de se rendre à leurs instances. L'Academie de *Leyde* fit des démarches plus efficaces; car lui ayant offert une chaire de Théologie au mois de Mars 1673. il l'accepta. Mais il n'eut pas le temps d'en aller prendre possession, étant mort à *Groningue* le 18 Mai de la même année 1673. dans sa 74$^{e}$. année, laissant deux fils, dont je dirai quelque chose à la fin de cet article.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Sermon de la Prédestination.* 2 *Timot.* II. 19. 1623. *in*-24. Ce Sermon fut imprimé sans sa participation, & sans son nom à la tête; ainsi le livre suivant peut passer pour son premier Ouvrage.

2. *Préservatif contre la Révolte.* 1628. *in*-8°. Ce livre, qu'il fit à l'occasion du changement de plusieurs Seigneurs François, qui abandonnerent alors la Religion P. R. pour embrasser la Catholique, a été traduit en Allemand.

3. *L'Esprit du Bourgmaistre Beeckman retourné de l'autre Monde, aux*

*fidéles Bourgeois de la Cité de Liege.* 1633. *in*-8°. Anonyme. S. DES-MARETS.

4. *Abregé de la voye du salut, ou déclaration familiere de la vérité Chrétienne, par forme de Catechisme, pour confirmer les Catholiques, & instruire les douteux ou errans; avec les observations des RR. PP. Jesuites.* 1633. *in*-8°. Anonyme.

5. *Apologie & Requête pour ceux qui font profession de la Religion Reformée, à Messieurs les Deputés des trois Etats, des Cités, bonnes Villes & Pays de Liege.* 1633. *in*-8°. Anonyme.

6. *Prosopopée, ou discours de l'Epée qui a décapité Simonet; aux Espagnols.* 1633. *in*-8°. Anonyme.

7. *Acta disputationis habitæ Trajecti, inter Anonymum quemdam Franciscanum, qui Lovanio eum in finem venerat, & Ministros Trajectenses.* 1633. *in*-4°. It. dans le livre intitulé: *Monachomachia.* Cette dispute roula sur le sacrifice de la Messe; le Moine, contre lequel *Des-Marets* fut le principal tenant, étoit un homme habile, de l'aveu de l'Auteur de sa vie; cependant on peut bien croire que *Des-Marets* se donne le mérite de la victoire.

S. DES-MARETS. 8. *Traité de la Procession anniversaire des Battus ou Flagellans, sous la conduite des Dominicains; avec un Essai populaire de la doctrine d'un des principaux du même Ordre.* 1634. *in*-8°.

9. *L'Imposture Monachale, ou la Fable du Monstre decouverte.* 1634. *in*-8°.

10. *La voix du Peuple & de Dieu: ou très-humble & Catholique Remontrance à Messieurs du Clergé.* 1634. *in*-8°. Anonyme.

11. *Monachomachia, sive Vindiciæ pro veritate Religionis Reformatæ, adversus Matthiæ Hauzeur, Franciscani Leodiensis, ac nonnullorum aliorum Monachorum Strophas, argutias & Calumnias.* 1634. *in*-8°.

12. *La Chandelle mise sous le Boisseau par le Clergé Romain; ou Considerations Théologiques sur le Mandement Episcopal publié par tout le Diocèse de Liege le 24 May, réiteré le 3 Juillet ensuivant, défendu & soutenu par le sieur de Chokier, Vicaire-Général en sa Parenese aux Heretiques, auquel la lecture des livres des Reformés, & notamment celle des Saintes Ecritures en langue vulgaire est absolument prohibée.* 1635. *in*-8°.

13. *Réponse facile & peremptoire à l'argument prétendu invincible, touchant la lecture des Saintes Lettres en langue vulgaire.* 1635. *in*-8°. S. DES-MARETS.

14. *Salus Reformatorum asserta, sive Romanensium de Reformatis eorumque damnatione æterna Judicium temerarium, ad Charitatis & Veritatis limam exactum & castigatum.* 1635. *in*-8°.

15. *Brevis ad Theodorum Tranquillum parænesis; addita Virgidemia Philippi Ludovici, adversus eundem.* 1635. *in*-8°.

16. *Scholæ Illustris Sylvæ-Ducensis inauguratio. Sylvæ-Ducis.* 1637. *in*-4°.

17. *Specimen Jurisconsulti Orthodoxi, sive Enucleatio quæstionis Juridico-Politicæ: An Jurisperiti Catholico-Romani ex Justiniani Codice satis firma habeant argumenta remanendi in Communione Ecclesiæ Romanæ, nec ne? Sylvæ-Ducis* 1638. *in*-12.

18. *Dissertatio de Antichristo, quâ expenditur & refutatur nupera commentatio ad illustriora ea de re Novi Testamenti loca, Ill. V. Hugonis Grotii credita; simulque Ecclesiarum Reformatarum sententia de Antichristo*

S. DES-MARETS. *Romano defenditur & confirmatur. Amstelodami* 1640. *in*-8°. Il est étonnant qu'un homme d'esprit, tel que *Des-Marets* ait voulu se rendre le défenseur des pauvretés, que le commun des P. Reformés débite sur l'Antechrist. *Grotius*, qu'il avoit attaqué, lui répondit par un Appendix, où il le traita assez mal. Il ne daigna pas le nommer, & se contenta de le désigner par le nom injurieux de *Borborita*, par allusion au mot François *bourbe*, qui a une grande convenance avec les Marais.

19. *Eschantillon des Maximes du Clergé Romain ès Provinces-Unies, representé par le Chapitre onziéme de la seconde partie du livre intitulé*, Mars François, *écrit contre la Justice des Armes & des alliances du Roi très-Chrétien; avec un discours sur icelui à Messieurs les Catholiques Romains de la Nation Françoise, qui sont au service de ce Pays, pour les justifier & éclaircir en ce sujet.* 1641. *in*-8°.

20. *Vindiciæ pro salute Reformatorum, sive decas Argumentorum quibus Anonymus quidam Leodiensis pertendit, nullam spem salutis superesse pro*

*Reformatis, cum eorum refutatione. Sylvæ-Ducis.* 1641. *in*-8°. It. traduit en Flamand par *Everhard Schuyl*, Ministre de *Bois-le-Duc*. 1646. *in*-8°. S. DES MARETS.

21. *Abregé familier du Catechisme ordinaire des Eglises Reformées ès Provinces-Unies, distribué en douze sections pour l'instruction particuliere de la jeunesse, en l'Eglise & ès Ecoles de la langue Françoise à Bois-le-Duc.* 1641. *in*-16.

22. *Cursus Philosophici contracti pars practica, continens Logicam & Ethicam, cum Oeconomicæ Synopsi & Isagoge ad Politicam, in usum scholæ Sylvæ-Ducensis.* 1642. *in*-4°.

23. *Concordia discors & Antichristus revelatus; id est, Ill. V. Hugonis Grotii Apologia pro Papa & Papismo, quam prætextu concordiæ inter Christianos sarciendæ exhibet illius appendix ad interpretationem locorum Novi Testamenti de Antichristo, modeste refutata duobus libris. Amstelodami* 1642. *in*-8°. deux vol. Cette réponse n'est pas moins vive que l'Ouvrage de *Grotius*, qu'elle réfute.

24. *Defensio pietatis & sinceritatis Optimatum Sylvæ-Ducensium, in nego-*

S. DES-MARETS. *tio sodalitatis, quæ à B. Virgine nomen habet, testibus Veritate & Charitate. Sylvæ-Ducis* 1642. *in*-4°. It. *Ultrajecti in*-12. It. dans le livre intitulé : *Ultima patientia*, dont il sera parlé plus bas. Ce qui a donné occasion à cet Ouvrage est assez particulier pour mériter d'être raconté ici au long. Le voici tel qu'il est rapporté par *Baillet* dans la vie de *Descartes* tom. 2. p. 180.

Lorsque le Prince d'Orange, *Frederic Henri*, réduisit la ville de *Bois-le-Duc* sous l'obéïssance des Hollandois, il trouva dans la ville une célébre *Confrairie de Nôtre-Dame*, autrement *du Rosaire*, dont l'établissement étoit beaucoup plus ancien que la Domination Espagnole. Elle n'étoit composée que de Magistrats & de la Noblesse de la ville ; ce qui la faisoit respecter par les Catholiques, & craindre par les nouveaux Réformés du pays, qui la regardoient comme une assemblée mêlée d'Etat & de Religion. Le nouveau Gouverneur, que les Hollandois mirent dans cette ville, jugea cette Confrairie d'autant plus dangereuse à l'interêt de ses

S. DES-MARETS.

Maîtres, qu'il étoit moins en son pouvoir de la supprimer, parce qu'on lui faisoit entendre qu'elle étoit comprise dans les articles de liberté, qu'on leur avoit accordés par leur Capitulation. Pour prévenir tous les soupçons de cabale que le prétexte de cette assemblée de Religion pourroit produire, & pour entretenir la paix entre les habitans de la ville, il fut réglé par le Conseil des Etats, que la *Confrairie de Nôtre-Dame* seroit commune doresnavant aux deux Religions, & que les Catholiques y admettroient les Protestans; mais que pour ne blesser la conscience de personne, l'on en retrancheroit les pratiques qui pourroient choquer les uns ou les autres, en y conservant les actes de Religion, ausquels les Catholiques & les Protestans n'auroient point de répugnance.

Le Gouverneur de la ville demanda aussitôt d'être reçu au nombre des Confreres, & présenta en même-temps treize autres Protestans des plus qualifiés de la Ville où de la Garnison pour y être admis. L'em-

S. DES-MARETS.

barras fut grand du côté des Catholiques, qui ne manquerent pas d'alleguer que la pureté de leur Religion ne pouvoit souffrir un mélange de cette nature. Mais le Gouverneur les fit souvenir que lorsqu'il fut arrêté dans les articles de leur Capitulation, que tous les biens Ecclesiastiques de la ville appartiendroient au vainqueur; ils n'avoient fait excepter les revenus de cette Confrairie, qu'en alleguant qu'elle n'étoit point une societé *spirituelle* ou *religieuse*, mais une societé *Civile*, & que ses biens n'étoient point Ecclesiastiques. De sorte qu'ils ne purent refuser cette honnêteté au Gouverneur & aux autres Protestans, qui se présenterent avec lui.

Cette union, quoiqu'un peu bizarre, s'entretenoit avec assez de bonne foi de part & d'autre, lorsque le Ministre *Voetius* prétendit l'attaquer dans des Théses qu'il publia *de Idololatria indirecta*. Il y mit en question: *si la Confrairie de la Vierge Marie peut en bonne conscience être tolerée par le Magistrat Réformé, lorsqu'il la peut detruire, quand même elle seroit purgée*

de

*de l'Idolâtrie Papistique? Et supposant que le Magistrat la tolere, si aucun Réformé peut s'y faire enroller sous condition de ne pas préjudicier à sa Religion?* ses Conclusions furent que cela ne pouvoit être ni permis ni toleré.

S. Des-Marets.

Les Magistrats Reformés de *Bois-le-Duc* offensés des coups que *Voetius* avoit portés à leur autorité, choisirent *Des-Marets* pour justifier leur conduite; ce qu'il fit dans l'Ouvrage, dont il est ici question, avec toute la moderation & la précaution imaginable à l'égard de *Voetius*, & de la Religion P. Réformée. Pour ménager encore davantage *Voetius*, il n'en fit tirer qu'un petit nombre d'exemplaires, & n'en fit distribuer qu'à ceux qui avoient vû ses Théses.

Toutes ces précautions furent cependant inutiles. Les honnêtetés de *Des-Marets* ne servirent qu'à irriter *Voetius*, qui peu de jours après publia, sous le nom supposé d'un Ministre de *Bois-le-Duc*, un libelle de peu de feüillets, sous le titre de *Retorsio calumniarum, quas Tertullus Societatis Marianæ advocatus &c.* Li-

S. DES-MARETS.

belle qui fut condamné aussitôt par les Magistrats, & qui cependant fut suivi d'un autre plus étendu sous ce titre : *Specimen assertionum, partim ambiguarum aut lubricarum, partim periculosarum, ex tractatu nuper scripto pro sodalitatibus B. Mariæ inter Reformatos erigendis aut interpolandis, titulo*, Defensio Pietatis & sinceritatis &c. *excerptarum, quod Ecclesiis Belgicis earumque fidis Pastoribus & Senioribus expendendum offertur à Gisberto Voetio. Ultrajecti* 1642. *in*-12. Ce furent là les premiers actes d'hostilité, après lesquels le combat s'échauffa, & l'on revint souvent à la charge, comme on verra par les Ouvrages que je citerai dans la suite.

25. *Epistola Apologetica ad amicum, quâ rationem reddit cur non respondeat libro contra se edito, sub hac inscriptione :* Specimen assertionum partim ambiguarum aut lubricarum, partim periculosarum &c. 1643. *in*-12.

26. *Sapientiæ Domus & Epulum ex Proverb.* IX. *sive Oratio habita in Rectoratu adeundo* 23 *Augusti* 1644. *Groningæ* 1644. *in*-4°.

27. *Oratio funebris in luctuosissimum*

*obitum Theologi Celeberrimi D. Henrici Alting in Academiis Heidelbergensi per* IX. *& Groningo-Omlandica per ipsos* XVII. *annos Doctoris ac Professoris meritissimi. Groningæ* 1644. *in*-4°. S. DES-MARETS.

28. *Collegium Theologicum, seu breve Systema universæ Theologiæ. Groningæ* 1645. *in*-4°. It. *multo locupletior* 1649. *in*-4°. It. *Groningæ* 1673. *in*-4°. Cette derniere édition est encore plus ample.

29. *Epigraphe Athenæi Groningæ & Omlandiæ, sive Oratio habita in Rectoratu deponendo* 23. *Augusti; nec non brevis refutatio libelli famosi à quodam Jesuito-Sycophanta se falso W. Guthertboma vocante, ante biennium emissi, ac nuper huc remissi, sub titulo* Muneris adventitii. *Groningæ* 1645. *in*-4°. Ce *Munus adventitium* est un Recueil des injures que *Voetius* avoit dites dans son premier livre contre *Des-Marets*; celui qui en est l'Auteur, avoit été bien aise de le depeindre avec les couleurs empruntées de l'Ouvrage d'un Théologien Réformé, sans songer que l'animosité de *Voetius* rendoit son témoignage fort suspect.

S. DES-MARETS. 30. *Samuelis Maresii Theologi Ultima patientia tandem expugnata à D. G. Voetio Ultrajectino Professore, & quibusdam illius asseclis; sive modesta & necessaria defensio tripertita, tum sui ipsius, tum eâ occasione Procerum Sylvæ-Ducensium, & Decretorum Synodicorum circa illam, ipsi extorta variâ ac longa Contumeliarum serie, ac præsertim nupero libello famoso, Belgice edito & inscripto :* Kort ende oprecht verhael &c. *Groningæ* 1645. *in*-8°.

31. *Bonæ fidei Sacrum : sive documenta omni exceptione majora Veracitatis & innocentiæ Samuelis Maresii Theologi in causa Schoockio-Voetiana; nec non ejusdem seria & Christiana* ἐπανόρθωσις *ad C. V. G. Voetium super libello quem haud ita pie* Pietatis *nomine nuper inscripsit. Groningæ* 1646. *in*-8°. *Des-Marets* avoit été Juge dans un differend que *Schoockius* & *Voetius* avoient eu ensemble, & ce dernier avoit prétendu que le ressentiment & la vangeance l'avoient rendu défavorable à sa cause; accusation que *Des-Marets* répousse ici avec force.

32. *Theologiæ Elenchticæ nova Sy-*

*nopsis ; sive Index Controversiarum fidei ex sacris scripturis à Jacobo Tirino Jesuita concinnatus, & censura perpetua auctus, emendatus, refutatus. Groningæ in*-4°. deux tomes, le 1r. en 1646. & le 2e. en 1648.

33. *Dissertatio Theologica de usu & honore sacri Ministerii in Ecclesiis Reformatis, opposita nupero Anonymi cujustam eruditi periculoso libello, qui inscribitur:* Ad legem & testimonium &c. *Groningæ 1646. in*-4°. It. *Editio altera auctior. Groningæ* 1658. *in*-4°. L'Anonyme que *Des-Marets* se propose ici de réfuter, est *Adam Boreel*, au rapport de *Sandius* dans sa *Bibliotheque des Anti-Trinitaires*, p. 144. Celui-ci prétendit que *Des-Marets* l'avoit calomnié, lorsqu'il avoit parlé ainsi de lui dans sa *Mantissa* p. 39. *Author libelli inscripti.* Ad legem & testimonium, *Enthusiastam egit; cum turbas daret, autoritate Regis in vincula fuit conjectus ; incidit in imaginationem se à Deo delectum extra ordinem, cujus Ministerio Judæi ad Christi fidem essent revocandi ; atque circa illud consilium multa quidem movit, sed nihil promovit ; ipse cor suum edens,*

S. DES-MAREIS. *hominum vitavit vestigia, tandemque Amstelodamum concessit, inter novorum Prophetarum turbam nomen aliquod consecuturus.* C'est ce qui l'engagea à publier une defense sous ce titre : *Ad Samuelem Maresium, Auctorem Mantissæ libelli, cui titulus :* Dissertatio de usu & honore S. Ministerii in Ecclesiis Reformatis, *Protrepticon. Amstelodami* 1662. *in*-4°. *Sandius* n'a point parlé de cet Ouvrage.

34. *Lingua abortiva à Gisberto Voetio Theologo Ultrajectino refossa, & adhibita ad atroces Calumnias ex suo Tribunali iniquo, Judicio Pseudo-Riveriano, & similibus libellorum famosorum quisquiliis, vel jam editis vel porro edendis, pronunciandas in Samuelem Maresium, ab illis ad æquissimum dei tribunal provocantem. Groningæ* 1646 *in*-4°.

35. *Biga Fanaticorum eversa ; sive Dissertationes duæ Theologicæ, quarum prior continet Vindicias pro SS. Trinitatis Mysterio adversus Epistolam Andreæ Dudithii, quondam Quinque-Ecclesiensis Episcopi; Posterior exhibet Refutationem* XXVIII. *Objectionum D. N.*

*N. contra varia Religionis Christianæ capita. Groningæ 1647. in-12.* S. DES-MARETS.

36. *Lettre écrite par un Gentilhomme François, faisant profession de la Religion Réformée, à un ami Hollandois, au sujet des Libelles diffamatoires qui se publient en Hollande contre les François, & pour faire voir, que l'interêt & sûreté de la vraye religion, tant dehors, que dedans les Provinces-Unies, exige qu'elles demeurent jointes, comme par le passé, avec la France, & ne concluent aucun Traité de Paix sans elle. Groningue 1647. in-4°.*

37. *Expostulatio ad D. G. Voetium Theol. Ultraj. de violata fide publica editione Epistolæ virulentissimæ quàm nuper emisit Ultrajecti, sub nomine Is. Chabanæi, cum brevi ejusdem Epistolæ confutatione. Groningæ 1647. in-8°.* Les Curateurs de l'Academie de *Groningue* & les Magistrats d'*Utrecht* ayant offert leur Médiation à *Des-Marets* & à *Voetius* pour terminer leur querelle, ces deux Théologiens l'accepterent. Mais pendant que l'on travailloit aux Préliminaires, après que l'on fut convenu que tout acte d'hostilité cesseroit des deux côtés,

S. DES-MARETS. le parti d'*Utrecht* rompit la Treve ; en publiant un livre très-injurieux à *Des-Marets*, sous ce titre : *Isaaci Chabanæi Epistol. Consultatoria. Ultrajecti* 1647. *in*-8°. *Des-Marets* qui l'attribuoit à *Voetius*, lequel s'y étoit caché sous le nom de *Chabanæus*, ne crut pas devoir demeurer dans le silence, pendant que ses adversaires le rompoient, & publia cet écrit pour leur répondre.

38. *Exorcista, sive de Exorcismis liber singularis ; cui adjiciuntur Dissertationes tres de Deo Maozim, de Calice Eucharistico, de precibus pro Mortuis. Groningæ* 1648. *in*-12.

39. *Quæstionum aliquot Theologicarum, Regimen, Ordinem, Praxim, & Eutaxiam Ecclesiæ spectantium, Decisio Academica. Groningæ* 1648. *in*-4°.

40. *Munera sacra sapientum, sive Diatribæ tres Theologicæ de Auro, Thure, & Myrrha, quæ Magi ex Oriente apertis suis Thesauris Christo obtulerunt. Groningæ* 1648. *in*-4°.

41. *Theologus Paradoxus retectus & refutatus ; sive Samuelis Maresii Exercitationes aliquot Academicæ opposita duodecim Paradoxis & plus æquo virulentis*

*rulentis disputationibus, ex professo contra ipsum habitis, in Lycæo Ultrajectino, autore & Præside D. G. Voëtio, ibidem primario Theologo. Cujus centum assertiones lubricæ, periculosæ & plane paradoxæ, bona fide referuntur & confutantur. Groningæ* 1649. *in*-8°. S. DESMARETS.

42. *Popularis ad Popularem: sive Irenæi Simplicii Philadelphi Epistola, partim Increpatoria, partim Apologetica, ad D. Petrum Bacca Szatthmari Ungarum, super libello quem nuper emisit Franekeræ sub hoc titulo:* Defensio simplicitatis Ecclesiæ, *adversus nonnullas Quæstiones practicas anno superiori publice Groningæ ventilatas, duobus Ungaris respondentibus, & postea ab Autore & Præside in unum collectas & editas cum hac inscriptione:* Quæstionum aliquot Theologicarum &c. *Groningæ* 1649. *in*-4°.

43. *Ad Epistolam R. D. N. N. ex Transsylvania nuper scriptam brevis Responsio, sive Judicium liberum, & Consilium Theologicum ac Christianum de Controversiis in Ecclesiis Transsylvaniæ & Hungariæ ab aliquo tempore agitatis, præsertim circa Regimen Ecclesiasticum, & illarum componendarum*

S. DES-MARETS.

*recta ratione. Groninga* 1649. *in-4°.*

44. *Stevartus* ἐλεγχόμενος, *sive Jonathanis Helosii Gallo-Belga spongia destinata acerbissimo & convicioso libello, quem nuperrime sub hoc titulo* Addenda delenda &c. *emisit Adamus Stevartus Philosophus Leydensis; ad hos suos quatuor errores capitales propugnandos.* 1°. *Quod idem homo unus & vivus possit esse simul præsens multis in locis à se mutuo magna intercapedine separatis.* 2°. *Quod nulla detur notitia Dei naturaliter omnium mentibus insita.* 3°. *Quod justitia originalis non fuerit naturalis in primo homine.* 4°. *Quod peccatum originale non sit naturale, ceu subjecto debitum vi generationis ordinariæ ex Adamo post peccatum.* 1649. *Placcius* attribue à *Des-Marets* cet Ouvrage, que le Catalogue ajoûté à sa vie dit seulement avoir été fait en sa faveur.

45. *Xenia Academica; sive* 1°. *Disputatio Theologica de Personalitate, adeoque Divinitate spiritus sancti contra Socinianos.* 2°. *Apologia trimembris pro decisione Synodi Nationalis Dordracenæ de Objecto Prædestinationis; opposita operosa cuidam disputatio-*

*ni Anti-Synodica alibi habita* 31 *Octo-* S. DES-
*bris* 1641. *Cum Præfatione de Variis.* MARETS.
*Groningæ* 1650. *in*-4°.

46. *Epistola Antapologetica pro Synodi Nationalis Dordracenæ Judicio de Objecto Prædestinationis, Decretis publicis Ill. ac PP. DD. Ordinum Groningæ & Omlandiæ ideo factis* 10. 11. *&* 16. *Junii* 1640. *& aliquot aliis quæstionibus Theologicis ; opposita libello nuper edito Amsterodami sub hoc titulo :* Francisci Gomari V. C. disputatio Theologica de divinæ Prædestinationis objecto, cum necessaria & modesta pro eodem Apologia. *Groningæ* 1651. *in*-4°.

47. *Theologus pacificus, sive Dissertatio Theologica de Syncretismo & Reconciliatione partium in Religione dissidentium, quousque & quibuscum optari & urgeri possit. Groningæ* 1651. *in*-4°. It. *Genevæ* 1662. *in*-12.

48. *Hydra Socinianismi expugnata, sive Anti-Volkelii tomus primus. Groningæ* 1651. *in*-4°. Cet Ouvrage tend à réfuter le livre de *Jean Volkelius De vera Religione.*

49. *Synopsis veræ Catholicæque Doctrinæ de Gratia & annexis quæstioni-*

S. DES-MARETS.

*bus, proposita partim libello qui anno superiori à Jansenistis in Communione Romana Gallice prodiit sub hoc titulo :* Catechismus Gratiæ, *& postea recusus fuit sub isto,* Elucidationes quarundam difficultatum de gratia; *partim brevibus ad illam scholiis Theologicis. Groningæ* 1651. *in*-4°. It. *Editio auctior. Ibid.* 1654. *in*-4°. *Des-Marets* soutient dans cet Ouvrage que les Jansenistes sont entierement dans les sentimens des Réformés à l'égard de l'éficacité de la Grace. On y a fait diverses réponses, dont il est inutile de parler ici.

50. *Jonathanis Helosii Hyperaspistes, sive Epistola Nathanaelis Agamenii Frisii ad Ill. V. Claudium Salmasium de Novis quibusdam deliramentis & portentosis hæresibus Adami Stevarti Philosophi Leydensis, speciminis ergo breviter annotatis, ex illius conviciosissimo & famoso libello, quem nuper propriis sumptibus suppresso nomine Vrbis & Typographi, atque, ut aiunt, contra expressum superiorum suorum interdictum, sub titulo* Ignorantiæ Elenchi Maresianæ, *emisit adversus Samuelem Maresium Theologiæ Pro-*

*fessorem Groningæ. Qua occasione ejusdem Maresii Orthodoxia, adversus Stevartianas & recentissimas Ultrajectinas Criminationes, obiter vindicatur. Groningæ* 1651. *in*-8°. S. DES-MARETS.

51. *De Legitimis causis deserta à Prædecessoribus, ac porro deserendæ ab omni homine salutis studioso Communionis Pontificiæ. Groningæ* 1651. *in*-4°.

52. *Dissertatio Theologica de peccato in Spiritum Sanctum; nec non Appendix Ubberiana ad trutinam rationis appensa; sive liberum judicium de de nupera Appendice D. Martini Ubberii, in qua, deserto licet patrocinio litis principalis, quàm ultro in alterius gratiam, nec ullo modo lacessitus à Maresio, orationeque tota in illius personam inique conversa, nihilominus priorem suam contumaciam adversus Synodi Nationalis Dordracenæ apertam definitionem & Rescripta Ill. ac PP. DD. Ordinum Groningæ & Omlandiæ, imo totius fœderati Belgii, in Illustri suo nupero conventu, art.* 2. & 3. *obstinate retinet. Groningæ* 1651. *in* 4°.

53. *Auctarium primum Bibliothecæ Theologicæ D. Gisberti Voëtii nuper recusæ cum virulenta Præfatione; conti-*

S. DES-MARETS. *nens.* 1°. *Summariam deductionem litis decennalis quæ ipsi cum Samuele Maresio, licet pacem & amnestiam semper deprecante, hactenus intercessit.* 2°. *Vindicias conditionum Amnestiæ & Reconciliationis partibus oblatarum, à R. R. Deputatis Synodi Groning-Omlandicæ, ab hoc admissarum & ab illo rejectarum.* 3°. *Conditiones iniquissimas & impracticabiles, ad ipso D. Voetio, pro imperio præscriptas: Ad ejus pertinax odium & animum invincibiliter irreconciliabilem toti Belgio demonstrandum. Groningæ* 1652. *in*-8°.

54. *Fœderatum Belgium Orthodoxum, sive Confessionis Ecclesiarum Belgicarum Exegesis, quâ illius Veritas ex Dei Verbo & Antiquitate Catholica asseritur, & adversus oppositos errores vindicatur. Groningæ* 1652. *in*-4°.

55. *Munimen Orthodoxiæ & perseverantiæ Evangelicæ contra tentationes & scandalum defectionis illius ad Papismum, cujus lugubre exemplum, pario Valeriano Magno, Capucino, non ita pridem in Principe magni nominis Germaniæ vidit. Groningæ* 1652. *in*-4°.

56. *Reflexiones ad quatuor Erote-mata per Germaniam non ita pridem disseminata, & eorum solutionem factam à P. Valeriano Magno, Capucino. Groninga* 1652. *in*-4°. S. DESMARETS.

57. *Senio Sacrarum Dissertationum propositarum & habitarum in Academia Groning-Omlandica. Groninga* 1653. *in*-4°.

58. *Hydra Socinianismi expugnata, sive Anti-Volkelii, tomus secundus. Groninga* 1653. *in*-4°.

59. *Catalogus librorum Novi Testamenti, de quibus lis est inter Christianos. Groninga* 1653. *in*-4°.

60. *Synopsis quæstionis de Cœna Domini. Ibid.* 1653. *in*-4°.

61. *Methodus Valerii Magni. Ibid.* 1654. *in*-4°.

62. *Apologia novissima pro Augustino Jansenii, & Jansenitis contra Pontificem & Jesuitas; sive, Examen Theologicum tripertitum Constitutionis nuperæ Innocenti X. P. R. quâ in gratiam Jesuitarum & Pelagianorum contra Augustini & Jansenii sequaces declarantur & definiuntur quinque propositiones in Materia fidei. Præmittitur Præfatio ad Jansenitas, & adjicitur ad*

S. DES-MARETS.

*Calcem iterata editio* Planctus Augustinianæ Veritatis in Belgio patientis, *ante aliquot annos in Brabantia emissi. Ibid.* 1654. *in-4°.*

63. *Epistola Castigatoria ineptissima castigationis, quàm A. G. Volusius ex Ministro Ecclesiæ Evangelicæ Hanoverensis Moguntinus sacrificulus recens opposuit &c. Groningæ* 1655. *in-4°.*

64. *Dissertatio Theologica ad Auroram Volusianam in se & alios Protestantes Doctores & Professores editam. Ibid. in-4°.*

65. *Exemptio scrupulorum, quos Missionarii Pontificii injicere conantur conscientiis Protestantium; ad eos seducendos. Groningæ* 1655. *in-4°.*

66. *Epicrisis Theologica ad Quæstiones de Gratia & redemptione Universali. Ibid.* 1656. *in-4°.* Cet Ouvrage est contre *Jean Daillé.* Jai parlé dans l'article de ce dernier, tome 3^e^. de ces Mémoires, p. 78. du differend que *Des-Marets* eut avec ce Ministre.

67. *Oratio de duobus extremis in quæstu vitandis. Ultrajecti* 1656. *in-4°.*

68. *De duobus extremis in peste declinandis. Groningæ* 1656. *in-4°.*

69. *Judicium & Responsum ad Quæstionem sibi propositam de Canonicis Ultrajectinis, qui Reformatam Religionem profitentur. Groningæ* 1656. *in*-8°. It. *Editio secunda priori auctior. Groningæ* 1657. *in*-4°. J'ai parlé dans l'article de *Martin Schoockius*, tome 12. p. 370. de ce qui donna occasion à cet Ouvrage. S. Des-Marets.

70. *Examen Theologicum quatuor Quæstionum. Groningæ* 1657. *in*-8°.

71. *Refutatio fabulæ Præadamiticæ. Ibid.* 1657. *in*-4°.

72. *Examen quæstionis de Episcoporum origine contra Johannem Prideaux. Ibid.* 1657. *in*-4°.

73. *Compendiosa Papismi refutatio. Editio secunda recognita & aucta. Ibid.* 1658. *in*-4°. Je ne sçai quand a paru la premiere édition.

74. *Joanna Papissa restituta. Groningæ* 1658. *in*-4°. Ce sont des observations Historiques sur le traité de *Blondel* touchant la Papesse *Jeanne*, que *Des-Marets* a joint à son Ouvrage. Elles ont été attaquées par un Anonyme, que l'on a sçu depuis être *Daniel Zwickerus*, dans un écrit intitulé : *Judicium de Johanna Papissa*

S. DES-MARETS. *contra Maresium*; inseré d'abord à la suite de *Curcellæi dissertationum Quaternio*, & ensuite imprimé separement à *Amsterdam in*-8°.

75. *Oratio parentalis in obitum Petri Eissenghe, Reipublicæ Groninganæ, dum viveret, Consulis Senioris, habita in choro Templi Academici 26 Aprilis* 1658. *Groningæ* 1658. *in-fol.*

76. *Henrici Ludovici Castanei Synopsis celebriorum distinctionum, tum Philosophicarum, tum Theologicarum; cum Sam. Maresii notis perpetuis. Tiguri* 1659. *in*-8°.

77. *Decisio Academica quæstionum aliquot Theologicarum. Groningæ* 1659. *in*-4°.

78. *Videntes, sive Dissertatio de Prophetia & Prophetis. Ibid.* 1659. *in*-4°.

79. *Fasciculus Myrrhæ, seu Tractatus aliquot Theologici. Ibid.* 1660. *in*-4°.

80. *Vindiciæ de Canonicis Ultrajectinis, adversus Essenium. Ibid.* 1660. *In*-4°. *Des-Marets* ayant decidé dans son premier Ouvrage sur cette matiere, que les Protestans pouvoient joüir des revenus des Canonicats

d'*Utrecht*, fut attaqué par *André Essenius* dans sa *Defensio Consilii Theologici Ultrajectini de Canonicatibus, Vicariatibus &c. Ultrajecti* 1658. *in*-4°. & il lui répondit par ce nouvel Ouvrage. S. DES-MARETS.

81. *Dissertatio Historico-Theologica de Waldensibus. Groningæ* 1660. *in*-4°. Cette dissertation est fort abregée.

82. *Epistola de reconciliatione inter se & Celeb. Voetium. Groningæ* 1661. *in*-4°. La dispute de *Des-Marets* & de *Voetius* n'auroit apparemment fini que par leur mort, si un interêt commun ne les eût portés à s'accorder, pour réunir toutes leurs forces contre un parti de Théologiens, qui étoit également odieux à tous les deux, je veux dire contre les Cocceiens.

83. *Hydra Socinianismi expugnata, sive Anti-Volkelii tomus tertius. Groningæ* 1662. *in*-4°. C'est le dernier volume qu'il publia contre *Volkelius*.

84. *Defensio fidei Catholicæ & Orthodoxæ adversus Curcellæi Quaternionem. Groningæ* 1662. *in*-4°.

85. *Epistola ad Cocceium: Groningæ* 1663. *in*-4°.

S. DES-MARETS.

86. *Relatio Colloquii inter Theologos Marpurgenses, & Rintelenses, cum observationibus. Genevæ* 1663. *in*-4°.

87. *Réponse sommaire au Traité du Cardinal de Richelieu, pour convertir ceux qui se sont séparés de l'Eglise, par le sieur de la Ruelle (c'est-à-dire, Theodore Maimbourg) avec une Préface de Samuel Des-Marets. Groningue* 1664. *in*-8°.

88. *Chiliasmus enervatus. Groningæ* 1664. *in*-4°. *Pierre Serarius* ayant publié en 1663. un livre, où il annonçoit que la conjonction des Planettes au signe du Sagittaire, qui s'étoit faite le 11 Decembre 1662. présageoit de grandes révolutions, c'est-à-dire, le prochain avenement de *Jesus-Christ*, pour la Conversion des Juifs, pour la ruine du Pape, & pour l'établissement d'une Monarchie Millenaire, *Des-Marets* réfuta cette imagination dans quelques Théses qu'il fit soutenir. *Serarius* écrivit contre ces Théses, ce qui obligea *Des-Marets* à publier son *Chiliasmus enervatus*, où il combat solidement les prétentions de son adversaire.

89. *Disputatio de origine & conditione festi Communionis Romanæ de Sancto, ut loquuntur, Sacramento. Groningæ* 1663. *in*-4°. S. DES-MARETS.

90. *De abusu Philosophiæ Cartesianæ surrepente & vitando in rebus Theologicis & fidei. Ibid.* 1667. *in*-4°.

91. *De Crucifixione Messiæ contra Judæos. Genevæ* 1669. *in*-4°.

92. *Audi alteram partem Samuelis Maresii & Jacobi Altingii. Amstelod.* 1669. *in*-8°.

93. *Audi alteram partem, pars altera; sive revisio Judicii Cocceiani in causa Altingio-Maresiana. Cum paucis annexis* 1669. *in*-8°.

94. *La Bible Françoise, édition nouvelle sur la Version de Geneve, revûë & corrigée; avec les Notes de la Bible Flamande, celles de Jean Diodati & autres, par les soins de Samuel & Henri Des-Marets pere & fils. Amsterdam, Elzevir* 1669. *in-fol.* deux vol. Voici le jugement que M. *Simon* porte du travail de *Des-Marets* dans son *Histoire Critique du Vieux Testament*, p. 349. » Nous ne mettrons point, dit-» il, au nombre des Interprétes de » l'Ecriture, *Samuel Des-Marets*, Mi-

S. DES-MARETS.

» nistre de *Groningue*, qui a fait im-
» primer la Version de *Geneve* sans
» y rien changer, avec des remar-
» ques, qu'il a tirées de *Diodati* &
» des autres traductions Françoises
» de *Geneve*. Il n'y a rien de consi-
» derable dans cette nouvelle édi-
» tion, que la grande depense des
» *Elzevirs*, qui n'ont rien épargné
» pour imprimer cet Ouvrage en
» beau papier & en beaux caracte-
» res. L'Auteur a inseré dans cet Ou-
» vrage quelques diversités d'inter-
» pretations des autres traductions
» de la Bible, & principalement de
» la Flamande; mais il le fait avec
» si peu de jugement, qu'il ne pro-
» duit presque rien que d'inutile. Il
» cite les endroits qu'il n'est pas be-
» soin de citer, & où il n'y a d'or-
» dinaire aucune difficulté. S'il rap-
» porte quelque chose qu'il ait pris
» des bons Auteurs, il le gâte entie-
» rement par ce qu'il y mêle. De plus
» son langage est un galimatias per-
» petuel. Au lieu de faire des Notes
» courtes, & qui ne servissent que
» pour expliquer le texte de l'Ecri-
» ture, il se jette assez souvent dans

» des leçons de Théologie & de Morale. Il trouve dans la Bible beaucoup de choses, que de plus habiles gens que lui n'y auroient pû trouver; & dans les Notes qu'il a prises des autres, il choisit ordinairement celles qui favorisent le plus ses prejugés, sans examiner si elles sont vrayes. Quand il marque les differentes manieres, dont un mot Hebreu, qu'il prétend avoir plusieurs significations, peut-être traduit, il n'apporte quelquefois que des Synonymes, & toute la diversité ne consiste, qu'en differens mots François, qui signifient la même chose. En un mot tout ce grand Ouvrage de remarques sur la Version de *Geneve*, a été entierement gâté par les additions peu judicieuses de celui qui les a recueillies; outre qu'il n'a pas eu assez de capacité pour en faire un bon choix.

S. DES-MARETS.

95. *Vindiciæ Dissertationis de abusu Philosophiæ Cartesianæ adversus Petrum de Andlo. Groningæ* 1671. *in-4°.* Un Auteur, qui se cacha sous le nom de *Petrus ab Andlo*, ayant pris la

S. DES-MARETS. defense de *Descartes*, contre le livre de *Des-Marets*, *de Abusu Philosophiæ Cartesianæ*, qu'il réfuta d'un maniere très-violente & très-desobligeante pour ce Ministre ; celui-ci lui opposa cette défense, où il ne demeura pas en reste à l'égard de son adversaire, puisqu'il n'y eut point d'injures qu'il ne lançât contre lui, jusqu'à l'appeller impudent Socinien, Spinosiste, impie, Athée. Le prétendu *Andlo* ne fit pas attendre sa réplique, qu'il publia aussitôt sous le titre d'*Animadversiones ad Vindicias Dissertationis quam Samuel Maresius edidit de Abusu Philosophiæ Cartesianæ.* S'il avoit été emporté dans la premiere dissertation, il le fut encore plus dans cette seconde, où il mêla plusieurs traits de raillerie, parmi ceux de sa colere, comme il avoit fait d'abord. *Des-Marets* répliqua de nouveau par l'Ouvrage suivant.

96. *Clypeus Orthodoxiæ, sive Vindiciarum suarum priorum pro sua Dissertatione de Abusu Philosophiæ Cartesianæ Vindiciæ posteriores. Groningæ* 1671. *in-4°. Des-Marets* y declara qu'il

qu'il ne répondroit plus, & il tint parole, car il laissa sans repartie le troisiéme écrit de son adversaire, intitulé : *Specimina Bombomachiæ Samuelis Maresii se defendentis Clypeo Orthodoxiæ, seu vindiciis Vindiciarum Dissertationis de Abusu Philosophiæ Cartesianæ.* Ainsi finit la dispute. *Des-Marets* ne put jamais déterrer le véritable nom de son adversaire ; qui étoit, suivant Bayle, *Regnier de Mansvelt*, Professeur en Philosophie à *Utrecht*. S. DES-MARETS

97. *Enchiridion Candidatorum S. Ministerii. Ibid.* 1645. *in*-8°.

98. *De Trapezitis ad Boxhornium. Amstelodami* 1641. *in*-8°.

99. *De Obsidione Groningæ. Groningæ* 1673. *in*-4°.

100. *Histoire Curieuse de la vie, de la conduite, & des vrais sentimens du sieur Jean de Labbadie, avec la Modeste réfutation de la déclaration en forme de Manifeste, publiée par Jean de Labbadie pour justifier ses desseins, ses résolutions Schismatiques, qui lui ont attiré une juste déposition. La Haye* 1670. *in*-12.

S. DES-MARETS.

Il faut maintenant dire quelque chose de ses deux fils.

*Henri l'aîné* naquit à *Sedan*, & fut presenté au bâteme par *Elizabeth de Nassau*, Duchesse de *Bouillon*. Il étudia en Droit, & après y avoir pris ses licences, il s'appliqua aux études du Barreau, sous les yeux de *Charles Des-Marets*, son Oncle, Avocat célébre au Parlement de *Paris*; il plaida même quelque cause avec succès. Mais il abandonna tout d'un coup cette profession, pour se donner à l'étude de la Théologie, & au Ministere. Il fut reçu Ministre en 1652. & eut pour premier emploi celui de prêcher en François dans le Temple Academique de *Groningue*. La même année il fut appellé à *Cassel*, pour y être Ministre de l'Eglise Françoise. Il fut appellé l'année suivante par l'Eglise Wallone de *Bois-le-Duc*, & accepta cette vocation. Il demeura en cette ville jusqu'en 1662. qu'il passa à *Delft*, où il étoit encore Ministre en 1696.

*Daniel* naquit à *Maestricht* l'an 1635. Ayant été reçu Ministre, il

ſut Collegue de ſon pere dans l'Egliſe Françoiſe de *Groningue* juſqu'en l'année 1656. qu'il fut appelle à *Middelbourg*, dont il ſervit l'Egliſe Françoiſe, juſqu'à ce qu'il paſſa à *la Haye* en 1662. Il a eu part, auſſi-bien que ſon frere, à l'édition de la Bible Françoiſe, donnée par leur Pere. S. DES-MARETS.

V. *Vita Profeſſorum Academiæ Groningæ*, *p.* 134. *Bayle*, *Dictionnaire.*

---

## GUILLAUME LE BRETON.

IL eſt aſſez difficile de rien dire de précis ſur le temps auquel naquit *Guillaume le Breton* : ce qu'on en peut conjecturer eſt que ce fut vers l'an 1165. puiſqu'il dit au 3e. livre de ſon Poëme de la *Philippide*, qui fut composé entre 1218. & 1224. qu'il étoit alors âgé de 55. ans. G. LE BRETON.

Il étoit natif de Bretagne, comme il paroît par le ſurnom d'*Armoricus*, qu'il prend dans la Préface de ſon hiſtoire, & par celui de *Brito Armoricus*, qui ſe lit à la tête de ſon Poëme.

Après avoir paſſé ſon enfance dans

G. LE BRETON.

sa patrie, il alla à *Mantes* à l'âge de douze ans, pour y faire ses études, & y cultiver les talens qu'il faisoit déja paroître pour la Poësie. C'est lui-même qui nous apprend ces circonstances dans ces vers qu'il adresse à la ville de *Mantes* dans le 3[e]. livre de sa *Philippide.*

*Hoc tibi lingua tui munus largitur alumni ;*
*Ingratum tibi ne me nutrivisse queraris,*
*Undenis tibi quem, cano jam vertice, lustris*
*Patria Britigenum duodennem misit alendum,*
*Jam tum Castalii sitientem pocula fontis.*

Il embrassa l'état Ecclesiastique, & s'étant fait Prêtre, il fut Chapelain du Roi *Philippe Auguste,* nous ne sçavons point, s'il l'étoit déja en 1202. du moins étoit-il alors à la suite de ce Prince, puisqu'il l'accompagna au siege de *la Roche-Gaillard* en Normandie, qu'il fit cette année contre les Anglois. On lit dans son histoire & dans son Poëme un récit touchant de l'état déplorable où se trouverent plus

de quatre cent des habitans de cette ville, femmes & enfans pour la plûpart, qui avoient été mis hors de la place, comme des bouches inutiles. Ces malheureux enfermés entre les assiégeans & les assiegés, sans pouvoir sortir, endurerent pendant trois mois la famine la plus horrible; enfin ils trouverent dans le cœur du Roi des sentimens d'humanité, que leur réfusoient leurs propres concitoyens, il voulut bien les recevoir dans son camp. L'extremité, où ils avoient été réduits, les avoit porté aux plus horribles excès, & nous en vîmes encore un, dit notre Auteur, qui tenoit de la chair de chien, qu'il ne voulut jamais quitter, qu'on ne lui eût donné assez de pain pour se rassasier.

G. LE BRETON.

*Philippe Auguste* ayant été en 1213. porter la guerre en Flandres, *Guillaume le Breton* se trouva encore à cette campagne. Il fut d'abord sur la flotte que ce Prince avoit laissée au Port de *Damme*, dans le dessein de passer en Angleterre; mais ce dessein n'ayant point eu d'exécution, il quitta la mer & suivit le Roi dans

G. LE BRETON.

ses expeditions de Flandres.

Il se trouva aussi à la Bataille de *Bovines*, qui se donna le 27 Juillet 1214. étant alors Chapelain du Roi. La maniere dont il y fit les fonctions de sa charge, est assez singuliere pour mériter de trouver ici sa place.

Le Roi ayant, dit-il, harangué ses troupes, les Soldats lui demanderent sa bénédiction, & la charge ayant sonné aussitôt, ils donnerent tête baissée sur l'ennemi, & combattirent avec beaucoup de valeur. Comme nous étions alors derriere le Roi, & assez près de sa personne, un de ses Clercs, & moi, son Chapelain, qui écris ceci, dès que nous eûmes entendu le bruit des Trompettes, nous entonnâmes le Pseaume *Benedictus Deus meus, qui docet* &c. ensuite *Exurgat Deus* & *Domine in virtute tua lætabitur Rex*, autant que nous le pouvions faire au milieu du bruit des combattans.

Le P. *Felibien* s'est trompé dans son *Histoire de l'Abbaye de S. Denys*, en mettant sur le compte de *Rigord*, Moine de ce Monastere, ce que je

viens de rapporter de *Guillaume le Breton*. Son erreur vient de ce que les Editeurs de l'Hiſtoire de *Rigord* y ont joint une partie de celle de *Guillaume le Breton*, comme étant de lui, & que le P. *Felibien*, qui n'y a pas fait aſſez d'attention, a crû que l'endroit où ce dernier a parlé de la bataille de *Bovines*, appartenoit au premier. G. LE BRETON.

Ces differentes occaſions que *Guillaume le Breton* eut de ſuivre *Philippe Auguſte*, & pluſieurs autres que nous ignorons, l'ayant ſouvent mis à portée de s'en faire connoître, ce fut, ſans doute, ce qui lui mérita l'eſtime particuliere dont ce Prince l'honora, & dont il lui donna des preuves ſignalées, en confiant à ſes ſoins l'éducation de *Pierre Carlotte*, ſon fils naturel, qui fut depuis Tréſorier de *Tours* & mourut en 1249. Evêque de *Noyon*.

Voilà tout ce que nous ſavons de la vie de *Guillaume le Breton*. Il faut maintenant parler de ſes Ouvrages; car le tumulte & la diſſipation de la Cour ne lui firent point oublier les Muſes, qu'il avoit aimées dès ſa

G. LE BRETON.

plus tendre jeunesse. Nous n'avons de sa façon qu'une Histoire de *Philippe Auguste* en prose, & un Poëme à la loüange du même Prince. Il nous apprend à la fin de ce Poëme, que pendant qu'il y travailloit, il avoit derobé quelques heures pour en faire un autre moins considerable, intitulé *Carlotis*, à la loüange de *Pierre Carlotte* son éleve; mais ce dernier ou n'a pas été fini, ou s'est perdu. Du moins il n'a pas été imprimé.

1. *Historia de vita & gestis Philippi Augusti. Autore Guillelmo Aremorico.* Cette histoire n'a été donnée en entier qu'une fois à la p. 68. du 5e. tome de la Collection des Historiens de France de *Du Chesne*, qui marque l'avoir tirée d'un Manuscrit d'*Alexandre Petau*, Conseiller au Parlement de *Paris*. C'est une continuation de celle de *Philippe Auguste* par *Rigord*, qui n'avoit été que jusqu'à la trentiéme année du Regne de ce Prince, c'est-à-dire, jusqu'en 1209. Mais comme l'Ouvrage de *Rigord* étoit encore peu répandu, dit-il dans sa Préface, il fait d'abord une réca-

récapitulation succincte de tout ce qu'il contient, & y ajoute quelquefois de nouvelles circonstances qui y avoient été omises; ensuite il poursuit sa narration depuis le temps où *Rigord* avoit fini, jusqu'en 1219. où il s'arrête, en sorte qu'il s'en faut encore environ quatre ans, qu'il n'acheve la vie de ce Prince, qui mourut le 14 Juillet 1223. Cette continuation a été imprimée séparément de ce qui la précede, à la suite de l'Histoire de *Rigord* & sous son nom, dans le Recueil des Historiens de France donné par *Pierre Pithou* à *Francfort* en 1596. *in-fol. Guillaume le Breton* dit dans la Préface de son Histoire, que ce n'est point un vain desir de gloire, qui la lui a fait entreprendre, mais qu'il a voulu conserver à la posterité la mémoire de plusieurs grands évenemens, qu'il se propose de raconter avec simplicité & avec fidelité. G. LE BRETON.

2. *Philippidos libri duodecim, sive Gesta Philippi Augusti Versibus heroïcis descripta.* Nous avons trois éditions de ce Poëme; la premiere de 1596. dans la Collection des Histo-

G. LE BRETON. riens de France de *Pithou*; la seconde de 1649. dans celle de *Du Chesne* tom. 5. p. 93. Cet Auteur prétend que celle qu'il a donnée, est beaucoup plus exacte & plus ample que la précedente, cependant la difference n'en est pas fort considerable. *Gaspar Barthius* a donné la troisiéme à *Leipsic* en 1658. *in*-4°. & quoiqu'il ait pû choisir entre les deux précedentes, il a preferé celle de *Pithou*, qu'il a suivie mot pour mot. Le Commentaire, dont il l'a enrichie, renferme une grande érudition, comme tous les Ouvrages de ce Critique : il y rapporte tous les passages de l'histoire en prose de *Guillaume le Breton*, de celle de *Rigord*, & des autres Auteurs, qui peuvent jetter quelque lumiere sur les faits dont il est parlé dans ce Poëme : il tire souvent de nos anciens Ecrivains des explications de plusieurs mots de la basse Latinité, dont *du Cange* a même fait usage dans son sçavant Glossaire : il y fait même sentir en critique judicieux, les beautés & les defauts de cet Ouvrage, & rapporte assez souvent les vers des Auteurs

Grecs & Latins, qu'il a imitez ou copiez: il corrige ou supplée des textes dans les endroits où ils sont corrompus ou défectueux; en sorte que ce Commentaire peut être d'un grand usage pour ceux qui veulent bien entendre ce Poëme, lequel n'est pas sans difficulté. G. LE BRETON.

Avant toutes ces Editions, *Jacques Meyer*, Flamand, avoit publié un fragment de la *Philippide* à *Anvers* l'an 1534. *in*-8°. Ce fragment comprend la guerre que *Philippe Auguste* fit à l'Empereur *Othon* l'an 1214.

*Guillaume le Breton* a intitulé ce Poëme *Philippide*, du nom de *Philippe Auguste*, à la gloire de qui il l'a composé, & c'est une histoire suivie & complette du Regne de ce Prince, depuis son couronnement jusqu'à sa mort. L'Auteur n'y a point mêlé de fictions Poëtiques, il y a fait seulement entrer les noms de quelques divinitez du Paganisme, telles que *Bellone*, les Parques, les Furies, & autres, qui doivent être regardées plûtôt comme des façons de parler consacrées par la Poësie, que comme des personnages réels.

G. LE BRETON.

Il ne comptoit d'abord y mettre que dix chants, voulant du moins, disoit-il, imiter en ce point *Gaultier*, Poëte celebre de son temps, qui avoit composé en dix livres un Poëme à la loüange d'Alexandre le Grand, intitulé *Alexandride*; mais il trouva apparemment dans la suite trop de matiere pour pouvoir se renfermer dans ces bornes; & poussa son Poëme jusqu'à douze chants. Il mit trois ans à le composer & deux à le corriger. Il faut que ces cinq années tombent en partie sur la fin du regne de *Philippe Auguste*, & en partie sous celui de *Louis VIII.* son fils, puisque dans le temps qu'il lui adresse des vers, qui se lisent à la tête de son Poëme, ce jeune Prince n'étoit encore que l'heritier présomptif de la Couronne, & que dans d'autres vers qu'il lui adresse à la fin, il lui parle comme étant alors monté sur le thrône. Ce qu'il ajoute dans ces derniers donne encore une date plus précise. » La tréve que votre pere a » accordée à *Jean* Roi d'Angleterre, » dit-il au même Prince, étant prête » d'expirer, vous pouvez donner

» desormais un libre effort à votre courage & aller dompter l'orgueil de ce Prince. G. LE BRETON.

*Te vocat iste labor, tibi jam post Pascha paratus*
*Treguarum cum finis adest, suplicamine multo*
*Quas iterum obtinuit à vestro patre Johannes.*

Cette treve avoit été d'abord accordée par *Philipp Auguste* au Roi *Jean*, *sans terre* après la bataille de *Bovines*, & devoit durer depuis l'an 1215. jusqu'en 1520. Avant qu'elle fût expirée, *Henri III.* Successeur de *Jean*, en fit avec *Philippe Auguste* en 1219. une nouvelle de quatre ans, qui devoit commencer à Pâques de l'an 1220. & finir au même terme en 1224. *Philippe Auguste* mourut dans le cours de celle-ci, & son fils avoit pris sa place, lorsqu'elle étoit prête à finir. Ainsi c'est vers la fin de 1223. ou au commencement de l'année suivante que *Guillaume le Breton* composa les vers qui terminent son Poëme, & comme il mit cinq ans

G. LE BRETON.

tant à le composer qu'à le corriger il faut qu'il l'ait commencé vers l'an 1218.

On trouve dans ce Poëme une suite assez complette d'un Regne fécond en grands évenemens, & l'Auteur mérite d'autant plus d'être crû, qu'il en avoit vû passer la plus grande partie sous ses yeux. Aussi sert-il souvent a expliquer bien des endroits d'autres Historiens, qui n'étoient pas assez devéloppés, & que sans lui nous n'entendrions peut-être point; & il nous apprend un grand nombre de details curieux & interessans, qui ne se lisent, ni dans *Rigord*, ni dans l'histoire que *Guillaume le Breton* avoit donnée lui-même en prose, ni dans aucun autre historien. Cependant il faut toûjours observer que c'est un Poëte qui parle, & un Poëte qui ne s'étoit proposé d'autre but en composant, que la gloire du Prince, dont il écrivoit la vie. Si l'on ne peut donc lui reprocher d'avoir alteré essentiellement la vérité de l'histoire, ni d'avoir avancé des faits démentis par d'autres Auteurs, on ne peut nier qu'il n'ait supprimé plusieurs

choses qui n'étoient point honorables à son Heros, & qu'il n'ait embelli plusieurs autres, véritables d'ailleurs. G. le Breton.

Pour ce qui est de sa Poësie, on reconnoît dans son Ouvrage un assez bon Poëte, quoique tout s'y ressente du mauvais goût de son temps, ce qui ôte souvent tout le prix aux meilleurs endroits : les récits, les portraits, les descriptions, tout y est vivant & animé ; la versification aisée semble couler de source, elle a du nombre & de l'harmonie : mais comme si ce n'étoit pas assez pour l'Auteur de ces beautez que la nature lui présente, il court sans cesse après des pointes & des jeux de mots, qui tombent dans le plus bas comique. Il ne fait pas difficulté de copier des hemistiches & des vers presque entiers des anciens Poëtes Latins, sur tout de *Virgile*, d'*Ovide*, & de *Stace* ; & dans ce qui est de lui, il est facile de voir par les fautes de quantité qui lui échappent, qu'il ne s'est pas rendu esclave des régles de la Prosodie.

On conserve dans la Bibliotheque

G. LE BRETON. du Roi un gros Manuscrit *in-fol.* sur parchemin, qui porte le nom de *Guillaume le Breton*. C'est une Chronique écrite en Latin depuis le déluge jusqu'à *Philippe de Valois*, à la fin de laquelle on lit qu'elle a été finie la veille de l'Ascension de l'an 1484. par *Guillaume le Breton*, dont on voit à la fin deux signatures. Mais elle ne peut être de notre Auteur: ainsi il faut qu'il y ait eu un autre *Guillaume le Breton*, qui ait été l'Auteur, ou du moins le copiste de cette Chronique.

V. *Un Mémoire de M. de la Curne sur la vie & les Ouvrages de Guillaume le Breton dans les Mémoires de l'Academie des Inscriptions & Belles-Lettres, tom.* 8. *p.* 536.

---

## BENOIST ARIAS MONTANUS.

B. A. MONTANUS. BENOIST *Arias Montanus* naquit vers l'an 1527. à *Frexenal de la Sierra*, c'est-à-dire, de la Montagne, en Espagne, ce qui lui a fait prendre le surnom de *Montanus*. Comme ce lieu est dans le territoire

de *Seville*, & qu'il y a été élevé, il s'est donné lui-même la qualité d'*Hispalensis*, qualité qui a fait croire mal à propos à quelques uns, qu'il étoit né dans cette ville. B. A. MONTANUS.

Ses parens étoient nobles, mais si pauvres qu'ils n'avoient pas le moyen de le pousser dans ses études. Heureusement pour lui quelques personnes lui ayant trouvé du genie & de la capacité pour les Sciences, engagerent les Magistrats de *Seville* à contribuer à son éducation par leurs liberalités.

Il fit donc ses Humanitez & sa Philosophie, & alla ensuite à *Alcala* étudier en Théologie. Mais il ne s'y borna pas là; non seulement il s'y perfectionna dans les langues Latine & Gréque, il y apprit encore l'Hebreu, l'Arabe, le Syriaque & le Chaldéen. Il joignit dans la suite par le moyen de ses voyages à la connoissance de ces langues, celle de plusieurs langues vivantes, comme du François, du Flamand, de l'Allemand, de l'Anglois & de l'Italien.

Avant que de quitter l'Université d'*Alcala* il s'y fit recevoir Docteur

B. A. MONTANUS.

en Théologie, & il est à présumer qu'il fut alors reçu dans l'Ordre de *S. Jacques*, en qualité de Chevalier Clerc, ayant quelque temps auparavant été ordonné Prêtre. Il est sur du moins que *Martin Perez Ajala*, Évêque de *Segovie*, qui étoit de cet ordre, le choisit vers ce temps-là pour l'accompagner en Italie en qualité de son Théologien, & le mena au Concile de *Trente*, ou *Arias* se fit beaucoup d'honneur.

*Arias* de retour en Espagne, se retira dans un lieu éloigné du commerce du monde, pour s'y donner uniquement à l'étude, & pour travailler sur l'Ecriture Sainte.

Quelques Ouvrages qu'il composa alors, l'ayant fait connoître au Roi d'Espagne *Philippe II.* ce Prince le tira de sa solitude, & l'envoya en Flandres, pour présider à l'Edition de la Bible Polyglotte, qu'il vouloit faire imprimer à *Anvers*.

*Arias Montanus* se rendit dans cette ville le 15 May 1568. & travailla à cet Ouvrage avec beaucoup d'ardeur. Lorsqu'il fut fini, il fit le voyage de *Rome*, & présenta l'Ou-

B. A. MONTANUS.

yage au nom du Roi d'Espagne & au sien au Pape *Gregoire XIII.*

Il ne songea plus après cela qu'à retourner en Espagne, où *Philippe II.* le récompensa de ses peines, en lui donnant deux mille Ducats de pension sur des Benefices, & la Commanderie de *Pelai-Perez* de l'Ordre de *S. Jacques*, & en le mettant au nombre de ses Chapelains.

La gloire qu'il s'étoit acquise par l'édition de la Bible d'*Anvers*, lui attira la haine de beaucoup d'envieux, & entre autres celle de *Leon de Castro*, Chanoine de *Valladolid*, habile d'ailleurs dans la langue Hebraïque, & qui a écrit un livre Apologetique pour la Vulgate. Ils accuserent *Arias* de diverses Héresies, & de s'être trop attaché aux Interprétations des Rabbins. *Arias* réfuta leurs accusations par une belle Apologie, écrite en Espagnol, & dont le Manuscrit se conserve dans la Bibliotheque d'*Oxford*. Ce qui n'empêcha point, qu'il ne fût cité à *Rome*, pour y defendre sa cause, & qu'il ne fût obligé d'y faire plus d'un voyage pour ce sujet.

B. A. MONTANUS.

A peine y fut-il absous des accusations qu'on avoit intentées contre lui; & toute la récompense qu'il éut de ses travaux, ne fut autre chose que la permission de se retirer dans sa patrie, où il se consola par le témoignage de sa bonne conscience, & par la lecture & la méditation de l'Ecriture Sainte.

Il mourut à *Seville* l'an 1598. âgé de 71 ans. & fut enterré dans l'Eglise de *S. Jacques*. *Nicolas Antonio* marque sa mort le 1. Juin 1611. mais il s'est sûrement trompé. Car l'Auteur de la Préface du Commentaire d'*Arias* sur *Isaïe*, imprimé en 1599. nous apprend qu'il n'étoit plus alors en vie. D'ailleurs tous ceux qui parlent de lui s'accordent à mettre sa mort en 1598.

C'étoit un petit homme, mais bien fait & d'un bon temperament. Il ne buvoit jamais de vin, & ne mangeoit point de viande; régime auquel on a attribué la santé constante, dont il a joüi pendant toute sa vie. Il aimoit la solitude & étoit infatigable dans ses travaux. » Il avoit, » au jugement de M. *Du Pin*, non

» seulement beaucoup d'érudition, B. A.
» mais aussi bien du bon sens. Ses MONTA-
» notes sur l'Ecriture Sainte sont NUS.
» sçavantes & judicieuses : il écrit
» nettement & simplement, mais
» en bons termes ; il avoit joint une
» pieté solide à sa science profonde.
» Enfin l'on ne peut nier qu'il ne
» soit un des plus grands hommes
» que l'Espagne ait jamais produit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Commentarius in* XII. *Prophetas Minores. Antuerpiæ* 1571. *in-fol.* It. *Ibid.* 1582. *in*-4°.

2. *Humanæ Salutis Monumenta B. Ariæ Montani studio constructa & decantata, piorum animis recreandis. Antuerpiæ. Christoph. Plantin.* 1571. *in*-8°. & *in*-4°. Ce sont 71. pieces de vers sur differens sujets de l'ancien & du nouveau Testament, avec autant de figures qui les répresentent. Les deux éditions se ressemblent par rapport au discours ; mais les figures de l'*in*-4°. sont differentes de celles de l'*in*-8°. quoiqu'elles representent les mêmes sujets.

3. *Index Correctorius Librorum Theologicorum Catholici Regis autori-*

B. A. MONTANUS.

*tate editus à Benedicto Aria Montano. Antuerpiæ* 1571. *in*-4°.

4. *Rhetoricorum libri quatuor, carmine heroïco, cum annotationibus Antonii Moralis, Episcopi Mechoacanensis, quæ rem omnem quam brevissime explicant. Antuerpiæ* 1572. *in*-8°.

5. *Speculum vitæ & passionis Christi. Antuerpiæ* 1573. *in*-8°. Cet Ouvrage est en vers. Quoique la Poësie ne fût pas le principal talent d'*Arias*, il se fit cependant par son moyen assez d'honneur, pour mériter de recevoir la Couronne de Poëte, qui lui fut donnée à *Alcala* avec toutes les cérémonies usitées en ces occasions.

6. *Davidis, Regis ac Prophetæ, aliorumque sacrorum Vatum Psalmi ex Hebræo in Latinum Carmen conversi, cum argumentis & elucidationibus. Antuerpiæ* 1574. *in*-4°.

7. *Dictatum Christianum, sive communes & aptæ discipulorum Christi omnium partes, ex Magistri præceptis & institutis ad pusilli gregis institutionem à condiscipulo B. Aria Montano in brevem summam collatis. Antuerpiæ* 1575. *in*-12. On a une traduction Françoise de cet Ouvrage sous ce-

titre : *La leçon Chrétienne, ou les offices & devoirs familiers & convenables à tous disciples de Christ, tirez des préceptes & institutions du souverain Maître, & colligez en un bref sommaire, pour l'instruction du petit troupeau, traduit du Latin de B. Arias Montan, Anvers* 1579. *in*-8°. B. A. MONTANUS,

8. *Elucidationes in quatuor Evangelia & in Acta Apostolorum. Antuerpiæ* 1575. *in*-4°.

9. *Benjamini Tutelensis Itinerarium, in quo res memorabiles, quas ante quadringentos annos, totum fere terrarum orbem notatis itineribus dimensus vel ipse vidit, vel ab aliis accepit, breviter describuntur, Benedicto Aria Montano interprete. Antuerpiæ* 1575. *in*-8°. *Arias* trouva à *Trente* le Manuscrit de cet Ouvrage, qu'il jugea à propos de donner au public traduit en Latin.

10. *Arias* fit en 1575. graver à *Anvers* 48. Estampes, qui représentent la vie de *David*, avec une Inscription au haut, & quatre vers Latins au bas de chacune. Ces Inscriptions & ces vers ont été depuis mis avec d'autres figures, qui répré-

B. A. MONTANUS.

sentent les mêmes sujets, & des explications de *Matthias Bergius* dans un livre qui a pour titre. *David, virtutis exercitatissimæ probatum Deo spectaculum, ex Davidis Pastoris, Militis, Ducis, Exulis, ac Prophetæ exemplis, Benedicto Aria Montano Meditante, ad pietatis cultum propositis. Æneis laminis ornatum à Joanne Theodoro & Joanne Israële de Bry, fratribus. Francofurti* 1597. *in*-4°.

11. *De Optimo imperio, sive in librum Josuæ commentarius. Antuerpiæ* 1583. *in*-4°.

12. *Elucidationes in omnia sanctorum Apostolorum scripta & in S. Joannis Apocalypsim. Antuerpiæ* 1588. *in*-4°.

13. *De Varia Republica, sive Commentaria in librum Judicum. Antuerpiæ* 1592. *in*-4°.

14. *Antiquitatum Judaïcarum libri* IX. *Lugduni Batav.* 1593. *in*-4°. It. Dans le 3e. tome de l'Apparat Sacré, dont je parlerai plus bas. It. Dans les *Critici Sacri*. Voici les titres des neuf livres dont cet Ouvrage est composé. 1°. *Joseph sive de Arcano Sermone.* 2°. *Liber Jeremiæ seu de Actione.*

*tione.* 3°. *Phaleg, sive de Gentium sedibus primis, orbisque Terræ situ.* 4°. *Liber Canaan, sive de duodecim Gentibus.* 5°. *Liber Caleb. sive de Terræ promissionis partitione.* 6°. *Exemplar, sive de sacris fabricis.* 7°. *Aaron, sive sanctorum vestimentorum ornamentorumque summa descriptio.* 8°. *Nehemias, sive de antiqua Jerusalem situ.* 9°. *Daniel, sive de sæculis codex integer.* M. *Simon* ne juge pas trop favorablement de cet Ouvrage dans son *Histoire critique du Vieux Testament.* Liv. 3. Ch. 17. » Dans le Traité intitulé *Joseph*, *Arias*, dit-il, à expliqué quantité de mots, qui se trouvent dans l'Ecriture; mais il ne l'a pas fait, ce me semble, avec assez d'exactitude. Il a affecté une certaine méthode, qui ne convenoit gueres à son sujet, & il rapporte de plus, une infinité de choses communes, & qui ne sont ignorées de personne. Il y a d'autres dictionnaires de l'Ecriture qui sont beaucoup meilleurs. Le livre que *Bochart* a fait imprimer sous le nom de *Phaleg* doit être préferé aux discours que le même *Arias* a

B. A. MONTANUS.

B. A. MONTANUS.

» aussi publiés sous le nom de *Phaleg* » & de *Canaan*. On trouvera de plus » ailleurs de meilleurs traités, que » ceux où il explique ce qui régarde » l'Arche de *Noé*, les vêtemens des » Sacrificateurs, & la Chronologie » de l'Ecriture.

15. *Liber generationis & regenerationis Adam, sive de historia generis humani, operis magni pars prima, id est, Anima. Antuerpiæ* 1593. *in*-4°. It. *Ibid.* 1601. *in*-4°. Il préparoit deux autres parties, ausquelles il devoit donner les titres de *Corpus* & de *Vestes*; mais il ne les a pas achevées.

16. *Hymni & sæcula, sive Poëmata sacra. Antuerpiæ* 1593. *in*-16. quatre tomes.

17. *Commentarii in Esaïæ Prophetæ Sermones. Antuerpiæ* 1599. *in*-4°. deux volumes.

18. *Commentarii in* XXXI. *priores Davidis Psalmos. Antuerpiæ* 1605. *in*-4°.

19. *Aphorismes tirez de l'histoire de Corneille Tacite.* (en Espagnol) *Barcelone* 1614. *in*-8°.

20. *Epistola ad Philippum II.* Cet-

te Lettre, qui est contre les Jesuites, a été publiée par *Scioppius* dans son *Infamia Famiani.* B. A. MONTANUS.

21. *Biblia sacra Hebraïcè, Chaldaïcè, Gracè & Latinè; Philippi II. Hispaniarum Regis auctoritate, & cura Benedicti Aria Montani edita. Adjectus est Apparatus Sacer. Antuerpia* 1569. 1572. *in-fol.* huit volumes. *Arias* ayant été choisi par le Roi d'Espagne, *Philippe II.* pour présider à l'édition de la Bible Polyglotte, en publia le premier volume au mois de Mars 1569. & tout l'Ouvrage fut achevé d'imprimer au mois de May 1572. Les cinq premiers volumes contiennent les mêmes choses que la Polyglotte d'*Alcala* publiée par les soins du Cardinal *Ximenés*; *Arias* y a seulement ajouté dans l'ancien Testament, les Paraphrases Chaldaïques des livres Prophetiques & des Agiographes, & dans le nouveau, la version Syriaque. Les trois derniers sont l'*Apparat Sacré*, dont il faut parler un peu en detail.

Le premier tome contient une Grammaire Hebraïque, & le Tré-

B. A. MONTANUS.

sor de *Pagnin*, réduit en abregé par *François Raphelengius*; la Grammaire Chaldaïque & le dictionnaire Syro-Chaldaïque de *Gui le Fevre de la Boderie*; la Grammaire Syriaque d'*André Masius*, & son vocabulaire, qu'il a intitulé *Peculium Syrorum*; enfin une Grammaire & un Dictionnaire Grec, dont on ne marque point l'Auteur.

Le second tome représente le texte Hebreu de l'ancien Testament en plus petits caracteres que dans les premiers volumes, & le Grec du nouveau, l'un & l'autre avec une version Latine interlineaire. En voici les titres, qui font connoître les Auteurs des versions, & la méthode qu'ils y ont observé.

*Hebraïcorum Bibliorum veteris Testamenti Latina interpretatio, operâ olim Xantis Pagnini Lucensis, nunc vero Benedicti Ariæ Montani, Francisci Raphelengii, Guidonis & Nicolai Fabriciorum Boderianorum Fratrum collato studio ad Hebraïcam dictionem diligentissime expensa.*

*Novum Testamentum Græcè cum Vulgata interpretatione Latina Græci*

*contextûs lineis insertà. Quæ quidem interpretatio, cum à Græcarum dictionum interpretatione discedit, sensum videlicet magis quam verba exprimens, in margine libri est collocata, atque alia B. Ariæ Montani operâ è verbo reddita, ac diverso characterum genere distincta, Lovaniensium vero Censorum judicio & totius Academiæ calculis comprobata, in ejus est substituta locum.* Ces deux versions interlineaires ont été imprimées plusieurs fois depuis avec les textes originaux. B. ARIAS MONTANUS.

Le troisiéme volume renferme un Recueil des Idiotismes de la langue Hebraïque, & plusieurs discours qui ont été réimprimés depuis sous le titre d'*Antiquitatum Judaïcarum libri* IX. comme je l'ai marqué au N°. 14.

M. *Simon* ne parle pas fort avantageusement de la traduction d'*Arias Montanus.* » Il s'est contenté, dit-» il, de revoir la version de *Pagnin*, » & de la réformer aux endroits où » il ne la croyoit pas assez à la let-» tre ; mais on a eu raison de dire, » en parlant de ses corrections; *Quot* » *correctiones, tot corruptiones.* Car

B. A. MONTANUS. » bien loin d'ôter les defauts, qui » étoient en très-grand nombre dans » la version de *Pagnin*, il les a augmentés. Toute son érudition consiste à traduire les mots hebreux à » la lettre selon leur signification la » plus ordinaire, sans prendre garde, » si elle convient ou non aux endroits où il l'employe : ce qui fait » que sa version est quelquefois in- » intelligible.

V. *Nicolai Antonii Bibliotheca Hispana. Andreæ Schotti Hispaniæ Bibliotheca. Les Eloges de M. de Thou ; & les additions de Teissier.*

---

Giovanni Argentiero

## JEAN L'ARGENTIER.

J. L'ARGENTIER. JEAN *l'Argentier*, en Latin *Argenterius*, naquit l'an 1513. à *Quiers*, ville du Piemont, & non point à *Castelnuovo*, comme l'ont prétendu M. *de Thou*, *Pierre Castellan*, & quelques autres.

Il s'adonna à la Médecine à l'exemple de son frere aîné *Barthelemi l'Argentier*, qu'il alla trouver en 1538. à *Lyon*, où il demeuroit alors. Quoi-

qu'il n'eût encore que vingt-cinq ans, il se fit bientôt connoître dans cette ville par son habileté, & par le succès merveilleux avec lequel il y exerça la Médecine; il y acquit même une si grande réputation, que, si l'on en croit *Hercule l'Argentier*, son fils, on ne lui donnoit point d'autre nom que celui du *Grand Médecin.* J. L'ARGENTIER.

Après cinq années de séjour à *Lyon*, il passa en 1543. à *Anvers*, où il s'acquit l'estime & la bienveillance de *Vincent Lauro*, qui fut depuis élevé à la dignité de Cardinal.

Il fut ensuite appellé en Italie, où il enseigna la Médecine, d'abord à *Naples*, & puis à *Pise.*

*Emanuel Philibert*, Duc de Savoye, ayant recouvré en 1559. par la paix de *Cateau-Cambresis*, ses Etats, que son Pere avoit perdus, & voulant remettre sur pied l'Université, qui étoit à *Mondovi*, y fit venir de toutes parts plusieurs Sçavans hommes, & entre autres *l'Argentier*, qui fut chargé d'y enseigner la Médecine.

Quelque temps après l'Université

J. L'AR-GENTIER. de *Mondovi* ayant été transferée à *Turin*, il y alla avec tous les autres Professeurs fixer sa demeure, & après y avoir obtenu le droit de Bourgeoisie, il y épousa *Marguerite Broglio*, sœur de *Charles Broglio*, qui fut depuis Archevêque de *Turin*, dont il eut cinq enfans, entre autres *Hercule l'Argentier*, qui fut le seul garçon, qui lui survêcut.

*Jean Huarte* témoigne dans son *Examen des Esprits*, que quoiqu'il fût celebre par ses Ouvrages & par son sçavoir dans la Théorie de la Médecine, il étoit si malheureux dans la Pratique, qu'à *Turin* la plûpart des malades ne vouloient point avoir recours à lui. Ce trait qu'oiqu'opposé en apparence à celui que j'ai rapporté après son fils, touchant la réputation qu'il avoit à *Lyon*, peut absolument s'accorder avec lui, en distinguant les lieux & les temps; quoiqu'il se puisse faire aussi que son fils l'ait flatté en ce point.

*L'Argentier* mourut à *Turin* le 13 May 1572. dans sa 59. année; & fut enterré dans l'Eglise Cathedrale avec cette Epitaphe.

D.

J. L'ARGENTIER.

*D. O. M.*

*Joanni Argenterio, parentibus & natali solo suis tantum noto, ingenio vero Aristotelico, & in re Medica doctissimo, Monumentis Orbi notissimo, cujus perennem famam, & gloriam neutiquam consumptura est vetustatis injuria. Hercules filius mœrens posuit.*

*Obiit anno Domini* 1572. *tertio Idus Maii, ætatis suæ* 59.

Ce qu'on lit dans cette Epitaphe s'accorde avec ce que dit M. *de Thou*, qu'il étoit d'une assez basse naissance, & d'un esprit excellent & relevé, qu'il avoit beaucoup exercé dans la Philosophie d'*Aristote.*

Catalogue de ses Ouvrages.

Ses œuvres, imprimées d'abord séparément en different temps, l'ont été ensuite ensemble à *Venise* en 1592. *in-fol.* Mais comme elles n'étoient pas toutes dans ce Recueil; & que quelques-unes n'avoient pas été encore publiées, on y a donné depuis une espece de supplément sous ce titre: *Joannis Argenterii Opera numquam excusa, jam diu desidera-*

J. l'Ar-gentier.

*ta, ac è tenebris in lucem prodita; in duas partes distincta, quarum prior Commentarios in Hippocratis Aphorismorum primam, secundam, & quartam sectiones plus sex & triginta annorum spatio elaboratos; altera vero de Febribus librum singularem & primi libri ad Glauconem præclaras explanationes; item de Calidi significationibus ac Calido nativo doctissimum libellum complectitur. Venetiis* 1606. *in fol.* Tout ce qui est contenu dans ces deux Recueils a été réuni dans une nouvelle édition publiée sous ce titre

*Joannis Argenterii Opera omnia, quorum nonnulla jam ante excusa, plurima vero à nemine huc usque visa, avidissime tamen desiderata, tandemque ab Hæredibus ipsius reperta & in lucem prolata sunt. Omnia nunc pridem ex exemplari Veneto diligentius revisa, ex divisis quatuor partibus in unum volumen collecta, & ab innumeris, quibus hinc inde scatebant, mendis emaculata. In quibus præcipuæ difficilesque Materiæ, tam Medicæ, quàm Philosophicæ, & præsertim hac tempestate adhuc controversæ, non docte minus, quàm subtiliter & enucleate elu-*

*cidantur, ipsiusque habitæ sanitatis tuendæ, & amissæ pariter recuperandæ ratio plenissime traditur. Accessit Fabii Paulini, Utinensis, in libros Artis Medicinalis Galeni per Tabulas Oeconomia. Hanoviæ* 1610. *in-fol.* Les Ouvrages contenus dans ce dernier recueil sont les suivans. J. L'ARGENTIER.

1. *In Artem Medicinalem Galeni Commentarii tres, de Corporibus, de signis, de Causis Salubribus &c.* Ces Commentaires ont été imprimés séparément à *Mondovi*, l'an 1566. *in-*8°. & à *Paris* en 1587. *in-* 8°.

2. *In librum primum, secundum, & quartum Aphorismorum Hippocratis Commentarius.* Le Commentaire sur le troisiéme livre s'est perdu après sa mort.

3. *De Morbi Generibus liber unus. De Morborum differentiis liber. De Causis Morborum libri tres. De Symptomatis libri duo. De temporibus, sive partibus Morborum liber. De signis Medicis libri quatuor. De Officiis Medici libri duo.* Tous ces Ouvrages avoient été publiés ensemble sous ce titre general: *De Morbis libri* XIV. *Florentiæ* 1556. *in-fol.* It. *Paris.* 1558. *in-*8°.

J. L'ARGENTIER.

4. *De Urinis liber unus. Lugduni* 1591. *in*-8°. It. *Lipsiæ* 1682. *in*-8°.

5. *De somno & Vigilia libri duo.* Ces deux livres ont été aussi imprimés avec le Traité *de Calidi significationibus, & Calido Nativo. Florentiæ* 1566. *in*-4°. It. *Paris.* 1568. *in*-4°.

6. *De Consultandi ratione liber unus.* Il a paru séparement sous ce titre: *De Consultationibus Medicis, sive, ut vulgus vocat, Collegiandi ratione. Florentiæ* 1551. *in*-8°. It. *Paris.* 1557. *in*-8°.

7. *De Febribus liber unus.*

8. *In librum Galeni de Febribus ad Glauconem.*

9. *De vi purgantium Medicamentorum Tractatio.* Il ne paroît pas que cet Ouvrage eût été imprimé auparavant.

10. *De Calidi significationibus, & Calido nativo.*

*L'Argentier* a fait encore l'Ouvrage suivant.

11. *De Erroribus Veterum Medicorum. Florentiæ* 1553. *in-fol. Castellan* observe que *L'Argentier* se plaisoit à dire du mal des anciens Médecins,

par une espece de jalousie ; il a sur tout mal traité *Galien*, dont il a prétendu ici, & dans plusieurs autres Ouvrages découvrir les erreurs. Mais *Galien* a trouvé plusieurs défenseurs, entre autres *Jules Alexandrin*, qui a publié en sa faveur *Ant-Argenterica, pro Galeno. Venetiis* 1552. *in*-4°. & depuis *Ant-Argentericorum suorum adversus Galeni Calumniatores defensio. Venetiis* 1564. *in*-4°. J. L'ARGENTIER.

V. *Petri Castellani vitæ illustrium Medicorum. p.* 215. *Andreæ Rossotti Syllabus scriptorum Pedemontii. Joannis Imperialis Musæum Historicum. Lindenius renovatus. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.*

---

## DAVID HOËSCHELIUS.

DAVID *Hoëschelius* naquit à *Augsbourg* l'an 1556. d'une famille apparemment peu considerable. D. HOESCHELIUS.

Après avoir fait ses études d'Humanités avec beaucoup de succès, & avoir acquis une grande connoissan-

D. HOESCHELIUS.

ce des langues Gréque & Latine, il s'adonna à instruire lui-même les autres; & c'est à quoi s'est passée presque toute sa vie.

Il eut d'abord la conduite d'une Ecole particuliere ; & la capacité qu'il fit voir alors pour l'instruction de la jeunesse, lui fit donner ensuite la direction du College de *Sainte-Anne* à *Augsbourg*, dont il fut nommé Principal.

Il fut encore chargé depuis du soin de la Bibliotheque de cette ville, qui est dans le même College.

Les fonctions attachées à ces deux postes l'occuperent jusqu'à la fin de sa vie, & il les remplit avec une réputation qui le fit connoître jusques dans les Pays Etrangers.

Il n'oublia rien pour augmenter la Bibliotheque dont il étoit chargé, & pour la remplir de Manuscrits curieux. Il en a même publié quelques-uns avec de petites notes, dans lesquelles, au jugement de *Colomiés*, il n'y a jamais rien de superflu.

Il mourut le 20. Septembre 1617. dans sa 61e. année.

Catalogue de ses Ouvrages. D. HOESCHELIUS.

1. *Oratio Græca de Humani generis lapsu, Autore Davide Hoëschelio. Lavingæ* 1577. *in*-8°.

2. Γαμικά, *Præcepta Conjugalia; edita à D. Hoëschelio.* 1585. *in*-4°.

3. *Synopsis Septem Conciliorum Oecumenicorum, Græcè, è Codice MS. edita per Davidem Hoëschelium. Augustæ Vindel.* 1585. *in*-4°.

4. *Martini Rulandi Synonyma Latino-Græca, aucta per D. Hoëschelium. Augustæ* 1585. *&* 1590. *in*-8°. It. *Genevæ* 1612. 1618. 1646. *in*-8°.

5. *Philonis Judæi Opuscula tria.* 1°. *Quare quondam in sacris litteris mutata sint nomina.* 2°. *De formatione Evæ ex Adami latere, & de utriusque lapsu.* 3°. *Somniorum Josephi, Pharaonis, Pincernæque, ac Pistoris allegorica expositio; Davide Hoëschelio edente ex Augustana Bibliotheca. Francofurti* 1587. *in*-8°.

6. *Homiliæ quædam Sacræ Basilii Magni, Gregorii Nysseni, Gregorii Nazianzeni, Joannis Chrysostomi, Cyri Germani, in præcipuas anni ferias; cum fragmento Cyrilli Alexandrini, ex MSS. Codicibus vel nunc*

D. HOESCHELIUS. *primum vel emendatius edita, cum notis. Augustæ* 1587. *in-*8°.

7. *S. Johannis Damasceni Oratio Græco-Latina in Transfigurationem Domini. Accessit Appendix complurium locorum Philonis, Basilii Magni, Gregorii Nazianzeni, Athenæi, & aliorum Autorum, qui partim corriguntur, partim redintegrantur, Opera Dav. Hoëschelii. Augustæ* 1588. *in-*8°.

8. *Oratio S. Gregorii, Episcopi Nysseni, de Filii & Spiritus Sancti Deitate, Græcè. Edente Davide Hoëschelio. Augustæ* 1591. *in-*8°.

9. *S. Gregorii Nazianzeni definitiones rerum simplices versibus Iambicis* 267. *cum Latina prosaria Versione, & notis. Anonymi definitiones, ordine Alphabetico ex Codice MS. Bibliothecæ Palatinæ. Heidelbergæ* 1591. *in-*8°.

10. *S. Gregorii Nysseni Opuscula quinque.* 1°. *De professione Christiana.* 2°. *De perfectione.* 3°. *Anagogica vitæ Mosis enarratio.* 4°. *Contra Apollinarium.* 5°. *De fide. Græcè primum edita. Lugduni Batav.* 1593. *in-*8°.

11. *D. Johannis Chrysostomi Oratio in diem natalem servatoris nostri J. C. edita nunc primum studio & opera D.*

*Hoëschelii ex Bibliotheca Augustana. Augustæ* 1594. *in*-8°. D. HOESCHELIUS.

12. *Hori Apollinis Hieroglyphica Græcè & Latinè, cum Joan. Merceri Observationibus, & Davidis Hoëschelii notis. Augustæ* 1595. *in*-4°. It. *Ibid.* 1605. *in*-4°. *Baillet* s'est trompé dans ses *Jugemens des Sçavans* N°. 905. en disant que la version Latine, qui se trouve dans cette édition est d'*Hoëschelius*. Le P. *Labbe* a fait une autre faute, en avançant dans la *Mantissa Antiquariæ suppellectilis*, qu'elle est de *Jean le Mercier*; car c'est celle de *Bernardin Trebatius*, de *Vicence*, qu'*Hoëschelius* a seulement revûë.

13. *Catalogus Græcorum Codicum Bibliothecæ Augustanæ. Augustæ* 1595. *in*-4°. Nous n'avons point, au jugement de *Colomiés*, de Catalogue de Manuscrits, plus docte ni mieux digeré que l'est celui-ci. Il en avoit déja paru un des Manuscrits Grecs de la même Bibliotheque en 1575. *in*-4°. Mais celui d'*Hoëschelius* est plus ample & mieux arrangé. *Antoine Reiserus* en a donné depuis un autre, dans lequel il a joint les Manu-

D. HOESCHELIUS. scrits Latins aux Grecs, & qui parut en 1675. *in*-4°.

14. *Jatromathematica Hermetis Trismegisti à Davide Hoëschelio Græcè & Latinè edita, fide MS. Codicis emendata, suppleta; cum notis. Augustæ* 1597. *in*-8°.

15. *S. Gregorii Nazianzeni Arcana, sive de Principiis versus* 482. *& alia quædam. Græcè ex Bibliotheca Augustana. Lugduni Bat.* 1598. *in*-8°.

16. *S. Maximi Martyris Mystagogia, ex Cod. MSS. Reipublicæ Augustanæ & Maximi Margunii Græcè nunc primum edita, cum Interpretatione Latina. Ejusdem S. Maximi definitiones integritati restitutæ opera D. Hoëschelii. Augustæ* 1599. *in*-8°. La Version Latine de la Mystagogie est de *Gentian Hervet.*

17. *S. Joannis Chrysostomi de Sacerdotio libri sex, Græcè & Latinè, Jacobo Ceratino, & Germano Brixio Interpretibus, ex emendatione, & cum notis Davidis Hoëschelii. Augustæ* 1599. *in*-8°.

18. *Appiani Alexandrini Illyrica, integre nunc primum edita, Græcè, per Dav. Hoëschelium. Augustæ* 1599. *in*-4°.

19. *Marciani Heracleotæ, Scylacis Caryandensis, Artemidori Ephesii, Dicæarchi Messenii, & Isidori Characeni, Geographica, Græcè; edente cum notis D. Hoëschelio. Augustæ* 1600. *in*-8°. D. HOESCHELIUS.

20. *Bibliotheca Photii, sive Librorum, quos legit Photius, Excerpta & Censuræ; Edita à D. Hoëschelio. Augustæ* 1601. *in-fol.* Cette édition est toute Grecque. *Hoëschelius* y a ajouté des notes à la fin.

21. *Phrynichi Epitome Dictionum Atticarum, Græcè & Latinè, Interprete Petro Joanne Nunnesio, cum ipsius & Davidis Hoëschelii Notis. Augustæ* 1601. *in*-4°.

22. *D. Joannis Chrysostomi contra Judæos Homiliæ sex; Græcè & Latinè, cum notis. Augustæ* 1602. *in*-8°.

23. *Adriani Isagoge Sacrarum Litterarum, & antiquissimorum Græcorum Fragmenta in Prophetas ex MS. Codice edita per D. Hoëschelium, Græcè. Augustæ* 1602. *in*-4°.

24. *Eclogæ Legationum Dexippi Atheniensis, Eunapii Sardiani, Petri Patricii & Magistri, Prisci Sophistæ, Marci Philadelphensis, & Menandri*

D. HOESCHELIUS.

*Protectoris, cum Corollario Excerptorum è libris Diodori Siculi amissis; Græcè. Edente è MSS. Codicibus Davide Hoëschelio. Augustæ* 1603. *in*-4°.

25. *Sapientia Sirachi, sive Ecclesiasticus Græcè, cum variantibus Lectionibus, ex Membranis Augustanis: addita Versione Latina Vulgata, cum notis Davidis Hoëschelii. Augustæ* 1604. *in*-8°.

26. *Origenis contra Celsum libri* VIII. *& Gregorii Thaumaturgi Panegyricus in Origenem, Græcè; cum versione Latina subjuncta Sigismundi Gelenii; edente & annotatore Dav. Hoëschelio. Augustæ* 1605. *in*-4°.

27. *Procopii Cæsariensis Historiarum libri* VIII. *de Bellis à Justiniano cum Persis, Vandalis, & Gothis gestis, nec non ejusdem liber de Ædificiis Justiniani, Græcè: edente cum notis D. Hoëschelio. Augustæ* 1607. *in-fol.*

28. *Colomiés* nous apprend dans sa *Bibliotheque choisie*, qu'il y a quelques notes de lui parmi celles de *Wolfgang Seberus*, dans l'édition que cet Auteur donna de *Julius Pollux* à *Francfort* l'an 1608. *in*-4°.

29. *Anna Comnenæ Alexias, seu*

*de rebus à Patre gestis, Græcè. Ex Editione D. Hoëschelii cum notis. Augustæ* 1610. *in*-4°. On trouve dans quelques Catalogues une édition de 1618. qui peut être la même que celle-ci. D. HOESCHELIUS.

30. *Vita S. Antonii Eremitæ, à D. Athanasio Græcè scripta, cum Latina Interpretatione & notis D. Hoëschelii. Augustæ* 1611. *in*-4°. La version Latine est d'*Hoëschelius*, qui n'a pas voulu se donner la peine d'en faire de semblables sur les autres Auteurs Grecs qu'il à publiés, quoiqu'il fût très-capable d'y réussir; car M. *Huet* assure qu'il y a peu de Traducteurs à qui il le doive céder, & que s'il ne s'étoit pas donné la liberté de remplir quelquefois du sien la pensée de son Auteur, il n'auroit pas manqué d'effacer les autres, sur-tout par cette exactitude qui paroît dans ses expressions, & dans la répresentation des mots de ses originaux.

31. *Philonis Judæi de Mercede Meretricis non accipienda in Sacrarium Tractatus, Græcè, è MS. Codice Augustano; cum notis. Augustæ* 1612. *in*-8°.

D. HOESCHELIUS. 32. *Philonis Judæi liber de Numero Septenario Græcè. Augustæ* 1614. *in-4°.*

33. Nous apprenons de *Colomiés* dans sa *Bibliotheque choisie* qu'il y a quelques-unes de ses notes, mêlées avec celles, dont *Pierre Pantin* a accompagné l'édition qu'il a donnée des Adages de *Michel Apostolius*, en 1619. à *Leyde in-4°.*

34. *Theophile Spizelius* met au nombre des Ouvrages d'*Hoëschelius* une traduction Allemande des six Comedies de Terence, faite conjointement avec *Matt. Schenkius* & imprimée à *Augsbourg* l'an 1624. *in-8°.*

V. *Theophili Spizelii Templum Honoris reseratum. p.* 328. *Colomiés Bibliotheque choisie. Thomæ Pope-Blount Censura celebriorum Autorum pp.* 900.

## ANTOINE RODOLPHE LE CHEVALIER.

A. R. LE CHEVALIER.

ANTOINE *Rodolphe le Chevalier*, en Latin *Cevallerius*, naquit en 1507. à *Montchamps*, près de *Vire* en basse Normandie, d'une famille noble.

Il s'appliqua dans sa jeunesse à la langue Hebraïque, qu'il étudia à *Paris* sous *François Vatable*, & ensuite à *Oxford* sous *Paul Fagius*, & dans laquelle il se rendit très-habile.

Ayant ensuite été reçu au nombre de domestiques de la Princesse *Elizabeth*, qui fut depuis Reine d'Angleterre, il lui apprit la langue Françoise.

Après la mort d'*Edouard VI.* arrivée en 1553. il sortit de l'Angleterre, & se retira en Allemagne avec *Emanuel Tremellius*, dont il épousa la belle-fille, c'est-à-dire, une fille que sa femme avoit euë d'un premier Mari. Cette alliance le fit passer dans l'esprit de plusieurs personnes

A. R. LE CHEVALIER.

pour Gendre de *Tremellius*; mais au reste elle lui fut utile, en ce qu'elle contribua à le consommer dans la connoissance de la langue Hebraïque.

Sa capacité en ce genre le fit appeller à *Strasbourg* en 1559. pour y enseigner cette langue. Après quelque séjour en cette ville, il alla faire la même chose à *Geneve*.

L'amour de sa patrie le rappella ensuite en Normandie, & il demeura tranquille à *Caën* jusqu'à ce que les guerres civiles de Religion s'étant rallumées en 1568. il fut obligé de se retirer en Angleterre, où il fut fort bien reçu par la Reine *Elizabeth*, qui se souvenoit encore de lui.

Il y enseigna la langue Hebraïque tant en particulier, que dans l'Université de *Cambrige*, & eut alors pour disciple *Jean Drusius*.

Deux ans après, la paix ayant été faite en France au mois d'Août 1570. il rétourna sur la fin de l'année à *Caën*, où il demeura deux autres années, jusqu'à la journée de la *Saint-Barthelemi* de l'an 1572. qu'il se vit obligé encore, à cause de la Réligion

gion Calviniste qu'il professoit, de sortir de France. A. R. LE CHEVALIER.

Son dessein fut d'abord de se réfugier de nouveau en Angleterre, mais comme il ne se portoit pas bien, il se contenta de se retirer pour lors dans l'Isle de *Guernesay*, qui est de la dependance de ce Royaume. Mais y étant tombé malade tout de bon, il y mourut à la fin du mois de Septembre de la même année 1572. âgé de 65. ans, & laissant un fils nommé *Emanuel*, qui se retira en Angleterre.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *Rudimenta linguæ Hebraïcæ. Genevæ* 1567. 1590. 1592. *in*-8°. *Joseph Scaliger* estime fort cette Grammaire Hebraïque, & dit qu'elle est très-bonne & très-parfaite.

2. *Notæ in Thesaurum linguæ sanctæ Sanctis Pagnini*. Ces notes, qui sont estimées, se trouvent avec celles de *Jean Mercier* & *Corneille Bertram* dans les éditions du Trésor de *Pagnin* faites à *Lyon* en 1575. *in-fol.* & à *Geneve* 1614. *in-fol.*

3. *Epistola D. Pauli ad Galatas Syriace litteris Hebraïcis cum versione*

A. R. LE CHEVALIER.

*Latina Antonii Cevallerii.* A la suite de la Grammaire Hebraïque.

4. *Targum Hierosolymitanum in Pentateuchum, Latinè, ex Versione Ant. Cevallerii.* Dans la Bible Polyglotte d'Angleterre de l'an 1657.

5. *Targum Pseudo-Jonathanis in Pentateuchum Latinè, nunc primum editum ex Versione Antonii Cevallerii.* Dans la même Polyglotte.

6. *Targum Jonathanis in Josue, Judices, Libros Regum, Isaïa, Hieremia, Ezechielis & XII. Minorum Prophetarum, Latinè, ex versione Alphonsi de Zamora, à Benedicto Aria Montano recognita, & ab Antonio Cevallerio emendata.* Dans la même Polyglotte.

7. Il a fait en vers Hebraïques l'Epitaphe de *Calvin*, qui se trouve avec les Poësies de *Beze* imprimées à *Geneve* en 1597.

Il avoit entrepris une nouvelle édition de la Bible en quatre langues. M. *de Thou*, qui nous l'apprend, ajoûte qu'il avoit vû les cinq livres de *Moyse*, & celui de *Josué* fort bien écrits de sa propre main en Hebreu, en Chaldéen, en Grec &

èn Latin; mais il ne marque pas en quel temps il forma ce dessein, ni pour quelle raison il ne fut pas exécuté. Peut-être que l'édition d'*Anvers*, à la quelle *Benoît Arias* travailloit vers ce temp-là, lui fit perdre l'envie de publier celle à laquelle il travailloit. A. R. LE CHEVALIER.

V. *Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teissier. Les Origines de Caën de M. Huet. p. 417. Colomesii Gallia Orientalis p. 43.*

---

## RODOLPHE GLABER.

Nous n'avons rien qui puisse nous faire connoître le temps de la naissance & de la mort de *Rodolphe Glaber*; mais une infinité de circonstances nous apprennent qu'il vivoit assez avant dans l'onziéme siecle. R. GLABER.

Il avoit vû l'Abbé *Guillaume*, qui mourut en 1031. Abbé de *S. Benigne* de *Dijon*, & il avoit été témoin d'une bonne partie des évenemens de sa vie, comme il le dit lui-même dans l'histoire qu'il nous en a laissée.

R. GLABER. Il étoit Moine du temps d'*Odilon* Abbé de *Cluny*: or *Odilon* avoit été choisi pour Coadjuteur de cette Abbaye dès l'an 991. par *S. Mayeul*, à qui il succéda trois ans après, & il mourut en 1049. c'est même à lui qu'il adresse son histoire. Enfin il rapporte des faits qui vont jusqu'à la 46e. année du même siecle.

*Rodulphus Glaber Cluniacensis Monachus* est le nom & le titre qu'il prend à la tête de son histoire, & c'est de lui seul que nous tenons le peu de circonstances que nous sçavons de sa vie.

Le premier chapitre du 5e. livre de son histoire nous en fournit la plus grande partie. Il y dit que Dieu se sert quelquefois des apparitions du Démon, pour faire rentrer les hommes dans leur devoir & operer leur salut, & qu'il l'avoit éprouvé lui même à diverses reprises. Comme il étoit dans le Monastere de *S. Leger* au Diocèse de Langres, un homme, dont il fait une peinture horrible, lui apparut au pied de son lit la nuit un peu avant Matines, & par la frayeur qu'il lui fit l'obligea

à se lever au plus vîte, & à aller à l'Eglise se jetter au pied de l'Autel de *S. Benoît*, & y confesser humblement les péchez de sa vie passée. Il ne rougit pas d'avoüer qu'elle avoit été très-scandaleuse ; engagé dès l'âge de douze ans à se faire moine par un oncle qui l'étoit, & qui avoit voulu par ce moyen le tirer du libertinage où il vivoit déja dans un âge si peu avancé, il n'avoit point changé de mœurs en prenant les habits de ce nouvel état. Rebelle à toutes les remontrances, indocile à tout ce que lui disoient ses Superieurs, plein de vanité, & insupportable à tous ceux qui avoient à vivre avec lui, il s'étoit fait chasser de la Maison où il demeuroit : mais avec la litterature qu'il avoit, il n'étoit pas en peine de trouver d'autres Maisons, où il fut reçu, & il en avoit fait l'experience plus d'une fois. R. GLABER.

Il passa au Monastere de *S. Benigne* de *Dijon*, où le même homme qu'il avoit déja vû lui apparut une seconde fois dans le dortoir. Ayant demeuré depuis dans le Monastere de *Moutiers* au Diocèse d'*Auxerre*,

R. GLABER. une nuit qu'il tardoit à aller à Matines, il eut encore une troisiéme apparition du même homme, qui le saisissant par derriere, lui dit : *je suis celui qui reste avec les paresseux.*

Ce ne sont pas-là, suivant lui, les seules marques ausquelles il reconnut que Dieu veilloit particulierement sur sa personne. Après avoir rapporté dans la suite du même chapitre plusieurs miracles arrivés au Couvent de *S. Germain* d'*Auxerre*, & divers exemples de la vengeance divine, qui étoit tombée sur plusieurs des principaux du pays, pour avoir pris le bien de ce Monastere, il dit qu'ayant travaillé à la priere des Religieux, à réformer les inscriptions des Autels de l'Eglise, qui étoient presque entierement effacées, il s'y donna tant de peine qu'il en tomba malade d'une bile répanduë, qui lui tenoit tout le corps perclus, en sorte qu'il ne pouvoit se remuer. Il y avoit trois jours qu'il étoit en cet état, lorsqu'il eut la nuit une vision d'un vieillard vénérable, qui le prenant par le bras, lui ordonna de se lever & de continuer ses tra-

vaux, ſans en craindre davantage les ſuites. En effet, dès qu'il fut éveillé, il ſe jetta au plus vîte hors du lit, alla achever ſon Ouvrage, & ſentit ſes forces revenir à meſure qu'il travailloit. Non ſeulement il écrivit les inſcriptions de ces Autels en vers exametres, il répara encore les Epitaphes, & les tombeaux qui étoient dans cette Egliſe; mais hélas! s'écrie-t-il, l'eſprit d'envie, ſi commun parmi les hommes, ſemble avoir particulierement établi ſon ſiége dans certains Cloîtres. Un Moine, qui avoit été obligé de ſortir de ſon Couvent par la haine qu'il s'y étoit attirée, étoit venu dans le nôtre, où on l'avoit très-bien reçu. Ce Moine jaloux excita contre moi notre Pere Abbé avec quelques Religieux, & ils firent défaire toutes ces Inſcriptions auſquelles j'avois pris tant de peine : mais Dieu l'en punit ſur le champ, il perdit la vûë & demeura aveugle tout le reſte de ſes jours. R. GLABER.

Outre les trois Monaſteres dont je viens de parler, *Glaber* avoit encore demeuré dans celui de *Baize* près de *Dijon*, ſur les confins du

R. GLABER.

Pays de *Langres*. Il avoit aussi fait des voyages assez éloignés ; il avoit été jusques dans les Alpes, & se trouva avec l'Abbé *Guillaume* à *Suze* à la dédicace, que le Marquis *Mainfroy* faisoit faire d'un Monastere qu'il avoit fondé sous l'invocation de la Sainte Vierge, & où beaucoup de Prélats s'étoient assemblés. Un Imposteur, grand trafiqueur de réliques, ayant alors deterré un corps mort, le mit dans une châsse, & le fit passer pour celui de *S. Juste* Martyr. Comme on prétendit qu'il faisoit des miracles, *Mainfroy* le fit transporter dans sa nouvelle Eglise. Mais *Glaber*, qui sçavoit qu'on conserve à *Auxerre* le Chef de ce Saint, assura qu'il y avoit de la tromperie; & les démons & les spectres qui apparurent la nuit suivante auprès des prétendues Reliques, firent connoître, suivant son rapport, qu'il en avoit bien jugé, & desabuserent les gens sensés.

C'est peut-être cette circonstance, & l'affectation avec laquelle *Glaber* parle continuellement d'*Auxerre*, qui ont fait dire à *Vossius* & à *Aubert*

*bert le Mire*, qu'il étoit natif de cette ville; & cette opinion est assez vraisemblable, quoiqu'il n'y ait rien de plus positif pour la confirmer. R. GLABER.

A ces diverses particularités de la vie de *Glaber*, qu'il nous apprend lui-même, j'ajouterai que *Sigebert* s'est trompé, en le mettant parmi les Auteurs du 6e. siecle, au lieu de le mettre parmi ceux du onziéme, comme l'a remarqué *Aubert le Mire.*

Au reste ce que j'ai rapporté de lui, fait assez connoître son genie & son caractere, & donne une idée peu avantageuse de celui de son siecle. Quel devoit être en effet ce siecle, où ce qu'il y avoit d'hommes les plus éclairez & les plus sçavans, étoient capables de donner dans toutes les visions & les absurdités que *Glaber* a debitées, & croyoient ne pouvoir rien offrir de plus agréable au goût de leurs lecteurs, qu'un tissu de fables aussi grossieres?

Ce n'est pas sans fondement que je dis que *Glaber* étoit un des plus Sçavans hommes de son siecle; car sans m'arrêter à ce qu'il dit de lui-même,

R. GLABER. que son sçavoir le faisoit rechercher. plusieurs vers de sa composition, qu'il a inserez dans son histoire, quoiqu'assez mauvais, nous font du moins connoître qu'il avoit aimé la Poësie, & qu'il s'y étoit appliqué. Il paroît aussi avoir été Théologien, c'est-à-dire, Dialecticien; car on n'en connoissoit point d'autres de son temps: on en peut juger par diverses questions répanduës dans le cours de son histoire. On y en trouve aussi sur l'Histoire naturelle & sur la Physique en general, comme sur les feux du Mont *Vesuve*, les Cometes, le flux & reflux de la mer. Il est vrai que tout ce qu'il dit sur ces matieres n'a rien de solide; mais on ne sçavoit pas autre chose dans ce temps-là. Enfin il se sert assez souvent de mots formés du Grec, qui donnent lieu de croire qu'il avoit quelque connoissance de cette langue.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Glabri Rudolphi, Sancti Germani Cœnobii Antissiodorensis primum, postea Cluniacensis Monachi, ad Odilonem Abbatem Cluniacensem Historiarum libri* XV. *ab anno* 900. *vel potius*

*ab anno millesimo, qui fuit Roberti Regis XIII. ad annum* 1045. Tel est le titre de cette histoire, dans la premiere édition qu'en donna *Pierre Pithou* en 1596. à la tête de son Recueil des Historiens de France, imprimé à *Francfort in-fol.* Il paroît avoir été ajouté après coup à l'Ouvrage de *Glaber*, par quelqu'un qui en ignoroit le contenu, puisqu'au lieu de quatre livres il en contient cinq, comme on le voit dans l'édition même de *Pithou. Du Chesne* en donna une seconde à la tête du quatriéme volume de sa Collection des Historiens de France, & y mit ce nouveau titre : *Glabri Rudolphi, Cluniacensis Monachi, Historiarum sui temporis libri quinque, ab electione potissimum Hugonis Capeti in Regem ad annum usque* 1046.

R. GLABER.

Cette histoire est divisée en cinq livres; mais ce qu'on lit au titre de l'Ouvrage dans l'édition de *Du Chesne*, qu'ils contiennent ce qui s'est passé depuis l'Election de *Hugues Capet* jusqu'à l'an 1046. ne doit s'entendre que des quatre derniers : ce n'est qu'au second livre qu'il commence

R. GLABER. à parler de ce Prince ; le premier est employé uniquement aux évenemens qui précederent cette fameuse révolution. L'Auteur y étale dans le premier chapitre, sous le titre *de divina quaternitate*, laquelle est rélative, selon lui, aux quatre parties du monde, toutes les visions de la mysticité la plus obscure & la plus embroüillée ; après quoi il parle dans les autres de ce qui s'est passé dans le monde depuis l'an 900. jusqu'à l'élection de *Hugues Capet*.

L'Histoire de ce qui s'est passé en France n'est pas le seul, ni même le plus grand objet, que l'Auteur se soit proposé ; il ne s'étend pas moins dans tout le cours de son Ouvrage sur ce qui régarde l'Eglise Romaine, l'Allemagne, le reste de l'Europe, & même les pays d'Outre-Mer. Une si grande multitude d'objets cause beaucoup de confusion dans son Ouvrage, mais il paroît que l'ordre est la chose dont il s'est le moins embarrassé. Outre qu'il n'y a ni suite ni liaison entre les faits qu'il rapporte, il charge encore sa narration de miracles, de Phenomenes, & de que-

stions incidentes, qui ne servent qu'à l'embroüiller davantage ; en sorte qu'il n'est presque pas possible de s'en faire un systême bien suivi : mais si son histoire ne rassemble pas dans un même point de vûë une suite complette d'évenemens qui se tiennent, elle peut servir du moins très utilement à remplir les vuides, qui se trouvent dans les autres historiens. Pour peu d'ailleurs qu'on fasse attention au temps où elle a été écrite, & à celui dont elle parle, on pourra la régarder comme un de nos plus précieux monumens historiques, ce temps étant celui de notre Monarchie celui qu'il nous importe le plus de connoître. R. GLABER.

Le P. *le Long* prétend dans la *Bibliotheque des Historiens de France*, que l'Histoire de *Glaber* a été traduite dans les *Chroniques de S. Denys* ; mais il s'est trompé, puisqu'il ne s'y trouve rien qui y ressemble tant soit peu.

2. *Vita S. Guillelmi Abbatis S. Benigni Divionensis.* Cette vie se trouve dans l'*Historia Monasterii S. Joannis Reomaënsis in Tractu Lingonensi*,

R. GLABER. *collecta & illustrata à Petro Roverio, Soc. J. Paris.* 1637. *in*-4°. Dans le Recueil de *Bollandus*, au premier Janvier, & à la p. 320. du 8e. tome des Actes des Saints de l'Ordre de *S. Benoît.*

V. *Le Mémoire de M. de la Curne sur cet Auteur, dans les Mémoires de l'Academie des Inscriptions & Belles-Lettres, tom.* 8. *p.* 549.

---

## GUILLAUME DE NANGIS.

G. DE NANGIS. NOus n'avons presque point d'historien qui nous soit moins connu, & qui ait moins cherché à l'être que *Guillaume de Nangis.* On ne trouve rien sur lui dans tous les Ecrivains de son temps, & il ne nous en apprend gueres davantage dans les Ouvrages historiques qu'il nous a laissez. Nous ne sçavons de lui que son nom & l'état dans lequel il a vêcu : il se nomme lui-même dans la préface de sa vie de *S. Louis*, *Frater Guillelmus de Nangis, Ecclesiæ Sancti Dionysii in Francia indignus Monachus.* Ce nom de *Nangis* étoit peût-

être celui du lieu où il avoit pris naissance, & ce lieu pourroit bien être la petite ville ou le bourg de *Nangis* dans l'Isle de France vers les confins de la Brie, entre *Melun sur Seine* & *Provins* : nous ne trouvons rien cependant qui puisse servir à appuyer cette conjecture. G. DE NANGIS.

A l'égard du temps auquel *Nangis* a vêcu, on peut le faire remonter jusqu'au regne de *S. Louis*, ou bien près de ce temps-là : il avoit été témoin d'un des miracles arrivés au tombeau de *S. Louis* avant sa Canonisation, laquelle se fit en 1297. il avoit vû plusieurs de ceux qui avoient approché de sa personne ; car il dit dans la vie de ce Prince, que ce qu'il rapportera de sa pieté, il le rapportera d'après ce qu'il en a oüi dire à des gens dignes de foi, & sur-tout à ceux même qui avoient connu l'interieur de sa conscience, & qui avoient vêcu à sa Cour.

Il vivoit aussi sous *Philippe le Bel*, petit-fils de *S. Louis*, puisque c'est à ce Prince qu'il adresse la vie qu'il avoit faite de ce Saint Roi, son ayeul, & celle de *Philippe le Hardi*,

G. DE NANGIS. son pere. Enfin il vivoit encore au commencement du quatorziéme siecle, puisque sa Chronique va jusqu'en 1300. inclusivement. L'Auteur de l'Histoire de l'Abbaye de *S. Denys* conjecture, que puisqu'il finit sa chronique en cette année, il mourut vers le commencement de la suivante : tout ce qu'on en peut conclure de plus certain, c'est qu'apparemment il n'étoit plus en état, ou par son âge, ou par ses infirmités, ou par d'autres raisons, de continuer un aussi grand Ouvrage.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Gesta S. Ludovici IX. Francorum Regis descripta per Guillelmum de Nangiaco.* Cette vie a été inserée d'abord dans la Collection des Historiens de France de *Pierre Pithou*, imprimée à *Francfort* l'an 1596. *in-fol.* p. 400. & ensuite dans celle de *Du Chesne*, tom. 5. p. 326. Elle avoit été commencée par *Gillon de Reims*, Moine de *S. Denys*, qui prévenu par la mort n'avoit pû l'achever : *Guillaume de Nangis* y a joint ce que *Godefroy de Beaulieu*, Jacobin, Confesseur de *S. Louis*, avoit écrit sur

ſes mœurs & ſa Réligion, & des fragmens de pluſieurs autres Auteurs, qui avoient travaillé ſur le même ſujet ; & de tout cela en a composé cette vie. Le ſtile en eſt fort ſimple, mais la narration en eſt très-confuſe & très embrouillée en pluſieurs endroits, qu'il eſt difficile d'entendre ſans recourir aux autres Auteurs. Il faut dire la même choſe de l'Ouvrage ſuivant. G. DE NANGIS.

2. *Geſta Philippi III. Audacis dicti, deſcripta per Guillelmum de Nangiaco.* Cette autre vie ſe trouve auſſi à la p. 471. du Recueil de *Pithou*, & à la p. 516. du 5e. tome de la Collection de *Du Cheſne*. Elles ont été traduites toutes les deux dans les *Chroniques de S. Denys*, où l'on y a ajouté quelquefois de nouvelles circonſtances ou de nouveaux faits, & où l'on a auſſi donné quelquefois un peu plus d'étenduë & de clarté aux faits rapportés par *Nangis*.

3. *Chronicon Guillelmi de Nangiaco, ab anno* 1112. *ad annum* 1301. Cette Chronique commence à la création du Monde, & elle ſe trouve toute entiere en manuſcrit dans

G. DE NANGIS. la Bibliotheque de *S. Germain-des-Prez*; mais le P. *D'Achery* qui l'a fait imprimer dans le onsiéme tome de son spicilège, a omis tout ce qui précede l'an 1112. où avoit fini *Sigebert de Gemblours*, parce que *Guillaume de Nangis* n'avoit fait qu'y copier cet Auteur. Pour ce qui est du reste de sa Chronique, il la compilée de divers Historiens, en y joignant ce qu'il sçavoit de lui-même. Ainsi ce qui s'y trouve depuis l'an 1113. jusqu'en 1227. que *S. Louis* commença à regner, n'est qu'un extrait de ce qui se voit dans *Rigord*, & dans d'autres Historiens de ce temps-là. A l'égard des regnes de *S. Louis*, & de *Philippe le Hardi* son fils, l'Auteur ne fait que suivre ce qu'il en a rapporté plus en détail dans la vie de ces deux Rois. Pour ce qui est des temps qui suivirent la mort de *Philippe le Hardi*, arrivée en 1285. jusqu'en 1301. *Nangis* parle de lui-même, comme ayant été témoin des évenemens qu'il rapporte. Ce morceau d'histoire qui renferme environ 16. ans, est d'autant plus curieux, que l'Auteur étoit contempo-

tain, qu'il semble écrit avec assez de fidelité, & que nous n'avons presque rien qui nous instruise de l'histoire de ce temps-là. Il se trouve traduit presque en entier dans les *Chroniques de S. Denys*, appellées autrement *les grandes Chroniques de France*, imprimées à *Paris* l'an 1514. en trois volumes *in-fol.* G. DE NANGIS.

Plusieurs Auteurs ont travaillé à continuer la Chronique de *Nangis*.

La premiere continuation, qui a été imprimée à la p. 603. du onziéme tome du spicilege du P. *D'Achery*, est d'un Auteur inconnu, dont on sçait seulement qu'il étoit Moine de *S. Denys*, & qu'il vivoit en 1315. puisqu'il parle, comme témoin oculaire, des processions qui furent faites cette année pour les calamités publiques; & de quelques autres, aussi inconnus, qui y ont contribué de quelque chose. Le titre, qu'on lui donne dans le spicilege, annonce l'histoire de 48. années, puisqu'on y marque qu'elle s'étend depuis 1301. jusqu'en 1348. Cependant ce que nous en avons ne passe pas 1340. & il ne paroît pas qu'elle ait jamais été

G. DE NANGIS.

au de-là, puisque c'est à cette année qu'à commencé l'Auteur de la seconde continuation. Cet espace de 40. années est rempli d'un grand nombre de faits arrivés dans tout le monde, mais sur-tout en France; ces faits sont extrémement curieux, & en general assez bien détaillés: & l'histoire en est d'autant plus précieuse, que c'est presque la seule qui nous reste de tous ces temps-là. Elle se trouve à très-peu de choses près entierement traduite dans les *Chroniques de S. Denys*, qui y ajoûtent cependant beaucoup de choses étrangeres.

L'Auteur de la seconde continuation de *Nangis* a été plus curieux que ceux qui l'ont precedé, de mettre ses Lecteurs au fait de ce qui regardoit sa personne. On lit dès l'entrée de son histoire qu'en 1315. que commença une grande famine, il étoit âgé de sept à huit ans; & il nous apprend dans un autre endroit qu'il étoit né au village de *Venete* près de *Compiegne*. Il paroît ailleurs qu'il étoit Moine, & qu'il avoit demeuré pendant plusieurs années à

*Paris*. Il fait paroître une exactitude scrupuleuse à ne rien avancer que ce qu'il a vû, ou dont il s'est informé soigneusement; & l'on seroit surpris que l'Auteur des *Chroniques de S. Denys* ne l'eût pas suivi dans son Ouvrage, si l'on ne remarquoit qu'il a cessé d'être Compilateur, quand il s'est approché du temps, dont ce second Continuateur à fait l'histoire. Cette seconde continuation, qui se trouve à la suite de la premiere dans le spicilege du P. *D'Achery*, s'étend depuis l'an 1340. jusqu'en 1368. G. DE NANGIS.

*Nangis*, outre sa grande Chronique, en avoit composé une autre, qui étoit proprement une Chronique des Rois de France, mais qui n'existe plus; on en a seulement une traduction Françoise, qu'il avoit faite lui-même, & qui est en manuscrit dans plusieurs Bibliotheques. Il y a bien des fables dans cet Ouvrage.

V. *Un Mémoire de M. de la Curne sur cet Auteur dans les Mémoires de l'Academie des Inscriptions, tom. 8. p. 560.*

## ANTOINE RICCOBONI.

A. Riccoboni.

**A**NTOINE *Riccoboni* naquit l'an 1541. à *Rovigo*, petite ville d'Italie dans l'Etat de la République de *Venise*, d'*André Riccoboni*.

Il apprit à *Venise* & à *Padouë* les Belles-Lettres sous *Paul Manuce*, *Charles Sigonius*, & *Marc-Antoine Muret*; & s'appliqua ensuite à la Jurisprudence.

Il fit toutes ces études avec tant de succès qu'étant encore extrémement jeune, il fut jugé capable d'enseigner les Belles-Lettres à *Rovigo*: emploi dont il s'acquitta avec beaucoup de gloire.

Un discours, qu'il fit en public l'an 1567. à la priere de ses amis, à la loüange de la Jurisprudence, plut tellement, qu'on jugea à propos de le tirer de l'obscurité, où la bassesse de sa naissance l'avoit mis, en l'aggrégeant avec toute sa famille au nombre des Bourgeois de *Rovigo*.

Son dessein étoit d'abandonner les Belles-Lettres, pour se donner en-

tierement à la Jurisprudence, qui paroissoit devoir lui fournir une ressource plus assurée pour les besoins de la vie, & ce fut pour cela qu'il alla en 1571. se faire recevoir Docteur en cette Faculté à *Padouë*. Mais ses amis le déterminerent à accepter une Chaire d'Humanités & de Rhétorique dans cette ville, & il en prit possession à la fin de cette année par trois discours qu'il prononça trois jours consecutifs; le premier *de Studiis liberalium Artium*; le second *de Studiis Humanitatis*, & le troisiéme *de Studio artis Rhetoricæ*. A. Riccoboni.

Il ne fut d'abord qu'en second avec deux cent florins de gages; mais *Jean Fasedi*, qui étoit le premier Professeur, étant mort au commencement de l'année suivante, *Riccoboni*, lui succeda, & ses gages furent augmentés à differentes réprises jusqu'à 650. florins. On lui donna aussi en 1581. le droit de Bourgeoisie de la ville de *Padouë*.

Après avoir enseigné près de trente ans dans cette Université, il mourut de la pierre l'an 1599. âgé de 58. ans. Son corps fut porté à *Rovigo*, &

A. RICCOBONI.

enterré dans le tombeau, qu'il s'y étoit fait construire trois ans auparavant, dans l'Eglise de *S. François*, avec cette Inscription.

*Marietæ Matri optimæ, sibi, agnatisque Antonius Riccobonus.* 1596.

*Barnabé Riccoboni*, son frere, lui fit mettre cette Epitaphe, quelques années après.

*Titulus hîc esto æternus*

*Antonii Riccoboni V. J. C. Rhodigini, Patavii qui politiores Eloquentiæ artes publice & gloriose professus per annos triginta è vita cessit honorifica sexagenario propior anno* 1599.

*P. Barnabas Riccobonus, Abbas Olivetanus, Fratri Laudatissimo.* 1615.

M. *de Thou*, & ceux qui l'ont suivi, se sont trompés, en mettant sa mort en 1600.

Il étoit un des ennemis de *Joseph Scaliger*, parce qu'il avoit osé lui disputer la noblesse de sa naissance, & qu'il avoit fourni à *Scioppius* des mémoires pour écrire contre lui. C'est pour cela que *Scaliger* parle de lui dans ses œuvres avec beaucoup de mépris, & le traite de *Porcus Riccobonus*.

Catalogue de ses Ouvrages. A. RICCOBONI.

1. *Orationum volumina duo. Patavii* 1592. *in*-4°. Ce sont les discours qu'il a prononcés en differentes occasions.

2. *De Gymnasio Patavino Commentariorum libri sex : quibus antiquissima ejus origo, & multa praeclara ad Patavium pertinentia ; Doctoresque clariores usque ad annum* 1571. *ac deinceps omnes, quotquot in eo floruerunt, & florent, eorumque controversiae, atque alia memoratu dignissima recensentur. Patavii* 1598. *in*-4°. Cet Ouvrage est curieux & singulier ; mais celui que *Tomasini* a donné sur le même sujet, est beaucoup plus ample & plus méthodique. *Riccoboni* y a inseré quelques-uns de ses discours, qui n'avoient point encore paru, & qui étoient à la loüange de quelques personnes de *Padoüe* ; tels sont les suivans.

*Ad Jacobum Fuscarenum Philosophum, Patavii Praetorem, nomine Academiae Animosorum, Oratio.* Feüil. 109.

*Ad Franciscum Duodum Patavii Praefectum, nomine Academiae Animosorum Oratio.* Feüil. 114.

A. RICCOBONI. *In Obitu Constantini Palecopæ, Rectoris Magnificæ Philosophorum & Medicorum in Patavino Gymnasio Universitatis, Oratio.* Feüil. 117. Ce discours est du commencement de l'année 1574. ce Recteur étant mort le 22. Décembre de l'année précedente.

*In Obitu Hieronymi Suriani, Præfecti Patavii Oratio.* Feüil. 139. Ce discours de l'an 1596.

3. *Praxis Rhetoricæ, sive de usu Artis Rhetoricæ in tribus generibus causarum & in Orationibus Ecclesiasticis libri* XVI. *Quibus universa Aristotelis Ars Rhetorica, & Hermogenis doctrina de statibus modo practico & 12. Orationes explanantur. Coloniæ* 1588. *in*-8°.

4. *Aristotelis Artis Rhetoricæ libri tres, Græcè & Latinè, ex versione Antonii Riccoboni. Ejusdem Riccoboni explicationum liber, quo Aristotelis loca obscuriora declarantur. Ejusdem de re Comica disputatio. Venetiis* 1579. *in*-8°. It. *Francofurti* 1588. *in*-8°. Cette traduction de la Rhétorique d'*Aristote* a merité les loüanges des Sçavans, qui en ont trouvé les expres-

sions pures & châtiées, & qui sont convenus, que si *Riccoboni* se fût plus attaché à entendre le sens de son Auteur, il eût pû être regardé comme un des plus parfaits Interprétes. A. RICCOBONI.

5. *Commentarius in quo per locorum collationem explicatur doctrina librorum Ciceronis Rhetoricorum. Venetiis* 1567. *in*-8°. It. *Francofurti* 1596. *in*-8°.

6. *Aristotelis liber de Poëtica ab Ant. Riccobono latinè conversus. Venetiis* 1579. *in*-8°. *&* 1584. *in*-4°. It. *Patavii* 1587. *in*-4°.

7. *Aristotelis Ethica Latinè versa. Patavii* 1593. *in*-8°. It. *Hanoviæ* 1610. *in*-8°.

8. *Ad Cardinalem Julium Cananium, Rhodigini nomine, ex publico decreto gratulatio. Patavii* 1581. *in*-8°.

9. *Oratio in Obitu Tiberii Deciani. Patavii* 1582. *in*-4°.

10. *Oratio in Obitu Jacobi Zabarellæ. Patavii* 1590. *in*-4°.

11. *De Consolatione edita sub nomine Ciceronis Epistola ad Hieronymum Mercurialem.* Le livre de la consolation ayant été publié à *Venise* en 1583. sous le nom de *Ciceron* par

A. RICCOBONI.

*François Vianelli*, *Riccoboni* écrivit pour en faire voir la supposition, & sa lettre fut jointe à une nouvelle édition de ce livre faite peu de temps après, avec deux réponses de *Sigonius*, qui en étoit le véritable Auteur. *Riccoboni* y répliqua dans l'Ouvrage suivant.

12. *De Consolatione edita sub nomine Ciceronis Judicium secundum, quatuor disceptationibus explicatum. Vicentiæ* 1585. *in*-8°. On trouve dans le quatriéme livre de l'Ouvrage de *Riccoboni de Gymnasio Patavino* plusieurs lettres de cet Auteur, de *Sigonius*, & de quelques autres Sçavans sur cette dispute.

13. *A Joanne Mario Matio dissentio de quibusdam locis Quintiliani probantibus* Rhetorica ad Herennium *esse Cornificii.* Avec les livres *de Usu Artis Rhetoricæ*, dans une édition de *Francfort* de l'an 1595. *in*-8°. *Riccoboni* prétend ici sur quelques passages de *Quintilien*, que le livre intitulé *Rhetorica ad Herennium*, n'est pas de *Ciceron*, mais de *Cornificius*.

14. *Defensor, sive pro ejus opinione de Epistola Horatii ad Pisones, in Ni-*

*colaum Colonium ad Ethica Aristotelis Interpretanda designatum. Ferrariæ* 1591. *in*-8°. *Coloni* prétendoit que l'Epître aux *Pisons* étoit un Art Poëtique en forme, & *Riccoboni* prétend ici le réfuter en soutenant, qu'*Horace* n'a pas eu dessein d'y faire un Ouvrage complet, mais seulement d'y relever quelques défauts des Poëtes de son temps.

A. RICCOBONI.

15. *De Historia liber; cum fragmentis historicorum veterum Latinorum summa fide collectis. Venetiis* 1568. *in*-8°. It. Dans le second volume du *Penus Artis Historicæ. Basileæ* 1579. *in*-8°. Le premier article de ce traité regarde les qualités de l'histoire; les autres établissent sa necessité pour les Sciences. Ce qu'il y a de plus considerable sont les fragmens des anciens Historiens, dont les Ouvrages sont perdus.

16. *De scribenda Historia.* Dans le premier volume du *Penus Artis Historicæ.* C'est peu de chose.

V. *Ant. Riccobonus de Gymnasio Patavino feuil.* 53. *Philippi Tomasini Elogia tom.* 2. *p.* 109. *Ghilini, Teatro d'huomini letterati tom.* 2. *p.* 27. *Lo*

*Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier.*

## CLAUDE QUILLET.

C. QUILLET.

CLAUDE *Quillet* naquit à *Chinon* en Touraine, vers le commencement du 17e. siécle.

Il se tourna d'abord du côté de la Médecine, qu'il pratiqua quelques années; mais une avanture qui lui arriva à *Loudun* pendant la prétendue possession des Religeuses de cette ville, l'obligea à sortir de son pays, & le détermina à s'occuper d'autre chose. Voici le fait, tel qu'il est rapporté dans le *Sorberiana* p. 201.

» Pendant que M. *Laubardemont* » informoit de la possession des Re- » ligeuses de *Loudun*, où il avoit été » envoyé par la Cour, le Diable pré- » tendu menaça d'élever le lende- » main jusqu'à la voute de l'Eglise » quelque incrédule, s'il s'en pré- » sentoit aucun, lorsqu'il revien- » droit tourmenter la Religieuse, » par la bouche de laquelle il par-

» loit. *Quillet*, qui entendit cela ne dit mot; mais le lendemain à l'heure prise il se présenta dans l'Eglise, & en présence de *Laubardemont* & d'une grande assemblée, il defia le Diable de tenir sa parole, & protesta qu'il se mocquoit de lui. De sorte que le pauvre Diable fut bien penant, & toute la Diablerie fut fort interdite. M. *Laubardemont* s'en scandalisa, & décreta contre *Quillet*, qui voyant que toute la momerie étoit un jeu, que le Cardinal de *Richelieu* faisoit joüer pour intimider le Roi (*Louis XIII.*) qui naturellement craignoit fort le Diable (il falloit plûtôt dire, pour faire perir *Urbain Grandier*) jugea qu'il ne faisoit pas bon pour lui à *Loudun*, ni en France, il en sortit le plus promptement qu'il put, & passa en Italie. Cet évenement doit être de l'an 1634. auquel *Grandier* fut exécuté. C. QUILLET.

Se trouvant à *Rome*, & frequentant la maison de l'Ambassadeur de France, qui étoit le Maréchal *d'Estrées*, il y entra en qualité de Secretaire de l'Ambassade. Il revint appa-

C. QUILLET. remmment avec lui en France, après la mort du Cardinal de *Richelieu*.

On ne sçait pour quelle raison il se chagrina contre le Cardinal *Mazarin*, dont il parla fort mal dans son Poëme de la *Callipedie*, qu'il publia en 1655. *Patin* dans une Lettre à *Spon* du 22. Février 1656. dit que ce Cardinal voulut le faire arrêter, & qu'on le chercha pour le mettre en prison, mais qu'heureusement il s'étoit sauvé. *Menage* en parle tout autrement dans le *Menagiana* tom. 3. p. 232. » Le Cardinal *Mazarin*, » dit-il, ayant sçu ce que *Quillet* » avoit fait, le fit avertir de lui venir » parler; mais au lieu de lui témoi» gner du ressentiment, il se plaignit » seulement avec douceur, de ce » qu'il l'avoit si peu ménagé dans » son Poëme. *Vous sçavez*, ajouta» t'il, *qu'il y a long-temps que je vous* » *estime, & que si je ne vous ai pas fait* » *du bien, c'est que des importuns m'ob*» *sedent & m'arrachent les graces: mais* » *je vous promets que la premiere Ab*» *baye, qui vaquera, sera pour vous.* » *Quillet* touché de tant de bonté, se » jetta aux genoux du Cardinal, lui

» de-

» demanda pardon, & promit de » corriger son Poëme de telle ma- » niere qu'il en seroit content, le » suppliant dès lors de vouloir bien » qu'il le lui dediât, ce que le Car- » dinal lui permit. C. QUILLET.

Il lui tint effectivement parole; & lui donna peu après une Abbaye considerable, dont la mort l'empêcha de joüir long-temps.

Il mourut à la fin du mois de Septembre ou au commencement d'Octobre de l'an 1661. c'est ce qui paroît par une lettre manuscrite de *Menage* à M. *Huet*, datée du 16. Septembre de cette année 1661. que M. de *la Monnoye* dit dans ses notes sur les *Jugemens des Sçavans* de *Baillet* avoir vûë, & où il dit: *Quillet* est moribond; il m'a laissé tous ses papiers par son testament, avec 500. écus, pour l'impression de son Poëme d'*Henri IV*. La même chose paroît encore mieux par un endroit de la Gazette de Loret du 15. Octobre 1661. où il parle ainsi.

*Quillet, bel esprit, qui j'adis*
*Affectoit peu le Paradis,*

C. QUILLET.

*Par erreur ou par convenance ;*
*Mais qui touché de répentance*
*D'en avoir de la sorte usé,*
*D'un feu divin fut embrasé ;*
*Après avoir fait maint bon livre ;*
*A depuis peu cessé de vivre,*
*Plaint & regretté dans Paris*
*De la plûpart des beaux esprits,*
*Qui faisoient cas de sa science.*

Il étoit alors âgé d'environ 59. ans, si l'on s'en rapporte à *Gui Patin*, qui dans une Lettre du 22. Février 1656. dit qu'il avoit alors environ 54. ans.

Le seul Ouvrage que nous ayons de lui est son Poëme de la *Callipedie*, qu'il publia sous le nom de *Calvidius Letus*, qui est l'anagramme de *Claudius Quillet*.

*Calvidii Leti Callipædia, seu de pulchra prolis habendæ ratione. Poëma Didacticon ad humanam speciem belle conservandam apprime utile. Lugduni Batav.* 1655. *in*-4°. *pp.* 56. C'est la prémiere édition, où se trouvent les endroits qui déplurent au Cardinal *Mazarin*. *Quillet* pour satisfaire à la parole qu'il lui avoit donnée, les retrancha d'une seconde, dans laquel-

le il fit plusieurs additions à son Poëme. Cette seconde fut imprimée à *Paris* en 1656. *in*-8°. avec une Epitre dédicatoire au Cardinal *Mazarin*. L'Auteur y joignit deux pieces de vers, dont l'une est une Epitre *ad Eudoxium* en vers Exametres, & l'autre une Elegie *in Obitum Petri Gassendi* : *Quillet* y prend à la fin du Privilege la qualité d'*Abbas Dudavillaus*. C. QUILLET.

Son Ouvrage n'a été bien reçu qu'à cause de sa matiere, qui n'y est pourtant pas traitée fort solidement. Rien n'est plus frivole que tout ce que l'Auteur débite dans le second livre touchant les diverses influences des signes du Zodiaque, par rapport à la conception. On ne reconnoît dans la versification le tour ni de celle de *Lucrece*, ni de celle de *Virgile* ; la diction n'en est pas correcte, & l'on y trouve aussi quelques fautes de quantité. C'est le jugement qu'en porte M. de *la Monnoye* dans le *Menagiana*, tom. 3. p. 234.

*Quillet* avoit fait un grand Poëme Latin en douze livres en l'honneur du Roi *Henri IV*. que *Menage* de-

C. QUILLET.

voit faire imprimer, comme on l'a vû ci-dessus; mais il n'a pas été donné au public, je ne sçai pour quelle raison. L'Abbé de *Marolles* nous apprend qu'il avoit aussi traduit en vers François les Satyres de Juvenal; Ouvrage qui n'a pas non plus vû le jour.

*V. Bayle, Dictionnaire. La Bibliotheque du Richelet de M. l'Abbé le Clerc.*

---

## HENRI BULLINGER.

H. BULLINGER.

HENRI *Bullinger* naquit à *Bremgarten*, petite ville de Suisse, sur les frontieres du Canton de *Zurich*, le 18 Juillet 1504. d'*Henri Bullinger* d'une des principales familles de ce lieu, & d'*Anne Widerkehr*.

A l'âge de douze ans, son pere l'envoya à *Emmerik* ville du Duché de *Cleves*, où il trouva de bons maîtres qui l'instruisirent dans la Grammaire & les Belles-Lettres.

Il demeura trois ans en ce lieu, subsistant des aumônes qu'il amassoit en allant chanter de porte en porte. Son pere étoit assez riche pour l'en-

tretenir ; mais il se contenta en l'envoyant à *Emmerik*, de l'habiller, & de lui donner dequoi faire le voyage, s'en rapportant du reste à la charité des autres. Ce qu'il fit dans le dessein de rendre son fils plus sensible aux prieres des Mendians. Le jeune écolier supporta patiemment cette mortification, & s'assujettit sans peine à la discipline de son école, qui étoit fort severe. Il voulut même embrasser un genre de vie beaucoup plus rigide, & eut dessein de se faire Chartreux, mais les conseils de son frere aîné, qui étudioit dans la même ville, l'en détournerent.

H. BULLINGER.

En 1519. il alla à *Cologne* pour y faire sa Philosophie, & s'y fit recevoir l'année suivante Bachelier à l'âge de 16. ans. Mais cette étude, à laquelle il ne s'étoit donné qu'avec répugnance, à cause de la barbarie de la Philosophie de ce temps-là, l'ayant dégoûté tout à fait, il l'abandonna pour se livrer entiérement aux Belles-Lettres.

Les disputes de Religion, qui s'échauffoient alors, lui firent naître

H. BULLINGER. l'envie de se mettre en état de juger de ces matieres. Il lût d'abord le Maître des sentences & le Décret de *Gratien*; mais voyant que les Peres y étoient citez, il voulut les lire eux mêmes. Quelques livres de *Luther* & de *Melanchthon*, qui lui tomberent entre les mains, commencerent à ébranler sa foi, & le disposerent peu a peu à abandonner la Réligion Catholique.

Après avoir reçu en 1522. à *Cologne* le degré de Maître-ès-Arts, que son changement lui rendit dans la suite inutile, il se retira dans la maison paternelle, où il passa le reste de l'année, occupé de ses études particulieres.

Au commencement de l'année suivante 1523. l'Abbé de *La Chapelle*, Abbaye de l'Ordre de Cîteaux près de *Zurich*, le fit venir, pour enseigner les jeunes Religieux de cette maison. Il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de réputation jusqu'en 1527. qu'il alla à *Zurich* par ordre de l'Abbé.

Il y passa cinq mois, pendant lesquels il suivit assiduement *Zwingle*,

qui y prêchoit, & enseignoit : il commença à s'appliquer à la langue Hebraïque sous *Conrad Pellican*, & se fortifia dans la Grèque, dont il avoit déja appris quelque chose à *Cologne*. Ce fut alors qu'il fut entierement séduit, & qu'ayant vû les changemens que *Zwingle* faisoit dans ce temps-là à *Zurich* par rapport à la Réligion, il alla faire la même chose à *la Chapelle*, où l'Abbé, qui ne l'avoit apparemment envoyé à *Zurich* que pour connoître les sentimens des nouveaux Réformateurs, abolit la Messe & l'Office divin. H. BULLINGER.

L'année suivante 1528. il assista avec *Zwingle* à une fameuse dispute qui se fit à *Berne*.

Appellé en 1529. à *Bremgarten*; il commença à y prêcher la nouvelle Réligion le jour de la Pentecôte, 16^e^. de May; & on fut si content de lui, qu'après avoir eu l'agrément du Sénat de *Zurich*, & de l'Abbé de *la Chapelle*, il fut fait prémier Ministre des P. Réformés de cette ville. Il eut alors quelques disputes à soutenir contre les Anabaptistes, qu'il

H. BULLINGER.

réfuta de vive voix & par écrit.

La guerre entre les Cantons Suisses causée par la difference de Réligion, troubla l'établissement de *Bullinger* à *Bremgarten*; la victoire que les Cantons Catholiques remporterent sur les P. Réformés l'an 1531. l'obligea à sortir de sa patrie avec son pere, son frere, & son collegue dans le Ministere, & à se retirer à *Zurich*.

*Zwingle* y étoit mort quelques jours auparavant, c'est-à-dire, le 11. Octobre de cette année, ayant été tué dans la bataille, où les Catholiques avoient eu l'avantage, & Bullinger fut choisi pour lui succeder dans la charge de premier Ministre de *Zurich*.

Il se trouva depuis ce temps-là engagé dans diverses disputes, qui lui donnerent occasion de composer plusieurs Ouvrages, dont je parlerai dans la suite.

Il assista aussi à plusieurs conferences avec les Lutheriens; ce qui le fit soupçonner par ceux de sa Communion de se rapprocher des sentimens de *Luther*. Cependant il ne voulut point approuver les déclarations

ambigues de *Capiton* & de *Bucer*, & quelque penchant qu'il eût pour l'accommodement, il soutint toujours le Zuinglianisme tout pur. H. BULLINGER.

En 1538. il établit à *Zurich* un nouveau College dans une Abbaye de filles, qui avoit été fondée par *Louis de Germanie*, fils de l'Empereur *Louis le Débonnaire*, où il y eut quinze places fondées pour des Ecoliers, qui devoient y être entretenus & enseignés gratis.

Il mourut à *Zurich* le 17. Septembre 1575. âgé de 71. ans, après avoir été Ministre de cette ville pendant 44. ans.

Il avoit épousé en 1529. *Anne Adlischuiler*, native de *Zurich*, qui après lui avoir donné six garçons & cinq filles, mourut en 1564. Des garçons les deux prémiers furent *Ministres*; le troisiéme fut mis auprès du Landgrave de *Hesse*, & mourut en France dans les troupes du Prince d'*Orange* l'an 1569. Les trois derniers moururent dans l'enfance. Trois des filles furent mariées à des Ministres de *Zurich*, *Ulric Zwingle*, fils du prétendu Réformateur, *Louis Lavater*,

H. BULLINGER. & *Josias Simler*, & moururent toutes trois de peste, la seconde l'an 1564. & les deux autres en 1565.

» *Bullinger* avoit beaucoup étudié
» l'antiquité Ecclesiastique, il étoit
» bon Théologien, habile prédica-
» teur, & grand Politique. Il a été
» pendant bien des années à la tête
» des affaires des Cantons Suisses de
» la Réligion prétendue Réformée,
» & les a gouvernés absolument pour
» ce qui régardoit la Réligion. Il
» étoit plus lié avec les Lutheriens
» qu'avec les Catholiques; mais il
» étoit moderé dans sa conduite,
» dans ses discours & dans ses écrits.
» Il aimoit la paix & n'a jamais vou-
» lu approuver que les Suisses en-
» trassent en guerre entre eux pour
» le fait de la Réligion, ou qu'ils
» donnassent du secours aux rebelles
» des païs étrangers, soit Lutheriens
» d'Allemagne, soit Calvinistes de
» France, dans les guerres que la dif-
» ference deRéligion avoit suscitées.
» Son stile est simple & nourri de
» passages de l'Ecriture & des Peres.
» Il n'est point aigre dans la dispute,
» ni injurieux envers ceux qu'il a

» taque. C'est le jugement que M. Du Pin porte de cet Auteur Zuinglien. H. BULLINGER.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Traité des Heresies.* (en Allemand) Imprimé à *Zurich* l'an 1526. sous le nom d'*Octavius Florens.*

2. *De Origine erroris libri duo. Basilea* 1528. *in-* 8°. It. *Recogniti & aucti. Tiguri* 1539. *in-*4°. It. *nunc demum ab Autore recogniti, & aliquot locis aucti. Tiguri* 1568. *in-fol.* C'est un Ouvrage de controverse sur l'invocation & le Culte des Saints, & sur la Messe. On en a une traduction Françoise sous ce titre: *La source d'erreur redigée en deux livres. Le prémier traite de la droite invocation, & pur service du vrai Dieu; en outre des Réligions des faux Dieux; ensemble de la fausse adoration des Idoles. Au second est disputé de la Sainte Cene du Seigneur. Lyon* 1562. *in-*16.

3. *Reproches & exhortation de Dieu aux Suisses, qui leur remet devant les yeux les bienfaits dont il les a comblés & les exhorte à la penitence.* (en Allemand) *Zurich* 1528. *in-* 8°. Pendant que *Bullinger* enseignoit dans l'Ab-

H. BULLINGER. baye de *la Chapelle*, il s'amusa à composer quelques Ouvrages en Allemand, pour s'exercer, & acquerir la facilité d'écrire en cette langue. Celui-ci étant tombé entre les mains de quelques-uns de ses amis, ils le firent imprimer sans y mettre son nom.

4. *Quatre livres en forme de Dialogue sur les fausses doctrines des Anabaptistes* (en Allemand) *Zurich* 1530. *in*-8°. It. traduit en Latin par *Leon Juda*, qui y ajouta plusieurs choses tirées d'un Ouvrage de *Zwingle* sur le même sujet, sous ce titre: *Adversus omnia Catabaptistarum prava dogmata libri quatuor. Tiguri* 1535. *in*-8°.

5. *Explanatio Hebdomadum Danielis. Tiguri* 1530. *in*-8°.

6. *Réponse au livre de Jean Faber, Evêque de Vienne en Autriche, où l'on examine, si la Réligion que professent les Suisses Evangeliques a été la cause de leur defaite en* 1531. (en Allemand) *Zurich* 1532. *in*-12. C'est une réponse à un Ouvrage de l'Evêque de *Vienne*, qui avoit prétendu y prouver que les Suisses de *Zurich* n'avoient été

battus par les Cantons Catholiques, que parce qu'ils avoient abandonné la foy de leurs peres. *Bullinger* l'envoya à cet Evêque, qui la reçut fort bien, mais qui dit qu'il ne vouloit point disputer avec un homme qui avoit succedé à *Zwingle* dans son poste & dans sa hardiesse. H. BULLINGER.

7. *De Prophetæ officio & quomodo digne administrari possit Oratio. Tiguri* 1532. *in*-8°. C'est une défense de *Zwingle*, qu'il prononça peu après la bataille, où il avoit perdu la vie.

8. *In piam & eruditam S. Pauli ad Hebræos Epistolam. Tiguri* 1532. *in*-16.

9. *In D. Apostoli Pauli ad Thessalonicenses, Timotheum, Titum, & Philemonem Epistolas Commentarii. Tiguri* 1533. *in*-8°.

10. *In Acta Apostolica Commentariorum libri sex, quibus exponitur quæ fuerit S. Ecclesiæ infantia, qui auctus; quæ Ecclesiæ justa facies, quæ doctrina Apostolorum, qui veteris Ecclesiæ ritus, quæ studia, Religio, Fides. Tiguri* 1533. *in*-8°.

11. *In Sanctissimam Pauli ad Romanos Epistolam Commentarius. Tiguri* 1533. *in*-8°.

H. BULLINGER.

12. *In D. Petri Apostoli Epistolam utramque Commentarius. Tiguri* 1534. *in*-8°.

13. *De Testamento seu fœdere Dei unico & æterno. Tiguri* 1534. *in*-8°. Il composa cet Ouvrage contre certains Ministres, qui réjettoient les autorités prises de l'Ancien Testament.

14. *Utriusque in Christo naturæ, tam divinæ quàm humanæ, contra varias hæreses, pro confessione Christi Catholica, assertio Orthodoxa. Tiguri* 1538. *in*-8°. Ce traité, & le précedent se trouvent aussi à la suite du Commentaire de *Bullinger* sur les Epitres de *S. Paul.*

15. *Instruction des Malades, où l'on voit la conduite qu'on doit tenir à l'égard des malades & des mourans, & la maniere dont les Malades doivent se conduire & se disposer à la mort.* (en Allemand) *Zurich* 1538. *in*-8°. Il composa cet Ouvrage, qui a été réimprimé plusieurs fois, à la priere de ses amis, pendant une peste qui ravageoit le païs. *Diethelme Cellarius* l'a traduit en Latin.

16. *De scriptura sacræ autoritate,*

*certitudine, firmitate, & absoluta perfectione, deque Episcoporum institutione & functione libri duo. Tiguri* 1538. *in*-4°. Quelques Anglois étant allé étudier à *Zurich*, persuaderent à *Bullinger* de composer cet Ouvrage, & de l'adresser à *Henri VIII.* Roi d'Angleterre, pour l'engager à réformer l'Eglise de ce Royaume suivant le plan de celle de Suisse, & à y établir des Ministres au lieu d'Evêques. H. BULLINGER.

17. *In omnes Apostolicas Epistolas, Divi videlicet Pauli* 14. *& septem Canonicas, Commentarii. Tiguri* 1537. 1538. 1539. *in-fol.*

18. *S. Vigilii Martyris & Episcopi Tridentini libri* v. *pii & elegantes, quos ille ante mille annos contra Eutychen & alios hæreticos, parum pie de naturarum Christi proprietate & personarum unitate sentientes conscripsit. Tiguri* 1539. *in*-8°. *Bullinger* est l'éditeur de cet Ouvrage.

19. *Joachimi Vadiani Orthodoxa & erudita Epistola, qua hanc explicat quæstionem, an corpus Christi propter conjunctionem cum Verbo inseparabilem, alienas à corpore sibi sumat con-*

H. BULLINGER. *ditiones. Cum præfatione H. Bullingeri. Tiguri* 1539. *in*-8°. Avec l'Ouvrage précedent. *Vadianus* écrivit cette lettre à *Bullinger*, pour réfuter le sentiment de *Gaspar Schwenckfeld*, qui prétendoit que le corps de *Jesus-Christ*, monté au Cieux, étoit déifié de telle maniere, que ce n'étoit plus une créature; & *Bullinger* la publia, parce qu'il voyoit que plusieurs Protestans adoptoient ce sentiment.

20. *Traité du Mariage Chrétien.* (en Allemand) *Zurich* 1540. *in*-8°.

21. *In Jesu-Christi Evangelium secundùm Joannem Commentariorum libri* x. *Tiguri* 1543. & 1548. *in-fol.*

22. *La foy ancienne* (en Allemand) *Zurich* 1537. & 1544. *in*-8°. It. traduite en Latin sous ce titre; *Antiquissima Fides & vera Religio; Christianam fidem mox à primis mundi exordiis ad hac usque tempora durasse, eamque veram & indubitatam esse, Apodixis, sive clara & evidens demonstratio, è Germ. in Latinam linguam traducta per Dietbelmum Cellarium, Tigurinum. Tiguri* 1544. *in*-8°.

23. *Præfatio in Biblia Latina Sebastiani Munsteri, de omnibus S. Scriptura*

*tura libris, eorumque præstantia & dignitate.* Cette Préface est à la tête de la Bible de *Munster* imprimée à *Zurich* l'an 1539. *in*-4°. H. BULLINGER.

24. *Præfatio in Biblia Latina nova Tigurina, de operis ejus instituto & ratione.* Celle-ci se trouve devant la Bible Latine de la traduction de *Leon de Juda*, *Theodore Bibliander*, *Pierre Cholin*, & *Rodolphe Gualter*, imprimée à *Zurich* l'an 1544. *in-fol.*

25. *Ad Joannis Cochlai de Canonica Scriptura, & Catholica Ecclesia authoritate libellum, pro solida scriptura Catholica authoritate, tum & absoluta ejus perfectione, veraque Ecclesia Catholica dignitate, orthodoxa responsio. Tiguri* 1544. *in*-4°. C'est une Réponse à un Ouvrage que *Jean Cochlée* avoit composé contre le livre de *Bullinger* que j'ai marqué au N°. 16. & qu'il avoit publié sous ce titre : *De Canonica scriptura & Catholica Ecclesia authoritate ad Henricum Bullingerum Joannis Cochlai libellus. Ingolstadii* 1543. *in*-4°. *Cochlée* y répondit par un nouvel écrit, qu'il intitula : *Replica Joannis Cochlai adversus Responsionem Bullingeri, de*

H. BULLINGER. *Scripturæ & Ecclesiæ authoritate. Ingolstadii* 1544. *in*-4°. Cet écrit en attira un autre de *Bullinger* sous le titre suivant.

26. *Brevis Ἀντιβολὴ, sive Responsio secunda ad maledicam implicatamque Joannis Cochlæi de scriptura & Ecclesiæ authoritate Replicam; una cum expositione de S. Christi Ecclesia Catholica. Tiguri* 1544. *in*-4°. *Cochlée* répondit encore à cet Ouvrage, & sa réponse est jointe à sa réfutation de l'*Anti-Cochlæus* de *Musculus* imprimée à *Ingolstad* l'an 1545. *in*-4°.

27. *Confession de Foy des Ministres de l'Eglise de Zurich.* (en Allemand) *Zurich* 1545. *in*-8°. It. traduite en Latin par *Rodolphe Gualter*, sous ce titre. *Orthodoxa Fidei doctrinæ confessio, per Tigurinæ Ecclesiæ Ministros; contra Lutheri calumnias & convitia. Tiguri* 1545. *in*-8°. *Luther* s'étant sur la fin de sa vie dechaîné contre les Sacramentaires dans ses observations sur la Genese, & dans une courte Confession sur la Cêne, *Bullinger* fut chargé de lui répondre; & ce fut pour le faire, qu'il composa cette espece d'Apologie.

28. *In Evangelium secundùm Marcum Commentariorum libri sex. Tiguri* 1545. *in-fol.* H. BULLINGER.

29. *In Evangelium secundùm Lucam Commentariorum libri novem. Tiguri* 1546. & 1548 *in-fol.*

30. *In Evangelium secundùm Matthaeum Commentariorum libri duodecim. Tiguri* 1546. & 1554. *in-fol.*

31. *Series & digestio temporum & rerum descriptarum à B. Luca in Actis Apostolorum. Tiguri* 1548. *in*-8°.

32. *Sermonum Decades duæ de potissimis veræ Religionis capitibus. Tiguri* 1549. *in*-4°. *Decas tertia & quarta. Tiguri* 1550. *in* 4°. *Decas quinta. Ibid.* 1551. *in*-4°. Ces cinq decades faisant trois volumes *in*-4°. ont aussi été imprimées en 1552. en trois vol. *in-fol.* On en a une traduction Allemande faite par *Jean Haller*, & imprimée à *Berne*, & une traduction Françoise, imprimée en 1564. *in*-8°.

33. *Le véritable Sacrifice de Jesus-Christ; Sermon sur le* 13. *Chapitre de S. Paul aux Hebreux.* (en Allemand.) *Zurich* 1551. & 1555. *in* 8°.

34. *Absoluta de Christi Domini & Catholicæ ejus Ecclesiæ Sacramentis*

H. BULLINGER. *Tractatio. Londini* 1551. *in*-8°. *Bullinger* composa cet Ouvrage en 1546. & l'envoya d'abord à *Calvin*, qui y donna son approbation, & ensuite à *Jean de Lasco*, Polonois, qui le fit imprimer en Angleterre, & le dédia à la Reine *Elizabeth*.

35. *Perfectio Christianorum, Jesum Christum Dominum nostrum à Patre cœlesti datum esse Mundo Salvatorem, in quo fideles veluti in compendium recollecta habent omnia, quæ ad veram pietatem discendam, vitamque verè beatam consequendam & retinendam pertinent, ita ut nihil opus sit ea aliunde colligere. Ad Henricum II. Gallorum Regem. Tiguri* 1551. *in*-8°. It. traduit en François sous ce titre : *La perfection des Chrétiens, demonstrant comme notre Seigneur Jesus-Christ a été donné du Pere celeste pour être le Sauveur du Monde. Lyon* 1563. *in*-16. *Bullinger* composa cet Ouvrage, pendant que le Roi *Henri II.* travailloit avec les Princes d'Allemagne à procurer la liberté aux Princes de Saxe & de Hesse, & ce fut le motif qui l'engagea à le lui dédier.

36. *Ecclesias Evangelicas neque hæ-*

*reticas, neque Schismaticas, sed plane Orthodoxas & Catholicas esse Jesu Christi Ecclesias, Apodixis. Tiguri* 1552. *in*-8°. *Bullinger* a mis aussi cet Ouvrage en Allemand, & il a été imprimé en cette langue à *Zurich* en 1557. *in*-8°. On en a une traduction Françoise intitulée : *Apologie, où il est demontré que les Ministres de Zurich ne suivent aucune opinion hérétique touchant la Cêne. Geneve* 1558. *in*-8°.

H. BULLINGER.

37. Il a fait un Ouvrage contre le Concile de *Trente*, qui n'a été imprimé ni en Latin, ni en Allemand ; mais que *Pierre Paul Vergerio* a traduit en Italien, & a publié avec ses additions.

38. *Deux Sermons sur le Chapitre* 17<sup>e</sup>. *de S. Matthieu, touchant la Transfiguration de J. C. la glorification des fidelles dans le Ciel, & la qualité de Messie appartenante véritablement au Sauveur.* (en Allemand) *Zurich* 1552. & 1556. *in*-8°.

39. *Du véritable secours & de la protection dans les dangers. Sermon sur le* 14<sup>e</sup>. *Chapitre de S. Matthieu* (en Allemand) *Zurich* 1552. & 1564. *in*-8°.

H. BULLINGER.

40. *De la Foy véritable & constante dans tous les besoins & dans les tentations, Sermon sur le 15e. Chapitre de S. Matthieu.* (en Allemand) *Zurich* 1552. & 1564. *in-8°.*

41. *Deux Sermons sur la Cêne* (en Allemand) *Zurich* 1553. *in-8°.* It. trad. en Latin par *Louis Lavater*, sous ce titre : *De Sacro-sancta Cœna Domini nostri J. C. qua forma, quo ritu, & in quem finem eam instituerit; quomodo item ad ipsam nos praeparari oporteat, Homiliae duae è Germanica lingua in Latinam versa. Tiguri* 1553. *in-8°.*

42. *Dispositio & Perioche Historiae Evangelicae per* IV. *Evangelistas contexta, nec non Actuum Apostolorum, Epistolarum quoque Pauli* XIV. *& Canonicarum* VII. *ex Commentariis Henr. Bullingeri petita, & in formam Enchiridii redacta. Tiguri* 1553. *in-8°.*

43. *De Gratia Dei Justificante nos propter Christum per solam fidem, absque operibus bonis, fide interim exuberante in opera bona, libri quatuor. Tiguri* 1554. *in-4°.* It. traduit en François : *De la seule Foy en Christ justifiant, & des œuvres vraiement bonnes. Lyon* 1565. *in-8°.*

44. *Des biens temporels, comment on peut les acquerir, les posseder, & en user légitimement & selon Dieu; deux Sermons écrits en Latin par H. Bullinger & traduits en Allemand par* Jean *Haller. Zurich* 1554. *in*-8°. H. BULLINGER.

45. *Du salut des Fidelles; comment le salut a été annoncé aux hommes depuis le commencement du Monde par la parole de Dieu & par les Sacremens.* (en Allemand) *Zurich* 1555. *in*-8°.

46. *Abregé de la Religion Chrétienne.* (en Allemand) *Zurich* 1556. 1598. *in*-8°. It. traduit en Latin par Josias Simler: *Compendium Religionis Christianæ, decem libris comprehensum, quo continetur simplex & brevis summa fidei nostræ, ex Verbo Dei petita, in qua perspicue traditur, quid omnibus & singulis Christi Fidelibus cognitu necessarium sit, quid ab illis credendum, faciendum &c. à studioso quodam è Germanica lingua in Latinam conversum. Tiguri* 1556. 1559. 1569. *in*-8°. It. traduit en François sous ce titre: *Résolutions sur tous les points de la Religion Chrétienne en dix livres, Geneve* 1562. *in*-16.

H. BULLINGER.

47. *In Jeremiæ Prophetæ Sermonem vel Orationem primam, sex capitibus comprehensam, Conciones* 26. *Tiguri* 1557. *in*-8°.

48. *In Apocalypsim Jesu Christi, revelatam quidem per Angelum Domini, visam vero vel exceptam à Joanne Apostolo & Evangelista, Conciones Centum. Basileæ* 1557. & 1570. *in-fol.* It. *traduites en Allemand par Louis Lavater. Zurich* 1587. *in-fol.* It. (en Flamand) *Dordrecht* 1581. *in*-4°. It. (en Anglois) par *Jean Dawes. Londres.* 1573. *in*-4°. It. (en François.) *Cent Sermons sur l'Apocalypse. Geneve* 1568. *in*-8°. Ce livre a été tellement du goût des Protestans, qu'ils l'ont aussi traduit en Polonois.

49. *De fine Sæculi & Judicio venturo Domini nostri Jesu-Christi, deque periculis nostri hujus sæculi corruptissimi gravissimis, & qua ratione fiant innoxia piis, Orationes duæ. Basileæ* 1557. *in*-8°. It. traduit en François : *Deux Sermons de la fin du siecle, & du Jugement à venir de notre Seigneur Jesus-Christ. Des très-griefs perils de cestuy notre siecle corrompu. Du moyen par lequel les fideles en puissent échapper sans*

*sans dommage. Geneve* 1558. *in-8°.* H. BULLINGER.

50. *Festorum Dierum Domini nostri Jesu Christi Sermones Ecclesiastici* 24. *Præmissa est Præfatio de Sabbatho & Feriis Christianorum. Tiguri* 1558. & 1564. *in-fol.*

51. *Sermones Jeremiæ Prophetæ quatuor, nempe secundus, tertius, quartus, & quintus, comprehensi septem capitibus à* 7. *ad* 14. *usque caput*, XXVI. *concionibus expositi. Tiguri* 1558. *in-8°.*

52. *Conciones* XLIV. *in Jeremiæ Capita* 16. *nempe à* 14 *usque ad* 30. *Continentes Orationes Jeremiæ septem & Narrationes historicas quinque, Epistolam vero unam. Tiguri* 1559. *in-8°.*

53. *Catechesis pro adultioribus. Tiguri* 1559. *in-8°.* & plusieurs fois depuis. Il composa ce Catechisme par ordre des Ministres de *Zurich.*

54. *De l'Origine des Anabaptistes, de leurs progrès, de leurs sectes, de leurs principaux dogmes, & des raisons dont ils se servent pour les defendre, avec leur réfutation, en six livres.* (en Allemand) *Zurich* 1560. *in-4°.* It. en Latin : *Libri sex adversus Anabaptistas è Germanico in Latinum conversi per Josiam Simlerum. Addita est*

H. BULLINGER.

47. *In Jeremiæ Prophetæ Sermonem vel Orationem primam, sex capitibus comprehensam, Conciones 26. Tiguri* 1557. *in-8°.*

48. *In Apocalypsim Jesu Christi, revelatam quidem per Angelum Domini, visam vero vel exceptam à Joanne Apostolo & Evangelista, Conciones Centum. Basileæ* 1557. & 1570. *in-fol.* It. *traduites en Allemand par Louis Lavater. Zurich* 1587. *in-fol.* It. (en Flamand) *Dordrecht* 1581. *in-4°.* It. (en Anglois) par *Jean Dawes. Londres.* 1573. *in-4°.* It. (en François.) *Cent Sermons sur l'Apocalypse. Geneve* 1568. *in-8°.* Ce livre a été tellement du goût des Protestans, qu'ils l'ont aussi traduit en Polonois.

49. *De fine Sæculi & Judicio venturo Domini nostri Jesu-Christi, deque periculis nostri hujus sæculi corruptissimi gravissimis, & qua ratione fiant innoxia piis, Orationes duæ. Basileæ* 1557. *in-8°.* It. traduit en François : *Deux Sermons de la fin du siecle, & du Jugement à venir de notre Seigneur Jesus-Christ. Des très-griefs perils de cestuy notre siecle corrompu. Du moyen par lequel les fideles en puissent échapper*

*sans*

*tum, ubi & de dextera Dei, & de ubiquitate corporis Christi disseritur. Tiguri* 1561. *in*-8°. It. traduit en Allemand par *Louis Lavater. Zurich* 1561. *in*-8°. *Jean Brentius* ayant écrit contre cet Ouvrage, *Bullinger* lui répondit dans le suivant. H. BULLINGER.

59. *Responsio, qua ostenditur sententiam de Cœlo, & Dextera Dei libello Bullingeri ex sancta Scriptura & Beatis Patribus propositam, adversaria D. Joh. Brentii sententia non esse eversam, sed firmam perstare adhuc, Tiguri* 1563. *in*-8°. *Bullinger* publia en même temps cet Ouvrage en Allemand. Il y combat fortement l'Ubiquité du corps de *J. C.* que *Brentius* soutenoit.

60. *De Conciliis; quomodo Apostoli Christi Domini in primitiva Ecclesia suum illud Hierosolymis Concilium celebraverint, & quanto cum fructu, quantaque pace, quomodo item Romani Pontifices in extrema mundi senecta à quingentis, & amplius, annis sua illa Concilia celebraverint, & quanto cum damno, perturbationeque fidelium, brevis ex Historiis commemoratio, in duos distincta libros. Tiguri*

H. BULLINGER.

1561. *in*-8°. It. (en Allemand) *Zurich* 1561. *in*-8°.

61. *Fundamentum firmum, cui tuto fidelis quivis inniti potest, hoc præsertim difficili sæculo, quo dissidiis doctorumque adversariis scriptis omnia conturbata sunt, positum ad institutionem consolationemque simplicium. Tiguri* 1563. *in*-8°. Cet Ouvrage, qui a été aussi imprimé en Allemand la même année, est une réponse à celui de *Brentius*, qui a pour titre : *De Majestate Domini nostri Jesu Christi ad dexteram Dei Patris, & de vera Præsentia Corporis & Sanguinis ejus in Cœna, Responsio Joannis Brentii adversus Petrum Martyrem & Henr. Bullingerum. Francofurti* 1562. *in*-4°.

62. *Réponse des Eglises Chrétiennes d'Angleterre aux reproches injurieux des Papistes, traduite du Latin en Allemand. Zurich* 1563. *in* 8°. *Bullinger* est le traducteur de cet Ouvrage.

63. *Consensus Veterum circa Naturas Christi. Tiguri* 1564. *in*-8°.

64. *Repetitio & dilucidior explicatio consensus veteris Orthodoxæ Catholicæque Christi Ecclesiæ in doctrina Prophetica & Apostolica, de inconfusis*

*proprietatibus Naturarum Christi Domini in una indivisa persona permanentibus, adeòque de veritate carnis Christi ad dexteram Dei patris, in cœlo sedentis, & non ubique præsentis. Tiguri* 1564. *in*-8°. La derniere partie de cet Ouvrage tend à réfuter un livre de *Brentius*, publié sous le titre de *Recognitio.* H. BULLINGER.

65. *Daniel, sapientissimus Dei Propheta, expositus Homiliis 66. Accessit Epitome Temporum & rerum ab Orbe condito, ad excidium usque ultimum urbis Hierosolymorum sub Imperatore Vespasiano. Tiguri* 1565. *in-fol.*

66. *Confessio & expositio simplex orthodoxa fidei & dogmatum Catholicorum sinceræ Religionis Christianæ. Tiguri* 1566. *in*-8°. Cette confession de foy parut en même temps en Allemand, & elle a été traduite en François. *Bullinger* l'avoit composée en 1562. & elle fut adoptée par les Ministres de Suisse, & ensuite par ceux de *Geneve.*

67. *Isaïas, excellentissimus Dei Propheta, expositus Homiliis* 190. *Tiguri* 1567. *in-fol.*

68. *Le Turc, ou Traité de l'Origine*

H. BULLINGER.

*de la Religion des Turcs, de leurs Souverains, de leurs conquêtes, & des victoires qu'ils ont remportées sur les Chrétiens.* (en Allemand) *Zurich* 1567. *in*-8°. Cet Ouvrage a été publié sous le nom de *Matthias Erben*, Ministre d'Alsace, qui l'avoit commencé; mais *Bullinger* l'a revû, & y a fait plusieurs augmentations.

69. *Antithesis & Compendium Evangelicæ & Papisticæ doctrinæ, unde nullo negotio quivis intelliget, quantum inter se hodie partes distent, & quid partium qualibet, vel probet, vel improbet. Tiguri* 1551. *in*-8°. Cet Ouvrage a été imprimé en même temps en Allemand.

70. *De la conversion des hommes à Dieu, & de la véritable foy. Six Sermons sur le* 8e. *Chapitre des Actes des Apotres* (en Allemand) *Zurich* 1569. *in*-8°.

71. *De sanctæ Scripturæ præstantia, dignitate &c. Dissertatio. Tiguri* 1571. *in*-8°.

72. *Præfatio, quâ respondetur Libello Anonymo, qui inscribitur*, Judicium de censura Ministrorum Tigurinorum & Heidelbergensium de dogmate contra adorandam Trinita-

item in Polonia nuper sparso. *Tiguri* 1568. *in*-8°. Cette Préface est à la tête d'un Ouvrage de *Josias Simler*, *De æterno Dei filio*. H. BULLINGER.

73. *Bullæ Papisticæ contra Ser. Angliæ Reginam Elizabetham, & contra inclytum Angliæ Regnum promulgatæ refutatio; Orthodoxæque Reginæ, & universi Regni Angliæ defensio. Londini* 1571. *in*-4°. It. traduit en Allemand par *J. Conrad Ulmer. Basle* 1578. *in*-4°. Il y en a aussi une traduction Angloise.

74. *Exhortation à tous les Ministres &c.* (en Allemand) *Zurich* 1572. *in*-8°. It. en Latin sous ce titre : *Adhortatio ad omnes in Ecclesia Domini nostri Jesu Christi verbi Dei Ministros; ut contentiones mutuas deponant, & hoc pravissimo & periculosissimo sæculo extremo, solam veram in Christum fidem, & vitæ emendationem simpliciter & unanimi consensu mundo annuntient; ex Germanica in Latinam linguam transcripta per Josiam Simlerum. Tiguri* 1572. *in*-8°.

75. *De la joye & de la tristesse extrêmes du dernier jour.* (en Allemand) *Zurich* 1572. *in*-8°.

H. BULLINGER. 76. *Des Persecutions de l'Eglise Chrétienne.* (en Allemand) *Zurich* 1573. & 1578. *in*-8°. It. trad. en Latin; *De Persecutionibus Ecclesiæ Christianæ liber ex Germanico in Latinum conversus per Josiam Simlerum. Tiguri* 1573. *in*-8°. *Bullinger* composa cet Ouvrage à l'occasion du massacre de la *S. Barthelemi.*

77. *Deux Sermons sur les* 130. & 133e. *Pseaumes de David* (en Allemand) *Zurich* 1574. *in*-8°.

78. *Réponse aux sept articles d'accusation de Jacques André* (en Allemand) *Zurich* 1575. *in*-8°. It. trad. en Latin, sous ce titre: *Ad septem accusationis capita, quæ hodie maxima importunitate per calumnias, summaque cum injuria quidam inquieti scriptis suis in capita coacervant Ministrorum Tigurinæ Ecclesiæ, quos per contumeliam Zwinglianos nuncupant, Responsio, è Germanico in Latinum versa per Josiam Simlerum. Tiguri* 1575. *in*-8°.

79. *Ministrorum Tigurinæ Ecclesiæ ad confutationem D. Jacobi Andreæ pro defensione Brentiani Testamenti editam Apologia. Tiguri* 1575. *in*-8°. Cet

Ouvrage parut en même temps en Allemand. H. BULLINGER.

80. *Ad Jacobi Andreæ Suggestionem Responsio, in quâ Calumniis, & ab adversario ad toties nobis intentatum crimen mendacii, respondetur, simul & sinceritas doctrinæ innocentiaque nostræ asseritur, ac B. Theodoretus non Nestorianus, sed Orthodoxus fuisse & esse ostenditur; sed & alia nobis suggesta & objecta diluuntur ac confutantur. Tiguri* 1575. *in-8°.*

81. *Ratio studiorum, sive de Institutione eorum, qui studia literarum sequuntur, libellus aureus. Accessit dispositio Locorum Communium tam Philosophicorum, quàm Theologicorum. Item Christianæ Fidei perspicue & breviter proposita quædam Axiomata, cum Missæ Pontificiæ refutatione, & in eam præstantissimorum Theologorum Selectissimis Thesibus. Tiguri* 1594. *in-8°.*

82. *Centuria Memorialium in Apocalypsim B. Johannis ex Manuscripto autographo nunc primum concinnata. Heidelbergæ* 1601. *in-8°.*

83. *Archetypi Homiliarum in Apocalypsim S. Johannis. Accessit Sylvula Homiliarum Festalium, & Selectiorum*

H. BULLINGER. *aliarum de præcipuis doctrinæ Christianæ Capitibus, Opera Henr. Bullingeri Nepotis. Tiguri* 1609. *in*-8°.

84. Il a fait un Catalogue de ses Ouvrages, qu'il avoit dessein de faire imprimer ensemble en dix volumes *in-fol.* On le peut voir avec les remarques, qu'il y avoit jointes, dans la *Bibliotheca Tigurina* d'*Hottinger.*

V. *Josiæ Simleri Narratio de Ortu, vita & obitu H. Bullingeri. Tiguri* 1575. *in*-4°. Cet Auteur, qui étoit son gendre, est entré dans un grand détail, & c'est dans son livre qu'ont puisé tous ceux qui ont parlé de *Bullinger. Joh. Guil. Stuckii Oratio in funere Bullingeri*, Imprimée avec l'Ouvrage de *Simler. Histoire abregée de la vie & de la mort d'Henri Bullinger, par Louis Lavater* (en Allemand) *Zurich* 1576. *in*-8°. *Melchioris Adami vitæ Germanorum Theologorum.* Cet Auteur a tiré ce qu'il en dit, de *Simler* & de *Stuckius. Joh. Henrici Hottingeri Bibliotheca Tigurina p.* 75. *Joan. Jacobi Scheuchzeri Nova Litteraria Helvetica anni* 1709. On y trouve une longue liste de ses Ouvrages

tant imprimés que manuscrits. *Joan. Verheiden præstantium aliquot Theologorum effigies. p.* 189. *Les Eloges de M. de Thou & les Additions de Teissier. Bayle, Dictionnaire.* H. BULLINGER.

---

# THEODORE AGRIPPA D'AUBIGNÉ.

THEODORE *Agrippa d'Aubigné* naquit dans le Château de *S. Maury*, près de *Pons* en Xaintonge, le 8. Février 1550. de *Jean d'Aubigné*, Seigneur de *Brie* en Xaintonge, & de *Catherine de Lestang.* Il fut nommé *Agrippa, quasi agre partus*, parce que sa mere mourut en accouchant de lui, & qu'on fut quelque temps en doute lequel on sauveroit de lui ou de sa mere. T. A. D'AUBIGNÉ.

Son pere s'étant remarié quelque temps après à *Anne de Limours*, sa belle mere ne le pouvant souffrir dans la maison paternelle, le fit envoyer ailleurs pour y être élevé.

Lorsqu'il eut quatre ans accomplis, son pere lui amena de *Paris* un

T. A. D'AUBIGNÉ.

Précepteur, nommé *Jean Cottin*; homme violent & sévere, qui lui enseigna en même temps les langues Latine, Grecque & Hebraïque, & il y fit tant de progrès, qu'à l'âge de six ans il sçavoit lire fort bien en quatre langues. A ce premier Maître en succéda un autre plus doux, mais qui suivit la même Methode. Ce fut *Jean Morel*, Parisien, qu'il ne faut pas confondre avec *Jean Morel*, Normand, qui mourut à *Paris* en prison en 1559. & dont le corps fut ensuite brûlé pour hérésie.

A sept ans & demi il traduisit du Grec en François le *Criton* de *Platon*, sur la promesse que son pere lui fit qu'il feroit imprimer cette traduction avec son portrait à la tête : Ce qui cependant ne fut pas exécuté.

Un an après son pere l'amena à *Paris*, & le mit entre les mains de *Matthieu Beroalde*, neveu de *Vatable*; mais bientôt après les poursuites, qui se rénouvellerent contre les Huguenots, obligerent *Beroalde* à s'enfuir avec sa famille, & le jeune d'*Aubigné*. Comme ils passoient par

*Courances*, village près de *Milly* en Gatinois, le Chevalier *Dachon*, qui y commandoit cent Chevaux, les arrêta prisonniers, & les livra au fameux Docteur *Democharés*, qui faisoit la fonction d'Inquisiteur. T. A. D'AUBIGNE'.

On les condamna au feu, ou du moins on le fit croire à *d'Aubigné*: mais *Dachon* les fit sauver pendant la nuit, & ils se retirerent à *Montargis*, où la Duchesse de *Ferrare* les reçut fort bien, & les fit conduire à *Gien*, dont le siége ayant été formé quelque temps après, ils furent obligés d'en sortir secrettement dans des bateaux, pour gagner *Orleans*.

Arrivés dans cette ville, ils y furent attaqués de la peste, qui y faisoit de grands ravages; *d'Aubigné* le fut le premier, & il vit mourir son Chirurgien avec quatre personnes de sa compagnie dans sa chambre.

Son pere, qui commandoit dans cette ville sous M. de *S. Cyr*, étoit allé faire un voyage en Guyenne, pour hâter les secours qu'on en attendoit. A son retour il trouva son fils parfaitement gueri, mais un peu debauché, comme il est facile de le

T. A. D'AUBIGNÉ.

devenir parmi la licence des guerres civiles. Pour le punir & le corriger, il lui envoya un habit de bure, & le fit conduire par toutes les boutiques de la ville, afin qu'il eût a choisir un métier. Le jeune homme prit cette mortification tellement à cœur, qu'il en eut une grosse fievre, dont il pensa mourir. Des qu'il fut guéri, il alla se jetter aux genoux de son pere, pour lui demander pardon, & lui parla d'une maniere si touchante, qu'il tira des larmes de ceux qui étoient presens, & que son pere lui pardonna.

Quelque temps après il perdit son pere, qui mourut à *Amboise* d'une blessure, qu'il avoit reçue au siége d'*Orleans*, & eut pour Curateur M. *Audubeville*, qui à cause des dettes considerables que laissoit le defunt, le fit rénoncer à la succession paternelle, qui alloit à quatre mille livres de rente, & l'entretint dans ses études du bien de sa mere. Il le laissa encore un an entre les mains de *Beroalde*, & l'envoya ensuite à *Geneve*, à l'âge de treize ans.

Il dit dans ses Mémoires qu'il fai-

T. A. D'AUBIGNE'.

soit alors en un jour autant de vers Latins, qu'un habile Ecrivain en auroit pû écrire, & qu'il lisoit tout couramment les Rabins sans points, & les expliquoit sur le champ, de même que les langues Grecque & Latine.

Il avoit étudié deux ans ces langues à *Orleans*, & y avoit fait son cours de Mathématique; cependant lorsqu'il fut arrivé à *Geneve*, on le remit encore au College, parce qu'il ignoroit quelque Dialectes de *Pindare*; ce qui lui deplut & lui donna du degoût pour l'étude.

Ce degoût l'engagea après deux années de séjour à *Geneve*, de sortir de cette ville à l'insçu de ses parens, & d'aller à *Lyon*. Là pour s'occuper il se remit à l'étude des Mathematiques, & apprit les élemens de la Magie, science qui étoit alors fort à la mode, avec dessein cependant de n'en faire jamais aucun usage.

L'argent lui ayant bientôt manqué, & son hôtesse l'ayant menacé de le chasser de chez elle, s'il ne la payoit, il étoit fort embarrassé de ce qu'il deviendroit, lorsque le sieur

T. A. D'AUBIGNÉ.

de *Chillaud*, son cousin germain ; qui alloit en Allemagne de la part de l'Amiral de *Châtillon*, passa par *Lyon*, & lui donna de l'argent.

Peu de temps après, les secondes guerres de Religion ayant commencé au mois d'Août 1567. *d'Aubigné* retourna en Xaintonge chez son Curateur, qui le voyant obstiné à ne plus étudier, & à embrasser la profession des armes, le mit en prison, & l'y rétint jusqu'au commencement des troisiémes guerres civiles, c'est-à-dire jusqu'à l'année suivante.

Alors quelques-uns de ses amis, qui avoient la même inclination que lui, l'ayant averti qu'ils partoient pour l'armée, ce prisonnier, dont on emportoit tous les soirs les habits dans la chambre de son Curateur, descendit la nuit par la fenêtre de sa chambre avec ses draps, en chemise, & les pieds nuds, & alla les joindre en cet état.

Leur troupe ayant rencontré à une lieuë de là au passage de *Reau* quelques Catholiques qui vouloient gagner *Angoulême*, les attaqua, & les défit après un leger combat. *D'Aubigné*

*bigné* y gagna une Arquebuse, mais il ne voulut point prendre d'habit, & arriva au rendez-vous de *Jonsac* tout nud. Là quelques Capitaines eurent soin de le faire habiller & de lui donner des armes ; & en leur faisant une obligation pour cette avance, il mit au bas de son écrit ces mots : *A la charge que je ne réprocherai point à la guerre qu'elle m'a depoüillé, n'en pouvant sortir en plus piteux état que j'y entre.* T. A. D'AUBIGNE'.

De *Jonsac* il se rendit à *Xaintes*; lieu du rendez-vous general, où M. de *Mirebeau*, Gouverneur du Païs, fit ce qu'il put pour le renvoyer chez lui, mais *d'Aubigné* ne le voulut jamais. Il se trouva depuis à diverses actions, où il donna plusieurs marques de son courage, & devint Enseigne de la Colonelle de son Regiment, qui étoit celui d'*Asniere.*

La paix ayant mis fin pendant le mois d'Août 1570. aux troisiémes guerres de Religion, son Curateur lui donna quelque peu d'argent, & un bail de sa terre *des Landes*. Avec cela il s'en alla à *Blois*, où il apprit qu'un Maître d'hôtel du Duc de *Lon-*

T. A. D'AUBIGNÉ.

*gueville* s'étoit rendu son héritier, & emparé de son bien, sous pretexte de sa mort. Il fut traité d'imposteur par cet homme, qui lui soûtint en face & offrit de prouver que *d'Aubigné* avoit été tué au combat de *Savignac*, déclarant qu'il en fourniroit de bonnes attestations. Cette conjoncture jointe au chagrin qu'il eut de voir ses parens maternels lui tourner le dos en haine de la Religion protestante qu'il professoit, le toucha tellement qu'il en fut dangereusement malade. Il se fit cependant transporter à *Orleans*, & conduire devant les Juges de cette ville, à qui il fit une peinture si vive & si touchante de la misere où il se trouvoit, qu'ils s'écrierent tous d'une voix qu'il n'y avoit que le fils de *d'Aubigné* qui pût parler ainsi, & condamnerent son adversaire à lui rendre son bien, & a lui demander pardon.

Lorsqu'il se fut mis en possession de son médiocre héritage, il s'amouracha de *Diane Salviati*, fille de *Jean Salviati*, sieur de *Talcy*. Cette passion lui mit en tête la Poësie Fran-

çoise, & ce fut alors qu'il composa ce qu'on appella depuis le *Printemps de d'Aubigné*. T. A. D'AUBIGNÉ.

La guerre de *Mons*, en Haynaut, ayant commencé en 1572. *d'Aubigné* leva une Compagnie pour y aller servir, & vint à *Paris* vers le temps des Noces du Roi de Navarre, pour avoir sa Commission. Mais y ayant blessé un Archer, qui le vouloit arrêter, pendant qu'il servoit de second à un de ses amis dans un duel, il fut obligé de sortir de cette Ville; ce qui fut heureux pour lui, car le massacre de la *Saint Barthelemi* se fit trois jours après.

*D'Aubigné* se retira à *Talcy*, après avoir envoyé quarante de ses Soldats à *Sancerre*; & se réservant pour *la Rochelle* avec ceux qui vouloient bien courir sa fortune, il y demeura caché quelque temps.

Un jour comme il contoit à M. *de Talcy* ses infortunes, & lui témoignoit que la disette d'argent l'empêchoit de se rendre à *la Rochelle*, cet homme l'interrompit en lui disant : *Vous m'avez autrefois conté que les originaux de l'entreprise d'Amboise*

T. A. D'AUBIGNÉ.

*avoient été mis en dépôt entre les mains de votre pere, & que dans l'une de ces pieces il se trouvoit le seing du Chancelier de l'Hôpital, qui pour le present est retiré à sa maison près d'Estampes. C'est un homme, qui n'est plus bon à rien, & qui a desavoüé votre parti. Si vous voulez que je lui envoye un homme pour l'avertir que vous avez cette piece entre les mains, je me fais fort de vous faire donner dix mille écus, soit par lui, soit par ceux qui voudroient s'en servir pour le ruiner.* Sur cela *d'Aubigné* fut chercher un sac, où étoient toutes ces Ecritures, qu'il lui fit voir; après quoi il les jetta dans le feu en sa presence; & comme M. de *Talcy* l'en réprimandoit vivement, *d'Aubigné* répondit : *Je les ai brûlées, de peur qu'elles ne me brûlassent, car j'aurois pû succomber à la tentation.* Le lendemain le bon homme le prit par la main, & lui dit : *Quoique vous ne m'ayez pas ouvert vos pensées, j'ai de trop bons yeux, pour n'avoir pas découvert votre amour pour ma fille. Vous la voyez recherchée de plusieurs qui vous surpassent en biens, mais ces papiers que vous brûlâtes hier, de peur*

*qu'ils ne vous brûlassent, m'ont determiné à vous dire que je vous souhaite pour mon gendre.* A quoi *d'Aubigné* répondit que cette action ne meritoit pas une si grande récompense, & que pour une chose assez mediocre il lui donnoit un trésor inestimable.



Dans ces entrefaites ses parens maternels engagerent l'Evêque d'*Orleans* a envoyer son Promoteur, avec six Officiers de Justice, pour contraindre M. *de Talcy* à remettre son hôte entre leurs mains ; mais n'ayant pû en venir à bout, ils s'en retournerent, après avoir menacé de raser la maison. *D'Aubigné* l'ayant sçu, monta aussitôt à cheval, & les ayant joint à deux lieües de *Talcy* le pistolet à la main, il força le Promoteur de lui délivrer un attestation en forme pour la décharge de M. *de Talcy*.

L'amour, & la disette l'ayant empêché de se jetter dans *la Rochelle*, suivant son premier projet, il songeoit à conclure son mariage, lorsque *François Salviati*, Chevalier de *Malthe*, oncle de son Accordée, le rompit, sur la difference de Reli-

T. A. D'AUBIGNÉ.

gion. Il en fut si touché, qu'il en tomba dangereusement malade, & il vit en cette occasion *Postel*, qui lui conseilla de se confesser, & demeura toûjours auprès de lui pour empêcher qu'on ne le massacrât.

La paix de *la Rochelle* ayant été faite, *d'Aubigné* se donna au Roi de Navarre, alla avec les Officiers de ce Prince en Allemagne, & s'y trouva à la prise d'*Archicourt*, où il entra le premier, de même qu'au combat du pont d'*Aîne*, & le lendemain à la bataille de *Dormans*.

Ce voyage le fit connoître au Duc de *Guise*, & par son moyen à la Cour. Ce fut quelque temps après qu'il fit la Tragedie de *Circé*, que la Reine Mere ne voulut pas faire representer à cause de la dépense, mais qui le fut dans la suite aux noces du Duc de *Joyeuse*, aux depens du Roi *Henri III.* qui en fit les frais.

Le Roi de Navarre s'étant retiré de la Cour, *d'Aubigné* l'accompagna dans toutes ses courses. Mais ayant ensuite refusé de le servir dans ses amours avec la fille du Baron de *Tignonville*, il se broüilla avec lui,

Cette broüillerie ne fut pas cependant longue; car ce Prince avoit besoin de lui, & il l'envoya depuis en differentes Provinces pour ses affaires. Au retour de ses voyages, n'ayant reçu pour toute gratification que le Portrait de ce Roi, il mit au bas ce Quatrain

T. A. D'AUBIGNÉ.

*Ce Prince est d'étrange nature;*
*Je ne sçai qui Diable l'a fait.*
*Il recompense en peinture*
*Ceux qui le servent en effet.*

Enfin lassé de voir ses services si mal recompensés, il se retira à *Castel-Jaloux*, où il avoit quelque commandement. Ce fut en ce lieu, qu'étant au lit pour quelques blessures qu'il avoit reçues dans une action, il composa les premieres stances de ses Tragiques.

La paix ayant été faite, il partit de *Castel-Jaloux*, dans le dessein de vendre les biens qu'il avoit, & d'aller offrir ses services au Prince *Casimir*, second fils de l'Electeur Palatin; mais ce dessein n'eut point d'execution: car en arrivant à *Saint-*

T. A. D'AUBIGNÉ.

*Gelais*, & avant même que d'avoir mis pied à terre, il apperçut à une fenêtre *Susanne de Lezay*, de la Maison de *Vivonne*, dont il devint dans l'instant si éperduëment amoureux, qu'il termina son voyage en ce lieu.

Cependant le Roi de Navarre persuadé qu'il avoit perdu un fidele serviteur, le rappella auprès de lui par quatre lettres consecutives, que *d'Aubigné* jetta toutes dans le feu en les recevant: mais lorsqu'il eut appris que ce Prince, sur la fausse nouvelle qu'il avoit été pris prisonnier dans une entreprise faite sur *Limoges*, avoit mis à part quelques bagues de la Reine sa femme, pour payer sa rançon, il se determina à retourner à son service; ce qu'il fit aussitôt.

Quelque temps après la Reine de Navarre, qui ne le pouvoit souffrir, & qui étoit choquée des discours offensans qu'il tenoit à son sujet, pria le Roi de le bannir de sa Cour, & de ne le plus voir. Ce Prince ne put le lui refuser, mais il fit avertir *d'Aubigné* de ne se point retirer, & de se tenir caché pendant le jour; &

toutes les nuits il le faisoit venir dans sa chambre.

T. A. D'AUBIGNE'.

*D'Aubigné* prit ce temps-là pour aller faire l'amour, & épousa *Susanne de Lezay* le 6. Juin 1583. En conséquence de ce mariage il acheta la terre de *Chaillou* en Poitou.

S'étant ensuite emparé de l'Isle d'*Oleron*, il en eut le Gouvernement; mais le chagrin de voir le Roi de Navarre vendre cette Isle aux Catholiques, l'engagea à lui demander son congé, & a se retirer chez lui.

Pendant six mois qu'il vêcut retiré, il s'appliqua à la lecture des controverses de *Bellarmin*, qui ne fit aucune impression sur lui. Au bout de ce temps le Roi de Navarre le rappella, & *d'Aubigné* s'étant laissé gagner, l'alla joindre à l'armée, où il le servit en qualité d'Ecuyer, jusqu'au jour de la Bataille de *Coutras*, c'est-à-dire, jusqu'au 20. Octobre 1587.

Au mois de Décembre de l'année suivante 1588. se fit l'entreprise de *Niort* & de *Maillezais*, où *d'Aubigné* demeura Gouverneur, au grand régret de son maître, qui fit ce qu'il

T. A. D'AUBIGNÉ.

put pour l'en dégoûter. Mais il étoit trop las de courrir, & se proposoit de joüir dorénavant du répos. Il ne le put cependant, & se trouva encore dans la suite à differentes actions.

Il alla au siége de *La Fere* en 1596. portant alors le deüil de sa femme, dont la mort l'avoit beaucoup affligé.

Etant venu à *Paris* en 1600. le Roi le mit aux prises avec M. *du Perron* sur la Controverse, & il dit avoir composé à cette occasion un Traité *de Dissidiis Patrum*, qui n'a pas été imprimé.

Après la mort de *Henri IV.* il fut député par sa Province pour assurer la Reine d'une parfaite soumission à son autorité de Regente.

La crainte qu'il eut dans la suite de perdre les deux places qu'il avoit alors, *Maillezais* & *Doignon*, que l'on vouloit assieger, l'engagea à les remettre entre les mains du Duc de *Rohan* pour la somme de cent mille livres. Cela fait il se retira à *Saint-Jean d'Angeli*, où il fit imprimer quelques-uns de ses Ouvrages.

Voyant ensuite qu'il n'y étoit pas

en sûreté, parce que les troupes du Roi remplissoient le pays, il en partit avec douze Cavaliers bien armez. Il usa de tant de diligence, & se prevalut si bien de la connoissance qu'il avoit des chemins, que quoique tous les passages fussent fermés, & qu'il y eût par-tout ordre de l'arrêter, il évita heureusement tous les dangers, & arriva après bien des allarmes à *Geneve* le 1. Septembre 1620. Il y fut reçu avec beaucoup d'honneur, comme un des principaux soutiens du parti Protestant. T. A. D'AUBIGNÉ.

Il y acheta la terre de *Crest*, & se remaria à l'âge de plus de 70. ans à une veuve de la Maison de *Burlamachi* de *Luques*. Ce fut apparemment d'elle qu'il eut avant son mariage un fils naturel, nommé *Engibant*, & par abréviation *Gibaut*, dont la posterité à pris le nom de *d'Aubigné*.

Il mourut le 29. Avril 1630. âgé de 80. ans, & fut enterré à *Geneve* avec cette espece d'Epitaphe ou Testament adressé à ses enfans, qu'il avoit composé lui-même en termes Latins assez extraordinaires.

T. A. D'AUBIGNÉ.

*D. O. M.*

*Testor, liberi, quam vobis aptus sum*
*Solo favente numine,*
*Adversis ventis, bonis artibus,*
*Irrequietus quietem eam*
*Colere si deum colitis;*
*Si patrissatis contingat.*
*Si secus, secus accidat.*
*Hæc pater, iterum pater,*
*Per quem, non à quo vere*
*Vivere & benè datum vobis,*
*Studiorum hæredibus monumento,*
*Degeneribus opprobramento.*
*Scripsit*
*Theodorus Albinæus.*
*Octuagenarius obiit anno* 1630. *Aprilis die* 29.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Histoire Universelle du sieur d'Aubigné contenant ce qui s'est passé depuis l'an* 1550. *jusqu'en* 1601. *Maillé. in-fol. trois tomes*, le 1^r. en 1616. le 2^e. en 1618. & le 3^e. en 1620. It. 2^e. *édition. Amsterdam* (c'est à dire *Geneve*) 1626. *in-fol.* La premiere édition de cette histoire passe pour

la meilleure ; cependant la seconde, quoique tronquée en plusieurs endroits, est plus ample, à cause des additions que *d'Aubigné* y a faites. Elle fut en vertu d'une sentence du Lieutenant Civil du 2. Janvier 1620. brulée à *Paris* par la main du Bourreau dans la place de *Cambray*, comme contenant plusieurs choses contre l'Etat & l'honneur des Rois *Charles IX. Henri III.* & *Henri IV.* L'Auteur en effet est fort satyrique, & parle fort mal de tous ces Princes, dont il révele sans aucun ménagement les defauts, vrais ou faux, qu'on leur a attribué. Son stile est des plus mauvais ; il ne s'exprime point comme les autres hommes, mais par des métaphores, quelquefois si obscures, qu'on ne l'entend point ; toûjours guindé, il donne à tout ce qu'il dit un tour qui n'est point naturel. Son Histoire est moins une narration suivie, exacte & arrangée, qu'un discours libre, ou un entretien. Au reste il y a bien des choses curieuses, qu'on ne trouve point ailleurs.



2. *Lettre du sieur d'Aubigné sur*

T. A. D'AUBIGNÉ. *quelques Histoires de France, & sur la sienne. Maillé* 1620. *in-8°.*

3. *Vers funebres de Th. A. d'Aubigné, Gentilhomme Xaintongois, sur la mort d'Etienne Jodelle, Parisien, Prince des Poëtes Tragiques. Paris* 1574. *in-4°. pp.* 10. Ces vers consistans en une Ode extrêmement longue, & un Sonnet, sont des plus mauvais.

4. *Les Tragiques, donnés au Public par le larcin de Promethée. Au dezert* 1616. *in-4°.* Cette édition est sans nom d'Auteur. *D'Aubigné* avoüa depuis l'Ouvrage, en le faisant imprimer sous le sien *in-8°.* sans date. Il est en vers fort mauvais, & écrit d'un stile obscur & embarrassé. Il contient sept livres, precedés d'une longue Préface, aussi en vers : en voici les titres. *Miseres. Princes. La Chambre dorée. Les Feux. Les Fers. Vengeances. Jugement.* Tout cela est extrêmement satyrique, sur-tout le second livre, où l'Auteur s'exprime d'une maniere aussi violente & aussi libre que dans la *Confession de Sancy.* Mais un bon Commentaire y seroit aussi nécessaire, que dans ce dernier

livre, pour qu'on y pût tout entendre.

T. A. D'AUBIGNE'.

5. *Les Avantures du Baron de Fæneste. Maillé* 1617. *in*-8°. Cette premiere édition ne contient qu'un livre. It. *Maillé*. 1617. *in*-12. Cette seconde en a deux. It. *Maillé* 1619. *in*-8°. Celle-ci a un troisiéme livre de plus que la précedente. It. *Maillé* 1620. *in*-8°. Cette quatriéme est semblable à la troisiéme. It. *En quatre parties, les trois premieres rêvûës, augmentées & distinguées par Chapitres. Ensemble la quatriéme partie nouvellement mise en lumiere. Au dezert* 1630. *in*-8°. Il y a deux éditions de cette année, dont la seconde n'est qu'une mauvaise copie de la premiere. Si l'on en croit la Préface de ces deux éditions, ce ne fut que par stratagême & avec répugnance, que *d'Aubigné* devenu serieux sur la fin de ses jours se détermina à consentir à l'impression du quatriéme livre. En ce cas là, on doit sçavoir gré au Libraire de l'avoir, comme il dit, sauvé du feu, puisque si d'un côté ce livre n'a pas tout l'enjoüement des précedens, il n'en vaut pas moins d'un autre au

T. A. D'AUBIGNÉ.

gré des connoisseurs, le sel en étant même beaucoup plus piquant. It. *Edition nouvelle, augmentée de plusieurs rémarques historiques, de l'Histoire Secrete de l'Auteur écrite par lui-même & de la Bibliotheque de Maître Guillaume, enrichie de notes par M...* *Cologne* 1729. *in*-8°. *deux vol.* It. *Cologne* 1731. *in*-8°. *deux vol.* Cette derniere édition est semblable à la précedente. It. *Amsterdam* (c'est-à-dire en France,) 1731. *in*-8°. 2 *vol.* L'Ouvrage en lui-même est composé de Dialogues Satyriques contre plusieurs personnes de la Cour, qui y sont dépeintes avec des traits vifs & malins. Tout cela est mêlé d'Historiettes amusantes, de bons mots, & de quelques Epigrammes piquantes. Les deux principaux interlocuteurs sont le Baron de *Fæneste* & *Enai.* Le premier est un vrai Gascon, soi disant Baron, miserable, ôsant tout pour faire fortune, & tranchant du riche & du grand dans le sein de l'indigence. Quelques-uns ont voulu que *d'Aubigné* ait eu dessein de représenter sous ce personnage le Duc *d'Epernon*; mais c'est une chose peu

vraisemblable, puisque la plûpart des choses qu'il fait dire à *Fœneste* ne conviennent point à ce Duc. Le second interlocuteur est un Poitevin, noble & riche sans orgueil, qui joint une sincere modestie à un solide mérite; & c'est *d'Aubigné* lui-même. Il y a dans ces Dialogues bien des endroits obscurs & presque inintelligibles; ce qui vient de quelques allusions à des faits connus dans ce temps-là, mais dont il ne reste plus de vestige. Les remarques ajoûtées aux dernieres éditions en expliquent quelques-uns; mais un grand défaut de ces éditions, est qu'il n'y a presque point de passage Espagnol, Italien, & Gascon, qui ne soit defiguré par des fautes d'impression.

6. *Confession Catholique du sieur de Sancy, & declaration des Causes tant d'Estat que de Religion, qui l'ont meu à se remettre au giron de l'Eglise.* Cette piece après avoir été imprimée plusieurs fois sans nom d'Auteur, a été reconnuë pour l'Ouvrage de *d'Aubigné*; & c'est à lui qu'elle doit être incontestablement attribuée, selon M. *le Duchat*, qui y a joint

T. A. D'AUBIGNÉ.

des notes très-curieuses dans les éditions qu'il en a données à *Amsterdam* l'an 1593. *in*-12. & à *Cologne* en 1720. *in*-8°. C'est une satyre fine & délicate, remplie d'allusions à des faits particuliers que l'Auteur designe en passant, & qu'il ne raconte qu'à moitié, soit pour en mieux faire sentir le ridicule, soit pour soûtenir le personnage qu'il prend dans toute la piece. Ces faits ainsi ménagez composent presque tout le sel de cette satyre ; mais en même temps, cette maniere de raconter les choses, les déguise si fort, qu'on a bien de la peine à les reconnoître & à les démêler. On auroit de la peine à deviner ce qui peut avoir engagé *d'Aubigné* à satyriser si cruellement M. de *Sancy*, s'il n'étoit pas évident que cet Auteur, qui avoit naturellement l'esprit fort satyrique, a fait la principale partie de cette piece dans le temps que le Roi *Henri IV.* ne laissoit ses services sans récompense, & ses talens sans occupation, que pour donner toute sa faveur à M. *de Sancy* : c'est pour cela qu'il n'épargne pas non plus M.

*de Rosni*, qui succéda à M. *de Sancy* dans l'administration des Finances, & que sa plume mordante attaque même *Henri IV.* qu'il accusoit sans cesse d'ingratitude, quoique dans le fond rien n'eût tant éloigné ce Prince de la pensée de lui faire du bien, que cette inclination qu'il lui connoissoit à médire d'un chacun. C'est apparemment là l'un des grands motifs de la haine, que *d'Aubigné* témoigne contre *Sancy* dans toute la piece; mais comme il avoit trop d'esprit pour ne pas voir qu'il falloit donner à cette haine un autre prétexte plus honnête & plus plausible, *d'Aubigné*, qui avoit toûjours témoigné beaucoup d'attachement pour la Religion Protestante, n'en trouva point de plus vraisemblable, que d'attaquer du côté de la Religion *Sancy*, qui dans toutes les occasions avoit paru ne vouloir suivre que celle qui s'accommodoit mieux à ses vûës d'interêt & d'ambition.

T. A. D'AUBIGNE'.

7. *Histoire Secrete de Theodore Agrippa d'Aubigné, écrite par lui-même;* Cologne 1729. & 1731. *in*-8°. Avec les *Avantures du Baron de Fæneste.*

T. A. D'AUBIGNÉ. It. *Amsterdam* 1731. *in*-12. Avec ses *Mémoires de Frederic Maurice de la Tour, Prince de Sedan*, & quelques autres pieces. Le stile a été retouché dans cette édition d'*Amsterdam*, ce qui est tout à fait ridicule. *D'Aubigné* y raconte à ses enfans d'une maniere fort naturelle tout ce qui lui étoit arrivé dans le cours de sa vie, & leur découvre les intrigues de son temps, & la part qu'il y avoit eu. On y trouve bien des particularités curieuses & interessantes.

V. *Cette Histoire écrite par lui-même, & son Histoire Universelle.*

---

## MATTHIEU BOSSUS.

M. BOSSUS. MATTHIEU *Bossus* naquit à *Verone* l'an 1427. d'une famille noble & illustre.

On l'envoya fort jeune à *Milan*, où il s'appliqua avec beaucoup de succès aux Belles-Lettres sous *François Philelphe*, & *Pierre Perleoni* de *Riminini*, qui y enseignoient. Mais il se seroit gâté par rapport aux mœurs dans une ville aussi corrom-

vûe que l'étoit alors celle-là, & où il étoit sous sa bonne foi au milieu des tentations, & sans être secouru ni par les conseils, ni par les censures d'un bon Précepteur, s'il n'en fût bientôt sorti. M. Bossus.

Rappellé à *Verone*, il trouva moins d'occasions de se pervertir, & il eut des directeurs vigilans, qui lui firent perdre le goût qu'il prenoit pour les vanités du monde. Il tourna ses pensées d'un autre côté, & entra en 1451. dans la Congrégation des Chanoines Réguliers de Latran, à l'âge de 24. ans.

*Timothée Maffée* de *Verone*, qui fut depuis Archevêque de *Raguse*, contribua beaucoup à lui faire prendre cette résolution; & son temps d'épreuve achevé à *Verone*, il l'emmena avec lui à *Padouë*, où il enseignoit la Théologie.

*Bossus* profita beaucoup auprès de lui tant dans cette science, que dans l'art de Prêcher, auquel il se donna avec beaucoup d'application. On le vit bientôt paroître dans les plus fameuses chaires de l'Italie, & il se fit par-là une si grande réputation, que

M. Bossus. *Laurent de Médicis* le choisit pour son Confesseur, & voulut que ce fût lui qui donnât à *Jean de Médicis* son fils, qui fut depuis Pape sous le nom de *Leon X.* les ornemens du Cardinalat, auquel il avoit été élevé. Cette Cérémonie se fit dans l'Abbaye de *Fiesoli* avec beaucoup de pompe & de magnificence.

Le Pape *Sixte IV.* ne lui donna pas de moindres marques de sa considération; car à peine fut il élevé au Pontificat en 1471. qu'il le choisit pour travailler à la Réforme des Religieuses de la Ligurie & des pays voisins.

*Bossus* n'accepta qu'à regret un emploi si difficile; mais il s'en acquita avec beaucoup de courage & de vigilance. Il fit des exhortations tant en public qu'en particulier, les plus pathetiques qu'il put; il mit les Magistrats dans ses interêts, & les engagea à le seconder; il meprisa les perils ausquels sa réputation & sa vie même furent exposés, & il avoit déja mis les choses en assez bon train, lorsque le Gouverneur de *Gênes*, corrompu par des présens, cessa

de le seconder, & renversa tous ces beaux commencemens. Mais s'il ne réussit pas dans la réformation generale qu'il avoit entreprise, il eut du moins la satisfaction de voir quelques Religieuses touchées de ses discours renoncer à leur vie dereglée.

Le Pape pour récompenser ses travaux & ses soins voulut jusqu'à trois fois l'élever à l'Episcopat; mais il se défendit toûjours de l'accepter, & engagea par ses prieres le Pontife à le laisser dans sa condition.

Il passa par les principales charges de son ordre, dont il fut cinq fois Visiteur, & deux fois Procureur Général à la Cour de *Rome*; & il fut outre cela chargé de plusieurs Députations en des occasions importantes.

Il mourut à *Padouë* l'an 1502. âgé de 75. ans, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Jean*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Quæ hoc volumine habentur varia diversaque & longa ex dispersione collecta, quo brevi sub titulo subjiciantur ac nomine Recuperationes Fesulanæ*

M. Bois sus.

M. Bossus. *Lector agnoscito.* C'est ainsi qu'est conçu le titre de ce volume, à la fin duquel on lit ces mots : *Recuperationes Fesulanas has elegantissimas impressit Plato de Benedictis, Bononiensis, in alma civitate Bononia anno sal. 1493. Dec. tertio Kal. Augusti. in-fol.* Cette édition est magnifique pour la beauté & la netteté des caractères. *Bossus* y dédie les Ouvrages qu'elle contient, à *Pierre Barocci* Evêque de *Padouë*, par une Lettre du premier Juin de la même année 1493. Il lui a donné le titre de *Recuperationes Fesulanæ*, parce qu'il y a fait entrer plusieurs de ses écrits & de ses Lettres, qu'il avoit ramassés à *Fiesoli.* Les pieces renfermées dans ce Recueil, sont les suivantes.

*Matthæi Bossi ad Joannem Philippum Germanum & Concanonicum de tolerandis adversis, Dialogus.* Ce Dialogue est divisé en deux parties, dont la seconde a pour titre particulier : *Cur iniqui fortunacius agant.*

*De gerendo Magistratu justitiaque colenda opusculum.*

*Ne fœminea ornamenta Bononiensibus restituantur ad Bessarionem Car-*

*dinalem atque Legatum Gohortatio.* M. Bossus.

*Oratio in Azymorum die de Beatâ Domini Cœna.*

*Oratio in beata Domini Cœna.*

*In Magni Aurelii Patris natalem festumque Diem oratio.* C'est un Panegyrique de *S. Augustin.*

*In laudem sanguinis Domini nostri J. C. qui pie religioseque Mantua colitur.*

*In solemni omnium cælitum die oratio.*

*Oratio in beatâ cœna Domini.* Discours different des deux précedens sur le même sujet.

*Epistola.* Ces Lettres sont au nombre de 133. dont la plûpart n'ont aucune date. Elles roulent presque toutes sur des sujets de pieté & n'ont rien de fort remarquable. Au reste la Morale de l'Auteur est bonne & solide, & son stile est assez poli pour son siecle. Son troisiéme opuscule sur les ornemens des femmes mérite que je m'y arrête un peu. Voici ce qui y a donné occasion.

*Timothée Maffée*, Chanoine Régulier de *Latran*, dont j'ai parlé ci-dessus, prêchant le Carême à *Bou-*

M. Bossus. *logne*, fit voir avec tant de force dans ses Sermons qu'il falloit interdire aux femmes, par une Ordonnance publique, le luxe des habits ; que cette Ordonnance fut faite & publiée. Quelque temps après on vit paroître une Harangue adressée au Cardinal *Bessarion* Légat de *Boulogne* par un Auteur Anonyme, sous le nom d'une Dame nommée *Nicola Sanuta*, où l'on s'efforçoit de prouver qu'il ne falloit pas interdire aux femmes leurs ornemens, & qu'il étoit juste de révoquer la defense. Comme cette Apologie, qui étoit écrite avec beaucoup d'éloquence & d'adresse, faisoit impression sur quelques personnes, *Bossus* se chargea de plaider la cause du Prédicateur *Masfée*, qui étoit retourné en Toscane ; & composa le discours qu'on voit ici, & qu'il adressa au Cardinal *Bessarion*, pour l'engager à ne point permettre que les femmes de *Boulogne* reprissent les ornemens qu'elles avoient quittés. Ce discours eut tout l'effet que l'Auteur pouvoit souhaiter ; car l'Ordonnance subsista dans toute sa force, pendant la Légation de ce Cardinal.

Lorsqu'elle fut finie, on vit paroître un Ecrit que *Guarin de Verone* adressa à *Sanctes Bentivoglio*, qui avoit beaucoup d'autorité dans *Boulogne*. Il l'y exhortoit à rendre aux femmes la liberté de se parer, & invectivoit fort contre ceux qui vouloient la leur ôter. *Bossus* écrivit à cet Auteur une belle lettre, qui est la 6^e^. de celles qu'on voit ici, & y retoucha si habilement la matiere, qu'il le ramena à son sentiment. Je ne sçai comment se termina cette affaire; mais il est à presumer qu'il arriva de cette Ordonnance comme des autres semblables, & que la defense faite aux femmes de se parer, après avoir subsisté pendant quelque temps, s'abolit peu à peu d'elle même. M. Bossus.

2. *De instituendo sapientia animo Disputationes octo. Bononiæ. Plato de Benedictis.* 1495. *in*-4°.

3. *Epistolæ familiares & secundæ. Mantuæ per Vincentium Bertochum Regiensem anno* 1498. V. *Id. Novembris. in-fol.* Ces nouvelles lettres, sont au nombre de 132.

4. *Matthæi Bossi Epistolarum tertia*

M. Bossus. *pars. Venetiis, per Bernardum Venetum de Vitalibus an.* 1502. *die* 13. *Mensis Augusti. in*-4°. Il faut qu'il ait fait imprimer ces lettres peu avant que de mourir, puisqu'il mourut cette année 1502. Elles sont au nombre de cent, & du même goût que celles des deux premieres parties. On trouve à la suite les six discours suivans.

*In Jesu-Christi Salvatoris Passione flebilis & devotissimus sermo.*

*In Ascensione Domini sermo.*

*In solemni D. Joannis Baptistæ Natali sermo.*

*Ad Concanonicos Præsidentes, & Patres, & subditos fratres congregatos ex more in generali Conventu ad consulendum ordini & obeunda annua Comitia sermo.*

*Sermo in Annunciatione B. Mariæ Virginis.*

*Sermo Venetiis habitus in solemni D. Ludovici Pontificis die.* Il s'agit ici de *S. Louis* Archevêque de *Toulouse.*

5. *Opera varia, scilicet de veris & salutaribus animi Gaudiis Dialogus. De instituendo sapientia animo libri octo. De tolerandis adversis libri duo,*

*De gerendo Magistratu, Justitiaque colenda opusculum. De immoderato mulierum cultu reprehensoria ad Bessarionem cohortatio. Argentorati* 1509. *in*-4°. On voit à la tête de ce Recueil une lettre de Politien, où la vie & la doctrine de l'Auteur sont fort loüées. M. Bossus.

6. *Matthæi Bossi Opera varia à Julio Ambrosino ejusdem Congreg. Canonico collecta, recognita & expolita, atque per libros in hoc unum corpus discreta, nunc primum in lucem edita. Bononiæ* 1627. *in-fol. pp.* 465. On voit à la tête de ce Recueil la vie de *Bossus* par *Bernard Bruscus.* Je ne sçai pourquoi l'éditeur à mis au titre de son édition ces mots, *nunc primum edita*, puisqu'on n'y trouve rien qui n'eût déja été imprimé; à moins que ce ne soit un tour d'adresse pour la faire mieux débiter. Je suis aussi surpris qu'il n'y ait point fait entrer la troisiéme partie des Lettres de *Bossus*, & les six discours qui l'accompagnent dans l'édition de l'an 1502. Il ne les a pas apparemment connus, non plus que *Celse Rosini*, qui n'en parle point dans son *Lyceum*

M. Bossus. *Lateranense* parmi les Ouvrages de *Bossus*. Ce que M. *Maffei* attribue à leur rareté. Ceux qu'on voit ici, sont rangés dans cet ordre.

*De Veris ac salutaribus animi Gaudiis liber primus in tres disputationes partitus.*

*De instituendo sapientia animo liber secundus in octo disputationes partitus.*

*De tolerandis adversis liber tertius in duas Collationes partitus.*

*De gerendo Magistratu, Justitiaque colenda liber quartus.*

*Orationum liber quintus.* Il y a sept discours, qui sont ceux qui se trouvent dans l'édition de *Boulogne* de 1493.

*Primarum Epistolarum liber sextus.*

*Secundarum Epistolarum familiarium liber septimus.*

Plusieurs inscriptions de la façon de *Bossus* mises, les unes en 1494. dans le Cloître du Monastere de *S. Leonard* hors de *Verone*, & les autres dans le Chapitre de *Fiesoli*, & sur differens livres de la Bibliotheque.

V. *Sa vie par Bernard Bruscus à la tête du Recueil de ses œuvres de l'an* 1627. *& Colsi de Rosmis Lyceum*

*Lateranense tom.* 2. *p.* 24. Celle que ce dernier a composée est extrêmement diffuse, & renferme bien des choses inutiles. *Bayle, Dictionnaire. Verona illustrata di Scipione Maffei, parte* 2. M. Bossus.

## CHRETIEN ADRICHOMIUS.

CHRETIEN *Adrichomius* naquit à *Delft* en Hollande le 14. Février 1533. d'*Adrien Adrichomius* bourgeois de cette ville, fort attaché à la Religion Catholique, qui mourut le 2. Mars 1560. & fut petit neveu du celebre *Martin Dorpius*, Professeur en Théologie à *Louvain*. C. Adrichomius.

Ayant embrassé l'état Ecclesiastique, il fut ordonné Prêtre le 5. Mars 1561. & chargé de la direction des Religieuses de *Sainte Barbe* à *Delft*; emploi qu'il remplit assez longtemps, jusqu'à ce que les guerres Civiles de Religion l'ayant contraint de sortir du pays, il se retira d'abord à *Malines*, ensuite à *Mastrich*, & enfin à *Cologne*.

Ce fut dans cette derniere ville

C. ADRICHOMIUS. qu'il mourut le 20. Juin 1585. âgé de 52. ans, la treiziéme année de son exil. Il fut enterré dans le Monastere de *Nazareth* de Chanoinesses Régulieres de *S. Augustin*, dont il avoit été quelque temps Directeur ; & on lui mit cette Epitaphe.

*D. O. M.*

*Monumentum Rever. & eruditi D. Christiani Adrichomii, Delphi, Sacratarum Virginum S. Barbaræ apud Delphos, Hierarchæ.*

*Obiit anno Nativitatis Domini* 1585. 12. *Kal. Julii, anno ætatis* 52. *Exilii vero, quod causa fidei à patria exulavit,* 13.

*Gens Adrichoma Deo nomen, sed patria Delphi*
*Vitam inter Batavos clara potensque dedit.*
*Barbaræ apud fanum rexi sine labe sorores,*
*Integra quando domi paxque fidesque stetit.*
*Ast ubi cuncta ruere, Fides, Pax, Jura, recessi,*
*Anteferens patrio rura Ubiana solo.*

*Hic*

*Hic Solymorum urbem Bavara de gente dicabam* C. ADRICHOMIUS.
*Ernesto præstans & memorabile opus.*
*Otia pertæsus scripsissem plura, sed atrox*
*Utile mors studium sustulit omne meum.*

*Jean Fabricius* s'est imaginé, parce qu'il dirigeoit des Religieuses, qu'il avoit été lui-même Religieux. C'est dans le 2^e^. volume de l'Histoire de sa Bibliotheque, p. 374. qu'il a fait cette faute.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Vita Jesu-Christi ex quatuor Evangelistis breviter contexta. Antuerpiæ* 1578. *in-12. Adrichomius* a donné cet Ouvrage sous le nom de *Christianus Crucius*, & y a joint un discours *de Christiana Beatitudine*, qu'il avoit prononcé dans un Synode assemblé le 23. Juillet 1570.

2. *Jerusalem, ut tempore Christi floruit, & suburbanorum, insigniorumque historiarum ejus brevis descriptio. Colonia Agrip.* 1584. & 1588. *in-8°.* Cette description a été inserée dans

C. ADRICHOMIUS.

son *Theatrum Terræ Sanctæ*, dont elle fait la seconde partie. *Vincent Gomez*, Dominicain Espagnol, l'a traduite en Espagnol, & sa traduction a été imprimée à *Valence* en 1603. & 1620. *in-8°*.

3. *Theatrum Terræ Sanctæ, cum Tabulis Geographicis. Coloniæ Agrip.* 1590. 1593. 1600. 1682. *in-fol.* Cet Ouvrage est composé de trois parties. La premiere est une Géographie de la Terre-Sainte, dans laquelle l'Auteur donne des Cartes particulieres de chacune des douze Tribus, & explique par des notes la situation & l'histoire des Villes, des Rivieres, & des lieux placés dans ses Cartes, qu'il a rangés par ordre Alphabetique, avec des chiffres qui ont rapport à ceux qui sont dans les Cartes. La seconde partie est la description de *Jerusalem*, qui a paru séparement, & que j'ai marquée ci-dessus, avec une Carte. La troisiéme est une Chronique depuis le commencement du Monde jusqu'à la mort de *S. Jean* l'Evangeliste, qu'il place à l'année 109. de *Jesus-Christ*. On n'avoit point fait jusqu'à *Adrichomius*

de Géographie sainte si exacte & si complete que la sienne ; c'étoit un chef d'œuvre pour son temps, & quoique l'on ait fait depuis lui de nouvelles découvertes, cette partie de son Ouvrage est, & sera toujours très-bonne & très-utile, aussi bien que sa description de la ville de *Jerusalem.* Pour ce qui est de sa Chronique, elle est moins estimable, parce qu'il s'y est trop fié à *Manethon*, à *Berose*, & autres Ecrivains chimeriques, publiés par *Annius de Viterbe.* C. ADRICHOMIUS.

V. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Francisci Sweertii Athenæ Belgicæ. Bayle, Dictionnaire. Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques.*

---

## ETIENNE JODELLE.

ETIENNE *Jodelle* naquit à *Paris* l'an 1532. d'une famille noble, & fut Seigneur de la terre du *Lymodin.* E. JODELLE.

Il s'adonna de bonne heure à la Poësie Françoise, & dès l'an 1549. c'est-à-dire lorsqu'il n'avoit encore

E. Jodelle. que 17. ans, on vit de lui des Sonnets, des Odes, & d'autres pieces de Poësie ; & même trois ans après, c'est-à-dire, en 1552. il travailla le premier des François à donner en sa langue des Tragédies & des Comedies en la forme ancienne. Mais quoiqu'il paroisse par ses Poësies qu'il avoit beaucoup lû les anciens Auteurs, il n'a voulu s'assujettir à les imiter que dans la forme de leurs pieces, se trouvant assez de force pour suivre son propre genie dans le reste. Ce qui fait que tout ce qu'on a de lui en ce genre est entierement dechu de la réputation que la nouveauté, plûtôt que la bonté & le mérite, lui avoit procuré de son temps.

On en jugeoit en effet alors bien differemment de ce qu'on fait à present. On y trouvoit la proprieté des mots fort bien observée, les phrases & les figures judicieusement & adroitement placées : On y remarquoit, ou du moins on croyoit y remarquer de la majesté & de l'élegance dans son stile, de la subtilité dans ses inventions, de la noblesse & de la grandeur dans ses idées, beaucoup

E. JODELLE.

de suite & de liaison dans son discours, de l'harmonie & de la gravité dans la structure de ses vers, dans lesquels il avoit tâché d'éviter les chevilles. C'est ainsi que l'on en jugeoit communément, quoiqu'il se trouvât des personnes qui n'en pensoient pas si avantageusement ; tel que le Cardinal *du Perron*, qui avoit coûtume de dire que cet Auteur ne faisoit rien qui vaille, & qu'il faisoit des vers de *Pois pillés*, mauvaises farces qui divertissoient la populáce. Le jugement de ce Cardinal est maintenant celui de tout le monde. C'est ce que *Gueret* à fort bien exprimé dans son livre de *la Guerre des Auteurs*, où il represente *Jodelle* revenant parmi nous, & tout surpris de se voir enseveli dans l'oubli avec les autres Poëtes de son temps, & d'apprendre que son siecle, qu'il régardoit comme l'âge d'or des Poëtes François, passe présentement pour un temps de barbarie & de ténebres.

» On nous respectoit, dit *Jodelle* » par la bouche de cet Auteur, com- » me des hommes extraordinaires ; » on nous adoroit, la Cour nous pro-

E. Jodelle.

» diguoit l'encens que nous sommes
» aujourd'hui obligés de lui donner
» en tremblant ; & l'on ne trouvoit
» point de bonheur égal à celui de
» posseder nos bonnes graces. Nous
» étions de la faveur & du Cabinet.
» Les Rois eux-mêmes lioient com-
» merce avec nous : nous leur appre-
» nions à grimper sur le Parnasse, &
» souvent ils faisoient des vers à no-
» tre loüange. Ainsi nous étions maî-
» tres du goût de la Cour. On ne se
» formalisoit pas de voir dans nos
» Poësies des *Epithetes obscures & fa-
» buleuses*, des *Cacophonies*, ni des
» *Hiatus* : & ce que nous appellons
» Licences entre nous, passoit pour
» beauté dans le Public. Nous fai-
» sions de la langue ce qu'il nous
» plaisoit ; nous l'assujettissions à
» tous nos besoins, & quand la ne-
» cessité nous obligeoit de la violer
» dans ses termes, personne n'y trou-
» voit à redire ; on croïoit au con-
» traire que nous avions droit d'en
» user ainsi. D'ailleurs le mystere
» nous faisoit valoir ; nous n'avions
» pas l'indiscretion de divulguer,
» comme on fait aujourd'hui, les se-

» crets de l'art. Nous les cachions » sous des tenebres sçavantes, & la » doctrine étoit si generalement ré- » panduë dans toutes nos pieces, » qu'on s'imaginoit que pour être » Poëte, il falloit avoir une con- » noissance universelle de toutes » choses.

J'ajoute ici, ce que dit *Sorel*, que *Jodelle* étoit un de ces Poëtes qui ont voulu faire changer de forme à notre langue, en la rendant à demi-Grecque, comme ont tâché de faire *Ronsard* & du *Bartas*; qu'ils firent si bien qu'ils gâterent la Cour, & qu'ils introduisirent une espece de barbarie dans la langue par leurs mots composés, leurs termes appellatifs, & leurs periphrases; & qu'ils entrerent si avant dans l'esprit & dans le cœur des Grands de l'un & l'autre sexe, que sans les troubles du Royaume qui survinrent, ils auroient fait une infinité de disciples, & auroient perdu entierement la langue.

Au reste quoique *Jodelle* soit tombé dans la disgrace commune des Poëtes de son siecle, il ne laisse pas de meriter une partie de la réputa-

E. JODELLE. tion qu'il a eu, par la facilité surprenante avec laquelle il composoit ses vers. L'Auteur de sa vie nous assure qu'il les faisoit promptement & sans peine. La plus longue & la plus difficile Tragedie, ou Comedie, ne l'a jamais occupé plus de dix matinées, & même sa Comedie d'*Eugene* fut faite en quatre. On l'a vû dans sa premiere jeunesse composer & écrire par gageure en une seule nuit, cinq cens vers Latins, sur le sujet qu'on lui donnoit. Ses Sonnets ont été composés en un moment, & souvent il les avoit faits, lorsqu'on croyoit qu'il ne faisoit que les commencer.

Quelques-uns lui attribuent l'invention des vers François composés à la maniere des vers Latins, suivant la quantité des syllabes, mais d'autres veulent que *Baïf* soit le premier qui ait fait de ces sortes de vers. Il importe peu à leur gloire qu'on établisse la verité de ce fait; car cette invention tomba bientôt dans le mepris.

Sa Tragédie de *Cleopatre* & sa Comedie de *l'Eugene* furent represen-

tées devant le Roi *Henri II.* à *Paris* dans l'Hôtel de *Reims*, avec de grands applaudissemens de toute l'assemblée, & depuis au College de *Boncourt*, où toutes les fenêtres étoient tapissées & remplies de personnes de la premiere condition, & la cour pleine d'Ecoliers. C'est ainsi que s'explique *Pasquier*, qui y étoit present, & placé dans une chambre avec un grand nombre de personnes. Il ajoûte que les Acteurs étoient tous hommes de nom; & que même *Remi Belleau*, & *Jean de la Peruse* joüoient les principaux Rolles, tant on avoit de consideration pour *Jodelle*.

E. JODELLE.

Quelques jours après que ces pieces eurent été joüées devant le Roi, il arriva une chose, assez innocente d'elle même, mais que quelques personnes prirent fort mal. Il étoit allé à *Arcueil* passer le Carnaval avec les autres Poëtes de la Pleiade Françoise, qui tous s'amuserent à faire des vers à l'imitation des Bacchanales des Anciens: un jour en passant dans le village, ils rencontrerent un bouc, qui leur donna occasion de badiner,

E. JODELLE.

tant parce que c'étoit l'animal qu'on offroit à *Bacchus*, que parce qu'il leur vint en pensée de le presenter à *Jodelle*, comme une récompense qui lui étoit due, suivant l'usage des Anciens. L'Animal, orné de fleurs, fut effectivement amené à *Jodelle*, pendant qu'ils étoient à table; ce qui leur donna occasion de rire pendant quelque temps, après quoi on le renvoya. Sur cela quelques ennemis de *Ronsard* firent courir le bruit qu'on avoit sacrifié ce bouc à *Bacchus*, & que c'étoit *Ronsard* qui avoit été le Sacrificateur, & l'on traita d'impies tous ceux qui avoient assisté à cette ceremonie; calomnie que *Ronsard* réfuta sans peine dans une piece de vers qu'il fit sur ce sujet.

Ceux qui ont assuré, comme *Gentillet* l'a fait dans son *discours sur les Moyens de bien gouverner*, que *Jodelle* avoit eu une fin tragique, & qu'ayant mangé son patrimoine comme un Epicurien, il étoit mort de faim miserablement, comme un Athée, n'ont point eu de justes raisons de parler ainsi. Son prétendu Athéïsme n'a d'autre fondement que

le ſacrifice imaginaire du bouc, qui n'eſt qu'un pur badinage. Il eſt vrai qu'il n'a pas été riche, & il parle lui-même dans la Préface de ſes *Inſcriptions, Maſcarades &c. ordonnées pour l'Hôtel de Ville* en 1558. de ſa mauvaiſe fortune, qui le tourmentoit, dit-il, ſans ceſſe, & qui le laiſſoit dans un état de pauvreté; mais qu'il ſoit mort de faim, c'eſt ce qu'on ne ſe perſuadera jamais. Il avoit trop d'amis & étoit trop conſideré, pour pouvoir être expoſé à une diſgrace ſemblable. E. JODELLE.

Quoiqu'il en ſoit, il mourut l'an 1573. âgé de 41. ans.

On aſſure que ſes talens ne ſe bornoient pas à la Poëſie, mais qu'il étoit bon Orateur, qu'il entendoit l'Architecture, la peinture & la ſculpture, & qu'il manioit fort bien les armes.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Le Recueil des Inſcriptions, Figures, Deviſes, & Maſcarades ordonnées en l'Hôtel-de-Ville à Paris le Jeudi* 17. *de Février* 1558. *Autres Inſcriptions en vers Héroïques Latins, pour les images des Princes de la Chrétienté.*

E. JODELLE. *Par Etienne Jodelle, Parisien. Paris* 1558. *in-4°. pp.* 87. L'Auteur s'y plaint de la mauvaise réussite de ses Mascarades, & en découvre les causes.

2. *Les Oeuvres & Mêlanges Poëtiques d'Etienne Jodelle, sieur du Lymodin. Paris* 1574. *in-4°.* On trouve ici les Pieces suivantes. *Les Amours en* 47. *Sonnets*; 3. *Chapitres d'Amour*; 13. *Chansons*; *une Elegie*; *une Ode sur la Devise de Nœud & de Feu*; *Epithalame de Madame Marguerite sœur du Roi, Duchesse de Savoye*; *Contr'amours en* 7. *Sonnets*; *Inscription pour une structure entreprise par la Reine Mere du Roi*; *Elegie en vers mesurés, à la France*; *Discours contre l'arriere-Venus*; *Sonnets* au nombre de 102. répandus en differens endroits de ce Recueil; *l'Hymenée du Roi Charles IX. Ode sur la naissance de Madame, fille du Roi Charles. Epitre à Madame Marguerite de France, sœur du Roi Henri II. devant qu'elle fût mariée*; *Chapitre en faveur d'Orlande excellent Musicien*; *cinq Odes*; *Chapitre à sa Muse*; *les discours de Jules-César avant le passage du Rubicon*; *Tom-*

*beaux*, au nombre de neuf; *Cantique Chrétien*; *l'Eugene*, *Comedie*; *Cleopatre captive*, *Tragedie*; *Didon se sacrifiant*, *Tragedie*; *Ode de la Chasse au Roi*; *Ode à M. le Comte de Dammartin*. *Jodelle* ne voulut jamais de son vivant publier ses écrits, dit l'Auteur de sa vie, & ce ne fut qu'après sa mort que ses amis les ramasserent, & les firent imprimer dans l'état où ils sont ici. Il avoit cependant donné en 1558. son *Recueil d'Inscriptions* &c. dont j'ai parlé ci-dessus; & c'est à quoi cet Auteur n'a pas fait réflexion, à moins qu'il ne l'ait regardé comme quelque chose de trop peu considerable pour être mis au rang de ses autres Ouvrages. Cet Auteur est *Charles de la Mothe*, Conseiller au Grand Conseil, ami de *Jodelle*, qui voulant contribuer avec les autres amis de ce Poëte à l'édition de ses œuvres, prit soin de mettre à la tête une Préface, où il donna l'abregé de sa vie. *Du Verdier* l'a copiée mot pour mot dans sa *Bibliotheque Françoise*, sans cependant la citer, & sans en parler même dans l'article de *Charles de la Mothe*,

E. JODELLE. Il est à remarquer que dans cette édition de 1574. on a mis à la tête, *premier volume*, comme s'il avoit du être suivi d'un autre. Il n'en a cependant pas paru davantage : On a seulement donné une seconde édition de ce volume un peu plus ample l'an 1583. *in*-12.

3. *Du Verdier* nous apprend qu'il a aussi écrit une *Ode de la Noblesse*, imprimée à part & hors de ses Oeuvres à *Poitiers* l'an 1577. *in*-8°.

4. On trouve à la tête du livre intitulé : *Les singularités de la France Antarctique, par André Thevet*, & imprimé à *Paris* l'an 1558. *in*-4°. une longue *Ode* Françoise *d'Etienne Jodelle, Seigneur du Limodin a André Thevet*, à la loüange de son livre ; où il est à remarquer que *Limodin* est ici écrit par un *i*, conformément aux titres originaux qu'en avoit M. *de Gagneres*, au lieu que *Jodelle* l'écrivoit toûjours *Lymodin*.

V. *Sa vie par Charles de la Mothe. Les Bibliotheques de la Croix du Maine & de du Verdier. Bayle, Dictionnaire. Les Jugemens des Sçavans de*

Baillet sur les Poëtes. Le Parnasse François de M. Titon du Tillet.

---

## FRANÇOIS BAUDOUIN.

*Fr. Balduinus*

FRANÇOIS Baudouin naquit à Arras le 1. Janvier 1530. d'Antoine Baudouin, que la Croix-du-Maine fait Avocat du Roi du cette ville, mais à qui Papire Masson & Menard, Auteurs beaucoup plus surs, donnent la qualité de Procureur du Roi, & d'Henriette Jeanne de Forest. Quoique son vrai nom fût Baudouin, ou Baudoin, il ne signoit jamais que Balduin, du Latin Balduinus, peut-être parce que le nom de Baudouin ne lui plaisoit pas à cause des mots Baudet, Baudouiner, & autres semblables avec lesquels il avoit quelque ressemblance. F. BAUDOIN.

On l'envoya fort jeune à Louvain, où après avoir appris les langues Latine & Grecque, il s'appliqua avec un succès prodigieux à l'étude de la Jurisprudence. Ces études finies, il demeura pendant quelque temps à la Cour de Charles-Quint à la suite

F. BAUDOUIN. du Marquis de *Bergue*. On dit qu'un soir étant dans la chambre de ce Prince, & ayant extrêmement soif, il but effrontément le vin qu'on avoit preparé pour donner, suivant la coûtume, à l'Empereur avant qu'il s'endormît; ce qui le fit connoître à *Charles-Quint*, qui admira sa hardiesse.

*Baudouin* vint ensuite en France dans le dessein d'y faire connoissance avec les sçavans hommes, qui vivoient alors, & que le Roi *François I.* avoit attirés de toutes parts. Il y lia un commerce étroit avec *Cujas*, *Budé*, *Bayf*, & *Charles du Moulin*, & logea même chez ce dernier.

Le desir de connoître les prétendus Réformateurs, qui faisoient alors beaucoup de bruit, le fit après cela voyager en Allemagne; il vit *Bucer* à *Strasbourg*, *Calvin* à *Geneve*, & d'autres en d'autres endroits. *Papire Masson* prétend qu'il desaprouva leurs sentimens, que la severité & l'esprit sanguinaire de *Calvin* lui deplûrent extrêmement, & que s'il conçut de l'estime pour *Bucer* & pour *Melanchton*, ce fut seulement

à

à cause de leur douceur & de leur moderation. Mais d'autres prétendent qu'il fit à *Geneve* profession de la Religion Calviniste, qu'il y fut admis à la Cêne, & que ce fut le premier des sept changemens de Religion, qu'on lui a attribués, & qui lui firent donner par les Protestans le surnom d'*Ecebolius*, pour signifier qu'il changeoit de Religion comme de chemise. F. BAUDOUIN.

De retour à *Paris*, il reprit l'exercice de la Religion Catholique; mais étant quelque temps après allé de nouveau à *Geneve*, il embrassa une seconde fois le Protestantisme, fit amitié avec *Calvin*, logea même chez lui, & l'appella depuis ce temps dans ses lettres, son pere & son patron.

Après un assez long séjour à *Geneve*, dont *Papire Masson* n'a rien dit, il fut appellé à *Bourges*, pour y professer la Jurisprudence. Avant que de prendre possession de la chaire qu'on lui avoit donnée dans cette Université, il y reçut le bonnet de Docteur le 12. Mars 1549. de la main d'*Eguinarius Baro*, comme *Catheri-*

F. BAUDOUIN.

*not* nous l'apprend dans son *Calvinisme du Berry* p. 4. où il ajoute qu'en 1553. les gages de *François Duaren* montoient à 920. livres, ceux de *Baudouin* à 350. & ceux d'*Hugues Doneau* à 230. Ces paroles font voir que *Papire Masson* n'a pas accusé juste, & a alteré la verité, pour faire honneur à *Baudouin*, dont il écrivoit l'éloge, quand il a dit que ses gages n'étoient pas moindres que ceux de ses Collegues.

Pendant les sept années qu'il demeura à *Bourges*, c'est-à-dire depuis 1549. jusqu'en 1556. il professa à l'exterieur la Religion Catholique; mais il entretint un grand commerce de lettres avec *Calvin*, auquel il témoignoit toûjours qu'au fond de l'ame il étoit bon Protestant. Il n'est pas inutile de remarquer qu'il prenoit toûjours dans ses lettres à *Calvin*, le nom de *Petrus Rochius*, pour lui donner à entendre qu'il auroit dans son attachement à sa doctrine une fermeté semblable à celle de la pierre & de la roche.

En 1556. après avoir fait l'Oraison funebre d'*Eguinarius Baro*, il

quitta la ville de *Bourges*, & la chaire qu'il y avoit remplie avec tant de gloire, qu'il avoit donné de la jalousie à *Duaren*, son Collegue, pour retourner en Allemagne; & il eut alors pour successeur le fameux *Cujas*. F. BAUDOUIN.

Il passa, pour s'y rendre, à *Geneve*, où *Calvin* lui fit de vives reprimandes sur sa dissimulation en fait de religion, & ne lui pardonna qu'en faveur du repentir qu'il témoigna, & de la sincerité avec laquelle il parut rentrer dans les sentimens des Protestans.

Son premier dessein, en rétournant en Allemagne, avoit été d'aller enseigner le Droit à *Tubinge*, & non point en *Thuringe*, comme le dit *Valere André*; mais ayant appris dans son voyage, que *Du Moulin* avoit dessein de retourner dans cette Université, il se rendit à *Strasbourg*, par le Conseil de *Calvin*, & y fit pendant un an des leçons de Jurisprudence.

Il alla ensuite à *Heidelberg*, & y fut Professeur en Droit & en Histoire, pendant cinq ans; au bout du

F. BAUDOUIN.

quel temps il fut attiré de nouveau en France par *Antoine de Bourbon*, Roi de Navarre, à l'occasion qui nous est racontée par *Theodore de Beze*.

Après la mort de *François II.* arrivée le 5. Decembre 1560. quelques personnes voulant tâcher de faire rentrer le Roi de Navarre dans la Communion de l'Eglise Romaine, l'engagerent à envoyer un Ambassadeur à la Cour de *Rome*, dans l'esperance, ou de recouvrer la partie de son Royaume qui lui avoit été enlevée par le Roi d'Espagne, ou d'obtenir de ce Prince un équivalent par l'entremise du Pape. Ils lui firent esperer d'un autre côté que les Protestans d'Allemagne pourroient s'unir en sa faveur, sur-tout si l'on pouvoit moyenner une concorde de Religion, & lui parlerent de *Baudouin* comme d'un homme propre à négocier de semblables affaires. Le Roi de Navarre entrant dans leur vûës fit venir *Baudouin*, confera avec lui, & le jugeant propre à trouver des voyes d'accommodement de Religion, il le mit en œuvre. Après quelques

ébauches preparées à *Paris*, il le renvoya en Allemagne, & le chargea nommément de consulter avec *Cassander*. Cette intrigue destinée à rompre le Colloque de *Poissy*, ne le rompit point. Les Ministres y avoient déja comparu deux fois lorsque *Baudouin* revint, chargé d'un projet de Concorde. On le réprimanda d'être venu trop tard; d'ailleurs il trouva l'Evêque de *Valence*, qui lui avoit promis une chaire de Droit dans l'Université de cette ville, entierement changé à son égard. Tout ce qu'il put obtenir, pour récompense de ses peines, fut la charge de Précepteur de *Charles de Bourbon*, fils naturel du Roi de Navarre.

F. BAUDOUIN.

Il mena son éleve à *Trente*, mais ayant appris que le Roi de Navarre étoit mort le 17. Novembre 1561. d'une blessure qu'il avoit reçue au siege de *Rouën*, ils revinrent en France, ou *Baudouin* trouva ses biens & sa Bibliotheque dissipés.

Pendant son séjour à *Heidelberg*, il avoit abandonné les dogmes des Calvinistes, pour en embrasser d'autres qui lui plaisoient davantage, &

F. Baudouin.

qui étoient aussi opposés à ceux de l'Eglise Catholique; mais lorsqu'il fut de retour en France il revint pour toûjours à la Religion Romaine dans laquelle il étoit né, & dans laquelle il persista jusqu'à sa mort.

Les troubles de France l'obligerent bientôt à retourner dans son pays, d'ont il avoit été proscrit aux premieres nouvelles qu'on eut qu'il avoit embrassé le Calvinisme, mais où il avoit alors la liberté de se rendre par la révocation de son ban faite par la Chambre d'Artois aux Instances de l'Archevêque de *Cambray*. Cet Archevêque, nommé *Maximilien de Bergue*, & les principaux Seigneurs des Pays-Bas lui avoient procuré une chaire de Droit dans l'Université de *Douay*, afin d'être à portée de profiter de ses conseils dans les affaires de l'Etat & de la Religion, persuadés que sa moderation & son habileté pourroient leur être très utiles.

*Baudouin* se rendit à *Bruxelles* en 1564. & y ayant communiqué avec les Seigneurs qui l'avoient appellé, il dressa un discours en forme d'avis

sur les troubles de Religion, qui fut envoyé au Roi d'Espagne. Il se trouva ensuite aux premieres assemblées que les Mécontens tinrent à *Breda*, & ce fut lui qui dressa l'écrit par lequel ils demanderent le 3. Avril 1566. à la Duchesse de *Parme*, le libre exercice de la Religion Protestante. F. BAUDOUIN.

Le Duc d'*Albe* étant entré à *Bruxelles* le 28e. Août de l'année suivante 1567. & ayant fait arrêter le 9. Septembre suivant les Comtes de *Horn* & d'*Egmont*, *Baudouin* qui l'avoit été saluer la veille de cet emprisonnement, & qui en avoit été fort bien reçu, apprehenda qu'on ne le choisît pour être un des Juges de ces Seigneurs, qu'on destinoit à la mort, & demanda un congé de quelques jours, sous prétexte d'aller chercher sa femme, & de faire transporter sa Bibliotheque. Lorsqu'il l'eut obtenuë, il revint à *Paris*, & y demeura. Il y fit des leçons publiques sur quelques endroits des Pandectes avec de grands applaudissemens, & suivi d'une foule d'Auditeurs.

F. BAUDOUIN.

Quelques temps après l'Academie de *Besançon* lui offrit une chaire de Jurisprudence, qu'il accepta ; mais ayant appris à son arrivée dans ce pays, que l'Empereur *Maximilien* avoit défendu à cette Academie l'érection de cette chaire, il ne voulut point faire de leçons, quoiqu'on l'en sollicitât fort.

Il revint donc encore à *Paris*, où le Duc d'*Anjou* à la sollicitation de son Chancelier *Philippe de Hurault* lui donna en 1568. une chaire de Droit dans l'Université d'*Angers*, & le fit son Maître des Requêtes avec *Pierre Ayrault*. Il remplit la chaire d'*Angers*, jusqu'à ce que ce Prince ayant été élû Roi de Pologne le 9. May 1573. le fit venir à *Paris* dans le temps qu'on y reçut l'Ambassade des Polonois, & le destina à professer la Jurisprudence dans l'Academie de *Cracovie*, & l'on croit qu'il auroit suivi en ce pays-là le nouveau Roi, si la mort ne l'eût prévenu.

Il mourut le 24. Octobre 1573. dans le College d'*Arras* à *Paris* entre les bras du P. *Jean Maldonat* Je-

Jesuite, âgé de 53. ans, neuf mois & 24. jours. *La Croix-du-Maine*, qui marque son âge avec cette précision, & qui met sa naissance au 1[r]. Janvier 1520. a cependant placé sa mort au 24. Octobre 1574. par une inadvertance, qui a été copiée par *Menage*. *Valere André* s'est trompé d'une autre façon, en le faisant mourir le onze Novembre 1572. aussi bien que M. *de Thou* en réculant sa mort au même jour de l'année suivante 1573. F. BAUDOUIN.

*Papire Masson*, qui avoit été son disciple, prit soin de le faire enterrer dans le Cloître des Mathurins, avec cette Epitaphe.

*Cujaci?*

*Balduinus hîc jacet, hoc tecum reputa, & vale. Mortuis vobis Jurisprudentiam corripiet gravis sopor.*

Il avoit épousé *Catherine Biton*, de *Bourges*, qui étoit veuve de *Philippe Labbe*, Bisaieul du P. *Labbe*, Jesuite, & il n'en eut, ou du moins n'en laissa qu'une fille, nommée *Catherine*, qui étoit née à *Heidelberg*, & qui fut mariée en premieres nôces à *Jean de Sauzay sieur de Saint*

F. BAUDOUIN. te *Ounnne* en Poitou, & en secondes à *Adam le Changeur, sieur du Coteau* en Berri. *Papire Masson*, témoigne qu'il avoit toûjours mieux aimé laisser une fille qu'un fils, parce qu'il craignoit la destinée de *Ciceron*, dont le fils n'avoit rien tenu de l'éloquence de son pere.

On ne peut nier qu'il n'y eût beaucoup d'inconstance & de bizarrerie dans l'esprit de *Baudouin*; ce changement continuel de Religion & de domicile le fait assez voir. On peut soupçonner aussi qu'il n'étoit content ni de la Religion Catholique, ni du Calvinisme, ni du Lutheranisme, & qu'il eût bien voulu les refondre, & peut-être d'autres sectes ensemble, pour en faire une nouvelle. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il se mêla beaucoup de la Réunion des Religions. On ne peut nier d'un autre coté qu'il n'eût de grand talens, une science très-étenduë, une mémoire admirable, & une éloquence d'autant plus persuasive, qu'il étoit bienfait de sa personne, & que sa voix avoit de la force & des agrémens. Ainsi il ne faut point re-

garder comme une hyperbole ce que Scevole de Sainte-Marthe dit de son auditoire, qu'on y voyoit venir des Evêques, des Conseillers & des gens d'épée. Il mangeoit & buvoit peu, & travailloit beaucoup. F. BAUDOUIN.

Quoique sa vie n'ait pas été fort longue, & qu'il ait presque toûjours été en mouvement, il n'a pas laissé de composer un grand nombre d'Ouvrages, qui font connoître sa facilité à écrire & son érudition. Il étoit en effet très-sçavant non seulement dans la Jurisprudence, qu'il a commencé à traiter avec noblesse, mais encore dans l'Antiquité Ecclesiastique, sur laquelle il a fait d'excellentes pieces. D'ailleurs la facilité qu'il avoit à composer n'empêche pas que son stile ne soit pur & élegant.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Justiniani Imperatoris Leges de Re Rustica, & Novella Constitutio de Hæredibus & Lege Falcidia, Græcè & Latinè, cum Scholiis. Lovanii* 1542. *in*-4°. It. *Basileæ. Apud Oporinum* 1543. *in*-8°. A la suite de l'Ouvrage de *Louis Garron de Origine*

*Juris.* *Baudouin* est l'Interprete & le Scholiaste de ces Loix.

F. BAUDOUIN.

2. *Prolegomena, seu Præfata de Jure Civili. Paris.* 1545. *in*-4°.

3. *Commentarii in libros* IV. *Institutionum Juris-Civilis Justiniani Imperatoris. Paris.* 1546. & 1554. *in*-8°. It. *Cum notis Henrici Petrei Herdesiani. Lugduni* 1595. *in*-8°.

4. *Commentarii ad Leges* XII. *Tabularum. Paris.* 1554. *in-fol.* It. *Basileæ Apud Oporinum* 1557. *in*-8°. C'est la 3<sup>e</sup>. Edition.

5. *Juris Civilis Catechesis. Basileæ* 1557. *in*-8°.

6. *Commentarius ad Edicta Veterum Principum Romanorum de Christianis. Basileæ* 1557. *in*-8°. *Baudouin* prêche fort la tolerance dans ce Commentaire.

7. *Notæ ad lib.* 1. & 2. *Digestorum, seu Pandectarum. Basileæ* 1557. *in*-8°.

8. *Constantinus Magnus, seu de Constantini Imperatoris Legibus Ecclesiasticis atque Civilibus. Basileæ* 1556. *in*-8°. It. *Denuo editi cura Joachimi Cluten de Parcha, Megalopolitani. Argentorati* 1612. *in*-8°.

9. *Scævola, seu Commentarius de*

*Jurisprudentia Muciana. Basileæ* 1558. *in*-8°. F. BAUDOUIN.

10. *Justinianus, sive de Jure novo Commentariorum libri* IV. *Basileæ* 1560. *in*-8°. *Gregoire Mayans* dans ses jugemens sur les Jurisconsultes prétend que *Baudouin* avoit de l'esprit, de l'érudition, & de l'éloquence, mais que le jugement lui manquoit.

11. *Ad Leges Voconiam, Falcidiam, Juliam, Papiam, Poppæam, Rhodiam, Aquiliam Commentarius. Basileæ* 1559. *in*-8°.

12. *Disputationes duæ de Jure Civili, ex Papiniano, cum Papiniani vitâ. Heidelbergæ* 1561. *in*-8°.

13. *De Pignoribus & Hypothecis. Coloniæ* 1569. *in*-8°.

14. *Ad leges Majestatis, sive perduellionis Commentarius. Paris.* 1563. *in*-8°.

15. *Relatio ad Henricum, Andium Ducem. Latini Pacati Panegyricus ad Theodosium Augustum. Eumenii Oratio de Scholis. Francisci Balduini Annotationes in utramque Orationem. Ejusdem explicatio, L. si pacto. C. de Pactis. Paris.* 1570. *in*-4°. Ce sont là tous les Ouvrages qu'il a faits sur la Jurisprudence.

F. BAUDOUIN. 16. *De Institutione Historiæ Universæ, & ejus cum Jurisprudentia conjunctione Prolegomenon libri duo. Paris.* 1561. *in*-4°. It. *Argentorati* 1608. *in*-12. It. dans le premier volume du Recueil intitulé : *Penus Artis Historicæ. Basileæ* 1579. *in*-8°. Cet Ouvrage contient de fort bonnes réflexions, & la varieté des choses qu'on y trouve en rend la lecture agréable.

17. *S. Optati libri sex de Schismate Donatistarum, cum Fr. Balduini Præfatione. Paris.* 1563. *in*-8°. It. sous ce titre : *Delibatio Africanæ Historiæ Ecclesiasticæ, seu Optati Libri* VI. *de Schismate Donatistarum & Victoris Uticensis libri* III. *de Persecutione Vandalorum, cum Franc. Balduini Annotationibus. Paris.* 1569. *in*-8°. La sçavante Préface, que *Baudouin* a mise à la tête d'*Optat*, a été traduite en François par *Pierre Viel*, Chanoine du *Mans*, dont la traduction se trouve à la tête de celle qu'il a donnée de l'Ouvrage d'*Optat* à *Paris* l'an 1564. *in*-8°.

18. *Historia Carthaginiensis Collationis inter Catholicos & Donatistas, ex rerum Ecclesiasticarum Commenta-*

*nis Fr. Balduini. Parif.* 1566. *in*-8°. F. BAUDOUIN.

19. *M. Minucii Felicis Octavius restitutus à Fr. Balduino. Heidelbergæ* 1560. *in*-8°. *Baudouin* est le premier, qui se soit apperçu que l'*Octavius* de *Minutius Felix* qu'on imprimoit ordinairement avec le Traité d'*Arnobe contra Gentes*, dont on croyoit qu'il faisoit le 8e. livre, étoit un Ouvrage separé, appartenant à un autre Auteur. La dissertation, qu'il a jointe à cette édition pour le prouver, a été réimprimée plusieurs fois.

20. *Oratio de Legatione Polonica, nec non varia Legatorum Polonorum & ad eos Orationes. Parif.* 1573. *in*-4°.

21. *Panegyrique sur le Mariage du Roy par Fr. Baldwin. Angers* 1571. *in*-4°. Ce Panegyrique sur le Mariage du Roi *Charles IX.* fut prononcé par *Baudouin* à *Angers* en présence des Magistrats.

22. *Histoire des Roys & Princes de Poloigne, contenant l'origine, progrès, & accroissement de ce Royaume depuis le premier fondateur d'icelui, jusques à Sigismond Roi dernier decedé. Avec les illustres faits desdits Roys & Princes.*

F. BAUDOUIN.

*Divisée en vingt livres, & traduite du Latin de noble & magnifique Seigneur Jean Herburt de Fulstin, Castellan de Sanoc, Capitaine de Premislae, Conseiller dudit Royaume de Poloigne. Paris* 1573. *in*-4°. *Baudouin* ne s'est point voulu nommer dans cette traduction, qu'il fit à l'occasion de l'Election du Duc d'Anjou; mais *du Verdier* témoigne avoir sçu de l'Imprimeur qu'elle étoit de lui. L'Ouvrage de *Jean Herburt de Fulstin* avoit paru deux ans auparavant sous le titre de *Chronica, sive Historia Polonicæ compendiosa descriptio. Basileæ* 1571. *in*-4°.

23. *De Officio pii, ac publicæ tranquillitatis vere amantis viri in hoc Religionis dissidio.* (*Basileæ*) 1561. *in*-8°. Cet Ouvrage anonyme est de *George Cassander*, mais il fut publié par les soins de *Baudouin*, qui le distribua pendant la tenuë du Colloque de *Poissi*; ce qui fit croire à *Calvin*, qu'il étoit véritablement de lui. Ainsi on ne doit point être surpris qu'en répondant à ce projet de réunion, qui lui déplaisoit, il ait maltraité *Baudouin*, avec lequel il eut depuis

de grandes disputes à cette occasion. F. BAUDOUIN.
La réponse de *Calvin* a pour titre : *Responsio ad versipellem quemdam Mediatorem, qui pacificandi specie rectum Evangelii cursum in Gallia abrumpere molitus est* ; & elle se trouve parmi ses Opuscules, p. 351. *Baudouin* se défendit en publiant l'Ouvrage suivant, pour lequel il avoit un privilege dès l'an 1557. & qu'il retoucha alors, & en y joignant un *Appendix*.

24. *Ad Leges de famosis libellis & de Calumniatoribus Commentarius. Paris.* 1562. *in*-4°. La Réplique de *Calvin* ne se fit pas attendre ; elle fut accompagnée des Lettres que *Baudouin* lui avoit écrites, & de differentes pieces composées par d'autres personnes. En voici le titre, qui fait connoître ce qu'elle contient. *Joannis Calvini Responsio ad Balduini Convicia. Ad leges de Transfugis, Desertoribus, & Emansoribus, Fr. Balduini Epistola quadam ad Joannem Calvinum pro Commentariis. Francisci Duareni J. C. ad alterum quemdam Jurisconsultum Epistola de Francisco Balduino. Antonii Contii J. C. Admonitio de falsis Constantini Legibus*

F. BAUDOUIN.

*ad quemdam qui se hoc tempore Jurisconsultum Christianum profitetur. De Officio tum in Religione tum in scriptionibus retinendo Epistola ad Fr. Balduinum J. C. Ad Legem 112. C. Impp. de Apostatis Joannis Crispini Commentarius ad Jurisconsultos.* 1562. *in-4°. pp.* 117. *Baudouin* opposa aussitôt à toutes ces pieces l'écrit suivant.

25. *Responsio altera ad Joannem Calvinum. Paris.* 1562. *in* 8°. *Calvin* en resta là, & se contenta de publier une feüille, où il déclaroit qu'il ne vouloit plus répondre à cet adversaire. *Beze* prit sa place, & répondit à ce second écrit de *Baudouin*, qui fit paroître une troisiéme Apologie sous ce titre :

26. *Pro Francisco Balduino Responsio ad Calvinum & Bezam, cum refutatione Calvini de Scriptura & Traditione. Coloniæ* 1564. *in*-8°.

27. *Discours sur le fait de la Réformation, par François Balduin* 1564. *in*-8°. Ce discours est celui dont *Menage* parle dans ses notes sur la vie de *Pierre Ayrault*, où il dit, que *Baudouin* à la priere du Prince de *Condé*, fit un *Traité des Moyens de par-*

*venir à une bonne réformation touchant la Religion.* Ce Traité, ajoute-t'il, ayant été publié par un Carme défroqué, qui y ajouta beaucoup du sien, *Baudouin* s'en plaignit au Prince de *Condé*, qui chassa le Moine de sa Cour, & permit à *Baudouin* de se défendre. Celui-ci, en consequence de cette permission, fit en Latin un Avis sur la Réformation de l'Eglise; je ne sçai quand il a paru en cette langue; mais il le mit ensuite en François, & on l'a ainsi sous le titre suivant. F. BAUDOUIN.

28. *Advis sur le faict de la Reformation de l'Eglise. Avec reponse à un Predicant Calomniateur, lequel sous un faux nom & titre d'un Prince de France, s'opposa à l'Avis susdit, écrit premierement en Latin, puis mis en François par le même Auteur. Paris* 1578. *in*-16. Il y a eu apparemment une édition anterieure.

29. J'ai dit que c'étoit lui qui avoit dressé la Requête, que les Seigneurs des Pays-Bas présenterent le 3. Avril 1566. à la Duchesse de *Parme*, pour obtenir le libre exercice de la Religion Protestante.

F. BAUDOUIN.

30. *Discours en forme d'Avis sur le fait du trouble apparent pour le fait de la Religion.* Ce discours, qu'il composa dans les Pays-Bas, pour être envoyé au Roi d'Espagne, se trouve dans la *Grande Chronique des Pays-Bas* de *Jean François le Petit*, imprimée à *Dordrecht* l'an 1601. en deux vol. *in-fol.*

On a publié sous le nom de *Fr. Baudouin* un livre intitulé : *Responsio ad Francisci Duareni Comment. de Ministeriis Ecclesiæ & Beneficiis. Argentorati* 1556. *in*-8°. Mais il l'a desavoué, & a assuré qu'il n'étoit point de lui.

Les Epitomes de *Gesner* lui attribuent des remarques sur les Offices de *Ciceron*; mais elles ne sont point de lui. *Valere André* les donne à *Petrus Balduinus.*

V. *Son Eloge par Papire Masson.* C'est l'Auteur qui parle le plus au long & le plus exactement de lui; il est cependant à observer, qu'il a passé entierement sous silence ses changemens de Religion, & qu'il sembleroit à l'entendre, qu'il auroit toûjours vecû dans le sein de l'Egli-

se Catholique. *Les Eloges de Scevole de Sainte-Marthe.* Quoiqu'on y trouve peu de choses de lui, il y a cependant des particularités qui ne sont pas dans *Papire Masson. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica.* L'article que cet Auteur en donne est curieux. *Menage, notes sur la vie de Pierre Ayrault. Sweertii Athenæ Belgicæ. Auberti Miræi Elogia Belgica. Les Bibliotheques Françoises de du Verdier & de la Croix-du-Maine. Bayle, Dictionnaire.* F. BAUDOUIN.

# FRANÇOIS BERNARDIN FERRARI.

FRANÇOIS *Bernardin Ferrari* naquit à *Milan* vers l'an 1577. d'une famille noble. F. B. FERRARI.

Etant entré parmi les oblats de la Congrégation de *S. Ambroise* & de *S. Charles*, il s'y appliqua avec beaucoup de succès, à la Philosophie & à la Théologie, aussi-bien qu'aux langues Latine, Grecque, Espagnole & Françoise, & se fit recevoir Docteur du College Ambrosien,

F. B. FERRARI.

La connoissance qu'il avoit des Livres, & son habileté en tout genre de Litterature le firent choisir par *Frederic Borromée*, Archevêque de *Milan*, pour aller en divers endroits de l'Europe acheter les meilleurs Ouvrages soit imprimés, soit Manuscrits qu'il pourroit trouver, dans le dessein de former une Bibliotheque à *Milan*.

*Ferrari* parcourut effectivement une partie de l'Italie, & de l'Espagne, & en rapporta un grand nombre de livres, qui commencerent à former la fameuse Bibliotheque Ambrosienne.

Vers l'an 1638. il fut nommé Directeur du College des Nobles, érigé nouvellement à *Padouë*, à la place de *Baltasar Bonifacio*. Il remplit cette place pendant deux ans, au bout desquels sa mauvaise santé l'ayant obligé de la quitter, il retourna à *Milan*. C'est ce que *Tomasini* nous apprend dans son *Gymnasium Patavinum*.

On ne sçait point d'autre particularité de sa vie, & il n'est connu d'ailleurs que par ses Ouvrages.

Il mourut le 30. Janvier 1669. âgé de 92. ans. F. B. FERRARI.

Tout ce qu'on a de cet Auteur est plein d'érudition & de recherches curieuses. Il écrit nettement & methodiquement, & est assez juste dans ses conjectures, & exact dans ses citations.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De antiquo Ecclesiasticarum Epistolarum genere libri tres. Mediolani* 1613. *in*-8°. It. *Editio nova, cum Indicibus Auctorum, rerum & verborum; Cura Gebh. Theod. Maieri. Helmstadii* 1678. *in*-4°. Ce sujet avoit déja été traité auparavant par *Gerard Rodolphe*, de *Grave*, Chanoine de cette ville, mort vers l'an 1594. dans un livre intitulé: *De Litteris Canonicis, videlicet, Formatis, Pacificis, Commendatitiis ac dimissoriis, quarum in Ecclesia primitiva usus fuit. Coloniæ* 1582. *in*-8°. *Ferrari* l'a cité dans le chapitre second de son Ouvrage, & en a pris beaucoup de choses sans le nommer.

2. *De ritu Sacrarum Ecclesiæ Catholicæ Concionum libri tres. Mediolani* 1620. *in*-4°. It. *Paris.* 1664. *in*-8°.

F. B. FERRARI.

It. *Cum Præfatione Joannis Georgii Grævii. Ultrajecti 1692. in-8°.* Cet Ouvrage est curieux & singulier. On dit dans le Journal des Sçavans, du 2. Février 1665. que lorsqu'on en fit à *Paris* la seconde édition, il étoit devenu extrêmement rare. Sa rareté, ajoute-t'on, étoit venue, de ce que *Frederic Borromée*, Archevêque de *Milan* ayant fait un Traité *de Concionante Episcopo*, eut jalousie du livre de *Ferrari*, qui parut en même temps que le sien; c'est pourquoi il fit tout ce qu'il put pour le faire supprimer, & il réussit si bien dans son dessein, qu'il le rendit très-rare. Il n'y a rien de vrai dans tout cela. Le Traité de *Ferrari* ne parut pas en même temps que celui de son Evêque, qui ne fut publié que douze ans après, c'est-à-dire, en 1632. après la mort du Prélat, & avec une permission, qui porte *Sede Vacante.* La jalousie qu'on attribuë à l'Evêque est donc imaginaire, aussi bien que la suppression prétendue. Si le livre est devenu rare, il ne l'est pas devenu autrement que le deviennent en l'espace de 45. ans tous les livres, soit

soit bons, soit mauvais, dont il n'y a êu qu'une édition. F. B. FERRARI.

3. *De Veterum acclamationibus & plausu libri septem. Mediolani* 1627. *in*-4°. It. dans le 6ᵉ. Tome des *Antiquités Romaines* de *Gravius*. Ce livre est rempli d'érudition Ecclesiastique & Profane, & la matiere des Acclamations & des Applaudissemens y est traitée avec beaucoup de justesse & dans toute son étenduë.

Il avoit commencé plusieurs autres Ouvrages sur divers sujets d'Antiquité, tant Ecclesiastique que profane, & il est surprenant qu'ayant vêcu encore 42. ans depuis la publication du précedent, il n'en ait donné dans la suite aucun autre.

V. *Jerôme Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati; part.* 1. *p.* 66. *Filippo Picinelli, Ateneo de i Letterati Milanesi. p.* 200. C'est le seul Auteur qui nous apprenne la date de sa mort.

## JEAN LELAND.

J. LELAND.

JEAN Leland naquit à Londres sur la fin du Regne de Henri VII. c'est-à-dire, au commencement du 16e. siecle.

Ayant perdu ses pere & mere dans sa premiere jeunesse, il eut l'avantage de trouver un patron dans la personne de Thomas Myles, grand Protecteur des gens de Lettres, qui ayant trouvé en lui de la disposition & du goût pour les Sciences, se fit un plaisir de contribuer par ses liberalités à son instruction.

*Leland* fit ses premieres études de Grammaire dans l'Ecôle de Londres sous *Guillaume Lilly*, fameux Grammairien de ce temps-là. Lorsqu'il y fut assez avancé, on l'envoya à *Cambrige*, où il demeura quelque temps dans le College de *Christ*, & ensuite à *Oxford*.

Le désir de se perfectionner dans la connoissance de la langue Grecque, lui fit quitter cette derniere Université pour venir à *Paris*, & il

profita du séjour qu'il y fit, pour former des liaisons avec *Jacques le Fevre d'Estaples*, *Guillaume Budé*, *Paul Emile*, *Jean Ruel*, *François Silvius* & quelques autres sçavans hommes. Il joignit au Grec & au Latin, l'Espagnol, l'Italien, & le François, & repassa en Angleterre dans le temps qu'*Henri VIII.* songeoit à détruire tous les Monasteres de son Royaume. J. LELAND.

Ce Prince ayant conçu de l'estime & de l'affection pour *Leland*, le fit son Bibliothecaire; qualité à laquelle il ajouta celle de son Antiquaire, que personne n'a eu depuis lui en Angleterre.

Avant la destruction des Monasteres, il fut chargé d'en aller visiter les Bibliotheques, & de ramasser tout ce qu'il y trouveroit de Manuscrits dignes d'être conservés. Il employa six années à parcourir l'Angleterre, & enrichir la Bibliotheque du Roi des dépoüilles de toutes les autres Bibliotheques. Il remplit aussi ses propres Recüeils d'une infinité d'observations, qu'il travailla à mettre en ordre, lorsqu'il fut de retour à *Londres*.

J. LELAND.

Il y travailla pendant six ans ; mais au milieu de ce grand travail, la tête lui tourna, & il mourut fou le 18. Avril 1552. âgé d'environ 50. ans.

*Henri VIII.* lui avoit donné un Canonicat de l'Eglise de *Christ* à *Oxford*, & quelques autres Benefices.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Nania in mortem Thoma Viati, Equitis. Londini* 1542. *in*-4°.

2. *Genethliacon illust. Edwardi, Principis Cambria, Ducis Corinia, Comitis Palatini. Accedit Syllabus & Interpretatio antiquarum Dictionum; qua passim per libellum lectori occurrunt. Londini* 1543. *in*-4°. C'est un Poëme sur la Naissance du Prince de *Galles*, qui fut depuis le Roi *Edouard VI.* Comme l'Auteur avoit la mauvaise coûtume de se servir de vieux mots, sur-tout lorsqu'il s'agissoit de noms de villes, de rivieres &c. il a eu la précaution de joindre ici un glossaire, dans lequel il a rendu ces mots en d'autres plus intelligibles ; & c'est ainsi qu'il en a usé dans la plûpart de ses autres Ouvrages. C'est

apparemment ce qui a occasionné l'erreur de *Pitseus*, qui a mis parmi ses écrits : *Dictionarium Britannico-Latinum*, Ouvrage qui n'a jamais existé. J. LELAND.

3. *Assertio Inclytissimi Arturi, Regis Britanniæ. Londini* 1544. *in*-4°. C'est, au jugement de *Guillaume Nicholson*, le moindre des Ouvrages que *Leland* ait publiés. Il s'y est proposé de réfuter ce que *Polydore Virgile* avoit dit sur le prétendu Roi *Artus*.

4. *Cygnea Cantio, & in eam Commentarii Antiquitatis Britannicæ locupletissimi. Londini* 1545. *in*-4°. & 1658. *in*-8°. C'est un Poëme contenant un Eloge flateur du Roi *Henri VIII*. L'Auteur y conduit le Cigne, qu'il y fait parler, sur la Tamise depuis *Oxford* jusqu'à *Greenwich*, & y décrit toutes les Villes, Châteaux, & autres lieux par où il passe. Son Commentaire renferme des choses fort sçavantes & fort curieuses sur l'ancienne Géographie de l'Angleterre.

5. *Laudatio Pacis. Londini* 1546. *in*-4°. C'est un Poëme Latin.

J. LE-LAND.

6. *Etrennes données au Roi Henri VIII. en* 1546. (en Anglois) *in*-4°. It. Avec les Remarques de *Jean Bale. Londres* 1549. *in*-8°. C'est un detail de ses voyages, & des peines qu'il s'est données pour rechercher les Antiquités de l'Angleterre.

7. *Principum ac Illustrium aliquot & Eruditorum in Anglia Virorum Encomia, Trophæa, Genethliaca, & Epithalamia. Londini* 1589. *in*-4°. C'est un Recueil d'Epigrammes.

8. *Commentarii de Scriptoribus Britannicis, Autore Joanne Lelando. Ex Autographo Lelandino nunc primus edidit Antonius Hall. Oxonii* 1709. *in*-8°. Deux tomes ou livres faisant en tout 486. pages. Suivant le projet de *Leland*, cet Ouvrage devoit contenir quatre livres; mais sa mort ne lui a pas permis de les achever. L'Editeur s'est contenté de donner les deux premiers, promettant de donner encore le troisiéme, qui cependant n'a pas paru. On voit ici un grand nombre d'Auteurs, dont la plûpart ne sont gueres connus. *Jean Bale* avoüe qu'il à copié *Leland* en beaucoup d'endroits de son Ouvra-

ge *de Scriptoribus Britannicis.* J. Leland.

9. *L'Itineraire de Jean Leland publié par Thomas Hearne.* (en Anglois) *Oxford* 1710. *in*-8°. *neuf tomes.* Vers la 25e. année du Regne d'*Henri VIII. Leland* forma le dessein de donner au Public une Topographie exacte de toutes les Provinces d'Angleterre; ce qui lui étoit d'autant plus facile qu'il avoit eu des Lettres patentes scellées du grand sceau d'Angleterre, pour visiter toutes les Bibliotheques & toutes les Archives. Il ramassa pendant six années de voyages tous les materiaux necessaires pour cet Ouvrage, & il s'appliqua pendant six années de repos à les mettre en ordre; mais étant mort avant que d'avoir rien donné sur ce sujet au Public, son Manuscrit demeura enseveli jusqu'en 1710. dans la Bibliotheque Bodleienne à *Oxford.* Alors M. *Hearne* en connoissant le prix, le tira de l'obscurité, & prit soin de le donner au Public, en y joignant ses notes.

10. *Joannis Lelandi de Rebus Britannicis Collectanea. Ex Autographis descripsit, ediditque Thomas Hearnius,*

J. LELAND.

*qui & Appendicem subjecit, totumque Opus in sex volumina distributum notis & Indice adornavit. Oxonii* 1715. *in*-8°. Ces Recueils contiennent un grand nombre de faits ou de particularités remarquables sur les Rois d'Angleterre ; car c'étoient des materiaux que *Leland* avoit amassez dans le dessein d'écrire quelque jour l'histoire de son Pays. C'est dommage que M. *Hearne*, selon sa mauvaise coûtume, n'en ait fait tirer qu'un petit nombre d'exemplaires, qu'on ne fait monter qu'à 156. Son Appendix n'est pas la moindre partie du Recueil. Il y a fait entrer p. 2. de la 1e. partie *Lelandi Codrus, sive laus & defensio Gallofridi Arturii Monumetensis contra Polydorum Virgilium*. p. 17. de la même partie *Assertio Arturi, Regis Britanniæ*, dont j'ai parlé plus haut. p. 71. *Laudatio Pacis*, imprimée déja auparavant. p. 81. *Principum &c. Encomia*, imprimé aussi en 1589. p. 267. de la 2e. partie : *Lelandi Bononia Gallo-Mastix, Carmen in Laudem victoris Henrici VIII.* qui avoit, au rapport de M. *Hearne*, déja paru en 1545. mais que

que je n'ai point vû marqué par les Auteurs qui ont parlé de lui. J. LELAND.

V. *Antonii Wood Athenæ Oxonienses & Historia Universitatis Oxoniensis.* It. *Sa vie par Antoine Hall à la tête de ses Commentarii de Scriptoribus Britannicis, & par Thomas Hearne devant les Collectanea de Leland. Joannes Pitseus de illustribus Angliæ scriptoribus. Joannis Balei Scriptores Britanniæ, p.* 671.

---

## JOSIAS SIMLER.

JOSIAS *Simler* naquit le 6. Novembre 1530. à *Cappel*, village voisin de *Zurich* en Suisse, de *Pierre Simler*, qui après avoir été plusieurs années Religieux & même Prieur du Monastere de ce lieu, embrassa la P. Réformation, devint Ministre & mourut le 9. Juillet 1557. dans sa 71. année, & de *Verene Huser*, qui mourut le 12. Mars 1555. J. SIMLER.

Les heureuses dispositions qu'il fit paroître dès sa premiere jeunesse pour les sciences, engagerent ses parens à ne rien negliger pour son édu-

J. SIMLER.

cation. Après avoir fait ses premieres études dans le Monastere de *Cappel*, il alla à *Zurich* l'an 1544. & y étudia pendant deux ans sous la direction d'*Henri Bullinger*, qui étoit son Parrain. Il passa ensuite en 1546. à *Basle* où il logea chez *Conrad Lycosthene*, & s'appliqua à l'éloquence sous *Cœlius secundus Curion*, & aux Mathématiques sous *Aeronius*.

Après une année de séjour dans cette ville il alla à *Strasbourg*, où enseignoient alors plusieurs fameux Théologiens Protestans : il prit quelque temps de leurs leçons ; mais comme il ne se destinoit pas encore à la Théologie, il s'y attacha principalement aux Belles-Lettres. Il demeura en ce lieu deux ans, au bout desquels il se mit à voyager. Ces voyages l'occuperent trois nouvelles années, & il vit pendant ce temps-là plusieurs Universités, dans lesquelles il tâcha de profiter des instructions des Professeurs qui y enseignoient.

De retour dans sa Patrie au mois de Février de l'an 1549. il commença à communiquer aux autres les

connoissances qu'il avoit acquises, sans négliger pour cela d'en acquerir de nouvelles. J. SIMLER.

*Conrad Gesner*, distrait par diverses occupations, le crut alors assez habile pour pouvoir monter quelquefois en chaire en sa place, & *Simler* fit souvent pour lui avec applaudissement des leçons d'Astronomie, de Géometrie, & d'Arithmetique.

Il fut ensuite en 1552. chargé d'expliquer le Nouveau Testament, & il commença cette explication par l'Evangile de *Saint-Matthieu*. Cinq ans après, c'est-à-dire, le 28. Mars 1557. il fut élû Diacre de l'Eglise de *S. Pierre* de *Zurich*. Les fonctions de cette charge ne l'empêcherent pas de conserver sa chaire du Nouveau Testament, & il s'acquitta de ces fonctions conjointement avec celles de sa chaire pendant quatre ans.

*Theodore Bibliander*, Professeur en Théologie à *Zurich*, ayant été declaré Emerite, à cause de son grand âge, *Simler* fut chargé d'enseigner quelque temps à sa place, & se trouva

J. SIMLER. par-là le Collegue de *Pierre Martyr.* Ce dernier étant mort le 12. Novembre 1562. *Simler* fût élu le 19. Juillet de l'année suivante pour lui succeder dans sa chaire de Théologie.

Les douleurs de la goute le tourmenterent long-temps ; c'étoit pour lui un mal héréditaire. Son pere en avoit beaucoup souffert dans sa jeunesse, mais son mal, contre l'ordinaire, s'étoit dissippé avec l'âge. Le fils ne fut pas si heureux ; ses douleurs s'augmenterent insensiblement avec ses années, à un tel point qu'elles ruïnerent son temperament & abregerent ses jours.

Il mourut le 2. Juillet 1576. âgé de 45. ans.

Il avoit été marié deux fois, ayant épousé en premieres nôces l'an 1551. *Elizabeth Bullinger*, fille d'*Henri Bullinger*, qui mourut en 1563. sans avoir eu d'enfans, & en secondes *Madeleine Gualter*, dont il eut trois fils & une fille, qui lui survecurent tous.

L'Auteur de sa vie loüe beaucoup ses mœurs, qui étoient pleines de candeur & d'honnêteté. Il étoit si

doux & si bon, que jamais il ne s'abandonnoit à aucun mouvement de colere, & que même les douleurs, qui le tourmentoient, ne le rendoient ni fâcheux, ni chagrin. Quoiqu'il ne fût que médiocrement riche, il étoit fort charitable & fort liberal, & prenoit un plaisir singulier à faire du bien à toutes sortes de personnes, & sur-tout aux Etrangers. Sa conversation étoit très-agréable, & il étoit ravi de passer quelques heures tous les jours dans la conversation de ses amis. J. SIMLER.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Æthici Cosmographia, Antonini Augusti Itinerarium, Rutiliani Numatiani Itinerarium, & alia varia Geographica: cum Scholiis Josiæ Simleri. Basileæ* 1575. *in*-12. Les Scholies de *Simler* ont été inserées dans differentes éditions de ces Ouvrages.

2. *De Helvetiorum Republica, Pagis, Oppidis &c. libri duo. Tiguri* 1574. 1577. 1608. *in*-8°. It. *Paris.* 1577. *in*-8°. It. *Lugd. Bat. Elzevir* 1627. *in*-24. Il y a deux éditions d'*Elzevir* de cette année, dont l'une a 535. pages & l'autre 508. Elles

J. SIMLER.

n'ont rien de plus l'une que l'autre ; cependant la seconde qui est de 508. pages est la meilleure, tant par rapport au papier, que par rapport à la correction Cet Ouvrage a été traduit en Allemand, & imprimé en cette langue à *Zurich* en 1576. *in*-4°. & 1610. *in*-8°. On en a une ancienne traduction Françoise faite par un Auteur Anonyme. Elle est intitulée. *La République des Suisses, comprise en deux livres ; contenant le Gouvernement de Suisse, l'état public des treize Cantons, & de leurs Confédérez en general & en particulier, leurs Baillages & Jurisdictions, l'origine & les conditions de toutes leurs alliances, leurs batailles, victoires, conquêtes, & autres gestes memorables, depuis l'Empereur Raoul de Habspourg, jusques à Charles le Quint ; décrite en Latin par Josias Simler, & mise en François. Paris* 1579. *in*-8°. Cet Ouvrage est estimé aussi bien que le suivant. *Simler* avoit entrepris l'histoire de la Suisse, mais sa mort ne lui a pas permis de l'achever.

3. *Vallesiæ descriptionis libri duo ; & de Alpibus Commentarius. Tiguri*

1574. *in*-8°. It. *Cum Appendice, seu novis Additionibus. Lugd. Bat. Elzevir* 1633. *in*-24. J. SIMLER.

4. *Oratio de vita & obitu præstantissimi Theologi Petri Martyris Vermilii, divinarum Litterarum Professoris in Schola Tigurina. Tiguri* 1563. *in*-4°. On a vû ci-dessus que *Simler* avoit été le Successeur de *Pierre Martyr* dans la Chaire de Théologie de *Zurich*.

5. *Vita Conradi Gesneri conscripta è Josia Simlero. Item Epistola Gesneri de libris à se editis. Tiguri* 1566. *in*-4°.

6. *Narratio de Ortu, vita, & obitu Henrici Bullingeri, Pastoris Tigurini. Tiguri* 1575. *in*-4°. Avec l'Oraison funebre du même *Bullinger*, par *Jean Guillaume Stuckius*. *Teissier*, qui avoit vû apparemment ces deux Ouvrages mal indiquez dans quelque Catalogue, a fait une plaisante faute, en mettant parmi les Ouvrages de *Simler* : *Oratio in funere J. Gulielmi Stuckii. Tiguri in*-4°. *Simler* étoit bien éloigné de pouvoir faire l'Oraison funebre de *Stuckius*, qui ne mourut que 31. ans après lui, c'est-à-dire, en

J. SIMLER. 1607. Ce fut au contraire *Stuckius*, qui fit l'Oraison funebre de *Simler.*

7. *Epitome Bibliothecæ Conradi Gesneri, conscripta primum à Conrado Lycosthene; nunc denuo recognita, & plusquam bis mille Autorum accessione locupletata per Josiam Simlerum. Tiguri* 1555. *in-fol.* Les additions de cette édition ont été imprimées à part à *Zurich*, pour être mises à la suite de la Bibliotheque de *Gesner*, avec laquelle elles se trouvent reliées dans quelques exemplaires. It. *In duplum post priores Editiones aucta per Josiam Simlerum. Tiguri* 1574. *in-fol.* Ce sont là les deux éditions que *Simler* a données de l'Abregé de *Gesner.* Elles ont été effacées par celle que *Jacques Frisius* a publiée en 1583. avec ses additions.

8. *Vocabularia rei Nummariæ Ponderum & Mensurarum, Græca, Latina, Hebraïca, Arabica, ex diversis Autoribus collecta, & in ordinem Alphabeticum disposita. Tiguri* 1584. *in-8°.* Avec l'Ouvrage de *Dominique Massari*, intitulé : *De Ponderibus & Mensuris Medicinalibus libri tres.* Ces

Vocabulaires avoient été imprimés plusieurs fois auparavant dans le Dictionnaire Latin & Allemand de *Jean Frisius*, *in-fol.* mais sans nom d'Auteur.

J. SIMLER.

9. *Commentarius in Exodum. Tiguri* 1584. 1605. *in-fol.*

10. *Petri Martyris Commentarius in libros duos Samuelis. Tiguri* 1564. 1567. 1595. *in-fol.* On voit à la tête une Epitre de *Josias Simler* qui a publié ces Commentaires.

11. *Petri Martyris scripta quædam de causa Eucharistiæ numquam antehac edita. Tiguri* 1563. *in-4°. Josias Simler*, qui a publié ce Recueil, a mis à la tête la vie de *Pierre Martyr*, qui a paru aussi séparement la même année, comme je l'ai marqué plus haut.

12. *Henrici Bullingeri Compendium Christianæ Religionis, decem libris comprehensum, quo continetur simplex & brevis summa fidei nostræ, ex verbo Dei petita; è Germanica lingua in Latinam conversa. Tiguri* 1556. 1559. *&* 1569. *in-8°.*

13. *Henrici Bullingeri libri sex adversus Anabaptistas, è Germanico in*

J. SIMLER. *Latinum Sermonem conversi per Josiam Simlerum. Addita est Anabaptistarum Apologia in qua causam exponunt, cur non ad Ecclesias, seu sacros ritus nostros accedant, eodem Simlero Interprete. Tiguri* 1570. *in*-8°.

14. *Henrici Bullingeri de Persecutionibus Ecclesiæ Christianæ liber, è Germanico in Latinum conversus per Josiam Simlerum. Tiguri* 1573. *in*-8°.

15. *Scripta Veterum Latina de una Persona, & duabus Naturis Jesu-Christi, adversus Nestorium, Eutychen & Acephalos olim edita, nunc annotationibus illustrata; cum Josiæ Simleri Narratione Controversiarum de Persona & Naturis in Christo. Tiguri* 1571. *in-fol.*

16. *Orthodoxa expositio de vera Jesu-Christi secundùm humanam naturam in his terris præsentia. Tiguri* 1574. *in* - 8°.

17. *Responsio ad duas Disputationes D. Andreæ Musculi, de vera, reali, & substantiali præsentia corporis Christi in Sacramento Altaris. Tiguri* 1574. *in*-8°.

18. *Assertio Orthodoxæ Doctrinæ de duabus in Christo Naturis, opposita*

*Blasphemiis Simonis Budnai, Lithuani. Tiguri* 1575. *in-8°.* L'Auteur, que *Simler* combat ici, étoit Socinien. J. SIMLER.

19. *De æterno Dei filio & Spiritu Sancto adversus veteres & novos Antitrinitarios. Tiguri* 1568. & 1582. *in-8°.*

20. *Responsio ad librum Francisci Stancari contra Tigurinos de Trinitate & Mediatore Christo. Tiguri* 1563. *in-8°.*

21. *Epistola ad Polonos de Controversiis circa Hæresim Valentini Gentilis de Trinitate. Genevæ* 1567.

22. *Othonis Werdmulleri summa fidei, paraphrasis simplex & perspicua Decalogi, Symboli Apostolici, Orationis Dominicæ, & Sacramentorum, piæ precandi formulæ; primum Germanicè conscripta, nunc vero in gratiam piorum in Latinam linguam translata. Tiguri. in-8°. Simler* est l'Auteur de cette traduction, comme il nous l'apprend lui-même dans son Epitome de *Gesner.*

23. *Henr. Bullingeri Institutio eorum qui propter Dominum nostrum J. C. de fide examinantur & variis quæ-*

J. SIMLER.

*stionibus temantur, è Germanico in Latinum versa à Josia Simlero. Tiguri* 1560. *in*-8°.

24. *Henr. Bullingeri Adhortatio ad omnes in Ecclesia Dei Ministros, ut contentiones deponant, & solam veritatem in Christo fidem & vitæ emendationem annuntient; ex Germanico in Latinum versa à Josia Simlero. Tiguri* 1572. *in*-8°.

25. *Ad septem accusationis capita, quæ quidam inquieti in capita coacervant Ministrorum Tigurinæ Ecclesiæ, H. Bullingeri Responsio, è Germanico in Latinum versa per Josiam Simlerum. Tiguri* 1575. *in*-8°.

26. *De Principiis Astronomiæ libri duo. Tiguri* 1559. *in*-8°.

V. *Son Eloge par Jean Guillaume Stuckius. Melchioris Adami Vitæ Germanorum Theologorum.* L'article qu'il en donne est tiré du Discours de *Stuckius. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Joannis Henrici Hottingeri Bibliotheca Tigurina. L'Epitome de Gesner par Simler.* Il est étonnant qu'il n'ait pas marqué les dates des éditions de ses Ouvrages, lui qui l'a fait assez volontiers pour d'autres Auteurs.

# THOMAS DEMPSTER.

T. DEMPSTER.

THOMAS *Dempster* naquit le 23. Août, veille de la fête de *S. Barthelemi*, l'an 1579. au Château de *Clistbog* en Ecosse, qui appartenoit à sa famille, de *Thomas* Baron de *Muresk*, & de *Jeanne Leslée*, tous deux de familles considerables dans le Pays, & fut le 24^e. de vingt-neuf enfans qu'ils eurent ensemble.

Il observe lui-même, que le jour de sa naissance, c'est-à-dire le 23. Août, fut pour lui un jour remarquable, & que ce fut ce même jour qu'il sortit de sa patrie, qu'il fut reçu Docteur en Droit, qu'il fut admis dans l'Academie de *Nismes*, qu'il gagna un procès considerable à *Toulouse*, & qu'il fut mis au nombre des Professeurs de *Pise*.

Il n'étoit encore que dans le berceau, lorsque ses parens perdirent la meilleure partie de leur bien, dans les querelles qu'ils eurent avec quelques Seigneurs du Pays, qui ravagerent leurs terres.

T. DEMPSTER.

A trois ans on l'envoya à la campagne, où il apprit en une heure de temps toutes ses Lettres, & lut bientôt facilement. On le fit ensuite passer à *Turrau*, & il y eut un Maître, qui lui enseigna les élemens de la langue Latine. Etant après quelque temps allé à *Aberdeen*, il y prit des leçons de *Thomas Carugill*, fameux Grammairien de ce temps-là.

Il étoit occupé de ses études, lorsque *Jacques*, son frere aîné, mit le trouble & la discorde dans la famille. Il osa débaucher *Isabelle Gordon d'Achavachi*, concubine de son pere, & eut même l'imprudence de l'épouser, quelque chose que ses amis lui eussent pû dire pour l'en detourner. Ce procedé si étrange irrita son pere à tel point qu'il le desherita; mais son fils bien loin de sentir sa faute, resolut de s'en venger; & oubliant tous les sentimens de la nature, assembla plusieurs parens de sa femme, & alla un matin attaquer son pere, qui donnoit ses ordres dans le Pays, & qui ne s'attendoit à rien de semblable. Il ne laissa pas de se deffendre avec ceux qui étoient avec

lui; le combat fut sanglant; plusieurs personnes furent tuées de part & d'autre; & le pere reçut un coup de pistolet à la cuisse, & un de sabre à la tête. Ses blessures n'étoient pas cependant mortelles, & il en revint. Son fils ne pouvant plus demeurer en Ecosse après une action semblable, s'enfuit avec quelques scelerats dans les Isles Orcades, où l'Evêque du lieu, avec qui il eut apparemment quelque chose à demêler, ressentit des effets bien violens de sa fureur, car il le fit brûler dans sa maison. Ayant été ensuite faire un tour en Ecosse, il y répudia *Isabella Gordon*, dont il avoit eu sept enfans, & prit une autre femme. Il se rendit depuis dans les Pays-Bas, & *Thomas Dempster*, qui nous instruit de tout ce détail, dit avoir appris qu'il avoit été tiré à quatre Chevaux à *Utrecht*, pour d'autres crimes. Telle fut la fin de ce malheureux qui par sa conduite dénaturée engagea son pere à vendre sa terre de *Muresk*, qui étoit le meilleur bien qui lui restât, pour lui ôter toute esperance d'avoir jamais part à sa succession, & à faire

T. DEMPSTER.

ainsi tort à ses autres enfans.

T. DEMPSTER.

*Thomas Dempster* à l'âge de dix ans, voyant qu'il n'avoit point de bien à esperer de sa famille, sortit de son pays par le Conseil de *Jean Dempster*, son oncle, celebre Avocat d'*Edimbourg*, dans le dessein de chercher fortune ailleurs.

Il alla d'abord en Angleterre, & s'arrêta quelque temps à *Cambrige*, où il demeura dans le College de *Pembrok*.

Il vint ensuite en France, & fit quelque séjour à *Paris*, où il trouva des Seigneurs de son Pays, qui l'aiderent de leurs liberalitez, & lui fournirent de quoi continuer ses études. Mais la peste, qui attaqua cette ville, & qui le mit lui-même à deux doigts de la mort, l'ayant obligé d'en sortir, il se retira dans les Pays-Bas.

Il arriva à *Louvain* dans le temps que *Guillaume Chrichton*, Jesuite, Recteur du College des Ecossois de cette ville, venoit de recevoir ordre d'envoyer quelques jeunes gens de cette nation à *Rome*. *Dempster* fut mis de leur nombre, & lorsqu'il fut

arrivé

arrivé à *Rome*, il eut entrée dans le College Romain par les soins du Cardinal *Cajetan*, Protecteur de la nation Ecossoise, & on lui accorda une pension. Il s'appliqua alors à la Poësie sous le P. *Bernardin Stephoni*, Jesuite; mais étant tombé dans une maladie dangereuse, les Médecins prétendirent que l'air de *Rome* lui étoit contraire, & on lui donna de l'argent pour retourner dans les Pays-Bas. T. DEMPSTER.

S'étant rendu à *Douay*, il y continua ses études à la faveur d'une pension que le Roi d'Espagne & l'Archiduc *Albert* lui accorderent. Il n'y eut pas plûtôt été reçu Maître-ès-Arts, qu'il se crut en état d'enseigner les autres, & professa quelque temps les Humanitez à *Tournay*. Mais voyant que cela ne le conduiroit pas à grand' chose, il vint à *Paris* avant l'âge de 17. ans, & malgré cette grande jeunesse il fut choisi pour succeder à *David de Saint-Clair*, dans la Chaire d'Humanitez qu'il remplissoit au College de *Navarre*, après qu'il se fut fait recevoir Docteur en Droit Canonique.

T. DEMP-STER.

Il étoit inconstant, & ne pouv
conserver long-temps la même p
ce, comme il l'a bien fait voir
puis; ainsi ayant été appellé quel
temps après à *Toulouse* pour y reg
ter, il abandonna le College de
*varre*, pour s'y rendre. En passa
*Saint-Maixant* dans le Poitou,
fit quelque séjour, apparemm
pour y donner des leçons d'Hu
nitez. Arrivé à *Toulouse*, il y
seigna les Belles-Lettres; mais a
pris trop chaudement les inte
de l'Université, il se rendit odi
à quelques personnes de Consid
tion.

Ce fut peut-être cette raison
l'engagea à accepter une Chair
Philosophie, qu'on lui offrit a
à *Montpellier*. Il n'alla pas cepend
en prendre possession; car il lu
prefera, à la sollicitation de qu
ques-uns de ses amis, une d'E
quence à *Nismes*, qu'il lui fallu
la verité disputer en forme, m
qu'il emporta sur ses competite
*Jacques Grasser*, de *Basle*, qui ét
un d'entre eux, voulut s'en veng
en l'attaquant à main armée, mai

avoit affaire à un homme, qui savoit manier l'épée, & que le danger n'effraioit pas. *Dempster* se deffendit bien, & eut outre cela raison de son insulte par les voyes de la justice, après bien des procedures. T. DEMPSTER.

Il fit après cela un voyage en Espagne, au retour duquel il accepta la place de Précepteur d'*Arius d'Espinay*, Abbé de *Rheden*, & depuis Evêque de *Marseille*, fils du fameaux de *Sainte Luc*, Grand-Maître de l'Artillerie de France, qui fut tué le 8. Septembre 1597. au siege d'*Amiens*. Mais une querelle, qu'il eut à *Brissac* avec un des parens de son disciple, l'ayant fait congedier, il alla faire un voyage en Ecosse pour tâcher d'attraper quelque chose de la succession de son pere, qui étoit mort depuis quelque temps.

N'ayant pû y réussir, & n'ayant trouvé aucun des anciens amis de sa famille, qui fût en état de l'assister, ou qui voulût le faire, à cause de la Religion Catholique qu'il professoit, il prit le parti de revenir à *Paris*, où il professa pendant sept ans

T. DEMPSTER.

dans les Colleges de *Lisieux*, des *Grassins*, du *Plessis*, & de *Beauvais*.

Il lui arriva dans ce dernier College une avanture, qu'il a passé sous silence dans le détail qu'il nous a laissé de sa vie, aussi bien que tout ce qui pouvoit être à son desavantage.

Il étoit fort querelleux & fort prompt, & il ne falloit pas des choses bien considerables pour lui faire mettre l'épée à la main. Il ne se passoit presque point de jour qu'il ne se battît, ou à coups d'épée, ou à coups de poing ; de sorte qu'il étoit la terreur de tous les Regens. *Grangier*, Principal du College de *Beauvais*, ayant été obligé de faire un voyage, l'établit pour son substitut, & il fit dans cette place un acte de severité, qui eut de grandes suites. Un Ecolier avoit appellé en Duel un de ses Camarades ; *Dempster* l'ayant sçu, le fit prendre, & le fit charger sur les épaules d'un fort & puissant Cuistre, avec la culote bas, & le foüetta vigoureusement en pleine classe. L'Ecolier voulant tirer raison de cet affront, fit entrer dans le College

trois Gardes du Corps de ses parens. Leur presence n'intimida pas *Dempster*, qui ayant sçu qu'ils venoient pour lui faire insulte, fit aussitôt armer tout le College, ordonna qu'on tuât leurs chevaux, qui étoient devant la porte du College, & se mit en tel état de defense, que ce fut à ces Gardes du Corps à lui demander quartier. *Dempster* leur accorda la vie; mais il les fit traîner en prison dans la tour du clocher, & ne les relâcha que quelques jours après. T. DEMPSTER.

Cette voye de venger leur parent leur ayant manqué, ils en chercherent une autre plus sûre; ils firent informer de la vie & des mœurs de *Dempster* & entendre des témoins contre lui. Celui-ci ne crut point devoir attendre la suite de ces procedures, & se hâta de passer en Angleterre.

Il dit dans l'histoire de sa vie qu'il y étoit appellé par le Roi, qui l'honora du titre de son Historiographe. Que cela soit vrai ou non, il est toûjours sûr qu'il se maria à *Londres*, & qu'il y épousa une femme d'une grande beauté, nommée *Susanne*

T. DEMPSTER. *Valere*, dont il eut dans la suite pendant son séjour en Italie, une fille, qui mourut peu après sa naissance.

Les Ministres Anglicans, & *Montaigu*, Evêque de Bath, choqués de ce que le Roi d'Angleterre favorisoit *Dempster*, qui professoit la Religion Catholique, agirent si puissamment auprès de ce Prince, qu'il le congedia, & lui donna de l'argent pour se retirer.

Il dit dans sa vie qu'il alla aussitôt après en Italie; mais il omet une particularité que *Vittorio Rossi* nous a conservée. Etant revenu à *Paris* avec sa femme, il alloit un jour par les ruës avec elle, lorsqu'il se vit entouré d'un grand nombre de personnes, que la beauté ébloüissante de cette femme, qui montroit à nud, suivant l'usage de son pays, la plus belle gorge du monde, & des épaules blanches comme de la neige, attiroit de toutes parts; la foule devint même si grande, qu'ils auroient pû être étouffez tous deux, s'ils n'avoient trouvé une maison pour se retirer.

Sa femme l'avoit accompagné en

France, parce qu'il croyoit peut-être y trouver de l'emploi; mais comme il se résolut à passer en Italie, elle retourna dans son pays, pour attendre qu'il y eût trouvé quelque part un établissement fixe. T. DEMPSTER.

*Dempster* s'étant rendu à *Rome*, fut d'abord pris pour un espion, & arrêté en cette qualité: Mais le lendemain on sçut qui il étoit, & il fut relâché.

Il obtint après cela une Chaire des Pandectes à *Pise*; mais avant que d'en prendre possession, il alla avec des Lettres du Grand-Duc chercher sa femme en Angleterre, & l'emmena en Italie. Il fit son discours d'entrée le 2. Novembre 1616. Quelques disputes qu'il eut avec un Anglois, & dont il ne dit pas le sujet, l'obligerent après bien des embarras à quitter ce poste, & à sortir de *Pise* le 21. Juillet 1619.

Degoûté alors de l'Italie, il prit la résolution de retourner en Ecosse; mais ayant été saluer, en passant par *Boulogne*, le Cardinal *Capponi*, Légat de cette ville, ce Prélat l'engagea à ne pas aller plus loin, & lui

T. DEMPSTER. procura la premiere Chaire d'Humanitez de l'Université de *Boulogne*, dont-il prit possession la même année 1619. après avoir surmonté, par l'autorité du Légat, les oppositions de quelques Docteurs de cette Université. On fut si content de lui, qu'on augmenta ses gages jusqu'à 800. Ecus, & il le fut lui-même tellement, qu'il refusa dans la suite la premiere chaire de Droit, qu'on lui offrit à *Padouë* avec mille écus de gages.

Le Pape *Urbain VIII.* qui l'estimoit, le créa Chevalier; l'Academie *della Notte* à *Boulogne* le mit au nombre de ses membres, & il y prit le nom d'*Evantius*.

Tout sembloit lui prosperer à *Boulogne*, lorsque des chagrins domestiques vinrent remplir ses jours d'amertume, & terminer sa vie.

Un jour revenant de sa Classe, il trouva qu'on lui avoit enlevé sa femme, qui s'étoit prêtée à cet enlevement, & apprit que ses disciples en avoient été complices. Cette disgrace le desola; il courut aussitôt de côté & d'autre, pour decouvrir où

les

les Raviſſeurs s'étoient retirez, & T. DEMPSTER.
pour avoir juſtice de leur attentat :
il fit pluſieurs voyages malgré les ardeurs de la Canicule ; mais tout cela ne lui ſervit de rien, & il ſçut après pluſieurs recherches, qu'ils avoient paſſé les Alpes.

Il prit donc le parti de ſe retirer à *Butri* dans le voiſinage de *Boulogne*, pour ſe remettre de ſes fatigues, & pour diſſiper ſon chagrin. Mais à peine y fut-il arrivé, que la fievre le prit, & l'engagea à ſe faire tranſporter à *Boulogne*, où il mourut, après quelques jours de maladie, le 6. Septembre 1625. âgé de 46. ans.

Il fut enterré dans l'Egliſe de *Saint Dominique*, avec cet Epitaphe.

*Lugete Boni, Lugete Docti.*

*Thomas Dempſterus, inclytus ille veſter hic conditur, ubi Hiſtoriam, Poëſim, Aſtream, Litteras ſatius condi fuerat. Scotia glorioſe genuit; Italia provide rapuit; Felſina pie tumulavit. Æthere ſpiritus, hoc lapide Cinis, ſcriptis Ingenium, ubique gloria eminet, colitur. Tot magna diutius tam arcto claudi limite invidioſum fuerat. Academia Noctis tanti ſui ſideris oc-*

T. DEMPSTER. *casum deflens, lacrymarum vitali rore magis, quàm celte loquacem, vobis spectandum exponit lapidem.*

*Ovidio Montalbani* prononça dans l'Academie *della Notte* son Oraison funebre, qui fut imprimée l'année suivante sous ce titre : *Ragionamento funebre havuto publicamente nell' Accademia della Notte, per la morte dell' Eccellentissimo Tomaso Demstero. In Bologna* 1626.

C'étoit un homme d'une memoire prodigieuse, d'un travail infatigable, bon ami, & ennemi violent, qui avoit de l'érudition, mais peu de jugement, & de bonne foi, & dont le stile est rude & peu poli.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Musca rediviva ; Strena Kal. Januar. Thomæ Dempsteri J. C. Rhetoris Lexovei ad Sereniss. Principem Jacobum, Hamiltoniæ Comitem ; in hac editione accessione Græcorum Latinorumque scriptorum auctior. Ejusdem partes ab Excellentissimis Ingeniis. Paris.* 1611. *in*-8°. *pp.* 21. Les additions faites à cette édition, qui est la seule que je connoisse, sont les citations, mais indiquées seulement,

des Auteurs Grecs & Latins, ausquels *Dempster* fait allusion dans ce Poëme sur une mouche qui reprend vie après avoir été noyée, ou qui peuvent y avoir quelque rapport, & plusieurs petites piéces de vers tant à la loüange du Poëme de *Dempster*, que sur les differentes parties de cet insecte. T. DEMPSTER.

2. *Tragædia, Decemviratus abrogatus. Parif.* 1613. *in*-12.

3. *Corippi, Africani Grammatici, de laudibus Justini Minoris Augusti libri quatuor. Thomas Dempsterus recensuit, lacunas supplevit, mendis expurgavit, Commentarium adjecit, quo historia & antiquarii ritus elucidantur, variique scriptores explicantur, restituuntur. Parif.* 1610. *in*-8°. L'Ouvrage de *Corippus* est en méchans vers, qui n'ont de remarquable que leur dureté, leur obscurité, leur mauvaise Latinité, & leur prosodie vicieuse.

4. *Licitatio Professorum, sive Præfatio solemnis habita Pisis postridie Kal. Novembris* 1616. *Autore Th. Dempstero. Pisis* 1614. *in*-4°. *pp.* 13. C'est le discours d'installation qu'il pro-

T. DEMPSTER.

nonça dans l'Université de *Pise*.

5. *Bandum Mediceum, sive st Kal. Jan. 1617. de Stemmate, P Hercule, Leone, Seren. Principe mo II. Magna Etruria Duce edes ad Seren. Franciscum Mariam U natium Ducem. Autore Th. Dempst Florentia 1617. in-4°.*

6. *Troja Etrusca, sive Gamelia Federico Urbinatium Duci decur Ser. Cosmo II. Magno Etruria D edente, ad Ser. Franciscum Mar Urbinatium Ducem. Autore Th. De stero. Florentia 1618. in-4°.*

7. *Bononia, sive Præfatio solen habita 9. Cal. Novembris. Autore Dempstero. Bononia 1619. in-4°.* C son discours d'entrée dans sa ch de *Boulogne*.

8. *Scotorum scriptorum Nomen tura. Sancti 274. Papa 2. Cardin 9. Reges aut Regem filii 38. Apo Gentium 41. Monasteriorum extra tiam Fundatores Archiepiscopi & E copi 226. Abbates extra Scotiam Academiarum Fundatores, Viri omnibus Europa Provinciis omni sc tiarum genere illustres. Thomas De sterus fidei & observantia Tecmi*

*Paulo V. vero & unico Christi Vicario D. D. Bononiæ* 1619. *in*-4°. *Dempster* ne songeoit qu'à faire honneur à l'Ecosse, en augmentant, souvent aux depens de la verité, le nombre des Ecrivains & des personnages illustres de ce Pays, parmi lesquels il en mêloit, pour l'enfler, d'Anglois & d'Irlandois. C'est ce qui fait, que ce Catalogue, qu'on voit ici, est devenu plus nombreux à chaque édition qu'il en a faite; comme on le connoîtra par ce titre de la quatriéme. *Scotorum scriptorum Nomenclatura, quartum aucta. Sancti* 679. *Beati* 81. *Papæ* 5. *Cardinales* 14. *Patriarchæ* 4. *Reges aut Regum liberi* 48. *Apostoli Gentium* 63. *Monasteriorum extra Scotiam Fundatores Archiepiscopi & Episcopi* 257. *Abbates extra Scotiam* 192. *Academiarum Fundatores* 11. *Viri domi & tota passim Europa omnium scientiarum genere illustrissimi. Hæretici pauculi confutantur. Ex suis Historiarum libris* 19. *excerpsit Thomas Dempsterus. Bononiæ* 1622. *in* 4°. *pp.* 28. Au reste ce n'est qu'une simple liste de ceux dont il a parlé un peu plus au long dans son

T. DEMPSTER.

T. DEMPSTER. *Historia Ecclesiastica.*

9. *Asserti Scotiæ Cives sui, S. Bonifacius rationibus novem, Joannes Duns rationibus duodecim. Autore Th. Dempstero, Excerptum è libris de scriptoribus Scotis ejusdem. Bononiæ 1621. in-4°. pp. 51.* On marque ici, que le premier article, qui regarde *S. Boniface* est tiré du livre second *N°. 109. de scriptoribus Scotis*, & le second du livre 4<sup></sup>e. *N°.* 327. Ce qui ne s'accorde pas avec l'*Historia Ecclesiastica*, qu'il designe par les livres *de scriptoribus Scotis*, où l'article de *S. Boniface* est le 130. & celui de *Jean Duns* le 421e. Outre que ce qu'on lit ici d'eux, est bien plus étendu que dans ce dernier Ouvrage. On voit à la fin un projet de l'Histoire de la Toscane, qui n'a pas été imprimée, *Hetruriæ Regalis Index ex duobus Millibus Scriptoribus & amplius excerpta*, & quelques vers à la loüange du Cardinal *Bellarmin.*

10. *Scotia illustrior, sive Mendicabula repressa modesta parecbasi Thomæ Dempsteri, Bononiæ Humanitatis Professoris eminentis; qua libelli famosi im-*

*pudentia detegitur, mendacia ridicula* T. DEMPSTER.
*confutantur, Scotiæ sancti sui vindicantur ac bona fide asseruntur. Lugduni.* *in*-8°. *pp.* 82. Le livre est sans date, mais l'Epitre dedicatoire est datée de *Rome* le 4. Octobre 1620. Il avoit paru la même année un livre intitulé : *Brigida Thaumaturga, sive Dissertatio partim encomiastica in laudem ipsius sanctæ, partim Archaïca ex sacra & antiqua historia ecclesiastica, partim etiam parenetica ad Alumnos Collegiorum, in qua elucidatur prodigium ligni aridi revirescentis ex attactu B. Brigidæ Virginis, & Symbolico sensu accommodatur ad antiquum quod intercesserat commercium inter Galliam & Hiberniam, in rebus sacris Litterariis & Civilibus. Habita in Collegio Hibernorum Parisiensi Kalendis Februarii, die festo ejusdem sanctæ. Paris.* 1620. *in*-8°. *pp.* 180. L'Auteur ne se designe à la fin de la dedicace que par les Lettres initiales *D. R. B. O. V. H.* Il a joint à son discours une petite piece sous ce titre : *De scriptorum Scotorum Nomenclatura à Thoma Dempstero edita præcidaneum* ; dans laquelle il accuse *Dempster* d'avoir

des Auteurs Grecs & Latins, aus- quels *Dempster* fait allusion dans ce Poëme sur une mouche qui reprend vie après avoir été noyée, ou qui peuvent y avoir quelque rapport, & plusieurs petites piéces de vers tant à la loüange du Poëme de *Dempster*, que sur les differentes parties de cet insecte.

T. DEMPSTER.

2. *Tragædia, Decemviratus abrogatus. Paris.* 1613. *in*-12.

3. *Corippi, Africani Grammatici, de laudibus Justini Minoris Augusti libri quatuor. Thomas Dempsterus recensuit, lacunas supplevit, mendis expurgavit, Commentarium adjecit, quo historia & antiquarii ritus elucidantur, variique scriptores explicantur, restituuntur. Paris.* 1610. *in*-8°. L'Ouvrage de *Corippus* est en méchans vers, qui n'ont de remarquable que leur dureté, leur obscurité, leur mauvaise Latinité, & leur prosodie vicieuse.

4. *Licitatio Professorum, sive Præfatio solemnis habita Pisis postridie Kal. Novembris* 1616. *Autore Th. Dempstero. Pisis* 1614. *in*-4°. *pp.* 13. C'est le discours d'installation qu'il pro-

11. *Ulyssis Aldrovandi Quadrupedum omnium Bisulcorum Historia colligi cœpta à Joanne Cornelio Uterverio, absoluta à Thoma Dempstero, ab Hier. Tamburino edita. Bononiæ* 1621. *in-fol.* C'est un supplément à l'Ouvrage d'*Aldrovandus.* T. DEMPSTER.

12. *Apparatus ad Historiam Scoticam libri duo. Accesserunt Martyrologium Scoticum sanctorum 679. Scriptorum Scotorum* 1603. *Nomenclatura. Autore Thoma Dempstero. Opus è peregrinis omnium Gentium historiis collectum. Bononiæ* 1622. *in-4°. L'Apparatus ad Historiam Scoticam* contient en 152. pages deux livres, dont le premier, qui regarde l'histoire Ecclesiastique, est intitulé *de Religione*, & le second, qui traite de l'histoire profane, l'est *De Regno.* Le *Martyrologium Scoticum* a pour titre particulier: *Menologium Scotorum, in quo nullus nisi Scotus gente aut conversatione, quod ex omnium gentium monimentis pio studio collegit Thom. Dempsterus. pp.* 40. Cet Ouvrage est dans le goût des Martyrologes ordinaires. J'ai parlé au *N°.* 8. de la 4e. édition de la *Nomenclatura*, qui

T. DEMPSTER. se trouve ici.

13. *Benedicti Accolti de Bello à Christianis contra Barbaros gesto, pro Christi Sepulchro & Judæa recuperandis libri* IV. *Edente cum notis Thoma Dempstero. Florentiæ* 1623. *in*-4°.

14. *Antiquitatum Romanarum Corpus absolutissimum, in quo, præter ea quæ Joannes Rosinus delineaverat, infinita supplentur, mutantur, adduntur, ex Criticis, & omnibus utriusque linguæ Autoribus Collectum; Poëtis, Oratoribus, Historicis, Jurisconsultis, qui laudati, explicati, correctique. Thoma Dempstero Autore. Paris.* 1613. *in-fol.* C'est la premiere édition de l'Ouvrage de *Dempster*, qui a été suivie de plusieurs autres. Son Epitre dedicatoire à *Jacques I.* Roi d'Angleterre est datée du College des *Grassins* à *Paris* le 20. Novembre 1612. Ce qui fait connoître qu'il régentoit cette année là dans ce College. Il a fait imprimer l'Ouvrage de *Rosinus*, avec ses additions, qu'il a placées à la suite de chaque Chapitre de cet Auteur, sous le titre de *Paralipomena.*

15. *Historia Ecclesiastica Gentis*

*Scotorum lib.* 19. *quâ viri sanctitate, Litteris, dignitatibus toto orbe illustres, & familia etiam Scotica in varias urbes transmissa, & præcipue Placentiam recensentur. Autore Th. Dempstero. Bononiæ* 1627. *in-4°. pp.* 690. T. DEMPSTER.
*Dempster* mourut pendant l'impression de cet Ouvrage, & ses amis eurent soin de la faire achever. On voit à la fin une Histoire fort curieuse de sa vie, écrite par lui-même, & que les Editeurs ont continuée jusqu'à sa mort. Il est a présumer qu'il s'y est un peu flatté, & qu'il n'a voulu dire que ce qui pouvoit être à son avantage. La plûpart de ceux qui ont parlé de lui ne l'ont point connue, & ont été par-là obligez de passer sous silence la plus grande partie des circonstances de sa vie, qu'on ne trouve point ailleurs. Au reste son Ouvrage est fort superficiel, & très-peu exact.

16. *De Triplici Juramento, seu retractatio loci ex libro* x. *Antiquitatum Romanarum, cap.* 3. *Bononiæ* 1623. *in-8°.*

17. Κέραυνος ἢ ὄβελος *in glossas Viviani, Accursii & aliorum in quatuor*

DEMPSTER. *libros Institutionum. Bononiæ* 1622. *in*-8°.

18. *Poëmata.* Dans le premier tome du Recueil des Poëtes Ecossois.

V. *Sa vie par lui-même. Jani Nicii Erythræi Pinacotheca prima.*

---

## CHARLES BERNARD.

historiographe B.

C. BERNARD. CHARLES *Bernard* naquit à *Paris* le 25. Decembre 1571. d'un pere habitué depuis long-temps dans cette ville, mais dont les ancêtres avoient demeuré les uns en Champagne, & les autres en Bourgogne, où ils avoient rempli les premieres places de la Judicature.

Les troubles qui s'éleverent en France dans sa jeunesse, n'empêcherent point ses parens de le faire étudier.

Après avoir appris la langue Latine, il voulut sçavoir l'Espagnole, & se rendit habile dans l'Histoire, la Géographie, & la Chronologie.

Le Président *Jeannin*, qui l'aimoit, commença à le produire à la Cour, & lui procura la charge de

*Lecteur ordinaire de la Chambre du Roi*, quelque-temps après que *Louis XIII.* fut devenu Majeur. Ce Prince ayant conçu de l'affection pour lui, ne se contenta pas de l'employer en cette qualité, il lui confia aussi en differentes conjonctures quelques negociations difficiles & importantes. C. BERNARD.

*Pierre Matthieu* étant mort en 1621. sa charge d'*Historiographe de France* fut donnée à *Bernard* par un Brevet du 15. Octobre de cette année. Ce Brevet lui donne le titre de *Conseiller d'Etat*, qu'il a toûjours pris depuis.

Vers sa 65. année il fut attaqué d'une paralysie universelle, qui l'empêcha d'achever l'Histoire du Roi *Louis XIII.* qu'il avoit bien avancée. Ce fut alors qu'il se demit de sa charge d'Historiographe de France, en faveur de *Charles Sorel*, son Neveu.

Il vêcut encore quatre ans depuis, & mourut le 25. Juin 1640. dans sa 69. année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Discours sur la Jonction des Mers. in*-4°. 1613. On y trouve des avis

C. BERNARD. fort utiles pour le commerce.

2. *Discours sur l'Etat des Finances. Paris* 1614. *in*-4°.

3. *Histoire des Guerres de Louis XIII. contre les Religionnaires rebelles. Paris* 1633. *in-fol. Sorel*, neveu de l'Auteur, dit à la p. 356. de sa *Bibliotheque Françoise*, qu'on ne tira que deux ou trois douzaines d'exemplaires de ce livre pour le faire voir au Roi & à ses Ministres. Il se trouve en entier dans l'Histoire que le même Auteur à composée du Regne de *Louis XIII*. Le même *Sorel* dans la vie de son Oncle réduit le nombre des exemplaires à douze, & dit que » quelque Ministre peut-être » donna son exemplaire à quelque » Historien, qui en sçut faire son » profit, ayant trouvé sa matiere » toute prête, qu'il n'a eu qu'à ranger à sa mode, accommodant le » tout à l'avantage de ceux qu'il a » voulu obliger, c'est-à-dire, du » Cardinal de *Richelieu*. On ne peut douter que ce ne soit de *Dupleix*, dont *Sorel* ait voulu parler ici.

4. *Carte Generale de la Maison de Bourbon: par Charles Bernard. Paris*

1634. *in-fol.* Cette Carte a été continuée par *Charles Sorel*, qui avoüe p. 413. de sa *Bibliotheque Françoise*, qu'il y a changé & ajouté ce qu'il a jugé à propos. Son édition a pour titre : *Généalogie de la Maison Royale de Bourbon, avec les Portraits & éloges des Princes qui en sont sortis, & les remarques historiques de leurs illustres actions, depuis S. Louis jusqu'à Louis XIII. Paris* 1634. 1646. *in-fol. deux vol.* C. BERNARD.

5. *Histoire du Roi Louis XIII. composée par M. Charles Bernard. Paris* 1646. *in-fol.* Il n'a pû conduire cette histoire que jusqu'à l'an 1635. *Charles Sorel* prit soin de l'achever, & de la pousser jusqu'à la mort du Roi *Louis XIII.* en 1643. Il a mis à la tête la vie de *Bernard*, & un discours *de la Charge d'Historiographe de France*, tiré des Mémoires de cet historien. » *Charles Bernard*, selon M. » l'Abbé *le Gendre*, a aussi peu de » stile que de goût ; il ramasse avec » soin des bagatelles ; il donne trop » de loüanges ; il fait de frequentes » digressions, & de trop amples des» criptions d'Ouvrages d'Architec-

C. BERNARD.

» ture ; il joint à tout cela des réfle-
» xions fort communes. Tous ces
» defauts rendent son Ouvrage en-
» nuieux. Il d'écrit bien cependant
» le détail des Batailles, & il rap-
» porte des particularitez interessan-
» tes, sur tout plusieurs intrigues
» de la Cour, dont il devoit être
» bien instruit, ayant passé la meil-
» leure partie de sa vie auprès de
» *Louis XIII.*

6. *Lettre d'Etat à la Reine Mere, Marie de Medicis.* Je ne sçai quand a paru cette Lettre, non plus que l'Ouvrage suivant.

7. *Cleobule ou l'Homme d'Etat. Sorel*, qui parle de ces deux pieces, dans la vie de *Bernard*, ajoûte qu'» il en a fait encore quelques autres
» imprimées séparément, qui con-
» tiennent des instructions très uti-
» les, mais qui ne sont pas de fort
» longue étenduë.

V. *Sa vie par Charles Sorel, à la tête de l'Histoire de Louis XIII.*

# MICHEL FELIBIEN.

MICHEL *Felibien* naquit à *Chartres* le 14. Septembre 1666. d'*André Felibien*, dont j'ai parlé dans le second volume de ces Mémoires p. 342. & de *Marguerite le Maire*. M. FELIBIEN.

Après avoir fait ses études à *Paris*, il entra dans la Congrégation de *S. Maur* l'an 1682. âgé de 16. ans, & y fit ses voeux le 3. Août de l'année suivante 1683. dans l'Abbaye de Liré, dans le Diocese d'*Evreux*.

Toute sa vie s'est passée à composer, & il avoit les talens necessaires pour y réussir, un esprit juste, un goût fin & sur, une diction châtiée, beaucoup de netteté dans les idées, un talent particulier pour l'arrangement, & une grande facilité pour écrire. Il ne lui manquoit que de la santé; mais malgré ses infirmitez frequentes, il s'abandonnoit au travail avec un courage qui étoit au-dessus de ses forces. Il y succomba à la fin, & mourut à *Paris* dans

M. FELIBIEN.

l'Abbaye de *S. Germain des Prés* le 25. Septembre 1719. âgé de 53. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Lettre Circulaire sur la mort de Madame d'Harcourt, Abbesse de Montmartre* 1699. *in*-4°.

2. *Histoire de l'Abbaye Royale de S. Denis en France, contenant la vie des Abbez, qui l'ont gouvernée depuis onze cent ans, les Hommes illustres qu'elle a donnez à l'Eglise & à l'Etat, les Privileges accordez par les Souverains Pontifes & par les Evêques, les dons des Rois, des Princes & des autres bienfaicteurs. Avec la description de l'Eglise & de tout ce qu'elle contient de remarquable. Le tout justifié par des titres autentiques, & enrichi de Plans, de figures, & d'une Carte Topographique. Paris* 1706. *in fol. pp.* 810. Cette histoire est sensément écrite, & renferme bien des recherches curieuses.

3. *La vie de Madame d'Humieres, Abbesse & Reformatrice de l'Abbaye de Monchy, de l'Ordre de Cîteaux, decedée le* 20. *de Janvier* 1710. *Paris* 1711. *in*-8°. Le P. *Felibien* a joint à cette vie des *sentimens de pieté de*

*Madame d'Humieres sur l'Eucharistie, tirez des Pseaumes.* M. FELIBIEN.

4. *Histoire de la ville de Paris, composée par D. Michel Felibien, revûe, augmentée, & mise au jour par D. Guy-Alexis Lobineau. Justifiée par des preuves autentiques, & enrichie de Plans, de Figures, & d'une Carte Topographique. Paris 1725. in-fol.* Cinq volumes, dont deux sont pour l'histoire, & les trois autres pour les preuves. M. *Bignon*, Prevôt des Marchands, ayant choisi le P. *Felibien*, pour écrire l'histoire de la ville de *Paris*, on le fit venir en 1711. à *S. Germain des Prez* pour y travailler. Il s'occupa pendant huit ans à ce travail qu'il poussa jusqu'à l'an 1661. à beaucoup de supplemens prés, dont il avoit reservé l'éclaircissement pour de plus amples recherches. Il en publia le Projet en 1713. dans une Brochure *in-4°.* d'onze pages, & se proposoit de donner l'Ouvrage en deux volumes *in-fol.* Mais étant mort avant que de l'avoir pû finir, le P. *Lobineau* fut chargé de l'achever, & c'est lui qui l'a mis dans l'état, où il est maintenant.

M. FELIBIEN.

V. *Son Eloge à la tête de l'Histoire de la ville de Paris. La Bibliotheque Historique des Auteurs de la Congregation de S. Maur du P. le Cerf.* Cet Auteur n'est pas exact dans ses dates. *Bibliotheca Benedictino-Mauriana Bernardi Pez. p.* 391.

## SIMON MAIOLI.

S. MAIOLI.

SIMON *Maioli* naquit à *Ast* en Piemont.

Ce qu'on sçait de sa vie se reduit à peu de choses; & nous l'apprenons de l'*Italia Sacra* d'*Ughelli*. On y voit qu'il fut fait Evêque de *Voltoraria* & *Monte Corbino* dans le Royaume de *Naples* le 16. Juin 1572. & qu'après avoir conservé cette dignité pendant 25. ans, se voyant chargé d'années, il s'en demit volontairement en 1597. Cet Evêché a donné lieu à *van der Linden* de le croire natif de *Voltoraria*, & de lui donner la qualité de *Vulturariensis*, en quoi il s'est trompé.

Il est à presumer qu'il ne survécut pas beaucoup à sa demission, &

qu'il mourut peu après l'an 1597. car personne ne nous a instruit de la date precise de sa mort. S. MAIOLI.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *In SS. Lugdunense Concilium sub Gregorio X. Guilielmi Durandi, speculatoris dicti, Commentarius; editus à Simone Maïolo. Fani* 1569. *in*-4°. *Rossotti* n'a pas fait mention de cette édition donnée par *Maïoli.*

2. *De Irregularitatibus & aliis Canonicis Impedimentis, quibus Ecclesiasticos Ordines suscipere, & susceptos administrare quisque prohibetur, libri quinque. Romæ* 1576. 1585. 1619. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1618. *in*-8°.

3. *Historiarum totius orbis omniumque temporum Decades* 16. *pro defensione sacrarum Imaginum. Romæ* 1585. *in*-4°. *Maïoli* étoit un grand compilateur; presque tous ses Ouvrages sont des compilations, où l'on trouve le bon & le mauvais, le vrai & le faux ramassés sans choix, suivant le goût de son temps.

4. *Dies Caniculares, hoc est, Colloquia tria & viginti Physica, nova & penitus admiranda ac summa jucunditate concinnata. Ursellis* 1600. *in*-4°.

S. MAIOLI. It. *Moguntiæ* 1607. *in*-4°. It. *Moguntiæ & Francofurti* 1615. & 1619. *in-fol.* It. traduit en François sous ce titre, qui fait connoître en detail ce qui est contenu dans l'Ouvrage. *Les jours Caniculaires, c'est-à-dire, vingt-trois excellens Discours des choses naturelles & surnaturelles, embellis d'exemples & d'Histoires, tant anciennes que modernes, sacrées & profanes, recitez par un Théologien, un Philosophe, & un Gentilhomme; composez en Latin par Messire Simon Majole, d'Ast, Evêque de Valtourre. Où sont comprises plusieurs autres choses du-tout admirables, qui se font en l'Air, sur la Mer, & sur la Terre, par l'Europe, l'Asie, l'Afrique & par toutes les Terres nouvellement decouvertes. Avec tout ce que l'artifice des hommes a jamais inventé de remarquable. Mis en François par F. de Rosset. Paris* 1610. *in*-4°. It. 3e. *Edition revûe & corrigée. Paris* 1643. *in*-4°. Il y a bien des fables & des puerilitez dans cet Ouvrage, qui cependant a eu une telle vogue dans son temps, que *George Draudius* s'est avisé d'en donner une continuation, qu'il a pu-

bliée sous le nom de *Maïoli*, appa- remment pour lui procurer plus de debit. J'en parlerai dans son article. S. MAIOLI.

V. *Andrea Rossotti Syllabus scriptorum Pedemontii.* L'article qu'il en donne est fort superficiel. *Ughelli*, *Italia Sacra.*

Hemmerlin

## FELIX HEMMERLIN.

FELIX *Hemmerlin*, en Latin *Malleolus*, nom qui signifie en Latin la même chose qu'*Hemmerlin* en Allemand, naquit à *Zurich* en Suisse l'an 1389. d'une famille considerable de cette ville. F. HEMMERLIN.

Ayant embrassé l'état Ecclesiastique, il fut fait en 1412. Chanoine de *Zurich*, & neuf ans après, c'est-à-dire en 1421. Prevôt de *Soleure*. Il fit un Voyage en Italie en 1426. & se fit recevoir Docteur en Droit à *Boulogne*. De retour en Suisse il fut élevé en 1428. à la dignité de Chantre de l'Eglise de *Zurich*.

Au mois de Février de l'an 1454. l'Evêque de *Constance* le fit mettre en prison; & il composa sur ce sujet

F. HEMMERLIN. plusieurs écrits, dont ceux qui sont imprimés ne contiennent que des generalitez, qui ne nous apprennent rien. *Jean Henri Hottinger*, qui avoit vû les Manuscrits, nous fait seulement entendre, qu'on l'accusoit d'intelligence avec les ennemis des Suisses du Canton de *Zurich*, qui étoient alors en guerre.

Aucun Auteur ne nous marque l'année de sa mort, qui par consequent nous est inconnuë.

*Hemmerlin* étoit sçavant pour son temps, qui étoit un siecle d'ignorance & de barbarie; ainsi sa science se terminoit à peu de chose. Ses Ecrits ne sont remarquables que par un grand nombre de traits hardis & singuliers, qu'il faut aller chercher parmi une foule de passages de l'Ecriture, que l'Auteur se plaît a y entasser, & demêler à travers un grand nombre de citations, qui interrompent continuellement son discours.

*Sebastien Brant* en a fort bien jugé, lorsqu'il en a parlé ainsi dans une piece de méchans vers, qu'il a mise à la tête du Recueil qui les renferme en partie.

*Hac*

— *Hæc sunt principe docto* F. HEN-
*Atque Agrippino Præsule digna* MERLIN.
*legi.*
*Auctor enim illorum Germanis natus in oris :*
*Germanus merito Præsul eumque leget.*
*Inveniet quia nam ludosque salesque modestos,*
*Mordacesque jocos, vafraque dicta viri.*
*Dicacem offendet Lector cynicumque Magistrum,*
*Quique hostes lacerat mordicus usque suos.*
*Unde & jure suo poterit dici ille Cicada,*
*Quæ semel ut tacta est, murmura longa canit.*
*Temporis ille sui carpit, variosque reprendit*
*Indecoros actus, scandala multa notans.*
*Ipse stilus scripti, quamvis levis atque humilis sit,*
*Nec satis incudi traditus eloquii.*
*Plautino quamvis redolet minus ille nidore,*

F. HEMMIRLIN.

*Est tamen & salibus plenior atque jocis.*

Le Recueil de ses œuvres, ou plûtôt d'une partie, a pour titre: *Clarissimi Viri Juriumque Doctoris Felicis Hemmerlin, Cantoris quondam Thuricensis, variæ oblectationis Opuscula, & Tractatus. Basileæ* 1497. *in-fol.*

Les Ouvrages contenus ici sont les suivans.

1. *Contra Validos Mendicantes; scilicet Beghardos, Lollhardos ac Beginas.* Cet opuscule est daté du 1er. Janvier 1438. il est en forme de Dialogue.

2. *Contra Anachoritas Beghardos, Beginasque Silvestres.*

3. *Lollhardorum descriptio.*

4. *Glossa Bullarum per Beghardos impetratarum.*

5. *De Negotio Monachorum.* C'est un Dialogue entre un Abbé & *Hemmerlin.*

6. *De Plebanis & Religiosis Mendicantibus in Prædicationis & Confessionis officio se invicem impedientibus.* On peut bien croire qu'il prend le parti des Curés.

*7. De Religiosis proprietariis præcepta Domini prædicantibus.* F. HEMMERLIN.

*8. Tenor Epistolæ de Cœlis missæ per Patronos Ecclesiæ Thuricensis contra negligentes divinum cultum.* Cette Lettre est de la façon d'*Hemmerlin*. Elle est datée du 1r. Janvier 1439.

*9. Tractatus de novorum officiorum divinorum institutione.* L'Auteur s'y éleve contre toute innovation en ce genre.

10. *De oblatis & solutis pecuniis pro Prebenda, seu Beneficio in Ecclesiis vel Monasteriis percipiendo.*

11. *Dialogus de Anno Jubileo, cum recapitulatione.*

12. *De Benedictionibus Auræ cum Sacramento faciendis.* L'Auteur desaprouve la coûtume usitée dans son pays de donner la bénédiction à l'air avec le Corps de Notre Seigneur, pour la conservation des biens de la terre.

13. *Tractatus de Exorcismis.* L'Auteur approuve ici bien des choses, qui ne peuvent passer que pour des superstitions ; ainsi il ne veut pas qu'on condamne un homme qui ayant un Cheval malade, voudroit le guerir par la prononciation de cer-

F. HEMMERLIN. *principatus. Nam Nominativus magnificentiæ nomen generosum proposuit. Genitivus genealogiæ prosapiæ mirabiliter insignivit. Dativus Simoniacæ pravitatis marsupium largiter propalavit. Sed Accusativus conscientiæ habuit remorsum, sed præ multitudine pugnantium non prævaluit. Vocativus vociferando, auribus inculcando singulorum clam & palam non dormitavit. Sed Ablativus omnes scrupulos cordium auferendo violenter præbellavit, ac si diceret: fiat pro ratione voluntas.*

23. *De emptione & venditione unius pro viginti.* Il s'agit ici de l'usure. Cet opuscule se trouve au feüillet 258. du 9e. vol. des Traités de Droit.

24. *De Contractibus, qui Obstagia dicuntur.*

25. *Doctoratus in stultitia. Hemmerlin* veut se moquer ici des ignorans, qui croyent être habiles, parce qu'ils ont le titre de Docteurs.

26. *Contra iniquos Judices.*

27. *Dialogus de consolatione inique suppressorum.* Ce Dialogue regarde principalement son emprisonnement. Il semble qu'il y veüille à chaque instant en dire le sujet, mais

testable. *Narratur*, dit-il, *de quodam Sacerdote, qui propter vehementem fornicationis & suspicionis infamiam cum uxore potentioris villæ ibidem exortam, de sua parrochia per quoddam nemus multum perterritus fugiebat. Cui diabolus in forma Religiosi sapientis obviabat, & ait illi: Quo vadis lamentabili tristitia gravatus? quod cognosco divinis visionibus. Et ille rem gestam sinceriter narravit. Et Religiosus ait: Et si hoc maledictum membrum virile non haberes, tu indubitanter in villa tua secure permaneres. Et ille: utique, Domine. Et Religiosus inquit: Leva vestimenta tua & tangam illud. Prout tetigit, illud membrum penitus illico disparuit. De quo Sacerdos multum gavisus, & in villam reversus, & pulsatis campanis innocentiæ suæ sinceritatem ostensurus, & congregatis parrochianis continuo spe plenus, stans in Cancellis, & confidenter elevatis vestimentis, mox membrum suum abundantius quàm prius apparuit. Et sic ipsum Dæmon in humana forma decepit.* Cette autre qui suit a quelque chose de plus instructif. *Visum est quondam in Civitate Bononiensi, quod cum quo-*

F. HEMMERLIN.

F. HEMMERLIN. *dam potenti viro & abundanti, morituro, stabat quidam Religiosus, & sibi salubriter salutis animæ vias ostendebat; & ille dives tanquam cordialiter perciperet oculis & manibus annuebat. Et post multa in sui filii præsentia Religiosus dixit ad moriturum: Et tu dabis decem libras ad Carmelitas. Et ille: Placet, bone Pater. Item dabis decem libras ad Prædicatores. Et ille: Placet, bone Pater. Item dabis decem libras ad Fratres Minores. Et ille: Placet, bone Pater. Et sic ille Religiosus loquebatur de singulis quasi totius Civitatis Religionibus. Audiens vero filius, quod pater plus quàm solito & contra naturæ suæ consuetudinem fuerat benignificatus, ait: Placet, Pater, ut præsentem fratrem Religiosum projiciam deorsum per omnes gradus Scalarum? Et ait pater: Placet, bone fili. Et mox vidit filius, quod pater suus alienatus mente fuerat locutus ad Religiosum. Vadas, inquit, illico & recede, alioquin te projiciam violenter per omnes gradus domus.*

16. *De Arbore Torculari ducendo in die festo.* Il y fait voir, qu'il y a certaines œuvres manuelles, qu'on peut

faire sans péché les Fêtes & Dimanches, lorsque la necessité le demande. F. HEMMERLIN.

17. *De Matrimonio Tractatus.* Ce Traité a été inseré au feüillet 187. du 9e. vol. des Traités de Droit.

18. *De furto Reliquiarum nuper in Monasterio Beatæ Virginis loci Heremitarum per tres personas miraculose commisso & deducto, & finaliter reperto & recuperato, & aliis rebus.*

19. *Contra quemdam superbum Clericum.*

20. *Forma appellationis contra Cardinalem, qui in Germania vellet intrare Ecclesiam Cathedralem.*

21. *De Libertate Ecclesiastica Tractatus.* Il y témoigne souhaiter, qu'un Concile auctorisât par un statut le mariage des Ecclesiastiques.

22. *De boni & mali occasione Tractatus.* Après avoir parlé dans un endroit de ce traité des brigues qui se font aux Elections des Prélats, il ajoute ce trait. *In simili casu dixit quidam Doctor puerorum in Grammatica. Hodie Donatus meus per omnes sex declinationes casus in nostri Præsulis electione habuit curiosissimi juris*

F. HEMMERLIN. *principatus. Nam Nominativus magnificentiæ nomen generosum proposuit. Genitivus genealogiæ prosapiæ mirabiliter insignivit. Dativus Simoniacæ pravitatis marsupium largiter propalavit. Sed Accusativus conscientiæ habuit remorsum, sed præ multitudine pugnantium non prævaluit. Vocativus vociferando, auribus inculcando singulorum clam & palam non dormitavit. Sed Ablativus omnes scrupulos cordium auferendo violenter præbellavit, ac si diceret : fiat pro ratione voluntas.*

23. *De emptione & venditione unius pro viginti.* Il s'agit ici de l'usure. Cet opuscule se trouve au feüillet 258. du 9^e^. vol. des Traités de Droit.

24. *De Contractibus, qui Obstagia dicuntur.*

25. *Doctoratus in stultitia. Hemmerlin* veut se moquer ici des ignorans, qui croyent être habiles, parce qu'ils ont le titre de Docteurs.

26. *Contra iniquos Judices.*

27. *Dialogus de consolatione inique suppressorum.* Ce Dialogue regarde principalement son emprisonnement. Il semble qu'il y veüille à chaque instant en dire le sujet, mais

il [illegible]tte sans cesse sur des choses étrangeres, qui le lui font oublier aussitôt. F. HEMMERLIN.

Ce sont là toutes les pieces contenuës dans le Recueil, dont je viens de parler. Il y en a un autre, qui enrenferme de nouvelles, & qui est intitulé.

*Felicis Malleoli, vulgo Hemmerlini, de Nobilitate & Rusticitate Dialogus, historiis, sententiis, & facetiis refertissimus; Accedunt ejusdem de Swuitensium Ortu, confœderatione, moribus &c. Processus Judiciarius coram Deo habitus inter Nobiles & Cives Thuricenses, & Swuitenses; Epistola nomine Caroli M. ad Fridericum Regem Romanorum ut de Swuitensibus vindictam sumat. in-fol.* Edition Gothique, sans marque de temps ni de lieu. Ces deux Recueils sont fort rares.

V. *Joannis Henrici Hottingeri Bibliotheca Tigurina p.* 146. Cet Auteur rapporte un écrit d'*Hemmerlin*, tiré d'un Manuscrit, où cet Auteur donne la liste de ses Ouvrages & rapporte toutes les dates dont je me suis servi.

## JACQUES SADOLET.

J. SADOLET.

JACQUES *Sadolet* naquit à *Modene* le 12. Juillet 1477. de *Jean Sadolet*, habile Jurisconsulte de cette ville, qui étant devenu Professeur en Droit à *Ferrare*, l'y emmena avec lui, & l'y fit élever avec beaucoup de soin.

Le jeune *Sadolet* ayant toutes les dispositions, & toute l'inclination que l'on pouvoit souhaiter pour les sciences, apprit en peu de temps les langues Grecque & Latine dans leur perfection, & fit de grands progrès dans la Philosophie sous *Nicolas Leonicenus*.

Son pere, qui souhaitoit l'appliquer à la Jurisprudence, vouloit qu'il passât legerement sur ces sciences, pour venir promptement à celle-ci, mais le goût particulier de *Sadolet* ne lui permit pas d'abandonner la Philosophie & l'Eloquence, dont il faisoit ses delices, & il voulut les posseder l'une & l'autre à fond, en lisant avec soin *Ciceron* &

*Aristote*, qu'il regardoit comme les premiers maîtres en ces deux genres. Il s'adonna aussi à la Poësie, & composa dès lors des pieces de vers, qui firent juger avantageusement de sa capacité. J. SADOLET.

Etant allé à *Rome* sous le Pontificat d'*Alexandre VI.* à l'âge d'environ 22. ans, il y eut entrée chez le Cardinal *Olivier Caraffe*, qui aimoit les gens de Lettres, & voulut le loger dans son Palais.

*Sadolet* continua en ce lieu à s'appliquer à ses études favorites. La reputation qu'il s'y fit par son érudition & par son merite particulier, lui procura la connoissance & l'amitié de plusieurs Prélats, entre autres de *Frederic Fregose*, Archevêque de *Salerne*, qui voulut l'avoir auprès de lui après la mort du Cardinal *Caraffe*, arrivée le 20. Janvier 1511. Ce fut chez ce Prélat qu'il eut occasion de connoître *Pierre Bembo*, qui y demeura aussi quelque temps, & qu'il contracta avec lui une étroite amitié.

Le Pape *Leon X.* n'eut pas plûtôt été élû le 11. Mars 1513. qu'il le

J. SADOLET. choisit avec *Pierre Bembo* pour son Secretaire. *Sadolet* fit honneur à cet emploi ; car il n'y avoit personne en ce temps-là qui écrivît avec plus de delicatesse & de facilité. L'affection, que ce Pape avoit pour lui, auroit pû lui procurer des benefices & des dignités, s'il en avoit desiré ; mais il avoit si peu d'ambition & tant de desinteressement, qu'il eut toutes les peines du monde à accepter l'Evêché de *Carpentras*, que *Leon X.* lui donna, sans qu'il l'eût demandé, & pendant qu'il étoit en pelerinage à *Lorette.* Son premier soin, dès qu'il eut été élevé à l'Episcopat, fut de choisir des gens capables de conduire son Eglise, tant que son emploi de Secretaire du Pape l'obligeroit de demeurer à *Rome.*

Mais lorsque *Leon X.* fut mort le 2. Decembre 1521. il se hâta de se rendre dans son Diocèse, pour y faire sa residence, & pour le conduire par lui-même. Il demeura à *Carpentras* pendant le Pontificat d'*Adrien VI.* mais *Clement VII.* n'eut pas plûtôt été élû en 1523. pour lui succeder, qu'il le rappella à *Rome*,

pour se servir de ses Conseils. *Sadolet* n'y alla, qu'à condition qu'il auroit la liberté de retourner dans son Diocèse au bout de trois ans; ce qu'il exécuta avec ponctualité: & il fut heureux en cela; car la ville de *Rome* fut prise & pillée par l'armée de *Charles-Quint* vingt jours environ après son depart l'an 1527. Il eut cependant à cette occasion un des plus grands chagrins que puisse avoir un homme de Lettres. Il avoit laissé sa Bibliotheque dans cette ville, & on avoit eu le bonheur de la sauver du pillage, & de l'embarquer pour l'envoyer en France; mais la peste s'étant mise dans le Vaisseau où elle étoit, & ses domestiques, qui étoient chargés de la lui faire conduire, en ayant été attaqués, aussi-bien que les pilotes, on ne voulut pas les laisser descendre au port où ils aborderent; ils furent obligés par-là de se retirer ailleurs, & on n'en entendit plus parler depuis. J. SADOLET.

Il y avoit déja quelque-temps qu'il étoit dans son Diocèse, lorsque le Roi *François I.* passa à *Lyon*. *Sadolet* l'alla saluer dans cette ville, &

J. SADOLET.

ce Prince lui donna des marques d'une estime toute particuliere.

*Paul III.* qui succeda à *Clement VII.* l'an 1534. n'eut pas plûtôt été élû, qu'il le rappella à *Rome*, pour le mettre d'une Congrégation destinée à travailler à la Reforme que son Prédecesseur avoit commencée. *Sadolet* ne put se dispenser d'obéir au Pontife, mais voyant que toutes les assemblées qu'on faisoit sur le sujet projetté ne menoient à rien, comme il l'avoit prevû, il demanda avec instance au Pape la permission de se retirer dans son Diocèse.

Mais *Paul III.* avoit des vûes particulieres sur lui, & pour l'attacher davantage auprès de sa personne, le nomma Cardinal le 22. Decembre 1536. Il le mena avec lui en 1538. à *Nice* en Provence, où il avoit engagé l'Empereur *Charles V.* & *François I.* de se rendre, pour ménager la paix entre eux. Tout ce qu'il put faire alors fut de leur faire jurer une tréve de dix ans, qui fut bientôt rompue, en 1542. Cette rupture determina le Pape à envoyer des Légats à ces deux Princes pour les porter

tous deux à la paix. *Sadolet*, qui J. SADO-LET.
après avoir été faire quelques tours à *Carpentras*, étoit retourné à *Rome*, fut choisi pour la Légation de France, & il se hâta de se rendre dans ce Royaume. Il y fut fort bien reçu du Roi *François I.* qui touché de ses discours se montra disposé a donner les mains à tout; mais le Cardinal *Contarini*, qui étoit allé trouver l'Empereur en Espagne, ne réussit pas si bien auprès de lui, & rendit inutiles tous les mouvemens que *Sadolet* s'étoit donnés.

On remarque à l'occasion de ce voyage le desinteressement de *Sadolet*. Car s'étant retiré, sa Légation finie, à *Carpentras*, & y étant arrivé dix jours avant la fin du mois, dont la depense lui avoit été avancée en entier par le Trésorier du Pape, qui étoit chargé de payer les frais de son voyage, il lui rendit une partie de l'argent qu'il en avoit reçu, à proportion de ces dix jours, ne voulant conserver que ce qui lui appartenoit à la rigueur. Il avoit déja témoigné en plusieurs rencontres le peu de cas qu'il faisoit de l'argent,

J. SADOLET.

sur tout lorsqu'il refusa la pension de cent écus d'or, que le Pape vouloit lui donner, comme il faisoit aux Cardinaux, qui étoient aussi pauvres que lui ; & lorsqu'il ne voulut pas recevoir une grosse somme d'argent que le Pape lui envoya, après qu'il l'eut fait Cardinal. *Sadolet* en sortant de la Cour de France, se retira à *Carpentras*, & y passa l'hyver pour se remettre de ses fatigues. Etant ensuite retourné en Italie l'année suivante, il assista à la Conference que le Pape *Paul III.* eut avec l'Empereur dans le territoire de *Parme*.

Enfin voyant que son séjour en Italie & son âge ne lui permettoient plus de remplir les fonctions de l'Episcopat, il demanda au Pape *Paul Sadolet*, son neveu, pour Coadjuteur ; ce qui lui fut accordé.

Il ne sortit plus de *Rome*, depuis ce temps-là, & il y vécut dans le repos, occupé uniquement de ses études.

Il mourut le dixhuit Octobre 1547. âgé de 70. ans trois mois & six jours, & fut enterré sans pom-

pe,

pe, comme il l'avoit ordonné, dans l'Eglise de *S. Pierre aux liens*, qui étoit celle de son titre, avec cette Epitaphe. J. SADOLET.

*D. O. M. S.*

*Jacobo Sadoleto, Episcopo Carpentoractis S. R. E. Presbyt. Cardinali, viro morum gravitate, prudentia, & vita integritate præstantissimo, doctrina & eloquentia cum iis quos mirata est Antiquitas comparando. Paulus Sadoletus, Episcopus Carpentoractis, & Camillus Sadoletus, fratrum filii, mœstissimi multis cum Lacrymis patruo B. M. posuerunt.*

*Vixit annos* 70. *Mens.* 3. *Dies* 6.

Quelques-uns se sont imaginez qu'il avoit été empoisonné, parce qu'il avoit un commerce trop familier avec les Protestans, & beaucoup d'estime pour quelques-uns de leurs Docteurs; mais c'est une chose avancée sans aucun fondement, & qui choque la vraisemblance. Il est vrai qu'il étoit moderé, doux, équitable, aimant la paix, & [illegible]

J. SADOLET. la reforme de l'Eglise, & qu'il avoit des liaisons avec quelques Protestans; mais sa foi n'en a jamais souffert d'alteration, il a toûjours été fermement attaché à l'Eglise Catholique, & personne ne la jamais soupçonné d'héterodoxie. Il savoit distinguer dans les personnes le mérite personnel d'avec l'erreur, & estimer l'un, pendant qu'il detestoit l'autre. D'ailleurs il avoit dans ce commerce un motif fort loüable; comme il nous l'apprend lui-même, lorsqu'il parle ainsi. *Alterum ego cum experiri conatus sim, litterasque ad eorum nonnullos dederim humane, ac satis etiam honorifice scriptas, sentio quam malè sim à nonnullis exceptus, qui me aut scripsisse ad hæreticos homines, aut illo modo scripsisse arguunt, ac reprehendunt. In quo ego si consilio lapsus sum, studio certe & pietate erga Deum non sum lapsus. Quid enim aliud ego quæsivi, quam dum honorifice & comiter ad illos scribo, ut ipsi quoque ad parem moderationem, & quandam etiam benevolentiam mei inflecterent se atque adducerentur? quod si essem adeptus, speravi majora me multo, & commo-*

*diora ad spem concordiæ & rationem* J. SADO-
*publicæ utilitatis esse facturum.* LET.

On sçait qu'il a imité le stile de *Ciceron*, dont il approche beaucoup. Il pensoit & écrivoit noblement ; mais il lui arrive quelquefois de faire des raisonnemens trop longs, trop subtils, & trop obscurs.

Il avoit dans sa premiere jeunesse goûté les delices de *Rome*, ville très-voluptueuse sous *Alexandre VI. Jule II.* & *Leon X.* Quoiqu'il eût l'extérieur extrêmement grave, il ne laissoit pas de divertir quelquefois en ce temps-là par ses bons mots *Jule de Medicis*, qui fut depuis *Clement VII.* C'est ce que *Philippe Beroalde le jeune* nous apprend, livre 1. de ses Poësies, dans une Ode à ce *Jule de Medicis*, en ces termes.

*Minimum sapit mihi, qui*
*Contendit sapere anxie.*
*Face lucem hanc hilaremque & ge-*
*nialem,*
*Lepidosque combibones*
*Acciri jubeas tibi*
*Sadoletum, Marianum, Imperiam-*
*que.*

J. SADOLET.

*Sadolet* est mis là en bonne compagnie. *Fra Mariano* étoit un Moine boufon & goinfre, originairement barbier de *Laurent de Medicis*, pere de *Leon X.* & *Imperia* la plus fameuse & la plus belle Courtisane, qui fût alors à *Rome*. Il paroît que *Sadolet*, nonobstant son air grave, se radoucissoit pour elle, & lui faisoit des presens. Elle s'en vante au moins dans une autre Ode du même *Beroalde*, en forme de Dialogue entre elle & *Beroalde*, où celui-ci lui ayant dit qu'il ne croyoit pas que d'autres l'eussent mieux étrenée que lui, elle lui répond :

*Velluta hæ manicæ ergo unde, & hic annulus?*
*Hæc donat Sadoleti gravitas tua.*

*Sadolet* à la verité reforma bien ses mœurs dans la suite. Sa vie fut édifiante, & tous les Ecrivains sinceres, même du parti Protestant, demeurent d'accord que ce fut un Prélat d'une vertu exemplaire. (*Menagi. tom.* 2. *p.* 128.)

Ses Ouvrages ont été imprimés

ensemble sous ce titre. J. SADOLET.

*Jacobi Sadoleti, Cardinalis & Episcopi Carpentoractensis, viri disertissimi, Opera quæ extant omnia, ad Eloquentiam, Philosophiam, ac Theologiam pertinentia. Nunc primum è variis Bibliothecis simul edita & aucta. Ad hæc Antonii Florebelli Mutinensis Orationes très. Moguntiæ* 1607. *in*-8°. *pp.* 1336. Ce Recueil est precedé de la vie de *Sadolet* par *Antoine Florebelli*, qui est ridiculement appellé *Florebeau* dans *Morery*. Voici les Ouvrages qui s'y trouvent.

1. *Epistolarum Libri* XVI. *& ad Paulum Sadoletum Episcopum liber unus.* Ces dix-sept livres de lettres ont été imprimés d'abord avec la vie de *Sadolet* par *Antoine Florebelli* à Lyon chez *Sebastien Gryphe* l'an 1550. *in*-8°. Ils le furent encore depuis à *Cologne* en 1564. 1572. & 1590. *in*-8°. Il y a plusieurs choses dignes d'être remarquées dans les Lettres de *Sadolet*; mais elles sont quelquefois trop diffuses, & par consequent ennuyeuses à lire. C'est dommage qu'on n'ait pas pris le soin de les ranger suivant l'ordre des temps; ce

J. SADOLET.

qui est essentiel pour ces sortes de pieces.

2. *Philosophicæ Consolationes & Meditationes in adversis.* Cet Ouvrage est daté de *Rome* le 26. Octobre 1502. Il avoit été imprimé avec un Traité de *Joachim Camerius* sur le même sujet, à *Francfort* l'an 1577. *in*-8°.

3. *Epistola ad Senatum Populumque Genevensem, quâ in obedientiam summi Pontificis eos reducere conatur.* Cette Lettre, qui est écrite de *Carpentras* le 18. Mars 1539. a quelque chose de singulier pour les expressions. *Sadolet* y parle aux Calvinistes Genevois en Apôtre, & les traite de ses chers freres en J. C. *Charissimi in Christo fratres, pax vobis & nobiscum, hoc est cum Catholica Ecclesia.* Et plus bas : *Visum est Spiritui Sancto, & mihi, scribere aliquid ad vos. Calvin* lui fit réponse de *Strasbourg*, où il étoit alors, le 1er. Septembre de la même année, & le reprit d'avoir fait plûtôt le personnage d'un bon Orateur, que d'un bon Théologien. Les Protestans ne manquerent pas de publier aussitôt ces deux Lettres, qui

furent imprimées à *Strasbourg*, cette année 1539. *in*-8°. Elles ont été depuis réimprimées à *Geneve* avec les Traitez Théologiques de *Calvin*. J. SADOLET.

4. *De liberis recte instituendis liber ad Gulielmum Bellaium Langeum. Lugduni* 1533. *in*-8°. It. *Paris.* 1534. *in*-8°. Et plusieurs autres fois depuis.

5. *Phædrus, sive de laudibus Philosophiæ libri duo. Lugduni* 1538. *in*-4°. It. *Venetiis* 1539. *in*-8°. It. *Basileæ* 1541. *in*-8°. It. *Lugduni* 1543. *in*-8°. Le premier livre est contre la Philosophie, le second tend à la defendre.

6. *De Pace ad Imperatorem Carolum Cæsarem Augustum.* Il composa ce discours après que la paix eut été faite entre *Charles-Quint* & *François I.* On en a une édition faite à *Venise* en 1561. *in*-4°. & apparemment encore d'autres anterieures.

7. *De Bello suscipiendo contra Turcas ad Ludovicum Christianissimum Galliarum Regem Oratio. Basileæ* 1538. *in*-8°. It. Dans le Recueil donné par *Nicolas Reusner*, sous ce titre: *De Bello Turcico Selectissimarum Orationum & Consultationum variorum Au-*

J. SADOLET. *thorum Volumina quatuor. Lipsiæ* 1596. *in-4°. Tom.* 3. *p.* 33.

8. *Ad Principes, Populosque Germaniæ exhortatio Gravissima, ut desertis & abjectis pestilentissimarum hæresium infamiis in gremium Catholicæ & Apostolicæ Christi Ecclesiæ redeant. Dilingæ* 1560. *in-8°.*

9. *Poëmata* I. *de Lacoöntis Statua, quæ Romæ in Vaticano spectatur.* II. *De Caio Curtio & Curtio Lacu.* III. *Ad Octavium & Fredericum Fregosos, Genuenses. Lipsiæ* 1548. *in-8°.* It. Dans le Recueil du P. *Labbe* Jesuite, intitulé : *Heroïcæ Poëseos deliciæ. Paris.* 1646. *in-8°.* Le Poëme de *Curtius* a été imprimé séparement avec un autre *de Raptu Helenæ* de *François Sfondrat* à *Venise* l'an 1559. *in-4°. Sadolet* s'adonna dans sa jeunesse à la Poësie, mais il y renonça dans la suite pour s'attacher à des études plus serieuses. Le peu qu'il a composé en ce genre, l'a fait mettre par *Gyraldi* au nombre des plus grands Poëtes de son temps. Mais le P. *Rapin* prétend qu'il a copié les Phrases de *Virgile*, sans en prendre l'esprit, & qu'au milieu des efforts d'une imi-

tation

tation servile, il a laissé de temps en temps échapper des traits de son propre esprit. J. SADOLET.

10. *Interpretatio in Psalmum* Miserere mei Deus. *Romæ* 1525. *in-4°.*

11. *In Psalmum* 93. Deus ultionum Dominus, *Interpretatio. Lugduni* 1528. & 1530. *in-8°. Sadolet* explique dans ces deux Opuscules le sens litteral de son texte, & met les pensées morales dans un beau jour.

12. *In Pauli Epistolam ad Romanos Commentariorum libri tres. Venetiis* 1536. *in-8°.* It. *Lugduni* 1536. *in-fol.* Ce Commentaire écrit en forme de Dialogue est plus d'un Orateur que d'un Théologien, quoique *Sadolet* y traite de plusieurs matieres de Théologie, principalement de la Prédestination & du libre Arbitre. Il semble même qu'il n'ait eu en vûe que de s'opposer aux sentimens de quelques Novateurs sur ces deux articles. Il rapporte le texte entier de *S. Paul*, dont il a réformé la Traduction vulgate, soit pour parler plus purement, soit pour la rendre plus claire, & plus conforme au texte Grec. Sa Théologie est bien

J. SADOLET. éloignée de celle de *S. Augustin* : il concilie autant qu'il peut la raison avec la foy, & prend pour guides les anciens Peres Grecs. Son troisiéme livre regarde principalement la Morale, & il y agite plusieurs questions sur les Ceremonies de l'Eglise, les Fêtes, les Jeunes, & les Ordres Monastiques. Quant aux Fêtes, il avoüe qu'il y en a trop, & qu'il seroit bon d'en retrancher plusieurs. La question qu'il traite sur le jeûne, est, sçavoir, si c'est avec raison & avec justice qu'on a fait sur le jeûne & l'abstinence, des Loix, qui obligent sous peine de péché mortel. Il rapporte sur ce sujet un entretien entre *Thomas Caïetan*, *Gilles de Viterbe*, & *Laurent Campege*. Le premier soutenoit que la loi du jeûne n'oblige pas sous peine de péché mortel, pourvû qu'on ne l'omette point par mépris : *Campege* étoit du même avis ; mais *Gilles de Viterbe* prétendoit le contraire. Ils convinrent cependant tous trois qu'il seroit à propos que le Pape levât l'obligation de pratiquer le jeûne & l'abstinence, sous peine de péché mortel.

*lolet* parlant en son nom, ne pa- J. SADOLET.
: pas éloigné du sentiment de
*etan*, & s'étend beaucoup sur le
ne du Carême, qu'il propose de
uire à trois semaines, suivant
ıcien usage de l'Eglise Romaine.
les Ordıes Monastiques, le Car-
al *Augustin Trivulce*, que *Sado-*
fait parler, rapporte un autre
retien auquel il avoit assisté,
re *Olivier Caraffe*, Cardinal, &
*colas Flisque*. Ce dernier soute-
t que la grande varieté des Or-
s Religieux, differens de noms
d'habits, n'étoit pas supportable,
ıuc la mendicité volontaire, dont
ıieurs faisoient profession, avoit de
s-mauvais effets; qu'elle faisoit
dre la honte; qu'elle rendoit la
ligion meprisable, & qu'elle em-
hoit les Religieux de s'appliquer
:ulte divin; qu'il seroit à propos
:eduire tous les ordres à trois, l'un
Moines, qui passeroient leur vie
ıs la solitude & dans le silence à
rcher Dieu, & deux autres dont
nploi seroit de prêcher, d'ensei-
:r, & de servir le public. *Trivul-*
approuve assez cet avis, & croit

J. SADOLET. sur tout qu'il seroit à propos d'abolir la mendicité parmi les Moines.

Ce sont là tous les Ouvrages contenus dans le Recueil de *Mayence* de l'an 1607. dont je viens de parler. Il y en a encore quelques autres, qui ne s'y trouvent pas, & dont il faut faire mention.

13. *Epistola ad Joannem Sturmium. Argentorati* 1539. *in*-8°. *Sadolet* eut avec *Gaspar Contarini* & quelques autres, part à un petit Ouvrage intitulé : *Consilium de emendanda Ecclesia Paulo III. jubenti oblatum anno* 1538. sur lequel *Jean Sturmius* écrivit deux Lettres, l'une en general aux Cardinaux & aux autres Prélats, qui avoient eu quelque part à ce Conseil, & l'autre en particulier à *Sadolet*. Ce fut ce qui l'engagea à répondre à *Sturmius*, & il le fit avec beaucoup de douceur & de politesse, quoique *Sturmius*, attaché au parti Lutherien, eût fort mal parlé de l'Eglise Catholique. *Sturmius* lui repliqua, & toutes ces Lettres avec celle de *Jacque Omphalius* sur le même sujet, furent imprimées ensemble dans le même temps. Elles se trouvent

aussi dans un Recueil intitulé : *Discursus Epistolares Politici Theologici de statu Reipublicæ Christianæ degenerantis ; item de reformandis moribus & abusibus Ecclesiæ. Francofurti* 1610. *in*-4°. J. SADOLET.

14. *Homiliæ duæ, altera de morte Friderici Fregosii Cardinalis, altera de Hungaria à Turcis capta. Lugduni* 1536. *in*-8°. La derniere de ces Homelies a été aussi imprimée à la suite de l'Alcoran à *Basle* l'an 1543. *in-fol.*

V. *Sa vie par Antoine Florebelli ; à la tête du Recueil de ses lettres.* Elle est fort étendue & fort exacte ; mais il n'y a pas une seule date. *Georgii Josephi Eggs Purpura docta. Lib.* 4. *p.* 509. L'article qu'il en donne est copié de *Florebelli. Son Eloge dans le premier volume des Memoires de Guillaume Ribier p.* 107. L'Auteur l'a tiré en partie de *Florebelli*, mais il y a beaucoup ajoûté. Il s'est cependant trompé en quelques endroits. *Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. La Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques de M. du Pin.* L'extrait qu'il donne du Commen-

taire de *Sadolet* sur l'Epitre aux Romains est fort bon, mais la vie qu'il a mise à la tête n'est point exacte.

## FRANÇOIS PETRARQUE.

F. PETRARQUE.

FRANÇOIS *Petrarque* naquit le 20. Juillet 1304. à *Arezzo* de *Petrarco di Parenzo*, & d'*Eletta de' Canigiani*, tous deux de familles honorables de *Florence*. Son pere étoit Notaire dans cette ville, & comme il étoit de la faction des Blancs, il en fut chassé en 1300. avec sa famille par celle des Noirs, qui demeura alors superieure.

Cette disgrace les obligea à se retirer à *Arezzo*, où ils demeurerent quelque temps; & ce fut pendant le séjour qu'ils y firent, que vint au monde *Petrarque*, qui cependant s'est toûjours regardé comme Florentin.

Il n'avoit encore que sept mois lorsque sa mere obtint de la République de *Florence* la permission de demeurer à *Ancisa*, village de la dependance de cette ville, où son mari avoit du bien, & elle s'y trans

porta avec ſon fils ; c'eſt ce qui a fait croire à quelques-uns qu'il étoit né en ce lieu. F. PE-TRAR-QUE.

Son pere ayant tenté inutilement de rentrer dans ſa patrie, rappella auprès de lui ſa femme & ſon fils, qui avoit alors ſept ans, & les mena à *Piſe*, pour être plus à portée d'agir pour ſes interêts ; mais voyant enfin qu'il n'y avoit rien à faire, il prit le parti de ſe retirer deux ans après à *Avignon*, où le Pape reſidoit dans ce temps-là.

Le jeune *Petrarque* avoit alors neuf ans, & le celebre *Barlaam*, Calabrois, Moine de *S. Baſile*, qui fut depuis Evêque de *Geraci*, lui avoit donné déja quelque teinture des Lettres pendant ſon ſéjour à *Piſe*.

Lorſqu'ils furent établis à *Avignon*, ſon pere l'envoya à *Carpentras*, où il s'appliqua à la Grammaire, à la Rhétorique, & à la Philoſophie pendant quatre ans.

Il paſſa enſuite quatre autres années à *Montpellier*, où il ſe donna à l'étude des Loix ſous *Jean d'André*, & ſous *Cino de Piſtoie*. Il eſt aſſez probable que ce dernier qui ex-

F. PETRARQUE.

celloit dans la Poësie Italienne, lui donna du goût pour cet Art, & lui en apprit les premiers principes.

Son pere l'envoya après cela à ***Boulogne***, afin qu'il s'y perfectionnât dans la Jurisprudence ; & il y eut pour Maîtres *Jean Calderino*, & ***Barthelemi** d'Ossa*. Tout ce temps qu'il donna à cette science en auroit fait un habile Jurisconsulte, si son goût particulier ne l'avoit porté d'un autre côté. L'étude du Droit étoit pour lui une étude forcée, à laquelle il ne s'appliquoit que par complaisance pour son pere, qui l'exigeoit ainsi. La Poësie, l'Eloquence, l'Histoire ; & la Philosophie Morale avoient pour lui des attraits, qui lui faisoient souvent oublier sa destination, & il en faisoit son occupation favorite. Son pere, qui alla le voir à ***Boulogne***, eut beau jetter au feu tous les Poëtes & les Orateurs Latins qu'il lui trouva, à la reserve de ***Virgile*** & de *Ciceron*, qui furent les seuls qu'il accorda à ses instantes prieres, il ne lui fut pas possible de lui faire changer d'inclination, ni de lui donner du goût pour la Jurisprudence, qui

lui déplaisoit souverainement, comme il le témoigne en plusieurs endroits de ses Ouvrages. F. PETRARQUE.

Ayant perdu sa mere en 1324. & son pere l'année suivante, il se rendit à *Avignon*, pour y mettre ordre à ses affaires domestiques. Lorsqu'elles furent arrangées, il acheta à quinze milles de cette ville à l'Orient une maison de Campagne dans un lieu fort solitaire, mais très agréable, nommé *Vancluse*, où il passa depuis une bonne partie de l'année.

L'amour qu'il y prit en 1327. à l'âge de 23. ans, pour une jeune Dame, qui demeuroit dans le voisinage, lui rendit ce lieu encore plus cher. C'étoit la belle *Laure*, que les vers qu'il a composez à sa loüange ont rendu si celebre. *Jacques Philippe Tomasini* & d'autres prétendent qu'elle étoit fille d'*Henri de Chiabau*, Seigneur de *Cabrieres*; mais *Joseph Marie Suarez* & quelques autres veulent qu'elle fût de la Maison de *Sade* : ce qu'il y a de sur, c'est qu'elle étoit née à *Avignon* le 4. Juin 1314. & qu'elle passa la plus grande partie de sa vie à *Vancluse*.

F. PETRARQUE.

*Petrarque* assure que l'amour qu'il avoit pour elle n'avoit rien que d'honnête & de legitime; cependant quelques-uns ont prétendu prouver le contraire par ses vers même; quoiqu'il en soit, sa tendresse pour elle subsista tant qu'elle vécut, & même long temps après sa mort.

Elle mourut le 6. Avril 1348. dans sa 34e. année & fut enterrée dans l'Eglise des Cordeliers d'*Avignon*. *Petrarque* immortalisa sa douleur par un grand nombre de vers, qu'il a remplis de ses loüanges, & qui suffiroient pour faire croire que c'étoit une personne parfaite, si l'on ne sçavoit que c'étoit un Poëte & un Amoureux qui parloit.

Son séjour à *Vaucluse* fut quelquefois interrompu par des voyages. Dès l'an 1327. l'entrée de *Louis de Baviere* en Italie lui ayant fait esperer que les Exilés de *Florence* pourroient y être rappellez, il passa à *Milan*, pour voir où pourroient aboûtir ses esperances; mais comme elles n'eurent point de suite, il fut obligé de s'en retourner à *Avignon*.

Le desir de voyager le fit ensuite

venir à *Paris*, d'où il passa en Flandres, & de là en Allemagne. *Jacques Colonne*, Evêque de *Lombez*, avec qui il avoit contracté amitié à la Cour du Pape, étant allé dans ce temps-là à *Rome*, invita *Petrarque* à l'y venir trouver, & il profita de cette occasion pour voir cette ville. F. PETRARQUE.

De retour à *Avignon*, il se mit à la persuasion de cet Evêque, & du Cardinal *Jean Colonne* son frere, au service du Pape *Jean XXII.* qui l'employa dans plusieurs affaires importantes, tant à *Rome* qu'en France. Il croyoit parvenir par ce moyen aux dignitez, mais voyant que tout cela ne le conduisoit à rien, il se retira à *Vaucluse*, où il donna des marques de son depit dans trois Sonnets, qui sont parmi ses œuvres, & dans quelques-unes de ses Lettres Latines.

Ce fut alors qu'il composa la plûpart de ses Ouvrages Latins, & entre-autres son Poëme de l'Afrique, qui parut un prodige dans ces siecles d'ignorance, & qui lui fit un si grand nom en Italie & en France, qu'il se vit invité un même jour par

F. PETRARQUE.

le Sénat de *Rome*, & par les Chanceliers de l'Université de *Paris* à venir recevoir la Couronne Poëtique.

Il prefera par le conseil de ses amis, & pour plusieurs raisons *Rome* à *Paris*. Dans le dessein de se rendre dans cette premiere ville il s'embarqua sur mer l'an 1341. & se rendit à *Naples*, où le Roi *Robert*, qui aimoit les sciences, & protegeoit les gens de Lettres, voulut le detourner d'aller *à Rome* pour cette Cérémonie, & lui donner lui-même la Couronne qu'il y alloit chercher. Mais *Petrarque* l'ayant remercie de sa bonne volonté le plus honnêtement qu'il pût, poursuivit son voyage avec un grand cortege, & reçut en presence du Sénat & du peuple la Couronne Poëtique le 8. Avril de cette année 1341. qui étoit le jour même de Pâques. Les particularitez de cette cérémonie, qu'on n'avoit vûe depuis long-temps, sont si singulieres, & si peu connuës, qu'il est necessaire des les rapporter ici en détail.

Le jour où elle se devoit faire étant arrivé, le Vice-Legat, qui étoit de la

famille *Colonne* & Evêque de *Terracine*, fit celebrer une Messe en Musique à l'Autel de *S. Pierre*, après laquelle on conduisit *Petrarque* au Palais *Colonne* près de *Sainte Marie in via lata*, où l'on dîna. Le dîner fini, le sous-Maître des Cérémonies apporta plusieurs Ouvrages de *Petrarque*, & fit à l'Assemblée un discours par lequel il demanda qu'il fût couronné Poëte, ce qui lui fut accordé unanimement. F. PETRARQUE,

Aussi-tôt après on vestit ce Poëte des habits necessaires pour la cérémonie. D'abord on lui mit au pied droit nud une chaussure de cuir, de couleur de pourpre, en forme de pantoufle avec des liens par-dessus, qui la tenoient bien liée; c'est le Cothurne, qui convient aux Poëtes Tragiques. On lui accommoda ensuite au pied gauche une autre sorte de chaussure de couleur violete, faite en forme de brodequin, qui s'attachoit avec un lien bleu par-dessus le pied & autour de la jambe; c'est la chaussure des Poëtes Comiques.

Sur son pourpoint, qui étoit de

F. PETRARQUE.

taffetas gris, on lui vestit une longue robbe de velours violet, froncée à l'endroit du collet, accompagnée de manches, doublée d'un taffetas verd foncé, & garnie au tour d'une bande tissue d'or; & on le ceignit d'une chaîne de Diamans.

Sur cette robbe, on lui en mit une autre de satin blanc, ouverte par les côtés. Après quoi on lui couvrit la tête d'une mitre de toile d'or disposée en pointe, afin qu'on pût mettre les couronnes dessus, & garnie de pendants par derriere, comme celles des Evêques; on lui attacha au cou une viole avec une chaîne composée de figures de Dragons; & on lui mit dans les mains une paire de gants neufs dont le gauche étoit de peau de Loutre, & le droit d'Hermine.

Lorsqu'il fut ainsi équippé, on fit venir une fille échevellée, pieds nuds, avec une peau d'Ours mise en écharpe, & une chandelle allumée en la main gauche, pour porter la queüe de sa robbe, qui étoit fort longue.

Il descendit en cet état dans la

cour, où il trouva un chariot, garni de devises, couvert de Laurier, de Lierre, & de Mirthe, & entourré d'un drap d'or, où étoient represen-tés le mont *Parnasse*, *Apollon*, & les Muses. Au plus haut étoit un siege ou notre Poëte fut assis, ayant au tour de lui plusieurs livres, & tous les Symboles des Arts liberaux, & & portant sur ses genoux une grande violle d'yvoire. Des quatre pieds, qui soutenoient le siege, l'un étoit de Lion, le second d'Elephant, le 3e. de Grifon, & le 4e. de Panthere. F. PETRARQUE.

Diverses personnes réprésentant les anciennes Divinitez marchoient au tour du Chariot, qui ne portoit avec *Petrarque* que les trois Graces, & *Bacchus*, qui avoit à côté de lui la Patience.

Quatre Chevaux le tiroient & il étoit precedé d'une femme, vetue d'un gros drap, laquelle chassoit devant elle avec une houssine un homme bien mis, qui étoit à son aise dans une littiere portée par deux chevaux.

Une personne réprésentant l'En-

F. PETRARQUE.

vie, & portant à la main une Arbalește bandée, marchoit derriere, & elle avoit après elle des Satyres, des Faunes, & des Nymphes, qui dansoient. Lorsque la Musique cessoit, de jeunes gens voltigeoient de tous côtés chantant des chansons à l'honneur de *Petrarque* & de la ville de *Rome*.

On arriva en cet ordre au Capitole, où tout le monde étant monté, *Petrarque* fit un discours Latin pour demander la Couronne Poëtique; elle lui fut accordée, & on lui mit sur sa Mitre trois Couronnes; la premiere de Lierre, la seconde de Laurier, & la troisiéme de Mirthe. Le Sénateur qui l'avoit couronné lui fit présent d'un Rubis, estimé cinq cent Ducats d'or, & le peuple Romain lui donna cinq cent autres Ducats, & tout ce qui avoit servi à son couronnement.

Etant remonté dans son Chariot, il alla dans le même ordre qu'il étoit venu à l'Eglise de *S. Pierre*, jettant au peuple de l'argent, qu'il tenoit de la liberalité des *Colonnes*, qui lui avoient donné pour cela quatre cent

F. PETRARQUE.

cent florins. Lorsqu'il fut arrivé à *S. Pierre*, il alla faire sa priere devant le grand Autel, & y offrit ses trois Couronnes.

Après quoi il s'en retourna au Palais des *Colonnes*, où il y eut un grand souper, qui fut suivi d'un Bal.

Tout ce détail est tiré d'une lettre écrite par *Senuccio del Bene*, Florentin, Poëte contemporain de *Petrarque*, ou bien par un Auteur plus recent, qui pourroit être *Jerôme Marcatelli*, Chanoine de *Padouë*, lequel la publia le premier en 1549. comme le pretendent les Journalistes de *Venise*. L'Auteur de cette Lettre, dont on a une traduction Françoise imprimée à *Paris* en 1565. *in*-4°. assûre qu'il étoit present à cette Ceremonie, & le détail dans lequel il entre le pourroit assez faire croire: cependant il se trompe sur le jour de la Cérémonie, qu'il met mal le 22. May jour de l'Ascension; outre que cette date se contredit, puisque l'Ascension étoit cette année le 17. May & non pas le 22. ajoutons que l'Auteur de la Lettre tâche de donner des raisons de ce qui se passa dans

cette cérémonie, où tout faisoit allusion au caractere & au genie d'un Poëte.

De *Rome*, *Petrarque* passa à *Parme*; où il reçut de grands honneurs des Seigneurs de *Correggio*; mais l'amour de la solitude le fit retirer dans un lieu fort agréable nommé *Selva Piana* dans le territoire de *Reggio*, où il passa une partie du temps qu'il demeura dans ce pays, se partageant entre la ville & la campagne.

Vers ce temps-là ses amis lui écrivirent de *Florence*, qu'ils esperoient menager son retour en cette ville, & le faire rentrer en possession de ses biens. Sur cette nouvelle il se rendit à *Arezzo*, pour être à portée de negotier cette affaire; tout le peuple de cette ville alla au-devant de lui, & lui fit de grands honneurs; mais il ne réussit pas dans ses projets. Ainsi voyant que les choses traînoient trop en longueur, il s'en retourna à *Parme*, & quelque temps après à *Vaucluse*.

Il ne demeura pas cependant longtemps en Provence; le Pape *Clement VI.* l'envoya quelque temps

après à *Naples* saluer la Reine *Jeanne*, qui avoit succedé au Roi *Robert* mort en 1343. F. PETRARQUE.

Il passa de nouveau en Italie en 1348. pour visiter à *Verone* les Seigneurs de *la Scala*, & à *Padouë Jacques de Carrare*, qui étoit alors Seigneur de cette ville, lesquels l'en avoient sollicité vivement par leurs Lettres. Il étoit à *Verone*, lorsqu'il apprit la mort de sa chere *Laure*, qui lui causa beaucoup de chagrin.

De retour à *Avignon* l'année suivante 1349. il en sortit encore en 1350. pour aller à *Rome* à l'occasion du Jubilé de l'année Sainte, & se rendit ensuite à sa solitude de *Vaucluse*, où il demeura jusqu'en 1352. qu'ennuyé de ce séjour, & rappellé par de-là les Monts par l'amour qu'il portoit à l'Italie, il abandonna entierement la Provence, & passa à *Milan*, où il se mit au service des *Visconti*, qui lui donnerent toutes sortes de marques d'estime & de bienveillance, & l'employerent pendant dix ans à des affaires de consequence, & à diverses Ambassades.

Le reste de sa vie fut un voyage

F. PETRARQUE.

continuel, & il demeura tantôt à *Parme*, tantôt à *Padouë*, tantôt à *Ferrare*, ou à *Venise*. Il étoit dans cette derniere ville en 1364. & *Jean Boccace* l'y vint trouver alors de la part de la République de *Florence*, pour lui apprendre, qu'on l'avoit rétabli dans tous ses biens, & qu'il avoit la liberté de retourner dans cette ville. Cette nouvelle lui fit beaucoup de plaisir; mais il n'étoit gueres en état de profiter de la grace qu'on lui faisoit; car il étoit alors si maladif qu'il ne pouvoit songer à s'aller établir dans un lieu si éloigné de celui où il se trouvoit : il étoit en effet sujet à des défaillances si fâcheuses, qu'une fois à *Ferrare* on le crut mort pendant trente heures. Il aima donc mieux se retirer à *Padouë*, pour y finir ses jours auprès de *François de Carrare*, Seigneur de cette ville, qui lui donna une maison de Campagne fort agréable à dix milles de cette ville, dans un lieu nommé *Arqua*.

Il fit encore un voyage à *Venise* en 1373. avec un fils de *François de Carrare*, pour demander en son nom

pardon à la République de quelques insultes qu'il lui avoit faites. Ils arriverent dans cette ville le 27^e^. Septembre, & furent le lendemain introduits dans la salle du Conseil, ou *Petrarque* commença son discours; mais a peine eut-il dit quelques mots qu'il se troubla de telle sorte, qu'il n'en pût dire davantage. Il fallut donc remettre l'audience au jour suivant, & il y parla avec tant d'éloquence & de force, que le Sénat lui accorda ce qu'il demandoit. C'est ce qu'on apprend de quelques histoires Manuscrites de ce temps-là.



Il ne survêçut pas beaucoup à cet évenement; car étant retourné à *Arqua*, il y mourut le 18. Juillet 1374. âgé de 70. ans. Ses funerailles furent honorées de la presence du Seigneur de *Padouë*, de l'Evêque & du Clergé de cette ville, & son Oraison funebre fut prononcée par *Bonaventure Badoaro* de *Peraga*, de l'Ordre des Ermites, son ami, qui fut depuis Cardinal.

Il fut enterré à *Arqua*, comme il l'avoit ordonné par son testament fait à *Padouë* en 1370. & on lui mit

F. PE-TRARQUE.

cette Epitaphe, qu'il s'étoit faite lui-même.

*Frigida Francisci lapis hic tegit ossa Petrarcæ ;*
*Suscipe, virgo parens, animam ; sate virgine parce ;*
*Fessaque jam terris cœli requiescat in arce.*
*Anno Domini* 1374. 18. *Julii.*

On ajouta plus bas ces mots: *Viro insigni F. P. Laureato Franciscolus de Brosano Mediolanensis, Gener, individua conversatione, amore, propinquitate, & successione, memoria.*

Ce *Franciscolus de Brosano* avoit épousé une fille naturelle, que *Petrarque* avoit eûe d'une Demoiselle de bonne famille, qui demeuroit dans le village de *Linterno*, appellé depuis par corruption *l'Inferno*, près de *Milan*; & ce Poëte l'avoit fait son Légataire universel.

*Petrarque* étoit d'un bon temperament, & sa frugalité avoit contribué à le conserver long-temps en santé. Il ne souhaittoit, ni ne méprisoit les richesses; il aimoit la

gloire, mais sans la rechercher avec trop d'empressement. Il avoit un esprit excellent; tout le monde sçait qu'il a réussi parfaitement dans la Poësie Italienne; il n'en est pas de même de la Latine, par rapport à laquelle il n'a rien fait que de fort médiocre. Ses autres Ouvrages n'ont rien de remarquable, quoiqu'ils soient écrits avec toute la fécondité, & la facilité qu'on pouvoit attendre d'un siecle aussi barbare que le sien. F. PE-TRAR-QUE.

Il avoit embrassé l'état Ecclesiastique, & il en portoit l'habit; il se donne lui-même la qualité de Clerc; qualité qui lui avoit procuré un Canonicat de *Cavaillon*, & un autre de *Lombez*, l'Archidiaconé de l'Eglise de *Parme*, & enfin un bon Canonicat de la Cathedrale de *Padouë*; mais il n'a jamais reçu l'ordre de Prêtrise. Outre cela *Robert* Roi de *Naples* & la Reine *Jeanne* lui donnerent le titre de leur Chapelain domestique, comme on le voit par les Lettres Patentes qu'ils lui accorderent pour cela, la premiere en 1341 & la seconde en 1343.

F. PETRARQUE.

Catalogue de ses Ouvrages.

*Francisci Petrarchæ Opera quæ extant omnia. Basileæ* 1581. *in-fol.* quatre volumes. On trouve ici les Ouvrages Latins & Italiens de *Petrarque*. Les Latins avoient déja été imprimés ensemble à *Basle* l'an 1496. *in-fol.* & à *Venise* l'an 1501. *in-fol.* Mais ils sont ici en plus grand nombre. Voici les pieces qu'on trouve dans cette derniere édition.

Dans le 1er. Volume.

1. *De Remediis utriusque Fortunæ libri duo. Lugduni* 1577. *in-8°.* It. *Genevæ* 1613. *in-24.* It. *Roterod.* 1649. *in-8°.* It. traduits en Italien : *Opera di Franc. Petrarca de' Rimedi dell' una e l'altra Fortuna, tradotta per Remigio Fiorentino. In Venetia* 1549. *in-8°.* It. en François : *Messire François Petrarque des Rémedes de l'une & l'autre fortune translaté du Latin par Nicole Oresme. Paris* 1534. *in-fol.* On trouve dans le Catalogue des Manuscrits de Madame la Princesse, morte en 1723. une autre traduction Françoise, qui n'a pas été imprimée; elle y est intitulée : *Petrarcha de Remediis utriusque Fortunæ, traduit en Fran-*

*François par Jean d'Augin, Chanoine de la Sainte Chapelle de Paris. in-fol.* *Grenaille* sieur de *Châteauniers* a fait une nouvelle traduction, à laquelle il a ôté la forme de Dialogue & retranché par-là les ennuieuses répetitions du Latin; elle a paru sous ce titre: *Le sage resolu contre la Fortune, & la Mort; ou Petrarque mis en François. Rouen 1662. in-12. deux tomes.* Je trouve encore une autre traduction plus recente sous ce titre: *Entretiens de Petrarque sur la bonne & mauvaise fortune, ou l'art de vivre heureux. Paris 1673. in-12. deux tomes.* Malgré toutes ces traductions l'Ouvrage est entierement oublié maintenant; aussi la lecture en est-elle extrêmement ennuyeuse, comme celle de tous les Ouvrages que *Petrarque* a écrit en prose.

F. PÉTRARQUE.

2. *De vita solitaria libri duo.*

3. *De Ocio Religiosorum libri duo.*

4. *De vera sapientia Dialogi duo.*

5. *De Contemptu Mundi, sive Secretorum Dialogi tres.* Cet Ouvrage a été imprimé séparement sous ce titre : *De Secreto Curarum conflictu. Regii Lepidi 1501. in-4°.*

F. PETRARQUE.

6. *Psalmi Pœnitentiales septem.* Ce sont des Pseaumes de la façon de *Petrarque.*

7. *De Republica optime administranda liber.* Cet Ouvrage & le suivant ont été imprimés à part à *Berne* l'an 1602. *in*-12.

8. *De officio & virtutibus Imperatoriis liber.*

9. *Rerum Memorabilium libri* IV. Ce sont differens traits de l'histoire Romaine & Grecque réunis sous plusieurs titres. Ils ont été imprimés séparement à *Berne* l'an 1604. *in*-12. Nous avons une ancienne traduction de cet Ouvrage, qui a pour titre: *Les paroles joyeuses & dits mémorables des nobles & sages hommes anciens, redigez par François Petrarque, & traduits en François. Lyon* 1531. *in*-8°.

10. *Vitarum Illustrium Virorum Epitome.* Ce sont les Eloges de quatorze anciens Romains en autant de Chapitres. Ils ont été imprimés à la suite des quatre livres *Rerum Memorabilium*, avec un supplément de *Lorbardus de Siricho*, où il est fait mention de vingt-un autres hommes il-

lustres Romains & Grecs, à *Basle* l'an 1563. *in-fol.* F. PETRARQUE.

11. *De pacificanda Italia exhortatio.*

12. *Ad veteres Romanæ Reip. defensores Oratio.*

13. *De libertate capessenda hortatoria.*

14. *De Obedientia & fide uxoria.* C'est une traduction Latine de la derniere nouvelle de *Bocace*, qui contient l'histoire de la patience de *Griselidis.*

15. *De Avaritia vitanda Oratio.*

16. *Itinerarium Syriacum.* *Michel Poccianti* a distingué mal à propos dans son Catalogue des Ecrivains de *Florence* cet Ouvrage, d'un autre semblable, qu'il suppose n'être que Manuscrit. *Antoine Possevin* a fait la même faute dans sa Bibliotheque. C'est un voyage de la terre Sainte, ou plûtôt une description que *Petrarque* fait à un de ses amis, des lieux qu'il verroit dans un voyage qu'il vouloit faire en Palestine. *Reusner* l'a inseré dans sa collection de voyages ; quoiqu'il soit en prose ; & que tous ceux qu'il y a fait entrer, soient en vers.

F. PETRARQUE.

Dans le 2e. Volume.

17. *Epistolarum de rebus familiaribus libri octo.* Toutes les Lettres de *Petrarque* sont écrites d'un stile diffus & ennuyeux, & n'ont rien qui réveille l'attention.

18. *Epistolarum ad quosdam ex veteribus illustriores liber unus.*

19. *Epistolarum sine titulo liber unus.*

20. *Epistolarum de rebus senilibus liber* XVI.

21. *Epistolarum variarum liber unus.* Toutes ces Lettres ont été imprimées ensemble à *Geneve* l'an 1601. *in*-8°.

22. *De sui ipsius & aliorum ignorantia liber. Geneva* 1609. *in*-12.

23. *Apologia contra Gallum.*

24. *Quatuor libri invectivarum contra quemdam Medicum.* On a ajouté à la suite quelques Ouvrages qu'on avoit attribué mal à propos à *Petrarque.*

Dans le 3e. Volume.

25. *Epistola de sumenda atque recepta laurea quinque.* Ces Lettres sont suivies du Privilege qui lui fut accordé à l'occasion de son couronnement.

26. *Bucolicorum Ecloga* x.

27. *Africa, hoc est, de Bello Punico libri* IX. Ce Pöëme est fort peu de chose, quoique *Petrarque*, & quelques Auteurs de son temps en ayent fait beaucoup de cas; il y a des fautes énormes non-seulement contre la quantité, mais encore contre les regles essentielles de la Poësie. F. PETRARQUE.

28. *Epistolarum libri tres.* Ce sont des Epîtres en vers.

29. *Testamentum Petrarchæ.*

Le quatriéme volume contient les Ouvrages Italiens, dont il y a eu un grand nombre d'éditions. Il faut en marquer ici les principales.

*Opere di Francesco Petrarca, cioè le Rime. In Venetia* 1473. *in-fol.* C'est la premiere édition, qui est extrêmement rare; elle fut venduë à la vente de la Bibliotheque de M. *Du Fay* 241. livres. It. *Con li Comenti di M. Francesco Filelfo, Antonio da Tempo, Girolamo Alessandrino sopra i Sonetti e le Canzoni; e di M. Bernardo Licinio sopra i Trionfi. In Bologna* 1475. *in-fol.* It. *Con l'espositioni di Alessandro Vellutello. In Venetia* 1538. *in-4°.* It. *Con l'Espositione di Aldo Manu-*

F. PETRARQUE.

*zio. In Venetia.* 1533. *in*-8°. It. *Con l'Esposizione di Bernardino Daniello. In Venetia* 1541. *in*-4°. It. *Con nuove e brevi dichiarazioni. In Venetia* 1548. *in*-8°. Ces explications sont d'*Antoine Bruccioli*. It. *Con l'Esposizione di M. Gio. Andrea Gesualdo. In Venetia* 1553. *in*-4°. It. *Col Comento di Silvano da Venafro. In Roma* 1626. *in*-4°. It. *Corrette da Girolamo Ruscelli. In Venezia* 1554. *in*-8°. It. *Corrette da Lodovico Dolce, con alcuni Avertimenti di Giulio Cammillo. In Venetia* 1557. *in*-12. & 1559. *in*-8°. It. *Con nuove Esposizioni. In Lione* 1574. *in*-16. Ces explications sont celles de *Bembo*. L'Academie *della Crusca* ne cite que cette édition dans son Dictionnaire. It. *Brevemente sposte da Lodovico Castelvetro. In Basilea* 1582. *in*-4°. It. *Le Rime di Francesco Petrarca, riscontrate co' i Testi a penna della Libreria Estense, è co' i fragmenti dell' Originale d'esso Poëta. S'aggiungono le Considerazioni rivedute è ampliate d'Alessandro Tassoni, le Annotazioni di Girolamo Muzio, è le Osservazioni di Lodovico Antonio Muratori. In Modena* 1711. *in*-4°. Les

Poësies Italiennes de *Petrarque* sont composées des pieces suivantes.

F. PETRARQUE.

30. *Sonetti & Canzoni.* Ce sont les Poësies qu'il a faites sur la Belle *Laure.* Elles portent le nom general de *Rime*, & sont divisées en deux parties, dont la premiere contient celles qu'il a composées pendant qu'elle vivoit, & la seconde renferme celles qu'il a faites après sa mort.

31. *Fragmenti.* Ils ne se trouvent gueres que dans une édition fort rare d'une partie des Poësies de *Petrarque* donnée par *Frederic Ubaldini* à *Rome* l'an 1642. *in-fol.*

32. *Trionfi d'Amore, della Castita, della Morte, della Fama, del Tempo, della Divinita.* Les *Canzoni* de *Petrarque* sont ce qu'il a fait de meilleur, au jugement de M. *Muratori*, & vallent mieux que ses *Sonetti*, parmi lesquels il y en a cependant d'incomparables. Pour ce qui est de ses Triomphes, les meilleurs connoisseurs avoüent qu'ils sont au-dessous de ses autres Poësies, quoiqu'il y ait de l'invention, de belles descriptions, de beaux sentimens, & d'excellens vers.

F. PETRARQUE.

On a quelques traductions Françoises des Poëfies Italiennes de *Petrarque*. Telles sont les suivantes.

*Les Triomphes de Messire François Petrarque, traduits de Rime Toscane en Prose Françoise. Avec l'exposition au long de toutes les histoires y contenues. Paris* 1520. *in-fol.* & depuis *in-8°.* & *in-16.* On ignore le nom de ce Traducteur, à moins que ce ne soit *George de la Forge*, Bourbonnois, dont on voit une traduction MSte de ces Triomphes à la p. 11. du Catalogue des Manuscrits de Madame la Princesse imprimé en 1724.

*Les six Triomphes de Petrarque traduits en Rime Françoise, par Jean Amayner, Baron d'Opede. Lyon. in-16.* sans date.

*Toutes les œuvres vulgaires de François Petrarque, contenant quatre livres de Madame Laure d'Avignon sa Maîtresse, en Sonnets & Chants; les Triumphes d'Amour, de Châteté, de Mort, de Renommée, du Temps, & de la Divinité, traduites du Tuscan en vers François par Vasquin Philieul, de Carpentras, Docteur ès Droits, & Chanoine de Nôtre-Dame des Doms. Avignon* 1548. *in-8°.*

*Septante Sonnets traduits de Petrarque par Etienne du Tronchet, Foresien.* Paris 1575. & 1581. *in-16.* Avec quelques autres pieces du Traducteur. F. PETRARQUE.

*Le Petrarque traduit en Rime Françoise avec les Commentaires, par Philippe de Maldeghem. Bruxelles* 1600. *in-8°.*

*Les œuvres amoureuses de Petrarque, traduites en François avec l'Italien à côté. Par le sieur Placide Catanusi, Docteur & Professeur en Droit & Advocat en Parlement, Paris* 1669. *in-12.* On ne trouve ici que les Sonnets de *Petrarque* & ses Triomphes; les *Canzoni* n'y ont pas été jointes.

*Du Verdier* a fait dans sa *Bibliotheque Françoise* une faute grossiere par rapport à un Commentaire sur les Triomphes de *Petrarque* par *Bernard Illicinio*, où *Licinio*. Voici comment il en parle p. 117. « *Bernard* » *Illicinius* a translaté en François » l'exposition & Commentaire sur » le texte Italien des Triomphes de » *Petrarque*, non imprimé & vû par » moi, écrit à la main dans la Librai- » rie de M. le Comte *d'Urfé*. L'er-

F. Petrarque. reur de *du Verdier* est apparemment venuë de ce qu'il n'avoit vû sur le Manuscrit que le nom d'*Illicinius*, & que sur cela il s'est imaginé que c'étoit celui du Traducteur François. Le P. *Labbe* par une autre erreur a crû, p. 315. de sa *Nova Bibliotheca Manuscriptorum*, qu'*Illicinius* avoit, non pas traduit, mais composé en François ce Commentaire, car voici les termes dont il se sert : *Les Triomphes de Petrarque en Italien, avec des Commentaires François par Bernard Illicinius.*

33. *Chronica delle vite de' Pontefici & Imperatori Romani, in sino à suoi tempi ; alla quale sono state aggiunte quelle da tempi del Petrarca sino à Pio III. In Firenza* 1478. *in-fol.* It. *In Venetia* 1507. *in-4°. &* 1534. *in-8°.* It. *in Geneva* 1615. *in-4°.*

*Nicolas Franco* publia à *Venise* l'an 1543. *in-8°.* un Ouvrage sous le titre de *Petrarchista*, dans lequel il rapporte qu'étant à *Avignon* chez un certain *Robert*, il vit plusieurs pieces originales de *Petrarque*, qui n'avoient pas été encore publiées, & entre autres quelques Elegies, dont

il donne un essai à la page 26. Mais pour peu qu'on soit versé dans la lecture de *Petrarque*, on reconnoît aisément qu'il a voulu en imposer aux ignorans, puisque la piece qu'il cite, n'est qu'un Centon des vers de ce Poëte déja imprimés. F. PETRARQUE.

On a fait un nombre prodigieux de Commentaires sur les Poësies de *Petrarque*; la plûpart de ses Sonnets ont même servi d'exercice à la Critique des Sçavans Italiens; ce qui fait connoître l'estime que l'on a pour cet Auteur. On en peut voir quelques-uns dans la *Notizia de' libri rari* d'*Haym*, pp. 212. & suiv.

Plus de vingt-cinq Auteurs ont écrit sa vie fort au long; mais ils se contredisent l'un l'autre, tant pour les temps que pour les actions. Celle que M. *Muratori* a mise à la tête des Poësies Italiennes de *Petrarque* dans l'édition de 1711. est la plus exacte, & c'est celle que j'ai suivie, en y joignant les additions que les Journalistes de *Venise* y ont faites dans le 8. tome de leur Journal, p. 186. Il faut cependant donner ici la liste de ceux qui y ont travaillé avant ce

F. PE- sçavant Auteur.
TRAR- *Paul Vergerio* en a donné une
QUE. Latin, & *Jacques Philippe Tom*
l'a fait entrer à la p. 175. de son
*trarcha redivivus. Patavii* 1650
4°.

*Xicco* ou *Siccone Polentone* de
*doüe* en a composé une autre er
tin, que *Tomasini* a aussi publiée
le nom d'un Anonyme sur un
de *Jacques Gaffarel* dans son *Pe*
*cha redivivus*, p. 185.

*Giannozzo* (en Latin *Janno*
*Manetti* en a laissé une en Latin
*Tomasini* a donnée dans le mêm
vre, p. 195.

*Leonard Aretin* a écrit la sien
Italien, & elle se trouve dans
vrage de *Tomasini*, p. 207.

*Loüis Beccatelli*, Archevêqu
*Raguse*, en a composé de même
en Italien, qu'on lit à la suite
précedente, p. 213. du *Petrarch*
*divivus*.

*Rodolphe Agricola* l'a écrite au
Latin, au rapport de *Tritheme*;
je crois qu'elle n'a jamais été i
mée.

*Philippe Villani* en a laissé u

Italien, qui est demeurée Manuscrite. F. PETRARQUE.

*Jerôme Squarciafico* en a mis une en Italien à la tête de son Commentaire sur les Poësies Italiennes de *Petrarque*, imprimé d'abord à *Milan* l'an 1494. *in-fol.* & quelques autres fois depuis.

*Alexandre Vellutello* est le 9e. Auteur que je citerai ici; la vie qu'il a donnée de notre Auteur, se voit à la tête de son Commentaire sur ce Poëte, imprimée à *Venise* en 1538. *in*-4°. & plusieurs autres fois.

*André Gesualdo* a accompagné d'une semblable vie, mais beaucoup plus ample que toutes les autres, son Commentaire sur *Petrarque*, imprimé à *Venise* en 1553. *in*-4°.

*Antoine da Tempo*, de *Padouë*, en a aussi mis une écrite en Italien comme les précedentes, à la tête de son Commentaire publié à *Boulogne* en 1475. *in-fol.*

*Bernardin Daniello*, de *Lucques*, en a composé une en la même langue, qu'il a jointe à son Commentaire imprimé à *Venise* en 1541. *in*-4°.

F. PE-TRARQUE.

*Papire Masson* a donné en Latin les vies du *Dante*, de *Petrarque* & de *Bocace*, à *Paris* l'an 1587. *in*-8°. & elles se trouvent aussi dans le Recueil de ses Eloges.

*Paul Jove* lui a donné une place dans ses Eloges ; où il fait le sujet du 5^e^.

*Jacobi Philippi Tomasini Petrarcha redivivus, integram Poëta vitam Iconibus are calatis exhibens. Accessit nobilissima famina Laura brevis Historia, Editio altera correcta & aucta. Patavii* 1650. *in*-4°. L'Auteur y a joint une Lettre de *Fortunio Liceti*, qu'il avoit consulté sur l'Ortographe du nom de *Petrarque*, par laquelle ce Sçavant se declare pour *Petrarcha*, écrit avec un *h*.

*Michel Poccianti* parle fort au long de lui dans son *Catalogus Scriptorum Florentinorum.*

*Jules Negri* lui a donné un grand article, mais fort confus & rempli de fautes dans son *Istoria de Fiorentini Scrittori.*

*Placide Catanusi* en a mis une assez étenduë à la tête de sa traduction Françoise, où il s'étend principale-

ment ſur ſon couronnement ; mais il s'y trouve pluſieurs mépriſes.

---

## LAURENT SURIUS.

L. SURIUS.

LAURENT *Surius* naquit à *Lubeck* l'an 1522. de parens Lutheriens.

Ayant été envoyé à *Cologne* pour y faire ſes études, il y contracta amitié avec *Pierre Caniſius* qui y étudioit auſſi alors. Le Commerce qu'il eut avec lui, lui fut avantageux, puiſqu'il ſervit à le retirer de l'héreſie, comme *Matthieu Rader* le rapporte dans la vie de *Caniſius.*

*Corneille Loos* dit qu'il porta quelque temps les armes ; mais c'eſt un fait dont aucun autre Auteur ne fait mention, & qu'on a ſujet pour cette raiſon de révoquer en doute.

La connoiſſance qu'il eut de *Jean Lanſperge*, Chartreux de *Cologne*, lui fit naître le deſſein d'entrer dans cet Ordre, & il en prit l'habit à l'âge de 20. ans.

Il ſçut mettre ſa retraite à profit, & pendant les 36. années qu'il vêcut

L. SURIUS.

depuis, il travailla avec une ardeur infatigable à composer & à lire. C'est ce qui l'a occupé, avec les devoirs de son état, jusqu'à la fin de ses jours ; & c'est tout ce qu'on sçait de lui.

Il mourut dans la Chartreuse de *Cologne*, où il a toûjours vêcu, le 23. May 1578. dans sa 56e. année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *D. Joannis Thauleri Sermones de Tempore & de Sanctis totius anni; reliquaque ejus pietati ac devotioni maxime inservientia opera omnia, à R. F. Laurentio Surio Carthusiano in Latinum Sermonem translata. Colonia* 1548. *in-fol.* It. *Recognita. Colonia* 1615. *in-4°.* It. *Paris.* 1623. *in-4°.* On trouve ici tous les Ouvrages de *Thaulere*, à l'exception du suivant, qui a été imprimé plusieurs fois séparement.

2. *Joannis Thauleri de vita & passione Salvatoris nostri Jesu Christi Exercitia, à quibus Thaulerus conversionem suam exorsus est, ex idiomate Germanico à Laurentio Surio reddita Latinè. Colonia* 1548. *in-8°.* Ces traductions, & les suivantes l'ont occupé

cupé pendant sa premiere jeunesse, jusqu'à ce qu'il fût devenu capable de quelque chose de plus considerable. L. SURIUS.

3. *D. Joannis Rusbrochii Opera, è Belgico Latinè reddita per Laurentium Surium. Coloniæ* 1552. *in-fol.* Il s'est fait à *Cologne* trois éditions de cette traduction de *Surius*, dont la derniere est de l'an 1692.

4. *Michaëlis Sidonii, Episcopi Merspurgensis*, XV. *Conciones de Sacrosancto Missæ Sacrificio, è Germanico in Latinum Sermonem conversæ. Coloniæ* 1552. *in-fol.*

5. *Florentii Harlemensis, Batavi, Institutionis vitæ Christianæ libri* V. *è Belgico in Latinum Sermonem versi per L. Surium. Coloniæ* 1552. *in-8°. Florent d'Harlem* étoit Prieur de la Chartreuse de *Louvain*; sa mort l'ayant empêché d'achever cet Ouvrage, *Surius*, qui en entreprit la traduction, y joignit un supplément de sa façon. Un Franciscain, nommé *Tacite Nicolas Zeger* l'avoit déja traduit en Latin, & l'avoit fait imprimer en cette langue à *Anvers* l'an 1551. *in-8°.* sous le titre de *Via Vi-*

L. SURIUS.

*ta*, mais il avoit retranché plusieurs choses de son Original; & ce fut pour le donner dans toute sa pureté, que *Surius* en voulut faire une nouvelle traduction, qui a été imprimée plusieurs fois.

6. *Johannis Gropperi de veritate Corporis & sanguinis Christi in Eucharistia, de asservatione Eucharistiæ, de Christo in Eucharistia adorando, de communione alterius speciei, è Germanico Latinè. Coloniæ* 1560. *in*-4°.

7. *Friderici Staphyli Apologia de vero germanoque Sacræ Scripturæ intellectu, de Sacrorum Bibliorum in idioma vulgare translatione, de Lutheranorum Concionatorum inter se consensione; è Germanico Latinè. Coloniæ* 1562. *in*-8°.

8. *Friderici Staphyli Prodromus in defensionem Apologiæ suæ, è Germanico Latinè. Coloniæ* 1563. *in*-8°.

10. *Martini Eisengreinii Sermo; cur tam multi ad Lutheranismum deficiant, è Germanico Latinè.* Je ne sçai quand cette traduction a été imprimée.

11. *Compendium veræ Salutis. Coloniæ. in*-16. Cet Ouvrage est encore

marqué parmi les traductions qu'il a faites, dans la Bibliotheque des Chartreux; mais je n'ai pû découvrir de quel Auteur il est traduit, ni quand il a été imprimé. L. SURIUS.

12. *Henrici Susonis Opera, è Germanico Latinè. Coloniæ* 1555. 1588. 1615. *in*-8°. *Henri Suso* étoit un Dominicain, grand Mystique.

13. *Homiliæ sive Conciones præstantissimorum Ecclesiæ Doctorum in Evangelia totius anni, ab Alcuino jussu Caroli M. primùm collecta: quibus accessere in Epistolas Conciones Exegetica, opera Laurentii Surii collecta. Coloniæ* 1569. & 1576. *in-fol.*

14. *Concilia omnia, tum Generalia, tum Provincialia atque Particularia, quæ jam inde ab Apostolis usque in præsens habita obtineri potuerunt, magna insignium Synodorum aliorumque maxime utilium accessione adeo nunc Auctorum, ut in Tomos quatuor distributa sint, aliquot locorum millibus in Synodis & Epistolis Decretalibus hactenus editis ad vetustissimorum Codicum fidem diligenter emendatis & restitutis, per Fr. Laurentium Surium. Coloniæ* 1567. *in-fol.* quatre volumes. La Collection

L. Surius. des Conciles de *Surius*, qui est la troisiéme, est pleine de défauts; il y a des choses inutiles, beaucoup d'omissions, peu d'exactitude dans les Epoques, & plusieurs transpositions. C'est le jugement qu'en porte M. *Salmon*, dans son *Traité de l'étude des Conciles*. Le Roi d'Espagne *Philippe II.* à qui *Surius* dédia cet Ouvrage, en fut cependant si content, qu'il lui fit donner par le Duc d'*Albe* une gratification de cinq cent florins.

15. *De Vitis Sanctorum ab Aloysio Lipomano olim conscriptis, nunc primum à Fr. Laurentio Surio emendatis & auctis, tomi sex. Coloniæ* 1570. *in-fol.* six volumes. It. *Coloniæ* 1576. *in-fol.* sept vol. It. *Venetiis* 1581. *in-fol.* six vol. It. *Coloniæ* 1618. *in-fol.* sept vol. Le dessein de *Surius* dans cet Ouvrage, a été de former un corps d'histoires de la vie des Saints, de toutes les pieces qui se trouvoient de son temps, & qui étoient regardées comme dignes de foy. Il y fit entrer toutes les vies que *Lipoman* venoit de publier; mais il leur donna un autre ordre, pour les faire rap-

porter à celui du Calendrier & des offices de l'Eglise Romaine, & il en retrancha beaucoup de choses, qui ne convenoient point à son dessein. Il y ajouta beaucoup de vies nouvelles, tirées des Manuscrits, que divers Sçavans lui envoyerent; & changea le stile de toutes celles qui avoient quelque chose de trop rude, de trop bas, & de trop grossier, pour le rendre plus Latin & plus coulant. L'Ouvrage ainsi disposé se trouva au goût de quelques personnes de pieté; ainsi l'édition s'étant debitée à mesure que les tomes sortoient de la presse, *Surius*, qui dans l'intervalle avoit reçu beaucoup d'actes & de nouvelles vies, revit son Ouvrage, l'augmenta, & le fit imprimer de nouveau. Il n'en étoit qu'au mois de Juin, lorsqu'il mourut en 1578. Un autre chartreux, nommé *Jacques Mosander*, qu'on mit à sa place, pour continuer l'édition, y ajouta un septiéme tome, qui contenoit les vies arrivées trop tard pour être mises à leur rang. L. SURIUS.

Après la mort de *Mosander* arrivée en 1589. plusieurs personnes,

L. SURIUS. qui n'ont pas jugé à propos de se nommer, travaillerent à une nouvelle édition, augmentée de beaucoup de nouvelles vies, qui fut imprimée à *Cologne* en 1618. Ces Anonymes marquerent avec des étoiles ce qu'ils y ajoutoient, & mirent des Croix aux vies dont *Surius* avoit changé ou poli le stile. Mais ils se firent un scrupule de l'imiter dans cette licence à l'égard des nouvelles vies, qu'ils donnerent telles que les Auteurs les avoient composées. Ce qui réleve encore le prix de leur édition, est la commodité des notes marginales qu'ils ont mises par tout, soit pour servir de sommaires, soit pour marquer les temps & les lieux, soit enfin pour déclarer ce qu'ils croïoient faux ou douteux dans la vie de ces Saints.

Les Protestans n'ont rien oublié pour decrier la compilation de *Surius*, & l'ont traité d'imposteur, & de nouveau *Metaphraste*. Mais il n'a jamais pris une liberté semblable à celle dont on accuse le *Metaphraste* des Grecs : il n'a rien inventé de lui-même ; tout ce qu'il y a de blâ-

miable en lui, est d'avoir changé le stile de ses Originaux, & d'en avoir retranché ce qui lui a plû. L. SURIUS.

On a deux abregez des vies des Saints de *Surius*.

*Vitæ Sanctorum Selectissimæ, quatuor tomis distributæ, primum quidem per Zachariam Lippeloum fideli compendio descriptæ; nunc vero recens recensitæ studio Cornelii Grasii. Coloniæ* 1616. *in*-8°. *Zacharie Lippelous*, d'*Anvers*, Chartreux de *Cologne*, commença cet Ouvrage, mais étant mort en 1599. à l'âge d'environ 33. ans, il n'eut pas le temps d'y mettre la derniere main, & de le publier. *Corneille Grasius*, son compatriote, & Religieux dans la même Chartreuse, supplea à son defaut, & ayant fait quelques additions à l'Ouvrage, prit soin de le donner au public.

*Francisci Haræi Vitæ Sanctorum. Antuerpiæ* 1591. *in*-8°. It. *auctiores. Coloniæ* 1605. *in fol. Haræus* composa cet abregé de *Surius*, de maniere, que demeurant fidelle à ses Originaux, il conserva la phrase de leurs Auteurs, afin que l'Ouvrage en eût

L. SURIUS. plus d'autorité. Il l'augmenta depuis, & c'est avec ces augmentations qu'il fut imprimé à *Cologne*. Les Imprimeurs de *Lyon* en avoient donné auparavant une seconde édition, où ils avoient fourré beaucoup d'Historiettes sans choix & sans bonne foy, & *Haraus* s'en plaignit dans la Préface de celle qu'il donna en 1605.

16. *Commentarius brevis rerum in orbe gestarum ab anno salutis* 1500. *usque ad annum 66. ex optimis quibusque scriptoribus congestus per F. Laurentium Surium. Lovanii* 1566. & 1567. *in-8°.* It. *Coloniæ* 1575. *in-8°.* Cette histoire a été traduite en François par *Jacques Estourneau*, qui y a ajouté un supplément jusqu'en 1570. & cette traduction a été imprimée sous ce titre : *Histoire ou Commentaire de toutes les choses memorables advenues depuis* 70. *ans en ça, par toutes les parties du Monde tant au fait Seculier qu'Ecclesiastique. Paris* 1571. *in-fol.* It. *Ibid.* 1572. & 1573. *in-8°.* On en a aussi une traduction Allemande, faite par *Henri Fabricius* & imprimée à *Cologne* en 1568. *in-fol.* *Surius* a composé cette histoire pour l'op-

l'opposer à celles de *Carion* & de *Sleidan* ; on ne peut douter qu'il ne fût d'un caractere droit & sincere ; mais il s'est trop fié à ce qu'on lui a dit, & il n'étoit pas assez à portée de s'instruire par lui même des choses ; d'ailleurs il fait sentir par tout cet esprit Monacal, que l'on gagne si aisément dans la solitude, & qu'on ne peut perdre que par le commerce du Monde ; on trouve par tout sous ses pas des reflexions pueriles. Je n'en citerai qu'une ; il la débite à l'occasion de la Maniere dont la Cêne se faisoit à *Zurich.* Après avoir dit qu'ils la faisoient sous les deux especes, il ajoute : *Mirum cum isti usque adeo timeant, si una specie utantur, non timere illos, ne forte à vicino Morbum Gallicum, aut Pestem, aut aliud aliquid ejusmodi contrahant. Certè nunquam illi sic acciperent Corpus & Sanguinem Christi, si Ecclesia Catholica hunc modum præscriberet.* Au reste cette reflexion ne doit pas surprendre ; car il ne se possede plus quand il s'agit des Religionnaires : il semble qu'il ne puisse parler assez mal d'eux, & il va dans un endroit jus-

L. SURIUS.

**L. Surius.**

qu'à dire que les Calvinistes & les autres Héretiques ont tiré leurs dogmes de *Mahomet*. Tout cela a decredité son histoire, qui n'est estimée ni de ceux pour qui il l'a faite, ni de ceux qu'il y a si fort maltraitez.

V. *Cornelii Loos Illustrium Germaniæ scriptorum Catalogus. Theodori Petreii Bibliotheca Carthusiana. Ghilini Teatro d'Huomini Letterati. tom.* 2. *p.* 184. *Auberti Miræi scriptores sæculi* XVI. *Baillet, Préface de ses vies des Saints. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.*

*Fin du vingt-huitiéme Volume.*

*TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.*

GLABER, (Rodolphe) m. avant l'an 1100.
GUILLAUME le Breton, m. après l'an 1224.
NANGIS, (Guillaume de) m. après l'an 1300.
PETRARQUE, (François) m. le 18. Juillet 1374.
HEMMERLIN, (Felix) m. après l'an 1454.
BOSSUS, (Matthieu) m. en 1502.
SADOLET, (Jacques) m. le 18. Octobre 1547.
LELAND, (Jean) m. le 18. Avril 1552.
ARGENTIER, (Jean l') m. le 13. May 1572.
CHEVALIER, (Antoine-Rodolphe le) m. en Septembre 1572.
JODELLE, (Etienne) m. l'an 1573.
BAUDOIN, (François) m. le 24. Octobre 1573.

Mm ij

TABLE NECROLOGIQUE

BULLINGER, (Henri) m. le Septemb. 1575.

SIMLER, (Josias) m. le 2. Jui 1576.

SURIUS, (Laurent) m. le 23. M 1578.

ADRICHOMIUS, (Chrétien) le 20. Juin 1585.

MAIOLI, (Simon) m. après l 1597.

ARIAS MONTANUS, (Benc m. en 1598.

RICCOBONI, (Antoine) m. 1599.

HOESCHELIUS, (David) m. 20. Septembre 1617.

GRETSER, (Jacques) m. le Janvier 1625.

DEMPSTER, (Thomas) m. le Septembre 1625.

AUBIGNE', (Théodore Agrippa m. le 29. Avril 1630.

BERNARD, (Charles) m. le Juin 1640.

QUILLET, (Claude) m. en 16

FERRARI, (François-Bernardi m. le 30. Janvier 1669.

MAREST, (Samuel des) m. le May 1673.

*TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.*

GLABER, (Rodolphe) m. avant l'an 1100.

GUILLAUME le Breton, m. après l'an 1224.

NANGIS, (Guillaume de) m. après l'an 1300.

PETRARQUE, (François) m. le 18. Juillet 1374.

HEMMERLIN, (Felix) m. après l'an 1454.

BOSSUS, (Matthieu) m. en 1502.

SADOLET, (Jacques) m. le 18. Octobre 1547.

LELAND, (Jean) m. le 18. Avril 1552.

ARGENTIER, (Jean l') m. le 13. May 1572.

CHEVALIER, (Antoine-Rodolphe le) m. en Septembre 1572.

JODELLE, (Etienne) m. l'an 1573.

BAUDOIN, (François) m. le 24. Octobre 1573.

# TABLE

*Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.*

## B.

### *Bibliothecaires.*

D. Hoeschelius, *P.* 129
J. Leland, 286
J. Simler, 296

## C.

### *Conciles.*

L. Surius, 405

### *Controverse.*

J. Gretser, 14. *& suiv.*
S. Des Marest, 56. *& suiv.*
H. Bullinger, 179. *& suiv.*
F. Baudoin, 272. *& suiv.*
J. Simler, 297. *& suiv.*

### *Critique.*

J. Gretser, 5. *& suiv.*

## D.

### *Droit Canonique.*


Maioli, 333
Hemmerlin, 338. & *suiv.*


### *Droit Civil.*


Baudoin, 267. & *suiv.*


## E.

### *Ecriture Sainte.*


Des Mareſt, 85
Arias Montanus, 109. & *suiv.*
R. le Chevalier, 137. 138
Bullinger, 180. & *suiv.*
Adrichomius, 241
imler, 297
adolet, 361


### *Eloquence.*


Riccoboni, 161. & *suiv.*


## G.

### *Geographie.*


Adrichomius, 241. 242.

J. Leland, 287
J. Simler, 293

*Grammaire Hebraïque.*

A. R. le Chevalier, 137

*Grammaire Gréque.*

J. Gretser, 4. & suiv.
D. Hoeschelius, 127

H.

*Histoire Ecclesiastique.*

J. Gretser, 41. & suiv.
F. Baudoin, 270
F. B. Ferrari, 279
T. Dempster, 316. & suiv.
M. Felibien, 330
L. Surius, 404. & suiv.

*Histoire de France.*

Guillaume le Breton, 96. & suiv.
R. Glaber, 146
G. de Nangis, 152. & suiv.
T. A. d'Aubigné, 220. & suiv.
C. Bernard, 326. & suiv.
M. Felibien, 331

## DES MATIERES.


*Hiſtoire d'Angleterre.*

J. Leland, 288

*Hiſtoire d'Ecoſſe.*

T. Dempſter, 321

*Hiſtoire de Pologne.*

F. Baudoin, 271

*Hiſtoire Litteraire.*

A. Riccoboni, 161
J. Simler, 295
T. Dempſter, 316. *& ſuiv.*

L.

*Lettres.*

M. Boſſus, 233. *& ſuiv.*
J. Sadolet, 357

M.

*Medecine.*

J. l'Argentier, 122. *& ſuiv.*

*Morale.*

M. Boſſus, 232. & *ſuiv.*
J. Sadolet, 358. 359
F. Petrarque, 384. & *ſuiv.*
L. Surius, 400. & *ſuiv.*

P.

*Saints-Peres.*

J. Gretſer, 7. & *ſuiv.*
D. Hoeſchelius, 127. & *ſuiv.*

*Philoſophie.*

J. Gretſer, 4

*Phyſique.*

S. Maioli, 333

*Poëſies Latines.*

B. Arias Montañus, 109. & *ſuiv.*
C. Quillet, 172
J. Leland, 284. 285
T. Dempſter, 314. & *ſuiv.*
J. Sadolet, 360

*Poësies Françoises.*

E. Jodelle, 251. *& suiv.*

*Poësies Italiennes.*

F. Petrarque,

S.

*Sermons.*

S. Des Mareſt, 56. *& suiv.*

T.

*Théologie.*

J. Gretſer, 6. *& suiv.*

*Fin de la Table des Matieres.*

## APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le vingt-huitiéme Volume des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 11. Août 1733.

HARDION.

## PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre: *Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége sur ce nécessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractéres, suivant la feuille imprimée & attachée pour modéle sous le contre-scel des présentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Memoires & Catalogue cidessus specifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractéres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modéle sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* consecutives, à compter du jour de la date desd. Présentes. Faisons

défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangére dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposé, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé, qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Chauvelin, & qu'il en sera remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr. Chauvelin, le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires,

défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangére dans aucun lieu de notre obéïssance; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposé, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregiltrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Chauvelin, & qu'il en sera remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr. Chauvelin, le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires,

foi soit ajoutée comme à l'o[illegible] COMMAN-DONS au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme, Par le Roi en son Conseil.

DE S. HILAIRE.

*Regiſtré ſur le Regiſtre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 530. Fo. 421. conformément aux anciens Réglemens confirmez par celui du 28. Février 1723. A Paris le 3. Decembre 1726.*

*Signé*, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY.

TABLE NECROLOGIQUE.

FELIBIEN, (Michel) m. le 25. Septembre 1719.

*Fin de la Table Necrologique.*

J. Leland, 287
J. Simler, 293

*Grammaire Hebraïque.*

A. R. le Chevalier, 137

*Grammaire Gréque.*

J. Gretſer, 4. & ſuiv.
D. Hoeſchelius, 127

H.

*Hiſtoire Eccleſiaſtique.*

J. Gretſer, 41. & ſuiv.
F. Baudoin, 270
F. B. Ferrari, 279
T. Dempſter, 316. & ſuiv.
M. Felibien, 330
L. Surius, 404. & ſuiv.

*Hiſtoire de France.*

Guillaume le Breton, 96. & ſuiv.
R. Glaber, 146
G. de Nangis, 152. & ſuiv.
T. A. d'Aubigné, 220. & ſuiv.
C. Bernard, 326. & ſuiv.
M. Felibien, 331

*Histoire d'Angleterre.*

J. Leland, 288

*Histoire d'Ecosse.*

T. Dempster, 321

*Histoire de Pologne.*

F. Baudoin, 271

*Histoire Litteraire.*

A. Riccoboni, 161
J. Simler, 295
T. Dempster, 316. & *suiv.*

L.

*Lettres.*

M. Bossus, 233. & *suiv.*
J. Sadolet, 357

M.

*Medecine.*

J. l'Argentier, 122. & *suiv.*

*Poësies Françoises.*

E. Jodelle, 251. & *suiv.*

*Poësies Italiennes.*

F. Petrarque,

S.

*Sermons.*

S. Des Mareſt, 56. & *suiv.*

T.

*Théologie.*

J. Gretſer, 6. & *suiv.*

*Fin de la Table des Matieres.*